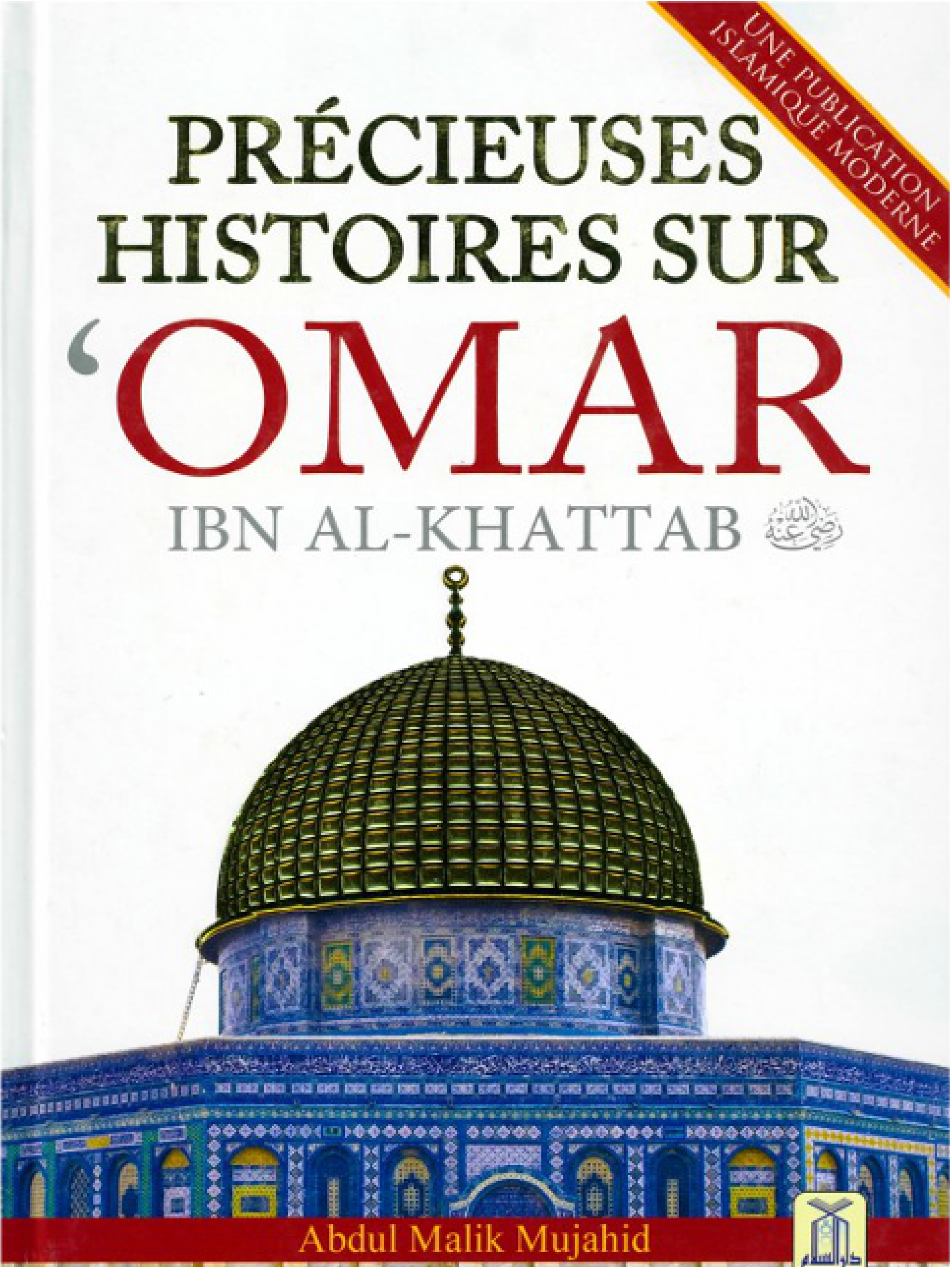

UNE PUBLICATION ISLAMIQUE MODERNE
PRÉCIEUSES HISTOIRES SUR
'OMAR
IBN AL-KHATTAB
Abdul Malik Mujahid
DARUSSALAM



Précieuses histoires sur

Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه

www.darussalampublishers.com

ABDUL MALIK MUJAHID

WWW.SUNNICONNECT.COM



DARUSSALAM

VOTRE SOURCE AUTHENTIQUE DE SAVOIR

Siège Social

Prince Abdul Aziz
Rue Bin Jalawi.
BP: 22743,
Riyad 11416
Royaume d'Arabie saoudite
Tel: 00966 -1- 4033962
00966 -1- 4043432
Fax: 00966 -1- 4021659
E-mail:
info@darussalam.com
darussalam@awalnet.net.sa
Site Internet:
www.darussalamksa.com

Salles d'exposition des Éditions

Darussalam d'Arabie saoudite :

- **Riyad**
  Succursale d'Olaya:
  Tel: 00966-1-4614483
  Fax: 4644945
  Succursale de Malaz:
  Tel: 00966-1-4735220
  Fax: 4735221
  Succursale de Suwaydi:
  Tel 00966-1-4286641
  Succursale de Suwailam:
  Tel & Fax:
  00966-1-2860422
- **Djeddah**
  Tel: 00966-2-6879254
  Fax: 6336270
- **Médine**
  Tel: 00966-04-8234446,
  8230038 Fax: 04-8151121
- **Al-Khobar**
  Tel: 00966-3-8692900
  Fax:00966-3-8691551
- **Khamis Mushayt**
  Tel & Fax: 00966-072207055
- **Yanbu Al-Bahr**
  Tel: 0500887341
  Fax: 8691551
- **Al-Buraida**
  Tel: 0503417156
  Fax: 00966-06-3696124

www.darussalampublishers.com

TOUS DROITS RÉSERVÉS © جميع حقوق الطبع محفوظة

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise, sous aucune forme ou par aucun moyen électronique ou mécanique, ni par photocopie ou enregistrement, ou par aucun système de stockage d'information, sans la permission écrite des éditeurs.

WWW.SUNNICONNECT.COM



Précieuses histoires sur

Omar

Ibn Al-Khattab 

Par Abdul Malik Mujahid

Au nom d'Allah, Le Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



DARUSSALAM
Votre authentique source de Savoir
Riyad • Djeddah • Al-Khobar • Sharjah
Lahore • Londres • Houston • New York

WWW.SUNNICONNECT.COM



Au Nom d'Allah Le Très Clément
Le Très Miséricordieux



© Maktaba Dar-us-Salam, 2012

King Fahd National Library Cataloging-in-Publication Data
Mujahid, Abdul Malik
Sur Omar Ibn Al-Khattab/ Abdul Malik Mujahid - Riyadh, 2012
Pages:400 Size: 17x24 cm
ISBN: 978-603-500-199-1
(French language)
1-Omar ibn Al-Khattab ibn Nafif, 23 H. - Biography
2-Mohammed, prophet, d.623 - Companions 1-Title
239.9 dc 1434/216

L.D. no. 1434/216

ISBN: 978-603-500-199-1

www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

SOMMAIRE

Précieuses histoires sur Omar ibn al-Khattab



20

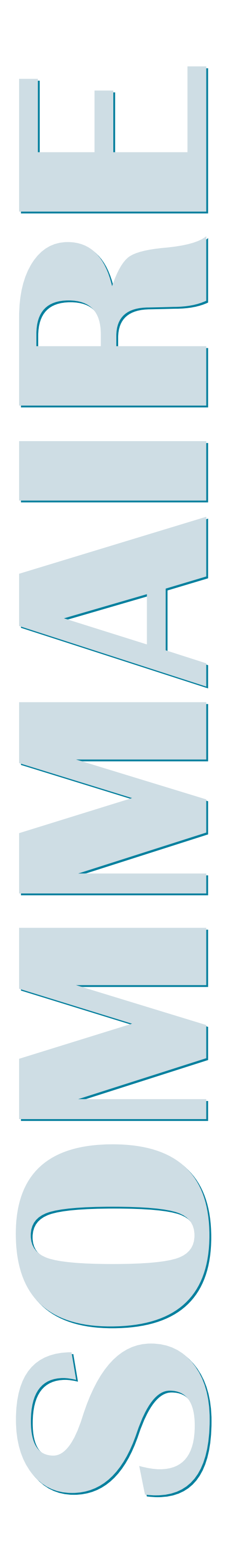


24



27

WWW.SUNNICONNECT.COM



WWW.SUNNICONNECT.COM





29



32



36

WWW.SUNNICONNECT.COM


SOMMAIRE





72



111



134

SOMMAIRE

WWW.SUNNICONNECT.COM





92



294



125

SOMMAIRE

WWW.SUNNICONNECT.COM





261

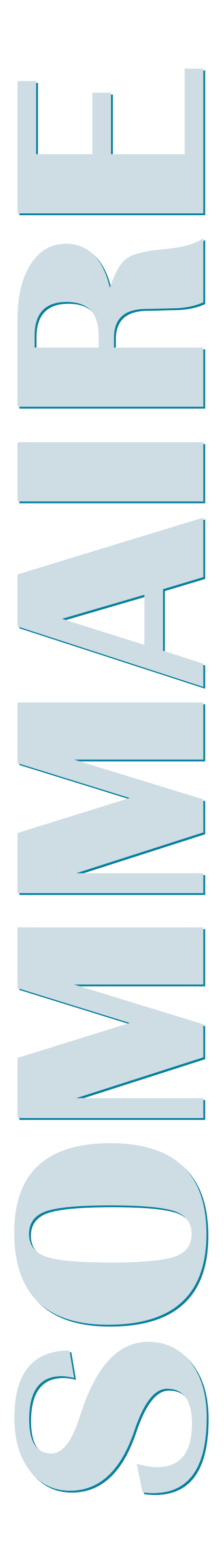


121



248

WWW.SUNNICONNECT.COM


SOMMAIRE





243



284



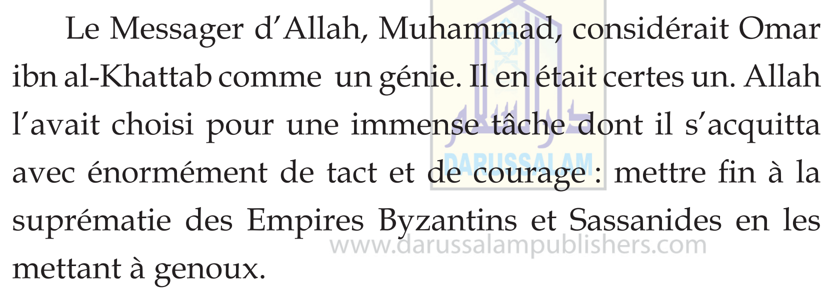
210

WWW.SUNNICONNECT.COM



WWW.SUNNICONNECT.COM

Préface :


DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Le Messager d'Allah, Muhammad, considérait Omar ibn al-Khattab comme un génie. Il en était certes un. Allah l'avait choisi pour une immense tâche dont il s'acquitta avec énormément de tact et de courage : mettre fin à la suprématie des Empires Byzantins et Sassanides en les mettant à genoux.



J'ai eu la chance que mes parents instillent dans mon cœur l'amour des *Sahabah* et de Muhammad ﷺ depuis ma plus tendre enfance. Au cours de mes années

WWW.SUNNICONNECT.COM

d'apprentissage, *al-Farûq* de Shibli Numani m'a plus influencé que n'importe quel autre livre. J'eus également la chance d'avoir des devoirs scolaires et des lectures à faire sur la vie et le caractère d'Omar. En grandissant, j'ai commencé à lire des essais et des livres sur Omar, entre autres. Par la suite, j'ai eu plusieurs fois l'honneur d'écrire et de faire des discours à son sujet.

Au cours des années suivantes, je suis tombé sur de nombreux livres relatant la vie et les réussites d'Omar. J'ai souvent ressenti qu'il fallait en faire plus à ce sujet. À de nombreuses reprises, je ressentis la nécessité de compiler des récits authentiques sur la vie d'Omar, d'une manière qui plairait aux jeunes de notre époque.

Darussalam avait, pendant ce temps, publié l'ouvrage en deux volumes d'Ali Muhammad as-Sallabi, qui s'est appliqué à raconter les événements survenus durant la vie d'Omar ibn al-Khattab. J'ai lu le livre d'une seule traite et ai identifié un grand nombre d'événements de la vie d'Omar, qui m'ont semblé être les plus pertinents pour nos jeunes. J'ai, par la suite, adapté ces récits à mes goûts littéraires, et en ai également parfois modifié le contenu.

J'ai ensuite relu *al-Farûq* pour relever quelques événements supplémentaires que je désirais ajouter par la suite à ma compilation. J'ai commencé la lecture de plusieurs livres en identifiant plusieurs récits tirés d'*Ar-Riyad an-Nadirah* d'at-Tabari, d'*ar-Rahîq-ul-Makhtum* de Safi Ar-Rahman Mubarakpuri, d'*al-Misk waal 'Anbar fil-Khutab al-Minbar* d'A'id Al-Qarni et d'*Akhbar 'Umar* d' Ali at-Tantawi. J'ai également relevé quelques récits dans le *Mawsu'at al-Qasas al-Waqi'iyah*. Le présent assortiment de récits inestimables sur la vie d'Omar provient de ces différentes sources. La compilation de cet ouvrage fut grandement facilitée par mon habitude de souligner les parties les plus intéressantes d'un livre.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Ce livre vise un lectorat musulman jeune. J'ai fait de mon mieux pour éviter les répétitions de récits dans cet ouvrage. Toutefois, quelques récits d'événements liés à la vie d'Omar ont été très souvent racontés par divers auteurs, et chacun mérite d'être lu - de tels récits peuvent être racontés plus d'une fois. Pour finir, j'ai délibérément fait le choix d'écrire ces récits indépendamment les uns des autres afin que le lecteur puisse les lire séparément et à son aise. Cela représente une approche et une présentation uniques dans les livres islamiques.

Tandis que je répertoriais les récits de ce livre, j'appréhendais la structure de cet ouvrage – je souhaitais un graphisme innovant pour un lectorat contemporain. Le graphiste en chef de Darussalam, M. Shahzad Ahmad, résolut mon problème. Ce fut son idée que le livre soit présenté tel un magasine, chaque histoire courte dans un format différent.

Nous avons durant des années souhaité faire preuve de qualité et d' innovation dans la publication de nos livres islamiques, afin que les jeunes lecteurs les trouvent attrayants. Nos lecteurs seront mieux à même de juger si nous avons réussi ce défi à cette occasion. Nous serions heureux de recevoir les commentaires de nos chers lecteurs sur abdulghaffar@darussalamksa.com.

Comme toujours, mes collègues de Darussalam à Lahore et à Riyad m'ont offert leur totale coopération dans la publication de ce livre. Je suis particulièrement reconnaissant au Professeur Muhammad Zulfiqar, à Qari Muhammad Iqbal 'Abdulaziz et à Shahzad Ahmad pour leur aide inestimable. Qu'Allah les bénisse tous par la meilleure des récompenses. Amen.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Abdul Malik Mujahid

Février 2012

WWW.SUNNICONNECT.COM



1 Le statut du grand-père d'Omar

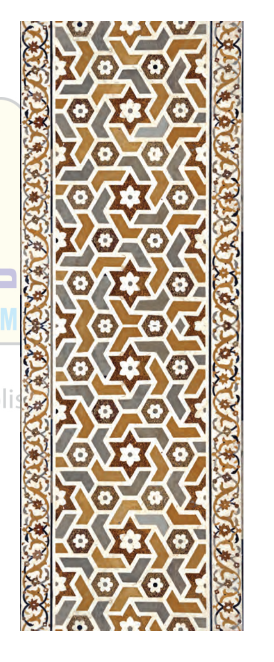
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Il était de coutume chez les Arabes [avant l'Islam] qu'à chaque fois que deux chefs se disputaient pour savoir lequel des deux jouissait d'un statut plus élevé, ils désignaient un arbitre pour en décider. Ce débat pouvait parfois durer des mois et exigeait des participants de posséder de grands talents oratoires et une belle éloquence. Ces qualités

WWW.SUNNICONNECT.COM

étaient communes dans le clan des Banu ‘Adi, qui était le clan auquel Omar ؓ appartenait. Nufayl ibn Abdul-‘Uzza, le grand-père d’Omar ؓ, perpétuait cette pratique avec un grand talent. Il fut d’ailleurs désigné comme arbitre par le peuple grâce à cette qualité hautement estimée qu’il possédait. Un jour, Abdul-Muttalib, le grand-père du Prophète Muhammad et Harn ibn Umayyah se disputèrent et désignèrent Abdul ‘Uzza comme arbitre ; ce dernier jugea en faveur d’Abdul-Muttalib.

[*Subulul Huda war-Rishad* 1/264]



DARUSSALAM
www.darussalampublis

2 Un père sévère et *cruel*

Les méthodes parentales disciplinaires d 'al-Khattab laissèrent des cicatrices émotionnelles sur le psychisme d'Omar رضي الله عنه, qui l'ont affecté pendant très longtemps. Le fait qu'Omar رضي الله عنه ait eu de tristes souvenirs de son enfance est confirmé par la fréquence à laquelle il se remémorait ses jeunes années. Abdur-Rahman ibn Haatib a dit : « Un jour alors que j'étais avec Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه à côté de Djanaan (une montagne située à seulement 25 kilomètres de la Mecque), il a dit : "Je gardais le troupeau d'al-Khattab à cet endroit-même. C'était un homme sévère et dur. Je gardais parfois ses chameaux, et parfois, je ramassais du bois." »

Sa'îd ibn al-Musayyib donna le compte-rendu d'une autre occasion au cours de laquelle Omar رضي الله عنه s'était rappelé de sa jeunesse : « Omar accomplissait le *Hajj*, et lorsqu'il se trouvait à côté de Djanaan, il disait : " Personne n'a le droit d'être adoré qu'Allah, le Sublime, l'Infiniment Grand, Celui qui donne ce qu'Il veut à qui Il veut. Je gardais les chameaux d'al-Khattab dans cette vallée… C'était un homme dur qui me faisait des reproches [même] quand je travaillais [dur], et qui me frappait lorsque j'étais négligent [concernant les tâches qu'il m'avait assignées]." »

www.darussalampublishers.com

Ibn 'Asaakir : 52/268

WWW.SUNNICONNECT.COM

Ses attributs *physiques*

Omar ﷺ naquit treize ans après l'Année de l'Éléphant, année durant laquelle Abrahah essaya de détruire la Ka'bah et fut lui-même anéanti au final ; puisque c'était l'année au cours de laquelle le Prophète ﷺ était né, Omar ﷺ était donc de treize ans son cadet.

Omar avait le teint très pâle ; en réalité, il était à la limite de l'albinos et sa peau blanche était parsemée de taches rougeâtres. Les traits de son visage – en particulier ses joues, son nez et ses yeux – étaient bien proportionnés, ce qui faisait de lui un bel homme. Ses pieds et ses mains étaient rêches. Sa calvitie était en contraste saisissant avec sa stature massive ; il était également exceptionnellement grand ; il était en fait si grand par rapport aux autres personnes que, lorsqu'il se tenait debout, il donnait l'impression d'être assis sur une monture. Il était, pour sûr, fort et ardent.

DARUSSALAM

Il ﷺ teignait ses cheveux avec du henné et il avait de longues moustaches fines. On raconte qu'il tournait ses moustaches entre ses doigts lorsqu'il était en colère ou bien lorsqu'il était triste. Lorsqu'il marchait, il accélérait le pas ; lorsqu'il parlait, sa voix était forte de sorte que ceux qui l'entouraient pouvaient clairement entendre ce qu'il disait.

www.darussalampublishers.com

Tahdîb Al-Asmaa : 2/14

WWW.SUNNICONNECT.COM

Ruines de Ukaadh

L'adolescence d'Omar

4

Omar رضي الله عنه aimait beaucoup la lutte et était un expert dans ce sport. Dans le célèbre marché d'Ukaadh, qui avait lieu chaque année, il combattait contre de célèbres lutteurs arabes. Ukaadh est un endroit situé près d'Arafat.

دار السلام
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Des personnages renommés dans divers domaines venaient sur le marché d'Ukaadh pour étaler leurs talents

et leur expertise dans leur domaine. Parmi eux se trouvaient de célèbres poètes acclamés par tous les Arabes, tels Nabighah Zabiyani, Hassan ibn Thabit, Qus ibn Sa'ida Iyadi et Khansa bint 'Amr. Allamah Balaadhuri raconta dans son livre *Kitabul Ashraf* : « Omar exerçait la lutte dans le marché de Ukaadh et il était un expert en équitation. Il était capable d'enfourcher son cheval sans utiliser les étriers, presque en sautant dessus. Tous les historiens s'accordent à dire qu'Omar avait été désigné comme ambassadeur par les Qurayshites. Ce poste nécessitait de la part dudit individu de posséder un grand intellect, de l'éloquence et un discours convaincant. »



[al-*Farûq*, p.47]

5

La date de sa conversion à l'Islam et le nombre de personnes qui étaient musulmanes à l'époque

Omar ﷺ embrassa l'Islam au cours du mois de Dhul-Hijjah, durant la sixième année de la prophétie du Messager d'Allah. À l'époque, Omar ﷺ était âgé de 27 ans. Il devint un Musulman seulement trois jours après qu'Hamza ﷺ eut fait de même. Omar ﷺ a dit : « Je me souviens du temps où seulement 39 hommes avaient embrassé l'Islam avec le Messager d'Allah. Je les ai portés au nombre de 40. »

At-Tantâwiyyat : 22

De célèbres personnalités parmi les ancêtres d'Omar

6


À chaque fois que les Qurayshites partaient à la guerre ou choisissaient un dirigeant pour l'armée, ils se réunissaient dans la maison de l'arrière grand-père maternel d'Omar, Mughîrah.

Khalid ibn Walid, le célèbre commandant musulman, était le petit-fils de Mughîrah. Le grand-père maternel d'Omar ﷺ, Hashim, était également une personne très célèbre et éminente.

L'historique familial d'Omar à la Mecque était illustre : ses ancêtres étaient des hommes tenus en haute estime parmi les Qurayshites. Le père d'Omar était al-Khattab ibn Nufayl, et le grand-père d'Omar était Nufayl ibn Abdul-'Uzza, un homme respecté par les autres membres qurayshites pour régler et juger leurs différends. La mère d'Omar était Hantamah bint ("*bint*" signifie "fille de") Hâshim ibn al-Mughîrah. On a dit qu'elle était la sœur d'Abu Jahl, mais la plupart des historiens pensent qu'elle était la cousine paternelle, et non la sœur, d'Abu Jahl ibn Hisham.

Auliyât Al-Farûq As-Siyassiyyah :22

WWW.SUNNICONNECT.COM



7

Sa vie de famille

À l'époque de l'ignorance préislamique, Omar ﷺ avait épousé Zaynab bint Madh'ûn, la sœur d'Uthman ibn Madh'ûn ﷺ. Ensemble, ils eurent trois enfants : Abdullah, Abdur-Rahman l'aîné (je dis "l'ainé" car trois de ses enfants étaient nommés Abdur-Rahman) et Hafsah.

Omar ﷺ épousa également Malika bint Jarwal, qui lui donna son fils Ubaydullah ; Omar ﷺ et elle divorcèrent, après quoi elle épousa Abul-Jahm ibn Hudhayfah. Omar ﷺ épousa également Quraybah bint Abu Umayyah Al-Makhzûmi, mais il en divorça également. Quraybah épousa par la suite Abdur-Rahman ibn Abu Bakr.

Plus tard, lorsqu'Ikrimah ibn Abu Jahl ﷺ fut tué à Ash-Sham (la Syrie et ses régions environnantes), Omar ﷺ épousa la veuve d'Ikrimah :

WWW.SUNNICONNECT.COM

Umm Hakim bint al-Harith ibn Hisham. Ils eurent ensemble Fatima. Au sujet d'Umm Hakim, les historiens ne s'accordent pas quant à savoir s'il divorça d'elle avant de mourir, ou non.

Omar ﷺ épousa également Jamila bint Asim ibn Thabit ibn Abu al-Aqlah, une femme de la tribu des Aws. Une autre des épouses d'Omar ﷺ était Atika bint Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl ; avant leur mariage, Atika avait été mariée à Abdullah ibn Abu Bakr ﷺ. Lorsqu'Omar ﷺ fut tué, Az-Zubayr ibn al-Awwam ﷺ l'épousa. On dit qu'Atika était la mère du fils d'Omar, Iyâdh. Et Allah sait mieux que tous ce qu'il en était.

Al-Bidâyah Wan-Nihâyah 7/144



www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



Le mariage d'Omar avec *Umm Kulthum* bint Ali ibn Abi Talib

Ali ibn Abi Talib maria la fille qu'il eut avec Fatima, la fille du Messager d'Allah ﷺ, à al-Farûq رضي الله عنه. Il la maria à lui lorsque ce dernier demanda sa main, qu'Allah soit satisfait de lui, lui prouvant ainsi sa confiance en lui, attestant de sa noblesse et de son mérite et reconnaissant sa bonté et la beauté de sa conduite. Cela montra qu'ils avaient ensemble une relation forte et pure et un lien ferme, qui faisait brûler de jalousie les cœurs des ennemis de la Glorieuse *Ummah*. Omar رضي الله عنه éprouvait un immense amour pour les *Ahl Al-Bayt*, qu'il ne

WWW.SUNNICONNECT.COM

ressentait pour personne d'autre, dû à leur proximité avec Messager d'Allah. Lorsque le Messager d'Allah lui ordonna d'honorer les *Ahl Al-Bayt* et de protéger leurs droits, cela poussa Omar à demander Umm Kulthum, la fille d'Ali et de Fatima, en mariage, qu'Allah soit satisfait d'eux tous. Il ne cessa de le harceler à ce sujet jusqu'à ce qu'Ali dît : « J'ai fait ce que tu désires. » Puis, Omar, heureux, se tourna vers les *Muhajirîn* en disant : « Félicitez-moi. »

On rapporte également que la raison pour laquelle il l'épousa fut la déclaration suivante du Messager d'Allah : « Chaque relation et lien de parenté sera rompu au Jour de la Résurrection sauf la relation établie pour ma cause et un lien de parenté avec moi. » (Et il a dit) : « Je souhaite qu'il y ait une relation entre moi et le Messager d'Allah. »

Ce mariage fut confirmé par les historiens en généalogie et par tous les experts en Hadiths et en *Fiqh* chez les Chiites, tout comme leur "Imam infaillible", comme ils le disent. Shaykh Ihsan Ilahi a cité ces récits spécifiques le stipulant, dans son livre *Ash-Shi'ah wa as-Sunnah*.

Umm Kulthum bint Ali donna naissance à une fille, qu'Omar et elle nommèrent Ruqayyah et à un fils du nom de Zayd. Les Compagnons de Zayd racontèrent qu'il y eut une nuit une échauffourée entre des gens des Banu Adiyy ibn Ka'b, et Zayd ibn Omar sortit pour faire la paix entre eux. Toutefois, il reçut par mégarde un coup à la tête et il en mourut instantanément. Sa mère fut extrêmement attristée par sa mort. Elle fut tellement touchée et peinée qu'elle décéda à l'instant même. Umm Kulthum et son fils Zayd furent enterrés en même temps. Abdullah ibn Omar ibn al-Khattab dirigea la prière funéraire. Al-Hassan ibn Ali ibn Abi Talib lui avait demandé de la diriger et ce dernier pria derrière lui.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Ash-Shi'ah wa Ahl Al-Bayt, p.105.

Usted Al-Ghabah 7/45, *Nisaa Ahl Al-Bayt* par Mansur Abdul Hakim, p.185-186.

WWW.SUNNICONNECT.COM

La forte *personnalité d'Omar*

9

Lorsque les Qurayshites arrivèrent à Badr, ils ne furent pas rejoints par le clan des 'Adi, qui était le clan auquel Omar appartenait. L'on peut en déduire que la raison de cet état de fait était la forte personnalité d'Omar.

Le premier martyr du côté des Musulmans, au cours de la Bataille de Badr, fut Mahja, le domestique d'Omar.

10

"Ô mon frère, ne nous oublie pas dans tes invocations."

Un jour, Omar ﵁ demanda au Prophète ﷺ la permission d'accomplir la *Umrah* (petit pèlerinage à la Mecque). Le Prophète ﷺ lui répondit :

« Ô mon frère, [au cours de ton pèlerinage] ne nous oublie pas dans tes invocations (prières). »

Omar ﵁ dit : « Je n'abandonnerai pas ce que le Prophète ﷺ a dit pour tout ce sur quoi le soleil brille – [Je ressens ceci] parce qu'il m'a dit "Ô mon frère". »

Abu Dawûd : 1498.

Premier penchant vers *l'Islam*

11

Umm Abdullah bint Hantamah a dit : « Lorsque nous (c.à.d. moi et un groupe de femmes) étions sur le point de partir avec l'intention d'émigrer pour l'Abyssinie, Omar ﷺ s'approcha de nous et se tint face à moi. Au cours de la période précédant cet instant, nous avions fait les frais de son traitement dur et impitoyable.

Alors qu'il se tenait devant moi, il me dit : “ Cela signifie-t-il que tu t'en vas, Ô Umm Abdullah ? ” J'ai répondu : “ Oui. Par Allah, tu nous as blessés et asservis ; nous allons errer sur la terre d'Allah jusqu'à ce qu'Allah nous guide. ” Omar ﷺ a répondu : “ Qu'Allah vous accompagne [au cours de votre voyage]. ” J'ai vu un côté doux de lui que je n'avais jamais remarqué auparavant. Lorsqu' Âmir ibn Rabî'a arriva (il était sorti pour régler des affaires personnelles), je l'ai informé de ce qui s'était passé. Puis, il dit : “ On dirait que tu espères qu' Omar embrasse l'Islam ? ” Elle répondit par l'affirmative.



Carte de l'Abyssinie (Éthiopie actuelle)

WWW.SUNNICONNECT.COM



Âmir (رضي الله عنه) dit alors : “ Omar n’embrassera pas l’Islam avant que la mule d’al-Khattab ne le fasse également. ” »

La première raison de son entrée dans l’Islam fut l’invocation suivante faite par le Messager d’Allah ﷺ : « Ô Allah, honore et fortifie l’Islam par celui de ces deux hommes que Tu aimes le plus : Abu Jahl ibn Hisham ou Omar ibn al-Khattab. » Celui de ces deux hommes qu’ Allah préférait était assurément Omar ibn al-Khattab (رضي الله عنه).

Allah créa ensuite les circonstances nécessaires pour qu’Omar (رضي الله عنه) embrassât l’Islam. Dans un hadith rapporté dans le *Sahih al-Bukhâri*, Omar (رضي الله عنه) raconte un événement qu’il attribue à sa décision de se convertir à l’Islam.

Ibn Hisham : 1/216, *At-Tirmidhy* : 3682.

WWW.SUNNICONNECT.COM

12

Omar ﷺ surgit dans la maison de sa sœur, et sa sœur, Fatima, lui tient tête.

En entendant que sa sœur et son époux avaient embrassé l'Islam, Omar ﷺ fut submergé par une colère incontrôlable. Ainsi Nu'aim ﷺ, le Compagnon qui avait divulgué cette nouvelle lorsqu'il avait aperçu Omar ﷺ, le sabre à la main, se diriger chez le Prophète ﷺ avec l'intention de lui faire du mal, avait obtenu l'effet désiré en détournant l'attention d'Omar du Prophète ﷺ.

Omar ﷺ se dirigea directement chez sa sœur et frappa à sa porte. La sœur d'Omar ﷺ, Fatima, son mari, Saïd ﷺ et leur enseignant du Coran Khabbab, tous trois étaient à l'intérieur, occupés à lire le Coran. Dès qu'ils entendirent la voix d'Omar ﷺ, en colère, ils arrêtèrent de faire ce qu'ils faisaient. Khabbab trouva un endroit pour se cacher, mais Fatima n'eut pas suffisamment de temps pour cacher le rouleau de parchemin sur lequel ils lisaient le Coran – et elle se hâta donc de le cacher derrière sa jambe.

Fatima était prête au pire, car elle avait tout de suite vu et compris l'expression de colère sur le visage d'Omar ﷺ. « Je vous ai entendus parler à voix basse ; quels secrets vous disiez-vous ? », demanda Omar. Ils étaient en train

de réciter le verset Ta-Ha du Saint Coran.

« Nous avions seulement une conversation entre nous, » répondit Fatima.

« Peut-être bien que vous deux avez abandonné votre religion, » dit Omar ﷺ.

Saïd ﷺ lui dit : « Ô Omar, imagine que la vérité réside ailleurs que dans ta religion. »

Omar ﷺ lança soudainement un coup à Saïd ﷺ et le tira par la barbe. Les deux hommes luttèrent pendant un bref moment, mais Omar ﷺ était clairement le plus fort des deux, clouant son opposant au sol et s'asseyant sur sa poitrine. Fatima s'interposa alors et essaya de repousser Omar ﷺ loin de son mari, mais Omar ﷺ la frappa au visage, faisant ainsi couler le sang le long de sa joue. D'un ton en colère, Fatima s'exclama : « Ô ennemi d'Allah ! Me frappes-tu uniquement parce que je crois en l'unicité d'Allah ? » Il répondit froidement : « Oui ! »

Fatima lui dit alors : « Fais ce que tu as prévu de faire. Je témoigne qu'il n'y a point de divinité qu'Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah. Nous avons embrassé l'Islam malgré toi ! »

Lorsqu' Omar ﷺ entendit ces paroles, il commença à regretter ce qu'il avait fait. Il se leva de dessus Saïd et s'assit sur le sol à ses côtés. Puis, il dit : « Donne-moi le rouleau de parchemin qui est avec toi, afin que je puisse le lire. » Fatima lui répondit : « Non, je ne te le donnerai pas ! »

Omar ﷺlui dit : « Malheur à toi ! Ce que tu as dit m'a touché le cœur, alors donne-le moi et laisse-moi le lire. Je te fais le serment le plus sincère et le plus fort que je ne te trahirai pas [par exemple, en le déchirant], et que je te le rendrai afin que tu puisses le placer en sécurité à l'endroit que tu auras choisi. »

« Tu es impur, » répondit Fatima, en faisant allusion aux Paroles

WWW.SUNNICONNECT.COM



d'Allah :

﴿ لَّا يَمَسُّهُۥٓ إِلَّا ٱلْمُطَهَّرُونَ ٧٩ ﴾

{Que seuls les purifiés sont autorisés à toucher [le Livre d'Allah].} (Coran, 56 :79)

« Alors lève-toi et prends un bain, ou accomplis au moins tes ablutions, » lui dit Fatima.

Omar ﷺ partit, prit un bain et revint auprès de sa sœur, qui lui donna alors le parchemin. Y étaient inscrites la sourate *Ta-Ha* ainsi que plusieurs autres sourates du Coran. Les premiers mots qu'Omar ﷺ lut furent : « Au Nom d'Allah, le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. » En lisant ces mots : «le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. », Omar ﷺ prit peur et laissa tomber le parchemin de ses mains. Lorsqu'il eut repris une certaine contenance, il ramassa le parchemin et lut les versets suivants de la sourate *Ta-Ha* :

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

﴿ طه ١ مَآ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكَ ٱلۡقُرۡءَانَ لِتَشۡقَىٰٓ ٢ إِلَّا تَذۡكِرَةٗ لِّمَن يَخۡشَىٰ
٣ تَنزِيلٗا مِّمَّنۡ خَلَقَ ٱلۡأَرۡضَ وَٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱلۡعُلَى ٤ ٱلرَّحۡمَٰنُ عَلَى ٱلۡعَرۡشِ ٱسۡتَوَىٰ
٥ لَهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِ وَمَا بَيۡنَهُمَا وَمَا تَحۡتَ ٱلثَّرَىٰ ٦
وَإِن تَجۡهَرۡ بِٱلۡقَوۡلِ فَإِنَّهُۥ يَعۡلَمُ ٱلسِّرَّ وَأَخۡفَى ٧ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَۖ لَهُ
ٱلۡأَسۡمَآءُ ٱلۡحُسۡنَىٰ ٨ ﴾

{*Tâ-Hâ*. [Ces lettres sont l'un des miracles du Coran, et personne d'autre qu'Allah (Seul) ne connaît leurs significations]. (2)Nous n'avons point fait descendre sur toi [Ô Muhammad ﷺ]le Coran pour que tu sois malheureux, (3)si ce n'est [en tant que] Rappel pour celui qui redoute [Allah] (4)et comme une Révélation émanant de Celui [Allah] qui a créé la terre et les cieux sublimes. (5)Le Tout Miséricordieux [Allah] S'est établi «*Istawâ*» sur le Trône [d'une façon qui convienne à Sa Majesté]. (6) À Lui appartient ce qui est dans les cieux, sur la terre, ce qui est entre eux et ce qui est sous le sol humide. (7)Et si tu [Ô Muhammad ﷺ] élèves la voix [en invocation], Il connaît certes les secrets, même les plus cachés. (8)Allah ! *La ilaha illa Huwa* [Point de divinité que Lui] ! Il possède les noms les plus beaux.} (Coran, 20 :1-8).

Il ﷺ ressentit la majesté et la grandeur de ce qu'il lisait, puisqu'après avoir terminé de lire ces versets, il commenta : « Est-ce de cela que les Qurayshites s'écartent ? » Puis, il continua à lire jusqu'à ce qu'il arrivât aux Paroles suivantes d'Allah :

﴿ إِنَّنِيٓ أَنَا ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنَا۠ فَٱعۡبُدۡنِي وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِذِكۡرِيٓ ١٤ إِنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ أَكَادُ أُخۡفِيهَا لِتُجۡزَىٰ كُلُّ نَفۡسِۢ بِمَا تَسۡعَىٰ ١٥ فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنۡهَا مَن لَّا يُؤۡمِنُ بِهَا وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ فَتَرۡدَىٰ ١٦ ﴾

{(14) Certes, C'est Moi Allah : *La ilaha illa Ana* [point de divinité que Moi]. Adore-Moi donc et accomplis la *Salât* (*Iqama as-Salat*) pour te souvenir de Moi. (15) L'Heure va certes arriver. Je la cache à peine, pour que chaque âme soit rétribuée selon ses efforts. (16) Que celui qui n'y croit pas (c.à.d. au Jour de la Résurrection, à la Rétribution, au Paradis et à l'Enfer, etc) et qui suit sa propre passion, ne t'en détourne pas. Sinon tu périras.} (Coran, 20 :14-16)

Omar ﷺ dit alors : « Quant à Celui qui dit ceci, il ne convient pas qu'un autre [une fausse idole, une personne, un ange, qui que ce soit ou quoi que ce soit] soit adoré à ses côtés. Amène-moi chez Muhammad ﷺ. »

Fadâil As-Sahâbah, par l'Imam Ahmad: 1/344.

13

Omar رضي الله عنه se rend chez le *Prophète et* lui annonce sa conversion à l'Islam

En entendant les dernières paroles d'Omar رضي الله عنه, Khabbab رضي الله عنه sortit de sa cachette et s'exclama : « Réjouis-toi Ô Omar ! Car j'espère certes que l'invocation faite par le Prophète ﷺ lundi dernier est exaucée à travers toi. Il ﷺ avait dit : " Ô Allah, honore et fortifie l'Islam par celui de ces deux hommes que Tu aimes le plus : Abu Jahl ibn Hisham ou Omar ibn al-Khattab. "

Omar رضي الله عنه dit : « Dis-moi où est le Messager d'Allah ﷺ. » Étant certains de la sincérité d'Omar رضي الله عنه, les trois lui répondirent : « Il est juste au pied du mont As-Safaa, au sud. » Omar رضي الله عنه prit son sabre et se dirigea vers le Messager d'Allah ﷺ. Il frappa à la porte de la maison d'Al-Arqam et, en entendant sa voix, les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ prirent peur et aucun d'entre eux n'osa lui ouvrir la porte. Ils savaient à quel point il était fort et avec quelle dureté il avait traité le Messager d'Allah ﷺ. Lorsqu'Hamza رضي الله عنه vit à quel point les autres étaient effrayés, il leur dit : « Que vous arrive-t-il? » « Omar ibn al-Khattab est dehors, » lui répondirent-ils.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Hamza رضي الله عنه dit : « Omar ibn al-Khattab ? Ouvrez-lui donc la porte. Si Allah lui veut du bien, il embrassera l'Islam. Si Allah a décidé pour

lui autre chose, il nous sera aisé de le vaincre et de le tuer. »

Ils ouvrirent la porte et, pour des raisons sécuritaires évidentes, Hamza ﷺ et un autre homme se tinrent des deux côtés de sa personne. Ils le firent ensuite entrer en la présence du Messager d'Allah ﷺ qui, en voyant comme ils serraient son corps, leur dit : « Relâchez-le. » Le Messager d'Allah ﷺ se leva et s'approcha de lui ; il le tira par ses vêtements et lui dit : « Qu'est-ce qui t'amène, Ô fils d'al-Khattab ? Par Allah, je ne pense pas que tu arrêteras [ton mauvais comportement envers nous] avant qu'Allah n'ait envoyé une catastrophe s'abattre sur toi. »

Omar ﷺ répondit : « Ô Messager d'Allah, je suis venu à toi comme un homme qui croit en Allah, en Son Messager ﷺ et en ce que Son Messager a amené de Sa part. » Le Messager d'Allah ﷺ s'exclama : « Allah est Grand ! » et tous à l'intérieur de la maison d'al-Arqam surent alors qu'Omar ﷺ avait embrassé l'Islam.

Lorsque les Compagnons du Prophète partirent ce jour-là, chacun prenant un chemin séparé, ils se sentirent plus forts et plus confiants – puisqu'en l'espace de seulement quelques jours, deux des plus forts et des plus intimidants hommes qurayshites avaient embrassé l'Islam, Hamza ﷺ et Omar ﷺ. Ils savaient que tous deux feraient tout ce qui était en leur pouvoir pour défendre le Messager d'Allah ﷺ.

Fadâil As-Sahâbah : 1/344.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

14

Tout le monde devrait apprendre

la conversion d'Omar



Lorsqu' Omar رضي الله عنه embrassa l'Islam, les Qurayshites ne furent pas au courant de sa conversion pendant une longue période. Omar رضي الله عنه souhaitait que tout le monde sût qu'il s'était converti à l'Islam et il demanda : « Parmi tous les Mecquois, qui est le plus grand marchand de ragots ? » Quelqu'un lui répondit que cela devait être Jamal ibn Ma'mar Al-Jumahî. Omar رضي الله عنه sortit à la recherche de Jamal et je le suivis, désirant savoir ce qu'il ferait. À l'époque, j'étais encore un jeune garçon mais j'étais assez âgé pour comprendre ce que je voyais et ce que j'entendais. Omar رضي الله عنه est allé le voir et lui a dit : « Ô Jamal, j'ai certes embrassé l'Islam. » Par Allah, Jamal ne prit même pas la peine de répondre un seul mot à Omar رضي الله عنه ; au lieu de cela, il se leva immédiatement et remonta sa tunique [pour pouvoir marcher plus rapidement vers les Qurayshites]. Omar رضي الله عنه le suivit et je suivis mon père. Finalement, lorsque Jamal se tint à la porte de la *Masjid*, il hurla aussi fort qu'il put :

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



« Ô Qurayshites ! – et ils étaient tous présents puisqu'ils étaient assis pour leur rassemblement habituel autour de la Ka'bah – Certes, Omar ibn al-Khattab a changé de religion ! »

À cet instant, Omar ﷺ, qui était resté derrière Jamal, cria : « Il a menti ; la vérité est que j'ai embrassé l'Islam et je témoigne qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Messager. » Ils l'attaquèrent et Omar ﷺ attaqua Utbah ibn Rabî'ah, s'agenouillant au-dessus de lui et lui assénant une série de coups. Omar ﷺ enfonça ensuite ses doigts dans les yeux d'Utbah et ce dernier commença à hurler de douleur. [En voyant ce qui arrivait à Utbah], les gens reculèrent loin d'Omar ﷺ. Omar se leva alors et, à chaque fois qu'une personne s'approchait de lui, il attaquait l'homme Qurayshite de plus haut rang, qui était parmi les personnes qui s'approchaient de lui. Puis, les gens arrêtèrent de s'attaquer à lui. Omar ﷺ se rendit alors auprès de chacun des Qurayshites présents pour leur déclarer ouvertement sa foi [en l'Islam].

Riyadh An-Nadhirah, p.319.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

15

La lutte acharnée d'Omar contre les Qurayshites

Omar ﷺ continua à combattre contre les Qurayshites jusqu'à ce que le soleil fût au-dessus de leurs têtes. À ce moment, Omar ﷺ était tellement fatigué qu'il s'assit tout simplement par terre, incapable de continuer à se battre. Pendant ce temps, les Qurayshites se tenaient autour de lui, prêts à lui fondre dessus et peut-être même à le tuer.

Omar dit : « Faites de moi ce que vous voulez ! » À cet instant, un homme portant une robe de soie s'approcha et dit aux Qurayshites : « Que vous arrive-t-il ? » Ils répondirent : « Le fils d'al-Khattab a changé de religion. » « Et alors », leur dit-il. « Il n'est qu'un homme qui a choisi pour lui une religion. Pensez-vous que les enfants de 'Adi (le clan d'Omar) vont vous livrer l'un des membres de leur clan (Omar) ? » Le message de l'homme fut compris par les Qurayshites, puisque, selon les dires d'Abdullah ibn Omar ﷺ : « Ils s'éloignèrent de lui comme on retire les vêtements de soi-même (tant ils étaient physiquement proches de lui). » Des années plus tard, à Médine, Abdullah ﷺ demanda à Omar ﷺ : « Ô mon père, qui était cet homme qui écarta de toi les gens en ce jour ? » Omar ﷺ lui répondit : « Mon fils, il s'agissait d'al-Âs ibn Wâyl As-Sahmî. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Référence à *Fadâil As-Sahâbah*, par l'Imam Ahmad :1/346.

La chaine de narration est *hassan* (bonne, fiable).

Omar ﷺ est désireux que les Musulmans *proclament ouvertement* leur foi

Si Omar ﷺ avait été, avant son acceptation de l'Islam, sincère et loyal envers sa religion, il devint encore plus sincère et plus loyal envers sa nouvelle religion, l'Islam. Il lutta pour promouvoir la cause de l'Islam avec toute son énergie et toute sa force et il était impatient que le jour arrive où les Musulmans accèderaient à la force et à l'autorité afin qu'ils pussent librement pratiquement leur religion. Toutefois, en même temps, Omar ﷺ comprenait que les Musulmans devaient progresser doucement ; mais s'ils ne pouvaient pas diriger le monde dans l'immédiat, ils devraient au moins être capables de proclamer ouvertement leur foi – une étape qui n'avait pas encore été franchie par les Musulmans.

Omar ﷺ se rendit auprès du Messager d'Allah ﷺ et lui dit : « Ô Messager d'Allah, ne suivons-nous pas la vérité, que nous mourions ou que nous restions vivants ? » Le Messager d'Allah ﷺ lui répondit : « Certes, oui. Par Celui qui tient mon âme entre Ses Mains, tu suis certes la vérité, que tu meures ou que tu restes vivant. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Alors, pourquoi devrions-nous nous cacher ? demanda Omar ﷺ. Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, tu vas sortir et proclamer ouvertement ton message. » Il semble que le Prophète ﷺ lui-même ait senti – par l'arrivée de deux hommes forts Hamza ﷺ et Omar ﷺ dans l'Islam – qu'il était temps de sortir et d'annoncer ouvertement le message de l'Islam. Sentant à présent que les Musulmans pouvaient

défendre leur foi, le Prophète ﷺ accorda aux Musulmans la permission de proclamer ouvertement leurs croyances.

Peu de temps après, les Musulmans sortirent dans les rues en deux rangs ; l'un des deux était mené par Omar ﵁ et l'autre par Hamza ﵁. Alors qu'ils marchaient d'une façon pacifique et organisée, leurs piétinements faisaient s'envoler la poussière. Lorsqu'ils entrèrent finalement dans la *Masjid*, et lorsque les chefs des Qurayshites virent Omar ﵁ et Hamza ﵁, ce fut comme si les Qurayshites avaient été affectés par un malheur pire que tous les malheurs qu'ils avaient pu rencontrer par le passé. Ce fut ce jour-là que le Messager d'Allah ﷺ donna à Omar ﵁ le titre d'"al-Farûq".

Référence à *Hilyatul-Auliyâ* (1/40) et à *Sifatus-Safwah* (1/103, 104).

17

Les déclarations de l'Imam An-Nawawi concernant Omar

L'Imam An-Nawawi (qu'Allah le bénisse) raconte qu'Omar fait partie de ceux qui ont accepté l'Islam dès ses premiers temps. Il faisait également partie des dix personnes qui reçurent la bonne nouvelle du Paradis lors de leur vivant. Il fut le calife désigné après Abu Bakr. Il était le beau-père du Prophète ﵁, puisque ce dernier était marié à Hafsa, la fille d'Omar ; elle était également l'une des Mères des Croyants.

www.c

Les effets

de la conversion d'Omar sur les conditions de vie des Musulmans à la Mecque

'Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ a dit : «À partir du jour où Omar embrassa l'Islam, nous avons gagné en force. Je me souviens de l'époque où nous ne pouvions pas accomplir le *Tawâf* (tourner autour de la Ka'bah en acte d'adoration) autour de la Maison (la Ka'bah), ni accomplir [ouvertement] nos prières. C'était avant qu'Omar n'embrassât l'Islam. Après qu'Omar eut embrassé l'Islam, il continua à lutter contre eux jusqu'à ce qu'ils nous laissent en paix; ainsi, nous fûmes capables de prier [ouvertement]. »

Muhammad ibn Omar al-Makhzûmî a rapporté de son père qu'un jour, Omar ibn al-Khattab ﷺ fit un appel aux gens en les informant qu'il était l'heure de se rassembler pour la prière en congrégation. Lorsque les gens se rassemblèrent, Omar monta en chaire, loua Allah, Le glorifia et envoya ses prières au Prophète ﷺ. Omar ﷺ continua ensuite en disant : « Ô peuple, je me souviens de l'époque durant laquelle je gardais les troupeaux [de moutons ou de chameaux] de mes tantes maternelles qui sont des membres du clan des Banu Makhzûm. [Chaque jour] elles me donnaient une poignée de dattes ou de raisins secs [qui devaient me permettre de tenir toute la journée] ; et je passais ma journée à travailler [n'étant soutenu que par cette seule nourriture], et quelles journées difficiles c'étaient ! »

Lorsqu' Omar ﷺ descendit de chaire, Abdur-Rahman ibn Awf

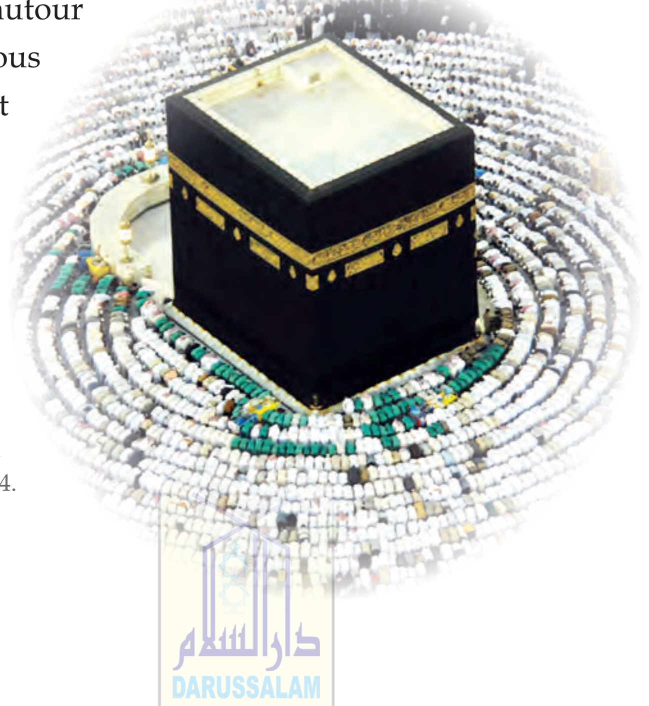
DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

(رضي الله عنه) lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, la seule chose que tu aies réussi à faire [par ce discours] fut de t'insulter toi-même [en mettant en lumière ton passé modeste]. » Omar (رضي الله عنه) lui répondit : « Malheur à toi, Ô Ibn Awf ! Alors que je me trouvai seul, mon âme me dit : "Tu es le Commandeur des Croyants, qui peut être meilleur que toi ?" J'ai donc souhaité informer mon âme de sa vraie réalité et de sa place. »

Shuhayb ibn Sinân (رضي الله عنه) a dit : « Après qu'Omar ibn al-Khattab (رضي الله عنه) eut embrassé l'Islam, l'Islam fut pratiqué ouvertement et les gens y furent publiquement invités. Nous avons commencé à nous asseoir autour de la Ka'bah en cercles ; nous avons commencé également à accomplir le *Tawâf* autour de la Maison (la Ka'bah) ; et nous avons demandé que justice soit faite pour ceux qui étaient durs envers nous… »

At-Tabaqât Al-Kubrah : 3/269 ; *Sifatus-Safwah* : 1/274.



www.darussalampublishers.com

L'émigration d'Omar ﷺ

19

Lorsqu' Omar ﷺ fut sur le point d'émigrer à Médine, il refusa de garder secret son projet de départ ; en fait, il annonça ouvertement son plan de quitter la Mecque et défia même les chefs qurayshites d'essayer de l'arrêter et de l'en empêcher. Ibn Abbas a rapporté qu'Ali ibn Abi Talib ﷺ lui dit un jour : « Pour autant que je le sache, chaque *Muhâjir* (une personne qui a émigré de la Mecque vers Médine) est parti [de la Mecque] en secret, sauf Omar ibn al-Khattab ﷺ. Omar ﷺ, lui, s'était ceint de son épée, avait préparé son arc et prit dans ses mains une poignée de flèches et avait diminué sa *Anazah* (un bâton qui est moitié moins long qu'une lance, qui est plus long qu'un bâton de taille normale et plus solide qu'une lance). Ayant fait tous ces préparatifs, il s'était dirigé dans la direction de la Ka'bah. Au même moment, les

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

chefs des Qurayshites étaient rassemblés dans la cour de la Ka'bah. »

Ali ؓ continua à raconter qu' Omar ؓ accomplit le *Tawâf* ; il se dirigea ensuite vers la Station [d'Abraham] et y accomplit la prière. Il rendit ensuite visite aux groupes des Qurayshites, s'avançant vers chacun d'entre eux, et disant aux membres de chaque groupe : « Puissent vos visages devenir laids ! Si l'un d'entre vous désire que sa mère pleure son enfant ou désire faire de son épouse une veuve, alors qu'il vienne me rencontrer derrière cette vallée. » Ali ؓ raconta plus tard qu'aucun des Qurayshites ne le suivit ni n'accepta son défi. »

De tous les Musulmans qui accomplirent la *Hijrah* (l'émigration vers Médine), Omar ؓ fut avec le groupe du milieu à atteindre Médine. Mus'ab ؓ, Ibn Umm Maktûm ؓ, Bilal ؓ et d'autres Compagnons, atteignirent Médine avant lui ; Omar ؓ arriva à Médine avant que le Messager d'Allah ﷺ et Abu Bakr ؓ n'aient terminé leur émigration et n'aient fait leur entrée dans la cité.

At-Tawthîq Fi Sîratil-Farûq : 30.



www.darussalampublishers.com

L'intelligence et la sagesse d'Omar ﵁

20

Omar ﵁ a décrit avec ses propres mots quelques- unes des difficultés qu'il rencontra lorsqu'il aida les autres Musulmans à émigrer vers Médine : « Lorsque nous avons décidé d'émigrer vers Médine, j'ai pris rendez-vous avec Iyâsh ibn Abu Rabî'ah et Hisham ibn Al-Âs ibn Wâ'il As-Sahmî. Nous nous sommes mis d'accord pour nous rencontrer à At-Tanâdub (un endroit connu où se trouvaient quantité d'arbres) aux alentours d'Adâ'ah, qui était habitée par les fils de Ghaffâr (Adâ'ah était située à peu près à 6 kilomètres de la Mecque). Adâ'ah était située juste au-dessus de Sarif (une vallée qui, si on la comparait aux autres vallées de la Mecque, était de taille moyenne).



WWW.SUNNICONNECT.COM

Nous nous sommes dit entre nous : “Si l’un d’entre nous n’a pas atteint cet endroit au matin, les autres devront supposer qu’il a été retenu (capturé, découvert et emprisonné, etc.) et devrons continuer leur chemin [vers Médine sans lui]. ” Le matin de notre rendez-vous, Iyâsh ibn Abu Rabî’ah et moi-même nous rencontrâmes à At-Tanâdub ; Hisham, en revanche, fut retenu ; il fut poussé à renier sa religion (sous la contrainte, par des menaces, des tactiques d’intimidation, etc.) ; et il finit par succomber.

Lorsque nous avons atteint Médine, nous sommes restés chez des hôtes à Quba parmi les enfants d’ Amr ibn Awf. [Même si nous étions arrivés sains et saufs à Médine, les dirigeants qurayshites n’abandonnaient pas.] Abu Jahl ibn Hisham et Al-Harith ibn Hisham se mirent à la poursuite d’Iyâsh ibn Abu Rabî’ah رضي الله عنه qui était lié à eux de deux manières : il était leur cousin paternel et leur demi-frère, puisqu’ils avaient tous trois la même mère. Ils continuèrent leur poursuite jusqu’à ce qu’ils eurent atteint Médine et, à l’époque, le Messager d’Allah ﷺ était encore à la Mecque. Les deux hommes parlèrent à Iyâsh en lui disant : « Certes, ta mère a juré qu’aucun peigne ne touchera sa tête tant qu’elle ne t’aura pas vu et de ne jamais se mettre à l’ombre quand le soleil tapera fort, tant qu’elle

www.darussalam

ne t'aura pas vu. » Iyâsh ﷺ ressentit de la compassion pour sa mère [et semblait être d'accord avec le fait qu'il devrait retourner à la Mecque pour la réconforter.] Je lui dis : « Iyâsh, ton peuple ne veut rien faire d'autre que de t'éloigner de ta religion, fais donc bien attention ! Par Allah, si elle avait des poux dans les cheveux, elle les brosserait [afin d'essayer de les retirer] ! Et si elle devait ressentir une chaleur extrême à la Mecque, elle rechercherait l'ombre ! » Iyâsh répondit : « Je vais honorer le vœu de ma mère. J'ai de toute façon des biens à la Mecque que je dois reprendre. » « Par Allah, lui dis-je. Tu sais que je fais partie des hommes qurayshites les plus riches : tu peux prendre la moitié de ma fortune si tu ne pars pas avec ces deux hommes. » Il refusa d'accepter quoi que ce fût que je lui proposais et insista plutôt pour partir avec eux.

Lorsque j'ai vu qu'il ne changerait pas d'avis, je lui ai dit : « Si tu vas faire ce que tu penses devoir faire (c.à.d. si tu penses que tu dois partir), alors prends au moins mon chameau puisque c'est une monture supérieure et très bien entraînée. Reste sur son dos [au cours de ton voyage de retour à la Mecque] et si tu crains que tes compagnons de voyage ne complotent contre toi, tu pourras te diriger vers un endroit en sécurité. » Il partit avec eux, mais il prit l'animal. Après avoir voyagé pendant quelques temps, Abu Jahl dit à Iyâsh : « Ô mon frère, par Allah, je sens la dureté de ce chameau sur lequel je suis assis ; ne voudrais-tu pas me laisser m'assoir derrière toi sur ton chameau qui est bien plus confortable ? » Iyâsh répondit : « Oui. » Ils firent alors tous deux se baraquer leurs chameaux afin qu'Abu Jahl pût changer de monture et, lorsqu'ils furent tous deux au sol, Abu Jahl attaqua Iyâsh et le ligota. Ils le ramenèrent ensuite à la Mecque et tentèrent de lui faire renier sa religion. Il succomba [à leurs tactiques de pression].

As-Sîrah an-Nabawiyyah as-Sahîhah : 1/205.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



Emplacement de la Bataille de Badr

La vigilance d'Omar

21

Peu de temps après qu' eut eu lieu la Bataille de Badr, Umayr ibn Wahb partit pour Médine avec l'intention de tuer le Messager d'Allah ﷺ. Lorsqu' Umayr arriva à Médine, Omar ibn al-Khattab ؓ était assis au centre d'un rassemblement de Musulmans ; ensemble, ils étaient en train de discuter des événements qui avaient eu lieu le jour de Badr – en termes d'honneurs qu'Allah leur avait envoyés, des coups de certains soldats Musulmans sur le champ de bataille et du destin malheureux qui rattrapa de nombreux soldats ennemis.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Alors qu'ils étaient engagés dans leur discussion, Omar regarda autour de lui et, à sa grande surprise, il vit quelque chose qui l'alarma et l'étonna à la fois : Umayr ibn Wahb, une épée à la ceinture, était occupé à faire baraquer son chameau à côté de la *Masjid* du Messager

WWW.SUNNICONNECT.COM

d'Allah ﷺ. Omar ﷺ s'exclama immédiatement : « Ce chien d'Umayr ibn Wahb est l'ennemi d'Allah ! Il est venu ici pour faire du mal ; il est certes celui qui a semé les dissensions entre nous ! »

Omar ﷺ entra alors chez le Prophète ﷺ et lui dit : « Ô Prophète d'Allah, voici l'ennemi d'Allah, Umayr ibn Wahb. Il est venu l'épée à la ceinture. » Bien que le Prophète ﷺ eût dit à Omar ﷺ de laisser Umayr entrer, Omar ﷺ ne voulut pas laisser Umayr entrer sans prendre auparavant quelques précautions. Il prit la corde avec laquelle Umayr attachait son épée et l'attacha avec. Omar ﷺ dit ensuite aux membres *Ansâr* qui se trouvaient à ses côtés à cet instant : « Entrez chez le Messager d'Allah ﷺ et faites assoir Umayr devant lui. Et surveillez cette vile créature afin qu'il ne soit pas capable de faire du mal au Messager d'Allah ﷺ. Car on ne peut faire confiance à cette vile créature. »

Lorsqu'ils entrèrent et que le Messager d'Allah ﷺ eut vu Omar ﷺ tenir la corde qui était entourée autour du cou d'Umayr, le Messager d'Allah ﷺ dit : « Relâche-le, Ô Omar ! Rapproche-toi [de moi], Ô Umayr ! »

S'étant rapproché du Prophète ﷺ, Umayr lui dit : « Puisses-tu avoir une matinée bénie ! » C'était le salut habituel des polythéistes de la Mecque.

Le Messager d'Allah ﷺ lui répondit : « Ô Umayr, Allah nous a honorés d'un salut qui est meilleur que votre salut ! C'est le salut de la paix, le salut des habitants du Paradis. »

DARUSSALAM

« Qu'est-ce qui t'amène, Ô Umayr ? » demanda le Prophète ﷺ.

www.darussalampublishers.com

« Je suis venu pour un prisonnier que vous avez en détention. Accorde-lui une faveur [en le libérant pour moi]. »

« Pourquoi alors une épée pend-elle à ton cou ? » demanda le Prophète ﷺ.

WWW.SUNNICONNECT.COM

« Qu' Allah maudisse les épées ! » s'exclama Umayr. « Quel bien nous ont apporté les épées [sur le champ de bataille de Badr] ? »

« Dis-moi la vérité, » lui dit le Prophète ﷺ. « Pourquoi es-tu venu ici ? »

« Je t'ai dit pourquoi je suis venu, » lui répondit Umayr.

« Non, tu t'es certes assis avec Safwân ibn Umayyah à Al-Hijr (l'un des côtés de la Ka'bah), » a dit le Prophète ﷺ. « Et ensemble, vous avez parlé des gens du *Qalîb* qui étaient des Qurayshites. [Les polythéistes qui avaient été tués à Badr et dont les dépouilles avaient été jetées dans un *Qalîb* – un *Qalîb* étant un vieux puits]. Puis tu as dit : "Si je n'avais pas eu une dette à payer et des membres de ma famille à ma charge, je serais parti pour tuer Muhammad. » Safwân ibn Umayyah a alors promis de payer ta dette et de pourvoir aux membres de ta famille à condition que tu réussisses à me tuer pour lui. Mais Allah est certes une barrière entre toi et l'accomplissement de ce but. »

« Je témoigne que tu es certes le Messager d'Allah ! » s'exclama Umayr ﷺ. « Ô Messager d'Allah, nous t'accusions de mentir au sujet du Paradis dont tu nous a informés et au sujet de la Révélation qui t'a été révélée. Quant à la rencontre dont tu parles, personne n'était au courant à part Safwân et moi-même. Par Allah, je suis certes certain que seul Allah a pu t'en informer. Toutes les louanges sont pour Allah Qui m'a guidé vers l'Islam et Qui m'a conduit vers l'Islam de cette manière ! » Umayr ﷺ témoigna ensuite sa Proclamation de foi – Allah Seul a le droit d'être adoré – après quoi le Messager d'Allah ﷺ dit à ses Compagnons :

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Instruisez votre frère sur sa religion, apprenez-lui le Coran et relâchez son prisonnier (c.à.d. le prisonnier dont il désirait la libération). »

Les Compagnons suivirent alors les instructions du Prophète ﷺ.

Cette histoire apporte un exemple évident de la vigilance d'Omar ﷺ lorsqu'il était question de la protection du Messager d'Allah ﷺ. Dès qu'il avait vu Umayr, Omar ﷺ avait immédiatement eu la présence d'esprit de deviner qu'il ne venait pas pour le bien – qu'il était au contraire venu dans un but ou pour une mission maléfique. Omar ﷺ le savait parce qu'il connaissait très bien Umayr. Umayr était l'un des pires persécuteurs de Musulmans à la Mecque ; c'était Umayr qui avait joué un rôle prépondérant en encourageant les polythéistes à combattre les Musulmans à Badr et c'était lui qui avait agi en tant qu' espion pour les Qurayshites, sortant en éclaireur pour évaluer les forces de l'armée Musulmane.

En se basant sur le caractère d'Umayr et sur ses actions passées, Omar ﷺ avait pris toutes les précautions possibles pour s'assurer qu'il ne pourrait pas faire de mal au Messager d'Allah ﷺ. Tout d'abord, il avait enroulé une corde autour du cou d'Umayr et l'avait fortement tenue, empêchant ainsi Umayr de pouvoir attraper son épée. De plus, Omar ﷺ avait donné l'ordre à plusieurs Compagnons d'entrer avec Umayr et de lui faire une garde serrée.

Il nous est donc facile de réaliser, à partir de cette histoire, la grande sagesse d'Omar ﷺ. Lorsqu'Umayr, qui était à l'origine un cruel ennemi du Messager d'Allah ﷺ, l'avait approché, Omar avait su qu'Umayr était venu avec de mauvaises intentions car il était au courant du caractère et de l'histoire de ce dernier.

دار السلام
DARUSSALAM

Sahîh as-Sîrah an-Nabawiyyah (p.260).

www.darussalampublishers.com

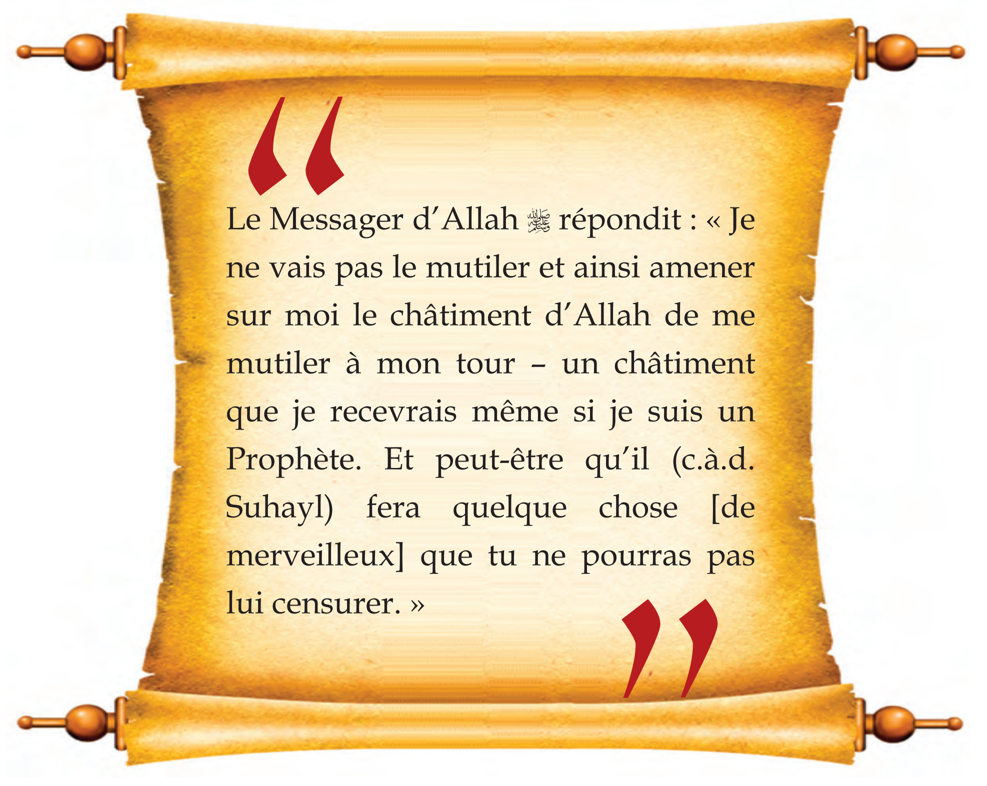
As-Sîrah an-Nabawiyyah, 'Ard Wa-Tahlîl Ahdâth, par As-Sallâbî (p.868).

WWW.SUNNICONNECT.COM

22

La suggestion d'Omar
à propos de Suhayl ibn 'Amr

Un autre prisonnier qurayshite était Suhayl ibn 'Amr, l'orateur des Qurayshites qui prononçait des discours dans lesquels il exhortait les Qurayshites à s'engager en guerre contre les Musulmans. Après que Suhayl eut été fait prisonnier, Omar ﷺ avait dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah, permets-moi de retirer les incisives de Suhayl ibn 'Amr afin que sa langue retombe et qu'il ne soit plus capable de délivrer un message contre toi.



Ce à quoi le Prophète faisait allusion dans ses dernières paroles, eut en effet lieu des années plus tard, lorsque Suhayl embrassa l'Islam juste après que le Messager d'Allah fut décédé. Car juste après le décès du Messager d'Allah, de nombreuses personnes de la Mecque furent sur le point de renier l'Islam. La situation était devenue tellement critique que le Gouverneur de la Mecque, Attâb ibn Ussayd, craignit qu'une rébellion ne se formât et partit se cacher. Remarquant cette absence de dirigeant à la Mecque, Suhayl ibn ʻAmr adressa un discours aux habitants de la Mecque. Il commença par faire des louanges et par exalter Allah. Puis, il mentionna la mort du Prophète en disant : « Cela n'a fait que renforcer l'Islam ; Ainsi, si quelqu'un doute de nous (de notre détermination, de notre force, etc.) nous lui briserons le cou. » Grâce à ce discours, les personnes qui avaient pensé apostasier changèrent d'avis, et une crise imminente – l'une des nombreuses qui menacèrent beaucoup d'autres endroits en Arabie – fut évitée, tout du moins à la Mecque.

Al-Bidayah wan-Nihayah : 3/311.

23

Le rêve du Messager d'Allah ﷺ

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Lorsque je dormais, [j'ai fait un rêve dans lequel] on me donnait une tasse de lait. J'en ai bu…et j'ai donné ce qui restait [dans la tasse] à Omar رضي الله عنه. »

Les Compagnons lui demandèrent : « Et comment interprètes-tu ce rêve, Ô Messager d'Allah ? »

Le Prophète ﷺ a répondu : « [Le lait contenu dans cette tasse signifie] la connaissance. »

Al-Bukhâri (3681).



24

La force et le courage d'Omar رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ

En temps de guerre, Omar ﷺ montrait un tel degré d'habileté, de force et de courage, qu'il surpassait la plupart, si ce n'est tous les Compagnons. Au cours des batailles, Omar ﷺ était efficace non seulement par les coups portés par son courage physique, mais aussi par ses paroles puissantes qui écrasaient le moral de l'ennemi. L'un des exemples les plus flagrants à ce sujet eut lieu lors de la Bataille d'Uhud, la deuxième grande bataille à laquelle prit part le Messager

www.darussalampublishers.com

d'Allah ﷺ.

Après la fin de la bataille et lorsque les polythéistes contrôlèrent le champ de bataille, le Prophète ﷺ et ses Compagnons trouvèrent refuge dans un chemin de montagne. Les polythéistes ne pouvaient pas les voir, et dans le calme qui suivit la bataille, Abu Sufyân s'avança et appela : « Muhammad se trouve-t-il parmi les gens ? » Ce qu'il demandait en réalité était : « Muhammad est-il mort ou vivant ? » Le Messager d'Allah ﷺ dit à ses Compagnons : « Ne lui répondez pas. »

Abu Sufyân dit ensuite : « Est-ce qu'Ibn Abi Quhâfah (c.à.d. Abu Bakr) est parmi les gens ? » Encore une fois, le Prophète dit : « Ne lui répondez pas. »

Abu Sufyân dit alors : « Est-ce qu' [Omar] Ibn al-Khattab est parmi les gens ? » Lorsqu'il ne reçut pas de réponse, Abu Sufyân supposa qu'ils ne répondaient pas parce qu'ils étaient morts, et il ajouta : « Certes, ces personnes ont été tuées car si elles avaient été vivantes, elles m'auraient répondu. »

Cette fois-ci, Omar ؓ ne fut plus capable de se contrôler et il dit : « Tu as proféré un mensonge, Ô ennemi d'Allah ! Allah a maintenu en vie ceux qui t'apporteront l'humiliation (c.à.d. tous les gens que tu as mentionnés sont en vie et bien portants.]. » En guise de réponse, Abu Sufyân dit : « Hubal, [nom de l'une de leurs idoles] tu as eu le dessus! »

Le Prophète ﷺ dit à ses Compagnons : « Répondez-lui. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Que devons-nous dire ? » demandèrent-ils.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Il ﷺ dit : « Dites : Allah est plus Haut, plus Noble et plus Grand ! »

Abu Sufyân leur répondit : « Nous avons Al-Uzza [une de leurs idoles] et vous n'avez pas Uzza. »

Le Prophète ﷺ dit à ses Compagnons : « Répondez-lui. »

« Que devons-nous dire ? » demandèrent-ils.

Il ﷺ dit : « Dites : Allah est notre Assistant et notre Protecteur, et vous n'avez ni Assistant ni Protecteur. »

Abu Sufyân répondit : « Aujourd'hui pour Badr : la guerre est faite de victoire suivie par une défaite. Et vous trouverez des mutilations [parmi vos frères morts], des mutilations que je n'ai pas ordonnées mais qui ne me déplaisent pas et que je ne condamne pas. » Selon une narration, Omar ﷺ répondit à la prétention d'Abu Sufyân qu'ils étaient à égalité puisque les Musulmans avaient gagné la Bataille de Badr et que les polythéistes avaient gagné la Bataille d'Uhud, en disant : « Ce n'est pas égal (c.à.d. les choses ne sont pas à égalité entre nous) : nos morts sont au Paradis et vos morts sont en Enfer. »

On rapporte qu'Abu Sufyân s'était alors rapproché d'Omar ﷺ et avait dit : « Ô Omar, je te demande au Nom d'Allah, avons-nous tué Muhammad ? » Il posa cette question parce qu'au cours de la bataille, un soldat polythéiste du nom d'Ibn Qamiah avait fait l'annonce suivante : « Certes, j'ai tué Muhammad. » En réponse à la question d'Abu Sufyân, Omar ﷺ répondit : « Non ; et en vérité, il (c.à.d. le Messager d'Allah ﷺ) entend ce que tu dis à l'instant même. » Abu Sufyân dit alors : « Tu es pour moi plus véridique et plus digne de confiance qu'Ibn Qamiah (c.à.d. je crois que tu dis la vérité). »

As-Sîrah an-Nabawiyyah as-Sahîhah: 2/392.

www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'expédition des Banu al-Mustaliq

Jâbir ibn Abdullah ﵁ a dit en faisant référence à l'expédition des Banu al-Mustaliq : « Nous étions en pleine expédition militaire lorsqu'un homme appartenant aux *Muhâjirûn* frappa un homme des *Ansâr*.

Les *Ansâri* dirent : « À l'aide, Ô peuple des *Ansâr* ! » et les *Muhâjir*

www.darussalampublishers.com

dirent : « À l'aide, Ô peuple des *Muhâjirûn* ! » En entendant ces cris de demandes au secours, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Que se passe-t-il pour que vous puissiez faire des appels à l'aide comme aux temps préislamiques de l'ignorance ? (c.à.d. vous n'appelez pas à l'aide vos frères croyants mais les hommes de vos tribus, ce qui n'est pas une caractéristique de l'Islam mais de l'ignorance.) » Ils dirent : « Ô Messager d'Allah, un homme des *Muhâjirûn* a frappé un homme des *Ansâr*. » Le Prophète ﷺ a dit :

« Abandonnez-le (c.à.d. ne redîtes pas cet appel à l'aide que vous venez de faire) car c'est mal. »

En entendant ce qui venait juste d'arriver, Abdullah ibn Ubay dit : « Ont-ils vraiment fait cela ? Par Allah, lorsque nous retournerons à Médine, les nobles d'entre nous (les habitants natifs de Médine) en expulseront les ignobles d'entre nous (ceux qui avaient émigré à Médine). » Les paroles d'Ibn Ubay furent rapportées au Prophète ﷺ et Omar ؓ [qui était en sa compagnie] dit : « Ô Messager d'Allah, permets-moi de trancher la tête de cet hypocrite (c.à.d. Ibn Ubay) ! » Le Prophète ﷺ répondit : « Laisse-le. Ne permets pas aux gens de dire que Muhammad tue ses Compagnons. »

Selon une autre narration, Omar ibn al-Khattab ؓ a dit au Prophète ﷺ : « Ordonne à Abbâd ibn Bishr de le tuer. » Ce à quoi le Prophète ﷺ a répondu :

دار السلام DARUSSALAM

« Que se passera-t-il alors, Ô Omar, lorsque les gens diront que Muhammad tue ses Compagnons ? Non, annonce plutôt notre départ [d'ici]. »

www.darussalampublishers.com

As-Sîrah an-Nabawiyyah as-Sahîhah: 2/409.



La conquête de la Mecque

26

Abu Sufyân ibn Harb, Hakim ibn Hizâm et Budayl ibn Warqâ étaient en dehors de la Mecque, essayant de découvrir si quelque chose d'important se passait dans la région. Ils n'étaient pas au courant de l'approche de l'armée musulmane, ce qui signifie que le Prophète ﷺ avait réussi à approcher de la Mecque avec une armée de dix-mille hommes sans être détecté – ce qui est pour le moins extraordinaire. Lorsque les trois hommes virent les feux allumés au loin, Abu Sufyân dit : « Jamais auparavant je n'ai vu autant de feux ni un campement si grand. » Budayl dit : « Par Allah, c'est la tribu des Khuzâ'ah, car ils désirent

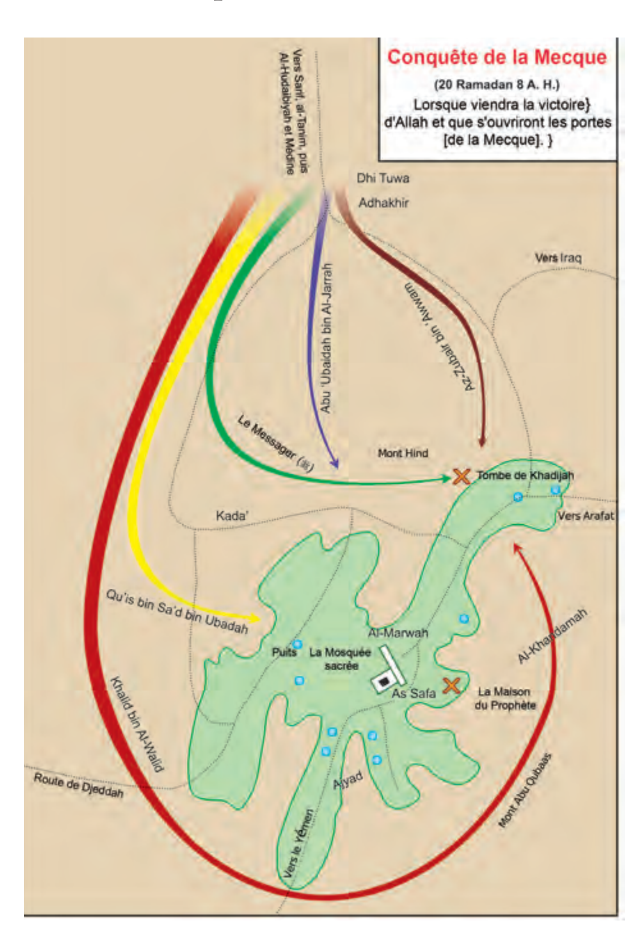
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

ardemment la guerre (à cause de ce que les Banu Bakr et les Qurayshites leur avaient fait). » Abu Sufyân dit : « La tribu de Khuzâ'ah est trop faible et trop petite pour de tels feux et un tel campement. »

À travers l'obscurité de la nuit, al-Abbbâs ﵁ entendit et reconnu leurs voix. « Ô Abu Handhalah (Abu Sufyân) ? » dit-il. « Abul-Fadhl (al-Abbâs ﵁) ? » répondit Abu Sufyân. Al-Abbâs ﵁ lui répondit : « Oui. »

Abu Sufyân dit : « Que mon père et ma mère soient donnés en rançon pour toi, qu'y-a-t-il ? »

« Malheur à toi, Ô Abu Sufyân ! » dit Al-Abbâs ﵁. « Voici le Messager d'Allah ﷺ avec son peuple. Par Allah, quel difficile réveil attend les Qurayshites ! » Abu Sufyân dit : « Que peut-on faire face à cette situation ? Que mon père et ma mère soient donnés en rançon pour toi ! » Al-Abbâs ﵁ répondit : « Par Allah, s'il met la main sur toi, il te tranchera le cou ; ainsi, monte sur le dos de ta mule et je t'amènerai auprès du Messager d'Allah ﷺ afin d'assurer ta sécurité avec lui. »



Alors qu'Abu Sufyân montait sur le

dos de sa mule et se dirigeait avec al-Abbâs رضي الله عنه au campement des Musulmans, ses deux compagnons retournèrent d'où ils étaient venus. Al-Abbâs رضي الله عنه faisait sans aucun doute face à une rude bataille ; ce qui rendait les choses pires pour lui – et encore plus pour Abu Sufyân – était qu'Omar رضي الله عنه tenait la garde à l'entrée du campement musulman.



À chaque fois que les deux cavaliers passaient près d'un des feux musulmans, les gens qui s'y trouvaient leur demandaient : « Qui est-ce ? » Chacun semblait être sur ses gardes cette nuit-là, car ils étaient à l'intérieur du territoire ennemi. Toutefois, lorsqu'ils voyaient et reconnaissaient la mule du Messager d'Allah ﷺ avec al-Abbâs رضي الله عنه la chevauchant, ils disaient : « C'est l'oncle du Messager d'Allah ﷺ sur sa mule ! » et ils le laissaient passer. Cependant, lorsqu'ils passèrent auprès du feu d'Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه, les choses ne furent pas aussi faciles pour continuer à avancer. Omar رضي الله عنه leur demanda : « Qui est-ce ? » Et même lorsqu'il reconnut al-Abbâs رضي الله عنه, il s'approcha pour voir qui

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

chevauchait à ses côtés. En voyant Abu Sufyân sur le dos de la mule, Omar ؓ s'exclama : « Est-ce Abu Sufyân, l'ennemi d'Allah ? Toutes les louanges sont pour Allah Qui m'a donné le pouvoir sur vous alors que vous n'avez ni pacte ni accord [qui garantisse votre sécurité] ! »

Al-Abbâs ؓ expliqua le but de sa visite, mais Omar ؓ n'était pas satisfait et voulait tuer Abu Sufyân sur le champ. Finalement, alors que l'affaire avait pris une tournure critique, ils décidèrent de raconter leur litige au Prophète ﷺ. Al-Abbâs ؓ chevaucha rapidement vers la tente du Messager d'Allah ﷺ et Omar ؓ allait à toute allure derrière lui afin d'y arriver le premier.

Personne ne devait battre Omar ؓ vers cette tente cette nuit-là ; il était trop enthousiaste devant l'opportunité qui se présentait à lui. Il entra chez le Prophète ﷺ et lui dit : « Ô Messager d'Allah, voici Abu Sufyân ! Allah nous a donné l'opportunité de le tuer alors qu'il n'a ni pacte ni accord [pour le sauver]. Donne-moi la permission de lui trancher la gorge. » Al-Abbâs ؓ dit : « Ô Messager d'Allah, je lui ai certes accordé ma protection. » Lorsqu' Omar ؓ continua à insister sur ce point, al-Abbâs ؓ lui dit : « Calme-toi, Ô Omar ! Car, par Allah, s'il avait appartenu aux Banu Adî' [le clan d'Omar], tu n'aurais pas proféré de telles paroles ! Tu fais seulement ceci parce que tu sais qu'il appartient au clan des Banu Abd-Manâf ! »

DARUSSALAM

C'était pour Omar, une supposition incorrecte. Il ؓ voulait tuer Abu Sufyân non à cause de sa généalogie, mais parce qu'il avait montré son hostilité envers l'Islam pendant de très nombreuses années et parce qu'il avait mené les Qurayshites en guerre contre les Musulmans dans de nombreuses batailles. Tout en expliquant à al-Abbâs ؓ à quel point sa supposition était fausse, Omar ؓ dit : « Ne t'énerve pas Ô Abbâs ! Car par Allah, ta conversion à l'Islam le jour où tu as accepté l'Islam m'a été plus chère que si al-Khattab (le père d'Omar) avait accepté

www.darussalampublishers.com

l'Islam – même s'il n'a pas embrassé l'Islam. Ceci parce que je savais que ton entrée dans l'Islam était plus chère au Messager d'Allah ﷺ que l'entrée en Islam d' al-Khattab, s'il avait dû accepter l'Islam (bien qu'il ne l'ait jamais fait). »

Le Prophète ﷺ décida que c'était trop ; les esprits commençaient à s'échauffer et il aurait été plus avisé de trouver une solution à ce problème le lendemain matin. Il ﷺ leur dit :

« Ô Abbâs, emmène-le à tes affaires (c.à.d. à l'endroit où tu as placé ton campement) et ramène-le à moi quand tu te réveilleras demain matin. »

Le matin suivant, al-Abbâs رضي الله عنه et Abu Sufyân retournèrent auprès du Prophète ﷺ qui, en voyant Abu Sufyân, dit : « Malheur à toi, Ô Abu Sufyân ! N'est-il pas temps pour toi de savoir que nul n'a le droit d'être adoré qu'Allah ? »

Abu Sufyân répondit : « Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi ! Comme tu es patient, doux, généreux et noble ! Et comme tu es gentil et bon envers tes proches ! Par Allah, je pense que s'il y avait eu un dieu autre qu'Allah, il m'aurait aidé jusqu'à présent. »

Le Prophète ﷺ dit : « Malheur à toi, Ô Abu Sufyân ! N'est-il pas temps pour toi de savoir que je suis certes le Messager d'Allah ? »

Il dit « Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi ! Comme tu es patient, doux, généreux et noble ! Et comme tu es gentil et bon envers tes proches ! Quant à ceci, par Allah, j'ai encore en moi des doutes à cet instant précis ! »

دار السلام DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Lorsqu' Omar رضي الله عنه vit Abu Sufyân, il se rappela la grande hostilité qu' Abu Sufyân vouait aux Musulmans ainsi que les nombreuses tentatives

lors desquelles Abu Sufyân avait essayé de détruire le Prophète ﷺ et tous ses Compagnons. La colère d'Omar était, comme toujours, justifiée, car il était en colère, non pour des raisons personnelles, mais par amour d'Allah. Et même si Omar ﵁ avait toutes les raisons d'être en colère contre Abu Sufyân et de vouloir le tuer, Allah voulait que du bien arrive sur Abu Sufyân ﵁ : Allah voulait qu'il ouvre son cœur à l'Islam et ainsi rendre sacro-saints son sang, sa vie et son honneur.

Al-Fârûq Ma'an Nabî, par le Professeur 'Âtif Lamâdah (p.42).

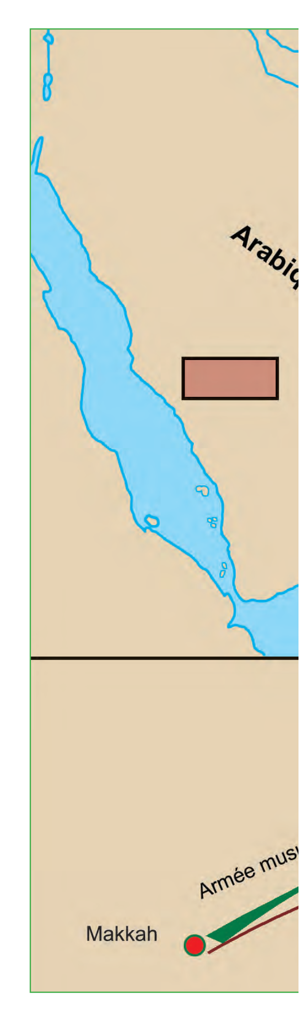
Omar ﵁ à la cour de Zayd ibn Thâbit



Un jour, alors qu'Ubayd ibn Ka'ab faisait une réclamation contre Omar ﵁ à propos d'un jardin dont Omar ﵁ ne savait rien, tous deux décidèrent que Zayd ibn Thâbit ﵁ devrait juger leur différend et ils partirent chez lui. Lorsqu'ils se présentèrent devant lui, Omar ﵁ lui dit : « Nous sommes venus à toi afin que tu juges entre nous, et un juge ne devrait pas aller vers les autres mais au contraire, les autres devraient se présenter chez le juge. » Zayd ﵁ indiqua à Omar ﵁ de s'assoir sur le meilleur siège de la maison et, selon un hadith, il prit un coussin et le tendit à Omar ﵁ en disant : « Tiens, Ô Commandeur des Croyants. » Omar ﵁ dit : « Ô Zayd, tu as, dès le début de ce processus légal été injuste. Permets-moi plutôt de m'assoir aux côtés de mon opposant. » Les deux hommes s'assirent face à Zayd ﵁ d'égale façon. »

Sahîh At-Tawthîq Fî Sîrah Wa Hayât Al-Fârûq, p.259.

Choisir l'Au-delà à ce monde-ci lors de la **Bataille de Hunayn**



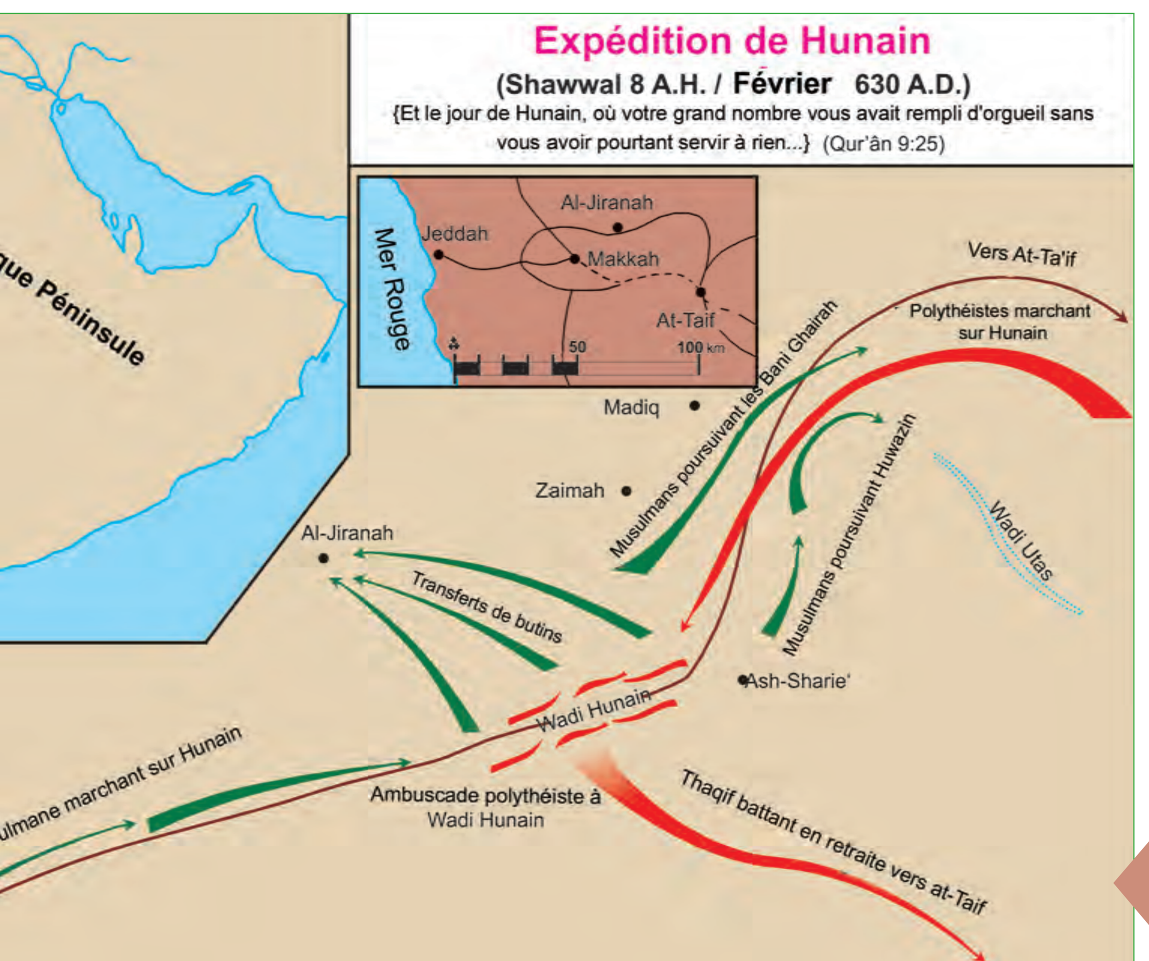
Dans les premières étapes de la Bataille de Hunayn, les polythéistes eurent l'avantage. Ils embusquèrent l'armée musulmane et, après cette embuscade, de nombreux soldats musulmans commencèrent à s'enfuirent du champ de bataille. En fait, le chaos s'ensuivit, chaque soldat musulman s'échappant en courant, ne se souciant de rien ni de quiconque sauf de sa propre vie. Ce ne fut, pour être honnête, pas un moment lors duquel les soldats musulmans montrèrent le meilleur d'eux-mêmes.

Toutefois, le Messager d'Allah ﷺ ne s'enfuit pas ; au contraire, il resta fermement sur le champ de bataille. Ayant trouvé un bon endroit pour faire un siège contre l'ennemi, le Prophète ﷺ commença à rappeler ses partisans en criant :

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Ô peuple, revenez à moi (c.à.d. rassemblez-vous autour de moi). Je suis le Messager d'Allah ! Je suis Muhammad ibn Abdullah ! » Personne ne l'entendit dans ce chaos. Alors que la plupart des Musulmans étaient

WWW.SUNNICONNECT.COM



28

occupés à quitter le champ de bataille, quelques soldats musulmans restèrent, inébranlables,aux côtés du Prophète ﷺ. Parmi ce dernier groupe de braves hommes se trouvaient Abu Bakr ؓ et Omar ؓ, des personnes de la famille du Prophète ﷺ tels Ali ibn Abi Tâlib ؓ, al-Abbâs ibn Abdul-Muttalib ؓ, al-Fadhl ibn al-Abbâs ؓ, Abu Sufyân ibn al-Hârith ؓ et son fils Rabî'ah ibn al-Hârith ؓ.

DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

Nous pouvons donc conclure de cette histoire qu'Omar ؓ aimait participer à de bonnes actions. Il préférait l'Au-delà à ce monde-ci.

As-Sîrah an-Nabawiyyah, par Ibn Hishâm (2/289) et *Akhbâr Omar* (p.41)

La générosité d'Omar

Selon un autre hadith, Omar رضي الله عنه avait gagné la propriété d'une terre à Khaybar. Il رضي الله عنه partit donc voir le Prophète ﷺ et lui dit : « J'ai gagné la propriété d'un terrain et je n'ai jamais gagné de ma vie aucun bien qui ait plus de valeur que ceci. Que m'ordonnes-tu d'en faire ? »

Le Prophète ﷺ répondit : « Si tu le souhaites, tu peux faire fructifier cette terre et en donner en charité (c.à.d. tu peux donner ses récoltes en charité). »

Ruines de Khaybar

DARUSSALAM

Omar رضي الله عنه donna la terre en stipulant qu'elle ne devrait pas être vendue, donnée en cadeau ni héritée (c.à.d. qu'elle devrait perpétuellement être une source de charité). De plus, il stipula que ses récoltes devraient être données aux groupes de personnes suivants :

www.darussalampublishers.com

Les pauvres

Les proches de la personne qui avait fait ce don, en l'occurrence, Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه

WWW.SUNNICONNECT.COM

Les esclaves, dont les récoltes devraient être utilisées pour affranchir leur liberté des liens de l'esclavage

Ceux qui combattaient dans le Sentier d'Allah

Les invités, ou, en d'autres termes, un étranger qui entrerait dans la cité et aurait besoin de nourriture, ou le voyageur qui n'aurait plus d'argent et qui en aurait besoin pour continuer son voyage.

Comme dans le hadith précédent, le Prophète ﷺ précisa :

« Il n'y a pas de péché pour la personne qui s'occupe du jardin s'il en mange selon ce qui est convenu être correct [et de coutume] par la société, ou s'il nourrit son ami, sans en garder aucune richesse (ou sans s'en accorder la propriété). »

Al-Bukhâri (2773).



Les voyages d'affaire

Lorsqu'il était un jeune adulte, Omar ﷺ s'occupait de commerce – apprendre l'histoire [des Arabes] n'était en effet pas la seule raison qui le poussait à se rendre sur les places de marché. Il ﷺ était un homme d'affaire qui réussissait bien, faisait de grands profits qui lui permirent de rejoindre les rangs de l'élite aisée parmi les Qurayshites de la Mecque. Au cours de ses voyages d'affaire, il fit la connaissance, et gagna l'amitié, de nombreuses personnes. Son commerce l'emmenait jusqu'en Ash-Sham (la Syrie et ses territoires environnants) pendant l'été, et jusqu'au Yémen en hiver.

Référence à *Umar ib al-Khattab*, par le Professeur Muhammad Ahmad Abu An-Nasr (p.17).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Le Prophète ﷺ offrit un cadeau à Omar رضي الله عنه

Ibn Omar ﵄ a dit : « Omar a vu un homme portant un ensemble de deux pièces fait en soie. Omar ﵁ a plus tard amené le costume au Prophète ﷺ et lui dit : “Ô Messager d'Allah ﷺ achète ceci et porte-le lorsque les délégations [étrangères] viendront te rendre visite. ” »

Le Prophète ﷺ a répondu : « En vérité, la soie n'est portée que par ceux qui n'ont aucune part dans l'Au-delà (ou par ceux qui n'ont pas de religion). »

Peu de temps après, le Prophète ﷺ envoya à Omar ﵁ un ensemble de deux pièces qui était très semblable à celui que le Messager d'Allah ﷺ avait refusé d'acheter, en cela qu'il était lui aussi fait en soie. Omar ﵁ était perdu, et il dit au Prophète ﷺ : « Tu m'envoies ceci alors que tu m'as dit [quelque chose de sérieux] à ce sujet, [ou au sujet de la robe qui était portée par Utârid (At-Tamîmi)]… »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Le Prophète ﷺ répondit : « Je ne te l'ai envoyé qu' afin que tu puisses en retirer de l'argent [en le vendant (c.à.d. je ne te l'ai pas envoyé pour que tu le portes)]. »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Selon une narration, Omar ﷺ donna le costume en cadeau à l'un de ses frères – un frère qui habitait à la Mecque et qui n'avait pas encore embrassé l'Islam.

Dans un hadith qui décrit un autre événement, Abdullah ibn Omar ﷺ a dit : « Alors que nous étions en voyage avec le Prophète ﷺ, j'étais monté sur un jeune chameau qui n'était ni maniable ni obéissant. Il était hors de contrôle et je ne pouvais l'empêcher d'avancer au-devant du groupe. Omar essaya de retenir le chameau et de le conduire en arrière [par frustration].

Le Prophète ﷺ dit à Omar ﷺ: " Vends-le moi. "

Omar ﷺ a répondu : " Il est à toi [en cadeau], Ô Messager d'Allah ﷺ."

Le Prophète ﷺ a répété : " Vends-le moi. " Et le Messager d'Allah ﷺ le lui a alors acheté. Après ceci, le Prophète ﷺ a dit : " Il est à toi [en cadeau], Ô Abdullah ibn Omar. Fais-en ce que tu veux. " »

Muslim (2068). Al-Bukhâri (5636). La phrase "n'avait pas encore embrassé l'Islam" indique qu'il embrassa l'Islam plus tard. Al-Bukhâri (2009).

32

Le nombre de hadiths rapportés par Omar ﷺ

C'était parce qu'Omar ﷺ était un féru de savoir consciencieux, qu'il fut capable de rapporter 539 hadiths (narrations) du Prophète ﷺ. Toutefois, selon un autre compte, il aurait rapporté 537 hadiths (narrations).

De ces narrations, l'Imam Al-Bukhâri et l'Imam Muslim ont conjointement rapporté 29 narrations. L'Imam Al-Bukhâri rapporta 34 narrations d'Omar ﷺ que l'Imam Muslim n'a pas rapportées et l'Imam Muslim rapporta 21 des narrations d'Omar ﷺ que l'Imam Al-Bukhâri ne rapporta pas. On peut trouver les autres dans d'autres compilations d'hadiths.

Omar ibn Al-Khattab, Professeur Ali Khatîb : 109.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Le conseiller de confiance



On rapporta qu'à une occasion au cours du Califat d'Omar, Uyainah ibn Hisn et al-Aqra ibn Hâbis visitèrent Médine afin de rencontrer Abu Bakr. Ils dirent à Abu Bakr : « Ô calife du Messager d'Allah, nous vivons près d'une terre basse marécageuse qui n'a pas d'herbe et qui n'est pas utilisée. » La terre à laquelle ils faisaient référence était une propriété publique et était sous la responsabilité du gouvernement musulman.

Uyainah ibn Hisn et al-Aqra ibn Hâbis continuèrent à dire : « Si tu penses que cela est convenable, peut-être peux-tu nous confier la propriété de cette terre afin que nous puissions la cultiver ou y faire des cultures. Peut-être qu'à partir de cet instant, Allah rendra cette terre profitable [pour nous]. »

Abu Bakr dit aux personnes qui se trouvaient en sa compagnie : « Si cette terre est en effet marécageuse et n'est utilisée pour aucun bénéfice, qu'avez-vous à dire au sujet de ce que ces deux hommes ont dit ? »

Ils répondirent : « Nous disons que tu devrais leur en confier la propriété ; peut-être qu'à partir de cet instant, Allah rendra cette terre utile. » Abu Bakr leur conféra la propriété de la terre en écrivant à cet effet un document ; toutefois, il stipula qu'Omar ibn al-Khattab devrait tout d'abord témoigner de la validité de ce document (ou de cet acte de propriété).

Omar n'était cependant pas présent ; aussi Uyainah et al-Aqra

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

﵁ se mirent-ils à la recherche d'Omar ﵁, très enthousiastes à l'idée de devenir les propriétaires d'une terre qu'ils pourraient utiliser pour les cultures. Lorsqu'ils trouvèrent Omar ﵁, ils virent qu'il était occupé à oindre l'un de ses chameaux avec du goudron.

Ils dirent : « En vérité, Abu Bakr ﵁ veut que tu te portes témoin du contenu d'un document [ou de cet acte de propriété]. Devons-nous te le lire ou le liras-tu toi-même ? »

« Vous voyez dans quel état je suis à présent (c.à.d. mes mains sont sales et je suis occupé à travailler) Ainsi, si vous le voulez, vous pouvez me le lire. Autrement, si vous le souhaitez, vous pouvez attendre que j'ai terminé [ce travail], et je le lirai à voix haute pour vous. »

Ils étaient apparemment désireux de conclure leur affaire aussi vite que possible et ils dirent donc : « Nous allons plutôt te le lire. » Après qu'Omar ﵁ les eut entendu lire le document, il l'arracha de leurs mains, cracha dessus et effaça ce qui y était écrit. Les deux hommes exprimèrent leur extrême mécontentement et prononcèrent même de mauvaises et dures paroles envers Omar ﵁. Pour sa part, Omar ﵁ répondit : « Certes, le Messager d'Allah vous fournirait une fortune afin de vous encourager à devenir de sincères Musulmans. Auparavant, l'Islam était faible [en tant que force sur terre] ; par contre, aujourd'hui, Allah a honoré l'Islam et l'a rendu fort. Alors allez et travaillez dur [cela peut soit signifier 'travaillez dur pour gagner votre vie de façon licite', ou' combattez vaillamment aux côtés des soldats Musulmans et de cette façon vous gagnerez votre fortune de manière licite – en gagnant une part du butin de guerre']. Puisse Allah ne pas prendre soin de vous si vous prenez soin de votre bétail [au lieu de partir combattre dans le Sentier d'Allah] ! »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Les deux hommes partirent voir Abu Bakr ﵁ en se plaignant et

en lui disant : « Par Allah, nous ne savons pas lequel des deux est le Calife : toi ou Omar. » Abu Bakr ﷺ répondit : « Non, s'il l'avait voulu, il aurait été le Calife. »

À ce moment, Omar ﷺ avait également approché le groupe, et il était furieux. Il se tint au-dessus d'Abu bakr ﷺ et lui dit : « Parle-moi de cette terre que tu as donnée à ces deux hommes. T'appartient-elle à toi personnellement ou est-elle la propriété de tous les Musulmans ? » Abu Bakr ﷺ répondit : « Elle appartient à tous les Musulmans. » « Alors, dit Omar ﷺ, qu'est-ce qui t'a poussé à la donner à ces deux hommes en particulier au lieu de la donner au peuple musulman ? » Abu Bakr ﷺ répondit : « J'ai consulté les hommes qui se trouvaient avec moi à ce moment et ils ont suggéré que je donne cette terre à ces deux hommes. » Omar ﷺ dit : « Même si tu avais consulté tous les hommes qui se trouvaient avec toi à ce moment, est-ce que tous les Musulmans auraient été satisfaits de leur suggestion ? » Abu bakr ﷺ répondit à Omar ﷺ « Je t'avais dit qu'avec ta force, tu étais plus apte que moi à ce travail [le travail de Calife], mais tu m'y as forcé. »

Cette histoire révèle, sans l'ombre d'un doute, qu'au cours de l'ère des Califes Bien-Guidés, le gouvernement islamique était basé sur le principe de la consultation mutuelle. En tant que califes, Abu Bakr ﷺ tout comme Omar ﷺ, Uthman ﷺ et Ali ﷺ, consultaient les Musulmans pour toutes sortes d'affaires, qu'elles fussent petites ou grandes. Et ils ﷺ ne prenaient de décision finale qu'après avoir d'abord consulté, si ce n'étaient tous les Musulmans, tout du moins leurs conseillers de confiance, Omar ibn al-Khattab ﷺ étant celui en qui ils avaient toute confiance.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Istikhlâf Abu Bakr as-Siddiq ﷺ, par Jamâl Abdul-Hâdî (p. 166-167).

34

Faire preuve de *Vivacité d'Esprit*

Abdullah ibn Omar رضي الله عنه rapporta que le Messager d'Allah ﷺ dit un jour à ses Compagnons : « En vérité, parmi les arbres, il existe un arbre en particulier dont les feuilles ne tombent pas ; et il est semblable au Musulman. Dites-moi de quel arbre il s'agit. »

Ici, le Prophète ﷺ posa une devinette afin que les Compagnons aient l'opportunité de montrer leur vivacité d'esprit.

Les Compagnons essayèrent de deviner quel arbre était semblable à un Musulman, et de quelle manière. Ils se focalisèrent tous sur les arbres qui prospéraient dans le désert. Abdullah ibn Omar رضي الله عنه rapporta ce qui s'était passé par la suite :

« Tandis que les gens [présents] se focalisaient sur les arbres du désert, il me vint à l'esprit que le Prophète ﷺ faisait référence au palmier à dattes. Mais j'étais timide [je ne voulais pas parler alors que ce n'était pas mon tour et je ne voulais pas me mettre en avant en présence de tant d'éminents Compagnons]. Finalement [renonçant], les Compagnons lui dirent : "Ô Messager d'Allah, dis-nous de quel arbre il s'agit."

Le Messager d'Allah ﷺ dit : "Il s'agit du palmier à dattes."

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

J'ai [par la suite] parlé à mon père [Omar ﷺ] de la réponse à laquelle j'avais pensé et il m'a dit : "Si tu avais donné ta réponse, cela aurait été quelque chose que j'aurais aimée, bien plus que telle et telle chose (il a cité des choses de valeur pour indiquer à quel point il aurait souhaité qu' Abdullah ﷺ eût donné la bonne réponse qu'il avait.) »

Al-Bukhâri : 131.

35

' Je l'aime plus que moi-même '

On rapporte qu'Abdullah ibn Hisham ﷺ a dit : « Une fois que nous étions avec le Prophète ﷺ, il a prit Omar ibn Al-Khattab ﷺ par la main. Omar ﷺ lui a alors dit : "Ô Messager d'Allah, je t'aime certes plus que toute autre chose au monde à part moi-même. "

Le Prophète ﷺ a dit : " Non ! Par Celui Qui tient mon âme entre Ses Mains, [tu ne croiras pas complètement et véritablement] tant que tu ne m'aimeras pas plus que toi-même. "

Omar ﷺ a dit : "Maintenant, par Allah, je t'aime plus que moi-même. "

Le Prophète ﷺ a répondu : " Maintenant, tu as atteint la foi complète, Ô Omar ! "

Al-Bukhâri : 6632.

La bonne nouvelle d'un *château au Paradis*

36

Le terme arabe '*Ghayrah*' n'a pas d'équivalent en langue française. '*Ghayrah*' est une caractéristique positive ; par conséquent, le mot 'jalousie' qui a des connotations péjoratives, ne lui rend pas justice.

L'expression 'sens de l'honneur' ne couvre pas toutes les significations de '*Ghayrah*'. Alors, que signifie donc '*Ghayrah*' ? Pour le dire simplement, si une personne fait preuve de '*Ghayrah*', elle gardera son honneur avec vigilance, avec attention, et avec une sorte de jalousie qui est louable. Une personne qui n'a pas de '*Ghayrah*', ne se souciera par conséquent pas de voir son épouse ou sa fille sortir en public en portant des vêtements serrés ou transparents. Et celui qui n'a pas de '*Ghayrah*' est heureux et fier de voir les autres regarder avec envie sa femme certes jolie, mais vêtue de façon inconvenante.

Le Hadith suivant fait la lumière sur la signification du terme '*Ghayrah*' :

DARUSSALAM

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

www.darussalampublishers.com

« [Dans un rêve] je me suis vu entrer au Paradis, et j'ai soudain croisé Ar-Rumayssa – qui était l'épouse d'Abu Talhah. Lorsque j'entendis un bruit de pas, je demandai : "Qui est-ce ?" Il [ici, 'il' fait probablement référence à l'ange Jibrîl ou à un autre ange] a dit : "C'est

WWW.SUNNICONNECT.COM

Bilal ﷺ. ” Puis j’ai vu un château, et dans sa cour se trouvait une jeune femme. J’ai demandé : “ À qui appartient ce château ?” Ils [‘ils’ fait probablement référence au groupe d’anges qui se trouvaient avec le Prophète ﷺ] ont dit : “Il appartient à Omar ﷺ.” Je voulais pénétrer à l’intérieur pour y jeter un œil, mais je me suis souvenu de ta ‘*Ghayrah*’ (ici, le Prophète ﷺ s’adresse bien sûr à Omar ﷺ). »

« Que mon père et ma mère soient pour toi sacrifiés, Ô Messager d’Allah ! s’exclama Omar ﷺ. « Comment pourrais-je [être si téméraire et si ingrat pour] ressentir quelque ‘*Ghayrah*’ envers toi ! »

Muslim : 2394.

37

Le Messager d’Allah ﷺ pria pour Omar ﷺ

À une occasion particulière, lorsque le Prophète ﷺ vit Omar ﷺ avec un costume blanc, il ﷺ lui demanda : « Ton habit est-il nouveau ou a-t-il tout juste été lavé [tant il semble être nouveau] ? » Omar ﷺ a répondu : « Oui, il vient d’être lavé. » Le Prophète ﷺ pria alors pour Omar ﷺ en disant :

« Que tu portes de nouveaux habits ; que tu vives une vie louable et que tu meures en martyr. »

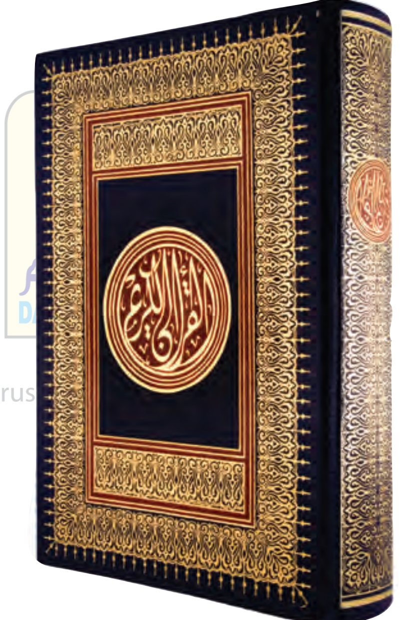
As-Silsilah as-Sahihah : 352.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Compiler le *Coran* en un seul Livre

38

Lorsque le Prophète ﷺ décéda, le Coran n'était pas compilé en un seul Livre ; au contraire, ses parties se trouvaient avec différentes personnes – sur des parchemins de cuir, sur des os et dans les cœurs des hommes. Ainsi, lorsque plusieurs Compagnons qui avaient mémorisé le Coran décédèrent le Jour de Yamâmah, leur perte signifiait donc beaucoup plus que le départ de nobles et pieux Musulmans. Elle signifiait une possible tragédie qui, si elle devait arriver, dépasserait toutes les autres tragédies : la perte du Coran, ou tout du moins, la perte de quelques-uns de ses versets et de ses chapitres. Ceci était dû au fait que les Compagnons du Prophète ﷺ devaient encore lutter dans plusieurs batailles contre les apostats et les mécréants. Et s'ils devaient eux aussi mourir sur le champ de bataille – en particulier ceux qui avaient mémorisé le Saint Coran dans sa totalité – alors la plus grande tragédie de tous les temps, celle dont je viens de parler, était susceptible d'arriver.



La première personne à percevoir non seulement le danger de la situation mais aussi la nécessité d'agir immédiatement et de façon décisive, fut Omar ibn al-Khattab ؓ. Peu de temps après qu'eut eu lieu la Bataille de Yamâmah, Abu Bakr as-Siddiq ؓdonna l'ordre à Zayd ibn Thâbit al-Ansâri ؓ de venir le voir. Lorsque Zayd ؓ alla voir Abu Bakr ؓ, il vit Omar ؓ assis à côté de lui. Abu Bakr ؓ dit à Zayd ؓ : « En vérité, Omar est venu à moi et m'a dit : "Beaucoup de *Qurr'â* (ceux qui avaient mémorisé le Coran dans sa totalité) sont morts le Jour de Yamâmah, et je crains que beaucoup d'autres *Qurr'â* ne meurent au cours de futures batailles et de futurs conflits ; il en résulterait un réel danger de voir disparaitre la plupart du Coran. Par conséquent, je pense que tu devrais donner l'ordre à quelqu'un [ou à un groupe de personnes] de compiler le Coran (à partir de ce qui est écrit sur les parchemins de cuir et sur les os et de ce qui est préservé dans les cœurs des hommes). "

J'ai dit à Omar ؓ : "Comment puis-je faire une chose que le Messager d'Allah ﷺ n'a pas faite lui-même ? " Omar ؓ a dit : "Par Allah, c'est quelque chose de bien [que tu dois faire]. " Omar a continué de revenir à moi avec ce même conseil jusqu'à ce qu'Allah ouvrît mon cœur à cette même idée à laquelle Allah avait ouvert le cœur d'Omar ؓ. Je suis alors arrivé à la même conclusion qu' Omar, qu'il fallait compiler le Coran en un seul Livre. »

Jusqu'à cet instant, Zayd ؓ n'avait probablement eu aucune idée de ce qui allait arriver : il était sur le point de se voir assigner la plus grande et la plus importante mission de toute sa vie. Abu Bakr ؓ dit alors : « Certes, tu es un jeune homme intelligent et sage et nous n'avons rien à te reprocher. De plus, tu avais l'habitude d'écrire la Révélation pour le Messager d'Allah ﷺ. Par conséquent, recherche les différentes parties du Coran et rassemble-les toutes [en un seul Livre]. » Zayd ؓ répondit : « Par Allah, si tu m'avais chargé de la tâche de déplacer une montagne d'un endroit à un autre, tu ne m'aurais pas placé une plus grande charge que celle que tu me donnes maintenant en m'ordonnant de compiler le Coran ! »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Al-Bukhâri : 4986.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Son intérêt pour *l'histoire* de son peuple



39

Omar رضي الله عنه portait un très grand intérêt à l'histoire de son peuple ; et afin d'en apprendre plus sur ce sujet, il visitait les places de marché célèbres en Arabie – telles que Ukâdh, Mijannah et Dhul-Majâz – où d'éminents poètes et orateurs essayaient, par leurs poèmes et leurs discours, d'élever le statut de leurs tribus respectives. Ainsi, par exemple, si une bataille prenait place entre deux tribus, les poètes de chaque tribu récitaient des poèmes pour élever le statut de leurs propres tribus respectives, pour faire l'éloge du courage et des tactiques militaires de leurs frères de tribu, et se moquaient et faisaient la satire des soldats de la tribu adverse. Les poètes récitaient même des poèmes pour rendre hommage aux réussites de leurs ancêtres. De cette manière, l'histoire arabe restait en permanence pertinente et non oubliée dans les esprits des Arabes. Les rassemblements de poètes rivaux, liés aux effets de leurs poèmes, amenaient même parfois à des guerres. À une occasion, par exemple, une altercation sur la place du marché d'Ukâdh dégénéra en une guerre extrême ; ou plus précisément en quatre guerres – qui sont ensemble connues sous le nom de guerres de Fijâr.

دار السلام DARUSSALAM

Référence à *Omar ibn al-Khattab : Hayâtuhu, Ilmuhu wa Adabuhu* par le Professeur Ali Ahmad al-Khatîb (p.153).

Le diable *craignait* Omar ﵁

Sa'd ibn Abi Waqqâs ﵁ a dit : « Un jour, alors qu'Omar ibn al-Khattab ﵁ demandait la permission d'entrer chez le Messager d'Allah ﷺ, un groupe de femmes qurayshites se trouvaient chez le Prophète ﷺ ; elles lui demandaient de répondre à un certain nombre de leurs questions (concernant leurs besoins, leur religion et les règles islamiques), et leurs voix [réunies] s'élevaient à un volume qui était plus haut que sa voix. Lorsqu' Omar ibn al-Khattab ﵁ demanda la permission d'entrer, elles se levèrent toutes et se dépêchèrent de se cacher [derrière un rideau]. Le Messager d'Allah ﷺ accorda à Omar ﵁ la permission d'entrer et lorsque ce dernier arriva à l'intérieur, il remarqua que le Messager d'Allah ﷺ était en train de rire. »

Lorsqu' Omar ﵁ lui demanda pourquoi il était en train de rire, le Messager d'Allah ﷺ lui répondit : « Les femmes qui se trouvaient à l'instant avec moi m'ont étonné : dès qu'elles ont entendu ta voix, elles se sont dépêchées de se cacher [derrière un rideau]. »

دارالسلام
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﵁ dit : « Ô Messager d'Allah, tu mérites plus leur peur et leur vénération. » Omar ﵁ appela alors les femmes [qui étaient probablement cachées derrière un rideau dans la même pièce], en leur disant : « Ô ennemies de vous-mêmes, me craignez-vous alors que vous ne craignez pas le Messager d'Allah ﷺ ? » Elles dirent : « Oui, car contrairement au Messager d'Allah, tu es sévère et dur. »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Le Messager d’Allah ﷺ dit alors : « Ô fils d’al-Khattab ! Par Celui Qui tient mon âme entre Ses Mains, le diable (le *Shaytân*) ne t’a jamais rencontré alors que tu voyageais sur une grand-route sans qu’il [ne se détournât de toi et] ne prît un autre chemin. »

Muslim : 2396.

41

Les trois personnes les plus perspicaces et les plus judicieuses

Abdullah ibn Mas’ûd ؓ a dit : « Les trois personnes les plus perspicaces et les plus judicieuses sont : la femme Compagne de Moïse, qui a dit :

{قَالَتْ إِحْدَاهُمَا يَا أَبَتِ اسْتَأْجِرْهُ إِنَّ خَيْرَ مَنِ اسْتَأْجَرْتَ الْقَوِيُّ الْأَمِينُ}

{« Ô père, dit l’une des deux jeunes filles, prends-le à ton service. Tu ne pourrais trouver un autre serviteur plus fort et plus digne de confiance.»} (Coran, 28 :26)

Le Compagnon de Yûssuf qui disait :

{أَكْرِمِي مَثْوَاهُ عَسَى أَن يَنفَعَنَا أَوْ نَتَّخِذَهُ وَلَداً}

{«Traite-le bien ! Peut-être nous sera-t-il utile ou serons-nous amenés à l’adopter.»} (Coran, 12 :21)

Et Abu Bakr ؓ, lorsqu’il a désigné Omar ؓ comme son successeur.

Majma’-az-Zawaid : 10/268.

Un bon présage

Une personne s'approcha d'Omar ﵁ sur le champ de bataille de Nahawand. Omar ﵁ lui demanda quel était son nom, ce à quoi l'homme répondit : « *Qarîb* (qui signifie : proche). » Omar ﵁ lui demanda ensuite le nom de son père, et l'homme lui répondit : « *Zufar* (qui signifie : succès). » Omar ﵁ prit ceci comme un bon présage et dit : « Le succès est proche. La possibilité de faire le bien est dans l'Aide d'Allah. »

Abqariyah Omar, p.31.

Encourager les faibles

43

Un juge devrait faire en sorte qu'une personne faible se sente en sécurité et à l'aise afin qu'elle se débarrasse de sa peur et ait le courage de parler. Omar ﵁ a écrit ce qui suit à Mu'âwiyah ﵁ : « Quand tu traites avec une personne faible, montre-toi gentil et rassurant afin qu'elle ait le courage de dire le fond de sa pensée. »

Majmû'ah al-Wathâ'iq as-Sitâssiyyah (438).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

44 «Vérifie l'état de ta maison»

Yahya ibn Sa'id raconta qu'un jour Omar ﵁ demanda à quelqu'un : « Quel est ton nom ? » La personne répondit : « *Jamrah* (houille). » Omar ﵁ lui demanda alors le nom de son père, ce à quoi l'homme lui répondit : « *Shihab* (flamme). » Omar ﵁ lui demanda alors à quelle tribu il appartenait , et l'homme répondit : « Les Banu *Huraqa* (ceux qui brûlent). » Omar ﵁ lui demanda ensuite le nom de son clan, et l'homme répondit : « Les Banu *Dhiram* (ceux qui sont en flamme). » Les flammes et les brûlures étaient le point commun à tous les noms, donc Omar ﵁ lui dit : « Va vérifier l'état de ta maison, car j'ai entendu dire que le feu a atteint vos maisons. »

Les historiens ont dit que lorsqu'il s'était rendu chez lui, les maisons étaient réellement en feu. Omar ﵁ s'en était rendu compte grâce à ses talents de déduction et à son intelligence.

Abqariah Omar : 31.

WWW.SUNNICONNECT.COM

La perspicacité aigüe d'Omar ﷺ

Omar ﷺ était doté d' un niveau exceptionnellement élevé de *Firâsah*. Il n'existe pas de terme unique dans la langue française qui fasse justice au mot *Firâsah*. Perspicacité, discernement, sagacité, bon jugement – chacun de ces termes porte une signification partielle, alors que le terme 'pénétration' est peut-être le terme le plus proche par rapport aux termes précédents pour expliquer ce que signifie *Firâsah*.

En résumé, *Firâsah* est la capacité de pénétrer à l'intérieur de l'enveloppe externe de quelque chose et d'en connaître sa réalité profonde. Ce qui suit a été rapporté dans un Hadîth :

« Attention au *Firâsah* du croyant car il voit certes avec les lumières d'Allah. »

Firâsah n'a rien à voir avec la magie. On l'acquiert d'abord et avant tout par la Grâce d'Allah ; Puis par la vertu, la sagesse, la sincérité et la réflexion.

L'Imam Ath-Thahabi (Qu'Allah lui accorde Sa Miséricorde) a rapporté que, lorsqu' al-Aswad al-Ansi proclama ouvertement être un prophète, Abu Muslim al-Khawlâni s'éleva contre lui. Al-Aswad donna l'ordre à ses hommes de capturer Abu Muslim et de préparer un immense feu pour lui. Lorsque cet immense feu fut allumé, al-Aswad y jeta Abu Muslim. Toutefois, par miracle, le feu ne fit pas le moindre mal à Abu Muslim – ce qui rappelait le Prophète Ibrahîm qui

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

n’avait lui non plus reçu aucun mal du feu dans lequel il avait été jeté.

En tout cas, les conseillers d’al-Aswad dirent : « Si tu ne bannis pas Abu Muslim de cette terre, il tournera tes partisans contre toi. » Se rendant compte que ses conseillers avaient raison et qu’il ne serait pas capable de faire physiquement du mal à Abu Muslim, al-Aswad donna l’ordre à Abu Muslim de voyager en dehors du pays sur le champ.

Comme il recherchait la compagnie d’hommes vertueux, Abu Muslim al-Khawlâni fut probablement plus qu’heureux d’obéir, et il se dirigea vers la cité du Messager d’Allah ﷺ, *Al-Madînah Al-Munawwarah* [Médine]. En arrivant à Médine, Abu Muslim fit baraquer son chameau sur le sol, après quoi il pénétra dans la *Masjid* [mosquée] du Prophète ﷺ.

Omar رضي الله عنه, qui était à l’intérieur de la mosquée, se leva pour accueillir cet étranger qui venait d’entrer. « D’où viens-tu ? » lui demanda Omar رضي الله عنه.

« Du Yémen, » lui répondit Abu Muslim.

« Et que sais-tu de l’homme que le ‘Menteur’ a essayé de brûler dans le feu ? »demanda Omar رضي الله عنه.

« Il s’agit d’ Abdullah ibn Thuwab, » répondit Abu Muslim.

Regardant intensément Abu Muslim, Omar رضي الله عنه ressentit un fort sentiment à son sujet, comme s’il connaissait quelque chose à propos du caractère de l’étranger, alors qu’ils ne s’étaient jamais rencontrés auparavant. « Je te le demande par Allah, dit Omar رضي الله عنه, es-tu cet homme ? »

« Oui, » répondit Abu Muslim.

دار السلام
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar رضي الله عنه lui dit alors : « Toutes les louanges sont pour Allah Qui ne m’a pas fait mourir avant de mettre devant moi la personne de la nation de Muhammad pour laquelle la même chose fut faite que pour Ibrahîm al-Khalîl. »

Siyyar ‘Alâm an-Nubalâ : 4/8-9 ; *Ashâb ar-Rasûl* : 1/137.

Le retour de Mu'âdh du Yémen



Au cours de la période médinoise de sa vie, le Messager d'Allah ﷺ envoya Mu'âdh ibn Jabal ؓ au Yémen. Mu'âdh ؓ fit bon usage de son temps lors de son séjour au Yémen en invitant les habitants du Yémen à l'Islam, en instruisant les Musulmans sur leur religion et, plus tard, en combattant les apostats. Après le décès du Messager d'Allah ﷺ, Mu'âdh décida de rentrer à Médine.

Au cours de son séjour au Yémen, Mu'âdh ؓ avait gagné beaucoup d'argent de manière licite ; toutefois, il semble qu'Omar ؓ ait eu l'opinion suivante que, puisque Mu'âdh ؓ était parti au Yémen en tant qu'officiel du gouvernement, il devait rendre un peu de la fortune qu'il avait reçue. Ainsi, Omar ؓ dit à Abu Bakr ؓ : « Fais venir cet homme (c.à.d. Mu'âdh ؓ) puis donne- lui suffisamment pour vivre et reprends-lui ce qui sera en trop. » Abu Bakr ؓ n'était pas d'accord et dit à Omar ؓ : « En vérité, le Prophète ﷺ ne l'a envoyé que pour



WWW.SUNNICONNECT.COM

le rendre heureux (c.à.d. le Prophète ﷺ aurait voulu que Mu'âdh ؓ garde la fortune qu'il avait acquise.) »

Même si Abu Bakr ؓ n'était pas d'accord avec Omar ؓ, celui-ci le convainquit qu'il avait raison. Ce dernier alla donc voir Mu'âdh ؓ en espérant le convaincre de suivre son avis. Mu'âdh ؓ lui répondit comme suit : « En vérité, le Messager d'Allah ﷺ ne m'a envoyé que pour me rendre heureux (c.à.d. Je ne t'autoriserai pas à compter les biens que j'ai reçus par des moyens licites). »

Omar ؓ ne voulait que ce qui était le mieux dans l'intérêt de Mu'âdh ؓ et de la population musulmane, mais quand Mu'âdh ؓ n'accepta pas son conseil, il abandonna l'affaire en sachant qu'il avait fait son devoir par sincérité en conseillant à Mu'âdh ؓ de faire ce qui était bien. De plus, Omar ؓ savait qu'il n'avait aucune autorité sur Mu'âdh ؓ puisque l'homme en charge des affaires de la nation musulmane n'était pas lui, mais Abu Bakr ؓ.

Néanmoins, peu de temps après qu'Omar ؓ et Mu'âdh ؓ se furent séparés, Mu'âdh ؓ retourna voir Omar ؓ et lui dit : « Je vais t'obéir et je vais faire ce que tu m'as ordonné de faire. Dans un rêve, je me suis vu dans un courant d'eau. Je craignais de me noyer, mais toi, Ô Omar ؓ, tu m'as sauvé. » Mu'âdh ؓ se rendit ensuite auprès d'Abu Bakr ؓ et l'affaire fut rapidement résolue.

'Uyoon al-Akhbâr : 1/125.



WWW.SUNNICONNECT.COM





La mort du Prophète ﷺ

Ibn Rajab (qu'Allah ait pitié de lui) a dit : « Lorsque le Messager d'Allah ﷺ est mort, les Musulmans sont devenus choqués, déroutés et perdus. Quelques-uns étaient assommés et devinrent confus ; d'autres s'assirent et n'étaient plus capables de se lever ; d'autres n'arrivaient plus à parler et d'autres encore étaient en déni complet, refusant de croire que le Prophète ﷺ était vraiment mort (parmi ce dernier groupe se trouvait Omar ibn al-Khattab ﷺ). »

L'Imam Al-Qurtubi (qu'Allah ait pitié de lui) a dit : « L'une des plus grandes afflictions dont une personne puisse souffrir est une affliction qui est en rapport avec la religion. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Lorsque l'un d'entre vous est touché par un malheur, qu'il se souvienne comme il fut affligé par ma mort car c'est certes le plus grand des malheurs. " »

Le Prophète ﷺ a certes dit la vérité. Jusqu'au Jour de la Résurrection, aucun Musulman ne sera affligé par un malheur qui pourra être plus grand que le malheur du décès du Prophète ﷺ : la Révélation a cessé de descendre sur terre et la prophétie est devenue une chose du passé (c.à.d. aucun autre Prophète ne sera envoyé à l'humanité). Après la mort du Prophète ﷺ, la première apparition du mal fut l'apostasie de nombreux Arabes – un événement qui signifia le premier déclin de la Nation Musulmane (un déclin auquel Omar ﷺ faisait référence

WWW.SUNNICONNECT.COM

ainsi, lorsqu'il en parlait : « À chaque fois qu'une chose arrive à son parachèvement, elle ne peut que redescendre. »

Peut-être que personne ne fut dans un plus grand déni qu'Omar ibn al-Khattab ﵁. Il commença à menacer quiconque oserait dire que le Prophète ﷺ était mort. Il ﵁ disait : « Il n'est pas mort. Mais il est parti vers son Seigneur, tout comme Mûsa ibn Imrân qui s'est absenté loin de son peuple pour quarante nuits, après quoi il est revenu vers lui. Par Allah, le Messager d'Allah ﷺ retournera [vers nous], tout comme Mûsa est retourné [à son peuple], et il coupera les mains et les jambes de ceux qui ont proclamé qu'il était mort. »

Lorsqu' Abu Bakr ﵁ entendit l'annonce de la mort du Prophète ﷺ, il enfourcha son cheval et se rendit de sa maison jusqu'à la mosquée. Sans dire un mot à personne, Abu Bakr ﵁ entra dans la *Masjid* et pénétra dans l'appartement d'Â'ishah. Il se dirigea directement vers le Messager d'Allah ﷺ dont le corps était couvert d'un drap. Abu Bakr souleva le pan du drap qui recouvrait le visage du Prophète ﷺ. Il se pencha et après avoir embrassé le front du Prophète ﷺ, il commença à pleurer. Puis il dit : « Par mon père et ma mère que je sacrifierais pour toi ! Allah ne te fera pas connaître deux morts. Quant à la mort qui t'était prédestinée, tu viens de la connaître. » Lorsqu' Abu Bakr déclara : « Allah ne te fera pas connaître deux morts », il voulait prouver en réalité qu'Umar avait tort en disant que le Prophète ﷺ reviendrait à la vie. Abu Bakr ﵁ savait que même si cela avait été le cas, le Prophète ﷺ devrait mourir à nouveau ; ce qui signifiait qu'il devrait mourir de deux morts. Abu Bakr ﵁ savait que le Prophète ﷺ jouissait d'un statut trop élevé auprès d' Allah pour que cela puisse lui arriver.

Lorsqu' Abu Bakr ﵁ sortit de la mosquée, Omar ﵁ était en train de parler aux gens. Il était toujours enragé et menaçant. Abu Bakr ﵁ lui dit : « Ô Omar ﵁, assieds-toi. » Abu Bakr ﵁ se leva alors pour adresser un

WWW.SUNNICONNECT.COM

sermon au peuple. Il loua Allah, Le glorifia puis dit : « Que ceux d'entre vous qui adoraient Muhammad sachent que Muhammad ﷺ est mort. Quant à ceux qui adorent Allah, qu'ils sachent qu'Allah est vivant et ne meurt pas. » Puis il récita un *Ayah* (verset) du Saint Coran (qui signifie) :

وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِ الرُّسُلُ أَفَإِن مَّاتَ أَوْ قُتِلَ انقَلَبْتُمْ عَلَىٰ أَعْقَابِكُمْ
وَمَن يَنقَلِبْ عَلَىٰ عَقِبَيْهِ فَلَن يَضُرَّ اللَّهَ شَيْئًا وَسَيَجْزِي اللَّهُ الشَّاكِرِينَ

{Muhammad n'est qu'un Prophète parmi tant d'autres qui sont passés avant lui. Seriez-vous hommes à abandonner le combat, s'il venait à mourir ou à être tué ? Ceux qui abandonnent le combat ne nuisent en rien à Allah. Mais Allah saura récompenser ceux qui sont reconnaissants.} [*Âl-Imrân* 3 :144]

Abu Hurayrah ﵁ a dit : « Par Allah, c'était comme si les gens ne savaient pas que ce verset avait été révélé jusqu'à ce qu'Abu Bakr ﵁ le leur eût récité en ce jour. » Omar ﵁ dira plus tard : « Dès que j'ai entendu Abu Bakr ﵁ réciter ce verset, je suis tombé à terre. Mes jambes ne pouvaient plus me porter. Et j'ai alors compris que le Messager d'Allah ﷺ était bien mort. »

L'Imam Al-Qurtubi (qu'Allah ait pitié de lui) a dit : « Ce verset [tout comme cet incident] est la preuve la plus forte du courage d'Abu Bakr ﵁, si tant est que le courage puisse être défini par le fait d'avoir un cœur ferme et constant durant les périodes de malheurs et de difficultés. Et il n'y avait pas de malheur plus grand que la mort du Prophète ﷺ. Les gens ont dit : "Le Messager d'Allah ﷺ n'est pas mort, " et Omar ﵁ se trouvait parmi eux. Uthmân ﵁ perdit la capacité de parler et Ali ﵁ se replia sur lui-même. La communauté était sur le point de tomber dans le chaos le plus total, mais Abu Bakr ﵁ ramena le calme avec ce verset du Saint Coran.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Al-Bukhâri, *Le Livre d'al-Maghâzî* (4452).
Al-Bukhâri, *Le Livre d'al-Maghâzî* (4454).
Référence au *Tafsîr d'al-Qurtubi* (4/222).

La cour des *Banu Sâ'idah*

Lorsque les Compagnons furent certains que le Messager d'Allah ﷺ était bien mort, l'un des principaux devoirs qui reposa sur leurs épaules fut de choisir un Calife – un dirigeant qui dirigerait la nation musulmane selon les enseignements du Coran et de la Sunna. C'est pourquoi les *Ansâr* s'étaient réunis dans la cour des Banu Sâ'idah le jour-même de la mort du Prophète ﷺ, le lundi 12 Rabi al-Awwal, 11 AH/632 J.C. Le but de leur rassemblement était de choisir celui parmi eux qui serait le premier Calife de la nation musulmane ; ils eurent toutefois tort de faire ceci puisque le Prophète ﷺ avait précisé que le chef de la nation musulmane devait faire partie des Qurayshites.

Avant que les *Ansâr* n'aient pu parvenir à une décision finale, Abu Bakr ﷻ, Omar ibn al-Khattab ﷻ et Abu Ubaidah ibn al-Jarrâh ﷻ arrivèrent au rassemblement. Omar ﷻ voulut parler en premier, mais Abu Bakr ﷻ le fit taire et commença lui-même à parler. Omar ﷻ dira plus tard : « Par Allah, je voulais parler car j'avais préparé un discours qui me plaisait et que je craignais qu'Abu Bakr ne fût pas capable de faire passer le message d'une manière semblable. Mais lorsqu'Abu Bakr ﷻ a parlé, je me suis rendu compte que le plus éloquent des hommes (après le Prophète ﷺ) était en train de parler. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Entre autres choses, Abu Bakr ﷻ dit aux *Ansârs* : « Nous sommes les dirigeants et vous êtes [nos] ministres. » Hubâb ibn al-Mundhir ﷻ dit : « Non, par Allah, nous ne ferons pas cela (c.à.d. nous ne

choisirons pas l'un d'entre vous pour chef) ; il devrait plutôt y avoir un chef parmi vous et un chef parmi nous. » Abu Bakr ﷺ resta ferme en répondant : «Non, nous sommes les dirigeants et vous êtes [nos] ministres, » après quoi il mentionna le statut élevé des Qurayshites parmi toutes les tribus de l'Arabie.

Abu Bakr ﷺ dit ensuite : « Faites donc serment d'allégeance soit à Omar, soit à Abu Ubaydah. » Mais avant que quiconque n'ait pu prononcer un mot, Omar ﷺ lança : « Nous devrions plutôt te prêter allégeance car tu es notre chef, la meilleure personne parmi nous et le plus aimé d'entre nous par le Messager d'Allah ﷺ. » Omar ﷺ prit immédiatement la main d'Abu Bakr ﷺ et lui jura allégeance ; puis, sans aucune hésitation, tous ceux qui étaient présents au rassemblement firent de même.

“Non, nous sommes les dirigeants et vous êtes [nos] ministres.”

Qu'Allah soit satisfait d'Omar ﷺ. Lorsque les voix s'étaient élevées avec colère dans la cour des Banu Sâ'idah, Omar ﷺ avait craint qu'après tant d'années d'unité, les Musulmans ne se divisent concernant cette affaire de califat. Il savait que l'unité ne pouvait être atteinte que si Abu Bakr ﷺ devenait le Calife de la nation musulmane. À travers la Péninsule, les Arabes reconnaissaient tous le haut statut des Qurayshites – un statut qu'aucune autre tribu ne possédait. Ainsi, si un dirigeant avait été choisi dans une autre tribu – par exemple parmi les *Ansâr* – alors plusieurs tribus en Arabie auraient rivalisé les unes avec les autres pour le califat, chaque tribu pensant qu'elle était plus digne que les autres tribus de la région pour diriger.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

De plus, même parmi les *Muhâjirûn* et les *Ansâr*, il était très important de choisir l'homme le plus digne pour le poste de calife, l'homme qui avait été préparé à ce travail par le Prophète ﷺ – l'homme dont le Prophète ﷺ indiquait constamment qu'il devrait avoir ce poste. Pour toutes ces raisons, ce qu'Omar ؓ craignait le plus en ce jour était que les *Ansâr* ne s'empressent de choisir un homme parmi eux et de lui prêter allégeance. Puisqu'une fois que des gens ont prêté allégeance à un dirigeant, il est presque impossible de les convaincre de retirer leur serment sans disputes, divisions et débats – peut-être même sans en arriver à des confrontations physiques.

Imaginez si les *Ansâr* avaient prêté allégeance à l'un des leurs avant qu'Omar ؓ et Abu Bakr ؓ ne fussent arrivés au rassemblement. Et imaginez si Omar ؓ leur avait dit de retirer leur serment ; il aurait certainement éprouvé des difficultés à le faire. Ainsi, afin d'éviter un potentiel désastre, Omar ؓ s' empressa-t-il de prêter allégeance à Abu Bakr ؓ avant que quiconque n' eût pu prêter allégeance à quelqu'un d'autre. Afin de convaincre les *Ansâr* de prêter allégeance à Abu Bakr ؓ, Omar ؓ dit : « Ô peuple des *Ansâr*, ne savez-vous donc pas que le Messager d'Allah ﷺ a donné l'ordre à Abu Bakr ؓ de diriger les gens pendant la prière ? Alors lequel d'entre vous serait satisfait de lui-même s'il se plaçait devant Abu Bakr ؓ ? » Les *Ansâr* répondirent à l'unisson : « Nous cherchons refuge auprès d'Allah de ne pas nous placer devant Abu Bakr ؓ ! » Sans perdre une seconde, Omar ؓ dit alors à Abu Bakr ؓ : « Tends ta main. » Abu Bakr ؓ obéis et Omar ؓ lui prêta allégeance. Ensuite, tous ceux qui étaient présents, à la fois les *Muhâjirûn* et les *Ansâr*, prêtèrent tous allégeance à Abu Bakr ؓ. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Référence à *Al-Fath* (7/30).

Al-Hikmah Fid-Da'wah Ilallah, par Sa'îd Al-Qahtânî (p.226).

Référence au *Sahîh Al-Bukhâri* (3668).

Abu Bakr ﷺ désigne Omar ﷺ pour lui

Succéder

Durant le mois de Jumâdah al-Âkhirah de l'année 13 AH, le calife du Messager d'Allah ﷺ, Abu Bakr ﷺ, tomba malade d'une maladie qui devait le mener à la mort. Son état empira rapidement et il était conscient que sa fin était proche, c'est pourquoi il rassembla tous les gens autour de lui. Lorsqu'ils se furent tous rassemblés devant lui, il leur dit : « En vérité, vous voyez bien que je suis touché par un mal sévère et je suis certain qu'à cause de la gravité de ma maladie, je vais bientôt mourir. Par conséquent, Allah vous libère du serment que vous m'avez juré et mon pacte avec vous (c.à.d. mon pacte d'être votre calife) est arrivé à son terme. Allah vous rend votre affaire (c.à.d. votre aptitude à choisir un dirigeant parmi vous), alors désignez parmi vous celui que vous souhaitez. Certes, si vous choisissez votre nouveau dirigeant alors que je suis toujours en vie, vous risquerez moins de vous disputer quand je serai parti. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Afin de compléter le processus de désignation d'un successeur, Abu Bakr ﷺ prit une série de mesures. Tout d'abord, il consulta les plus éminents des Compagnons du Prophète parmi les *Muhâjirûn* et les *Ansâr*. Après qu'il eut exprimé le désir qu'ils devraient choisir un chef avant son décès, ils en discutèrent entre eux. À chaque fois que le nom d'un Compagnon était donné pour le poste de calife, celui-ci refusait et donnait le nom d'une autre personne à sa place. Ainsi

WWW.SUNNICONNECT.COM

étaient les Compagnons du Prophète ﷺ : chacun d'entre eux pensait que son frère musulman était meilleur et plus méritant que lui-même. Pour cette raison, les Compagnons du Prophète étant incapables d'arriver à une solution par eux-mêmes, retournèrent auprès d' Abu Bakr رضي الله عنه et lui dirent : « Ô Calife du Messager d'Allah ﷺ, ton opinion sera notre opinion (c.à.d. désigne pour nous ton successeur). » Il leur dit : « Donnez-moi du temps afin que je vois ce qui est le mieux par rapport à Allah et ce qui est le mieux pour Sa religion et Ses serviteurs. »

Abu Bakr رضي الله عنه, comme le Prophète ﷺ avant lui, consultait toujours ses Compagnons avant de prendre une importante décision. En gardant cette même politique, il discuta de cette affaire avec quelques-uns des plus éminents des Compagnons. Tout d'abord il fit venir Abdur-Rahman ibn Awf رضي الله عنه, à qui il dit : « Parle-moi d'Omar ibn al-Khattab. » Abdur-Rahman répondit : « Pour ce qui est de ta question, tu en sais plus que moi. » Abu Bakr رضي الله عنه répondit : « Malgré tout. » Abdur-Rahman رضي الله عنه dit : « Il est, par Allah, meilleur que ce que tu penses de lui. » Abu Bakr رضي الله عنه fit ensuite venir Uthman ibn Affan رضي الله عنه et lorsqu'il fut près de lui, Abu Bakr رضي الله عنه lui demanda : « Parle-moi d'Omar ibn al-Khattab. » Uthman ibn Affan رضي الله عنه dit : « Tu en connais plus sur lui qu'aucun d'entre nous. » Abu Bakr رضي الله عنه répondit : « Malgré tout, Ô Abu Abdullah ! » Uthman رضي الله عنه dit : « Ô Abu Bakr, par Allah, ce que je sais de lui est que sa vie secrète et privée est meilleure que sa vie publique ; et qu'il n'y en a aucun d'entre nous qui lui soit égal. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers

Abu Bakr رضي الله عنه fit ensuite venir Usayd ibn Hudayr رضي الله عنه et lorsqu'Usayd

arriva, Abu Bakr رضي الله عنه lui posa la même question qu'il avait posée à Abdur-Rahman رضي الله عنه et à Uthman رضي الله عنه. Usayd رضي الله عنه dit : « Après toi, il est le meilleur d'entre nous. Il est heureux lorsqu'il a des raisons d'être heureux et en colère lorsqu'il a des raisons de l'être. De plus, ce qu'il garde secret est meilleur que ce qu'il montre aux gens. Et il n'y a personne qui soit aussi fort ni aussi capable que lui de prendre ses responsabilités. » De même, Abu Bakr رضي الله عنه consulta Sa'îd ibn Zayd رضي الله عنه et un certain nombre d'autres Compagnons parmi les *Ansâr* et les *Muhâjirûn*. La grande majorité d'entre eux fut du même avis : Omar رضي الله عنه était le plus capable de tous les Compagnons du Prophète de succéder à Abu Bakr رضي الله عنه en tant que Calife de la nation Musulmane.

Le plus grand dissident à ce sujet fut Talhah ibn Ubaydullah رضي الله عنه, qui craignait la dureté d'Omar رضي الله عنه. Talhah رضي الله عنه dit à Abu Bakr رضي الله عنه : « Que diras-tu à ton Seigneur lorsqu'Il te demandera pourquoi tu as désigné Omar pour nous diriger alors que tu connaissais ses dures manières ? » Abu Bakr رضي الله عنه lui dit : « Aide-moi à m'assoir, » après quoi il ajouta : « Est-ce par Allah que tu essaies de m'effrayer ? Certes, sera véritablement perdant celui qui réglera vos affaires (c.à.d. les affaires de la nation musulmane) d'une façon oppressante et injustifiée. [Pour répondre à ta question] je Lui dirai : "Ô Allah, j'ai désigné pour eux le meilleur de ton peuple. " » On rapporte que plus tard, Abu Bakr رضي الله عنه justifia son choix d'avoir désigné Omar رضي الله عنه malgré sa dureté en disant : « C'est parce qu'Omar pense que je suis trop doux, mais lorsque les responsabilités du commandement seront sur lui, il abandonnera la plupart de ce sur quoi il se repose à présent (c.à.d. il agira moins durement qu'il ne le fait à présent). »

دار السلام DARUSSALAM

Abu Bakr رضي الله عنه prit ensuite un décret qui allait être lu à la fois aux Musulmans de Médine et aux Musulmans qui vivaient à l'étranger. Ce qui suit est le texte de ce décret :

بسم الله الرحمن الرحيم

« Au nom d’Allah, le Clément, le Miséricordieux. Ceci est le dernier ordre d’Abu Bakr ibn Abu Quhâfah, qu’il écrit alors qu’il s’en va de ce monde et se dirige vers le monde de l’Au-delà…un instant au cours duquel un mécréant devient croyant, un scélérat s’aperçoit qu’il a la foi et un menteur dit la vérité : Certes, je désigne pour vous Omar ibn al-Khattab ؓ pour être mon successeur, alors écoutez-le et obéissez-lui…s’il agit avec justice, c’est ce que je pense de lui et ce que je connais de lui. Toutefois, s’il change pour le pire (c.à.d. s’il commence à agir injustement), alors chaque personne récoltera ce qu'elle a semé. Le bien est ce que je voulais, et je ne connais rien du monde invisible. »

{وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنقَلَبٍ يَنقَلِبُونَ}

{Les agresseurs apprendront un jour quel sort funeste les attend !} (Coran, 26 :227)

Omar ؓ était la solution qu’avait trouvée Abu Bakr ؓ pour cette nation. Abu Bakr ؓ voyait que le monde accourait vers les Musulmans, avec ses richesses et ses tentations et il craignait que s’ils embrassaient ces tentations à bras ouverts, ils se dirigeraient alors vers le chemin de la destruction. Il n’est pas impossible qu’Abu Bakr ؓ se soit souvenu des paroles du Messager d’Allah ؓ : « En vérité, par Allah, je ne crains pas la pauvreté pour vous ; au contraire, je crains que le monde vous donne de tout en abondance tout comme il en donna à ceux qui sont venus avant vous ; que vous rivalisiez pour cela comme ont rivalisé ceux qui étaient avant vous et qu’il vous détruise tout comme il les a détruit. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Craignant cette éventualité, Abu Bakr ؓ prescrivit un remède puissant, un remède incarné à la fois littéralement et symboliquement

par la direction d'Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه. Après tout, Omar رضي الله عنه était l'homme à propos duquel le Prophète ﷺ avait dit : « Ô fils d' al-Khattab ! Par Celui Qui tient mon âme entre Ses Mains, le diable (le Shaytân) ne t'a jamais rencontré alors que tu voyageais sur une route de montagne sans qu'il [ne se détournât de toi et] ne prît un autre chemin. »

L'étape suivante effectuée par Abu Bakr رضي الله عنه fut d'informer Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه de sa décision. Lorsqu' Omar رضي الله عنه refusa catégoriquement cette offre, Abu Bakr رضي الله عنه le menaça non seulement par des paroles, mais également avec son épée. Omar رضي الله عنه, ne voyant pas d'issue, acquiesça en acceptant le poste, même si c'était la dernière chose qu'il désirait.

> “ Ô Allah, j'ai désigné pour eux le meilleur de ton peuple. ”

Voulant s'assurer qu'il n'y aurait pas de confusion à propos de sa décision, Abu Bakr رضي الله عنه se tint devant les gens et leur dit : « Êtes-vous satisfaits de la personne que j'ai choisie pour vous diriger ? Certes, j'ai réfléchi pendant longtemps avant de prendre cette décision, et je n'ai pas désigné une personne de ma famille (à ce poste) ; j'ai plutôt choisi pour vous diriger Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه, alors écoutez-le et obéissez-lui. » Ils lui dirent : « Nous l'écouterons et nous lui obéirons. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Même si Abu Bakr رضي الله عنه prit toutes les dispositions nécessaires pour réaliser sa décision, il n'oublia pas d'invoquer Allah pour le guider et l'aider. On rapporte que, durant les derniers jours de sa maladie, il a dit : « Ô Allah, je l'ai désigné sans que cela me fût ordonné par Ton Prophète ﷺ ; pourtant, tout ce que je désirais par sa désignation était d'améliorer la situation

des gens. Je craignais que des épreuves et des souffrances ne descendissent sur eux et j'ai ainsi dépensé tous mes efforts pour faire ce qui était dans leur intérêt. C'est la raison pour laquelle j'ai désigné le meilleur d'entre eux pour les diriger – celui d'entre eux qui désire le plus rendre leurs affaires correctes et droites. Tu sais, Ô Allah, certes ce qui est arrivé sur moi par Ton décret (c.à.d. ma maladie et ma mort imminente) alors remplace-moi [par un bon successeur] car ils sont Tes esclaves. »

Al-Bidâyah Wan-Nihâyah (7/18) et *Târîkh at-Tabarî* (4/238).

At-Târîkh al-Islâmî (9/258).

Tabaqât Ibn Sa'ad (3/199); et *Târîkh Madînah*, par Ibn Shubbah (2/665-669).

50

Le style d'élocution d'Omar رضي الله عنه

Omar رضي الله عنه était un orateur éloquent et en possédait toutes les qualités nécessaires. Sa voix était forte et puissante et il était si grand qu'à chaque fois qu'il s'asseyait à la chaire, les gens le croyaient debout.

Une qualité importante d'un orateur est qu'il pratique ce qu'il prêche ; tout ce qu'Omar رضي الله عنه enjoignait à son peuple, il se l'enjoignait tout d'abord à lui-même.

[*Al-Farûq*, p.366].

L'approbation d'Ali sur le jugement d'Omar

Salim ibn Abi al-Ja'ad a dit : « Si Ali avait dû se tourner contre des jugements effectués par Omar, il se serait tourné contre celui qu'il a porté concernant le peuple de Najrân, et qu'il a fait un jour alors qu'ils étaient venus à lui. Ali était celui qui avait écrit le traité entre le peuple de Najrân et le Prophète. Puis, lorsqu'à l'époque d'Omar, leur nombre augmenta, Omar craignit pour son peuple (c.à.d. pour leur sécurité). Lorsqu'un désaccord eut lieu avec le peuple de Najrân, ces derniers se rendirent auprès d'Omar et lui demandèrent une compensation qu'il leur accorda. Puis, ils regrettèrent ce qui était arrivé et lorsqu'un autre désaccord surgit entre eux, ils se rendirent à nouveau auprès d'Omar, et ce fut pour lui demander pardon [ils lui demandèrent de détourner son jugement concernant le cas précédent]. Toutefois, il refusa de leur pardonner. Puis, lorsqu' Ali devint calife, ils vinrent à lui et lui dire : « Ô Commandeur des Croyants, tu as intercédé pour nous avec ta langue et tu as écrit un traité avec ta main droite. » Ali leur répondit : « Malheur à vous, car certes Omar avait un bon jugement. » dans cette histoire, nous voyons qu'Omar a refusé d'annuler sa décision initiale concernant le peuple de Najrân ; Puis, plus tard, Ali refusa également d'annuler cette loi.

Sunan al-Baihaqî (10/120), *Mausû'ah Fiqh Omar ibn al-Khattab* (p.728).

La place d'Omar sur la *chaire*

52

Selon une autre narration, Omar ﷺ était descendu de chaire et s'apprêtait à s'assoir sur la marche sur laquelle Abu Bakr ﷺ avait l'habitude de s'assoir, lorsque soudain, il se retint et dit : « Il ne convient pas qu' Allah me voit alors que je me considère digne de prendre la place d' Abu Bakr. » Il descendit alors d'une marche, loua et exalta Allah et dit : « Récitez le Coran et vous serez connu par lui (c.à.d. par votre adhérence au Coran) ; appliquez ses enseignements et vous deviendrez des gens du Coran. Pesez vos actions avant qu'elles ne soient pesées pour vous et parez-vous pour la grande présentation – pour le Jour où vous serez présentés devant Allah, sans qu'aucun de vos secrets ne soit caché. Rappelez-vous qu'aucune personne ne peut avoir un tel droit sur vous qu'elle mérite que vous lui obéissiez alors qu'elle vous donne l'ordre de désobéir à Allah. Certes, je suis pour la fortune d'Allah (c.à.d. pour la fortune de la trésorerie musulmane) tel un gardien est pour la fortune d'un orphelin. Si j'ai suffisamment [de mon propre argent], je ne toucherai pas à cette fortune, et si j'ai besoin [de prendre de cet argent pour répondre à mes besoins vitaux], je ne mangerai de cette fortune que basé sur le *Mar'ûf* (c.à.d. basé sur ce qui est communément accepté par la société comme étant raisonnable).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Référence à *Kanz Al-Ummâl* (44214) et *Ad-DaulahAl-Islâmiyyah*, par le Professeur Hamdî Shâhîn (p.120).

Un discours poignant

53

Selon un autre hadith, seulement deux jours après qu'Omar ﷺ fut devenu calife, les gens commencèrent à discuter entre eux à propos de la dureté d'Omar. Omar ne les blâma pas pour leurs mauvaises pensées à son sujet, mais il pensa qu'au contraire, à présent qu'il était devenu leur dirigeant, il devrait changer. En tant que conseiller d' Abu Bakr ﷺ, la dureté d' Omar ﷺ avait été compensée par la douceur d' Abu Bakr ﷺ. Toutefois, en tant que dirigeant de l'ensemble de la nation musulmane, la dureté ne ferait qu'aliéner la population générale des Musulmans. Ainsi, Omar ﷺ descendit une nouvelle fois au bas de la chaire et délivra un discours poignant au peuple. Il commença par leur rappeler les bons procédés avec le Prophète ﷺ et avec Abu Bakr ﷺ. Il les loua et rappela que tous deux, à la fois le Prophète ﷺ et Abu Bakr ﷺ avaient été satisfaits des Musulmans en quittant ce monde.

Omar ﷺ dit ensuite : « Puis, Ô peuple, j'ai été chargé de vos affaires. Sachez que ma dureté a diminué en intensité ; néanmoins, je continuerai à me montrer dur envers les gens qui se comportent mal et qui commettent des actes de transgression. Si une personne fait du tort à une autre personne ou commet un acte hostile contre elle, je placerai la joue du malfaiteur sur le sol et mon pied sur son autre joue jusqu'à ce qu'il se soumette à la vérité. Cependant, après avoir fait preuve de dureté

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

dans une telle situation, je placerai ma joue sur le sol pour les gens qui sont chastes et pacifiques. Ô peuple, je promets d'adhérer à un grand nombre de qualités pour lesquelles vous me tiendrez responsable. » Omar ؓ continua en disant que, concernant toutes les taxes ou les butins de guerre qui croiseraient son chemin, il n'en prendrait rien injustement et qu'il distribuerait la fortune d'une manière qui était sanctionnée par la loi islamique.

Il dit ensuite : « Vous avez le droit [d'exiger de moi] que je vous rende plus riche *inshâAllah* (si Allah le veut), et que je protège correctement vos frontières. Vous avez également le droit [d'exiger de moi] que je ne vous mène pas à votre perte [par des expéditions militaires mal planifiées et malsaines] et que je ne vous maintienne pas éloignés pour des missions militaires durant des périodes de temps déraisonnablement longues. Lorsque vous serez éloignés à cause de missions militaires, je serai tel un père pour vos dépendants, pourvoyant pour eux jusqu'à votre retour à eux. Craignez Allah, Ô esclaves d'Allah. Et aidez-moi à vous aider…et aidez-moi à rester droit en m'ordonnant de faire le bien, en m'interdisant de commettre le mal et en me conseillant sincèrement concernant les devoirs dont Allah m'a chargé au sujet de vos affaires. Ayant dit ce que j'avais à dire, je demande à Allah de me pardonner ainsi qu'à vous. »



DARUSSALAM

Al-Idârah al-Askariyyah Fî Ahd al-Fârûq (p.106).

Le discours d'investiture d'Omar ﵁

Il existe des rapports apparemment contradictoires concernant le premier discours qu'Omar ﵁ a délivré après être devenu Calife de la nation musulmane. Un groupe de narrateurs rapporta qu'Omar ﵁ était descendu de chaire et avait dit :

« Ô Allah, je suis certes dur, alors rends-moi doux ; je suis faible, rends-moi fort et je suis avare alors rends-moi généreux. »

Ibn Jawzi : 170, 171.

L'État Islamique durant le règne d'Omar 

55

L'État Musulman durant le règne d' Omar ﵁ couvrait une large portion du globe et les frontières étaient définies par les fleuves Oxus et Indus à l'est, par l'Afrique de l'Ouest et ses déserts à l'ouest, par les chaines de montagne de l'Asie Mineure et par l'Arménie au nord, et par l'État de Nubie et l'Océan Pacifique au sud. C'était un seul état continu qui contenait divers peuples, diverses religions et diverses coutumes. Ses habitants vivaient dans la justice et dans la miséricorde de l'Islam, une religion qui sauvegardait leurs droits à une vie noble malgré leurs différences de coutumes et de croyances.

Al-Idârah al-Askariyyah Fî Ahd al-Fârûq (p.231).



Voyager vers Ash-Sham durant l'épidémie de peste

Une fois, alors qu' Omar ﷺ voyageait vers Ash-Sham (la Syrie et ses régions environnantes), il entendit des rumeurs qu'une peste ravageait le peuple d' Ash-Sham. Omar ﷺ fut donc confronté à la difficile décision de soit continuer vers Ash-Sham, soit de rentrer à Médine. Il s'arrêta à un endroit du nom de Sargh, qui n'était pas très éloigné d' Ash-Sham ; avec lui se trouvaient de nombreux éminents membres des *Ansâr* et des *Muhâjirûn*. Il les rassembla et leur demanda conseil : devait-il continuer ou devait-il s'en retourner ? Ils n'étaient pas d'accord entre eux, quelques-uns d'entre eux disant à Omar ﷺ : « **Tu es parti [en mission] pour l'amour d'Allah, alors ne laisse pas des rumeurs sur cette peste t'empêcher de compléter ta mission.** » **Pendant ce temps,**

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

d'autres disaient : « C'est un grand test et continuer signifiera très certainement la mort ; par conséquent, nous ne pensons pas que tu devrais continuer. »

Omar ﵁ consulta alors un groupe spécifique d'hommes qurayshites et ils furent tous d'accord pour que tout le groupe qui voyageait, Omar inclus, devait retourner à Médine. Après avoir entendu l'avis de tous, Omar ﵁ **décida de ce qu'il allait faire. Il annonça sa décision en disant à ses compagnons de voyage : « En vérité, demain matin, je monterai mon animal [pour le voyage de retour à Médine]. »**

Abu Ubaydah ﵁ s'exclama alors : « Fuis-tu le décret d'Allah ? » Omar ﵁ **répondit : « Oui, nous nous fuyons le décret d'Allah et**

57

Il reste innocent tant qu'il n'est pas déclaré coupable

Abdullah ibn Âmir ﵁ a dit : « Je suis parti avec une caravane de gens et, lorsque nous sommes arrivés à Dhal-Marwah, l'un de mes sacs fut volé. Parmi les hommes se trouvait un homme [que j'ai accusé d'avoir volé mon sac]. Mes Compagnons lui ont dit : "Ô untel, rends lui son sac. " Il a dit : " Je ne l'ai pas pris. " Je suis retourné à Omar ﵁ et l'ai informé de ce qui s'était passé. Il a dit : " Qui était avec toi ? " Je les lui ai tous nommés (tous les gens de la caravane). Et j'ai dit : " Je pense que c'est untel (se référant à la personne qu'il avait accusée). Ô Commandeur des Croyants, je voulais l'amener ici lié par des chaines. " Omar ﵁ lui a dit : "L'aurais-tu amené enchainé sans aucune preuve [pour soutenir ton accusation] ? " »

Mausoo'ah Fiqh Omar (p.729) et Al-Muhallâ (11/132).

nous dirigeons vers un autre décret d'Allah. Imagine que tu aies des chameaux et que tu sois descendu dans une vallée ayant deux côtés distincts, l'un fertile et l'autre stérile. Si tu te diriges vers le côté fertile, ne suivras-tu pas le décret d'Allah ? Et si tu te diriges vers le côté stérile, ne sera-ce pas également selon le décret d'Allah ? »

Ayant entendu parler de la conversation qui avait lieu, Abdur-Rahman ibn Awf ﵁ s'approcha d'Omar ﵁ et des autres et leur dit : « En vérité, le Prophète ﷺ a dit : " Si vous entendez parler d'un commencement d'épidémie [par exemple la peste], dans un pays, n'approchez pas de ce pays. Et s'il y a un début d'épidémie dans un pays où vous vous trouvez, ne quittez pas ce pays pour essayer d'échapper à cette épidémie. " »

Asr al-Khulafâ ar-Rashîdûn (p.91).

Muslim (4/1740) (2219).

58

La différence entre un *Roi et un Calife*

Selon un autre hadith, Omar ﵁ demanda à Salman Al-Fârisî ﵁ **: « Suis-je un roi ou un calife ? » Salman** ﵁ a dit : « Si tu prends un Dirham – ou plus, ou moins – des taxes de ce qui pousse sur la terre, et que tu utilises ce Dirham d'une manière qui ne devrait pas l'être – alors tu es un roi, et non un calife. » Omar ﵁ commença alors à pleurer.

Ash-Shaikhan (p.256-257).



L'année de la sécheresse

Pendant une période du califat d'Omar رضي الله عنه, Médine fut touchée par une sévère sécheresse. La terre était tellement desséchée durant cette sécheresse que, lorsque le vent soufflait, la poussière qui s'envolait dans l'air était telle des cendres froides et c'est pourquoi l'année de cette sécheresse fut connue sous le nom de "l'Année des Cendres". Omar رضي الله عنه jura que tant que cette situation ne s'améliorerait pas, il ne mangerait ni graisse, ni lait ni viande. Lorsque les effets de cette sécheresse baissèrent en intensité et que la nourriture fut à nouveau sur les étals du marché, une grande livraison de graisse à cuire et de lait fut amenée à Médine. Le serviteur d'Omar رضي الله عنه acheta une grande quantité de ces biens pour 40 (Dinars ou Dirhams). Il alla ensuite voir Omar رضي الله عنه et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, Allah a répondu à ton souhait [en accordant aux gens une quantité suffisante de nourriture] et Il a certainement décrété pour toi une grande récompense. Une livraison de lait et de graisse à cuire est arrivée sur la place du marché alors j'en ai acheté pour 40 Dinars [pour toi]. » Omar رضي الله عنه a répondu : « Ils sont hors de prix. Donne-les en charité, car je n'aime certes pas manger sans modération. » Omar

WWW.SUNNICONNECT.COM



ﷺ ajouta : « Comment pourrais-je m'occuper personnellement des affaires du peuple alors que je ne partage pas leurs souffrances ? »

Ce fut l'attitude d'Omar ﷺ vis-à-vis de "l' Année de la Sécheresse". Il s'était privé de la même façon au cours de "l'Année des Prix Élevés", une année au cours de laquelle le prix des marchandises commerciales était devenu exceptionnellement élevé. Comme la graisse à cuire était devenue excessivement onéreuse au cours de cette année, Omar ﷺ en mangeait un substitut moins cher – [une sorte d'] huile. Il restait sans manger pendant tellement longtemps que son estomac criait famine. Puis il regardait son estomac et lui disait : « Grogne autant que tu le veux car, par Allah, tu ne mangeras pas de graisse à cuire tant que les gens n'en auront pas également. »

Manâqib Amîr al-Mu'minîn, par Ibn Al-Jawzî (p.101).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com
WWW.SUNNICONNECT.COM

Son principe d'équité

60

Omar ﷺ encourageait le principe d'égalité non seulement à Médine, mais également dans toutes les autres provinces du territoire musulman. Il donnait l'ordre d'adhérer au principe d'égalité dans toutes les affaires et dans toutes les transactions, allant même jusqu'à dire que les gouverneurs ne devaient pas manger la nourriture que les masses populaires ne pouvaient pas s'offrir. Par exemple, lorsqu' Utbah ibn Farqad partit pour l'Azerbaïdjan, une friandise connue sous le nom d' *al-Khabîs* lui fut apportée. Il goûta *al-Khabîs* et le trouva immédiatement délicieux et sucré. Utbah dit alors à ceux qui se trouvaient en sa compagnie : « Par Allah, préparez une grande quantité de cette nourriture pour le Commandeur des Croyants ! »

Deux panerées de friandises furent chargées sur un chameau et il donna l'ordre à deux hommes d'apporter ces friandises à Omar ﷺ. Lorsque les deux hommes arrivèrent à Médine, Omar ﷺ défit le sceau des paniers et leur dit : « Qu'est-ce-que c'est ? » Ils répondirent : « C'est *al-*



Khabîs. » Omar ﵁ en goûta et le trouva sucré. Après n'en avoir pris qu'un petit morceau, Omar ﵁ demanda : « Est-ce qu'à l'endroit où se trouve Utbah à présent, tous les gens se nourrissent de cette sorte de nourriture ? » L'un des deux hommes dit : « Non. » « Alors, reprenez-le ! » s'exclama Omar ﵁. Omar ﵁ écrivit alors le message suivant à Utbah : « Pour commencer : cette nourriture n'est dérivée ni du dur labeur de ton père ni du dur labeur de ta mère. À l'endroit où tu vis, donne aux Musulmans la même nourriture que celle dont tu te nourris toi-même. »

Tabari : 4/158, *Al-Bidayah wan-Nihayah* : 7/98.



Protéger la dignité des pauvres

Ibn Abbas ﵁ a rapporté qu'une année, alors qu'Omar ibn al-Khattab ﵁ accomplissait le *Hajj*, Safwan ibn Umayyah ﵁ avait préparé un copieux repas pour Omar ﵁. La nourriture fut placée sur un plateau porté par quatre hommes, qui le placèrent devant les gens pour qui cette nourriture avait été préparée. Lorsqu'on s'apprêta à servir la nourriture, les serviteurs se levèrent. Omar ﵁ demanda à ses hôtes pourquoi les serviteurs se levaient, et Sufyan ibn Abdullah lui donna une réponse qui le fâcha.

Omar ﵁ appela alors les serviteurs en leur disant : « Asseyez-vous et mangez. » Les serviteurs s'assirent et mangèrent alors qu'Omar ﵁ resta simplement assis là, refusant de ne manger ne serait-ce qu'un morceau.

Nidhâm Al-Hukm Fî Ash-Shâri'ah Wat-Târîkh al-Islâmî (1/188).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Montrer du respect pour les droits d'autrui

62

À travers les conquêtes qui prirent place au cours du califat d'Omar ﷺ, les Musulmans firent preuve à maintes reprises d'un grand respect du droit d'autrui à choisir sa propre religion. Du plus simple soldat musulman jusqu'au plus haut grade du calife, il était universellement admis par les Musulmans qu'ils n'avaient pas le droit de forcer quiconque à embrasser l'Islam. C'était un principe qu'Omar ﷺ suivait lui-même. Par exemple, un jour, une vieille femme chrétienne se rendit auprès d'Omar ﷺ et lui demanda de l'aide pour des affaires personnelles. Omar ﷺ lui dit : « Embrasse l'Islam et tu obtiendras la sécurité. Certes, Allah a envoyé Muhammad avec la vérité. » Elle répondit : « Je suis une vieille femme et ma mort est proche, » ce qui était une façon de refuser l'invitation que venait de lui faire Omar ﷺ. Quant à sa requête, Omar ﷺ l'aida, mais il craignit que ce qu'il lui avait dit pût être mal interprété et pris pour une menace : qu'il ne souhaitait l'aider que si elle acceptait l'Islam. Ce n'était pas du tout ce qu'il avait voulu dire – car tout de même, il l'avait aidée alors qu'elle avait refusé de devenir Musulmane. Il demanda alors à Allah de lui pardonner et dit : « Ô Allah, j'ai seulement essayé de la guider et non de la contraindre. »

Mo'amlat ghairil-muslimîn fil-mujtamil Islami : 41.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Il n'y a pas de contrainte en *Religion*



Omar ﵁ avait un esclave du nom d' Ashaqq. Après le décès d'Omar ﵁, Ashaqq raconta aux gens l'histoire suivante :

« J'étais un esclave chrétien et mon maitre était Omar ﵁. Un jour, Omar ﵁ m'a dit : "Embrasse l'Islam afin que nous puissions t'utiliser pour des tâches qui n'incombent qu'aux Musulmans. Par exemple, pour prendre soin de nos affaires, il n'est pas convenable pour nous de nous reposer sur l'aide de ceux qui ne sont pas comme nous (c.à.d. de ceux qui ne sont pas musulmans). " J'ai refusé et il a alors dit :


{لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ}

{Point de contrainte en religion} (En référence au verset suivant du Saint Coran : 2 :256).

Plus tard, lorsque la mort l'a prit, il m'a libéré [des liens de l'esclavage] et m'a dit : « Va où tu veux. »

Nidhâm Al-Hukm Fî Ash-Shâri'ah Wat-Târîkh al-Islâmî (1/58).


Ruines de Tastar

La Conquête de Tastar

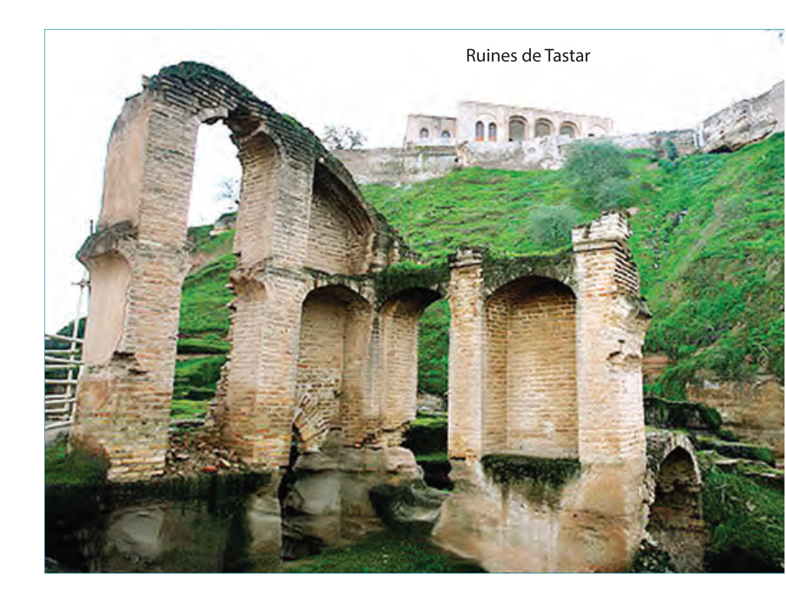
64

An-Numan ibn Muqarrin et Sahl ibn 'Adi marchèrent vers Tastar avec leurs armées respectives et les placèrent sous le commandement d'Abu Sabrah ibn Ruhm. Le commandant demanda des renforts à Omar ﷺ, qui lui répondit en lui envoyant Abu Mûsa al-Ash'ari avec l'armée de Basrah. Abu Sabrah conserva le commandement de toutes les forces. Les Musulmans assiégèrent Tastar pendant plusieurs mois au cours desquels ils rencontrèrent l'ennemi lors de 80 embuscades. De nombreux chevaliers gagnèrent en réputation durant ces embuscades au cours de duels. Plusieurs d'entre eux gagnèrent l'unique distinction d'avoir tué cent ennemis ou plus au cours de ces duels seuls, sans compter ceux qu'ils tuèrent dans les combats en général. On peut compter parmi ces chevaliers : Al-Barâ' ibn Malik, Mujza'ah ibn Thawrah, Ka'b ibn Sur et Abu Tamimah, de l'armée de Basrah, et Habib ibn Qurrah, Rib'ie ibn 'Amir et 'Amr ibn Abdullah al-Aswad, de l'armée de Kûfa.

DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

À la dernière embuscade, lorsque les combats s'intensifièrent, les Musulmans appelèrent al-Barâ' ibn Malik : « Ô Barâ' ! Prends un serment d' Allah qu'Il va les vaincre. » Al-Barâ' supplia son Créateur : « Ô Allah ! Vaincs notre ennemi et accorde-moi de mourir en martyr ! » Finalement, comme les Musulmans continuèrent à combattre, ils réussirent à faire reculer l'ennemi et jetèrent leurs corps dans les tranchées. Comme le siège s'intensifiait et qu'il devenait pour les Perses plus difficile de supporter l'étreinte suffocante des Musulmans, deux hommes perses firent défection du côté musulman à deux endroits différents le long de la cité assiégée. Ils dirent aux envahisseurs que la meilleure manière de pénétrer à l'intérieur de la citadelle était d'entrer par l'endroit où l'eau s'évacuait de la ville. Puisque l'information les atteignit séparément, Abu Mûsa et an-Nu'man demandèrent tous deux à des volontaires de leurs bataillons respectifs d'accomplir cette tâche. Des commandos des deux bataillons se rencontrèrent à l'embouchure de l'égout à la tombée de la nuit. Dès que quelques-uns des membres des commandos furent entrés dans la cité, ceux qui étaient restés à l'extérieur donnèrent un cri résonnant : « *Allahu-Akbar* ! » Les soldats qui s'étaient infiltrés ouvrirent les portes de la cité emmurée et éliminèrent rapidement le peu de résistance qu'ils rencontrèrent.


Ruines de Tastar

Al-Barâ' ibn Malik et Mujza'ah ibn Thawrah tombèrent martyrs pendant la bataille par des flèches tirées par Hormuzan. Toutefois, les deux furent martyrs une fois que la victoire

WWW.SUNNICONNECT.COM

musulmane fut matérialisée. Hormuzan, le commandant Perse, prit refuge dans le fort à l'intérieur de la cité mais les commandos qui les avaient tout d'abord infiltrés l'encerclèrent dès qu'ils le reconnurent. Hormuzan dit : « Que voulez-vous ? Nous sommes tous dans un endroit étroit. J'ai avec moi une centaine de flèches dans mon carquois. Et vous savez que je suis un bon tireur qui a déjà tué une centaine de vos hommes. » Les commandos chargèrent : « Que veux-tu alors ? » Hormuzan répondit : « Je souhaite me rendre à la condition que ce soit Omar ﷺ qui décide personnellement de mon sort. » Les commandos acceptèrent cette proposition et Hormuzan jeta son arc et se rendit. Les Musulmans le ligotèrent, placèrent des gardes pour le surveiller et s'apprêtèrent à le renvoyer à Omar ﷺ à Médine. Puis ils commencèrent à rassembler les prises de guerre à travers la cité. Après avoir pris un-cinquième pour la trésorerie centrale, ils divisèrent le reste entre eux afin que chaque cavalier en gardât 3000 Dirhams et que chaque fantassin en eût 1000.

Al-Bidayah wan-Nihayah : 7/88.

65

Allah l'Exalté t'a honoré avec l'Islam

Lorsqu'Omar ﷺ arriva au Levant, il était sur un âne avec les pieds ballants sur les côtés. Abu Ubaydah lui dit : « Ô Commandeur des Croyants ! Tu t'apprêtes à rencontrer les hauts dignitaires d'une autre nation ! » Omar lui répondit : « Allah l'Exalté a apporté l'honneur aux Musulmans par l'Islam. Si tu recherches l'honneur dans autre chose que dans l'Islam, Allah te déshonorera ! »



Mahd as-Sawab (2/590). La chaine de narration est authentique.



Protection des droits des minorités

At-Tabârî a rapporté que dans une lettre qu'Omar ﷺ envoya au peuple d'Îliyâ, Omar ﷺ leur avait fait les garanties suivantes : il leur avait garanti qu'ils ne seraient pas blessés, que leur fortune était en sécurité et qu'elle ne serait pas injustement prise ou saisie et que leurs croix et leurs églises ne seraient ni détruites ni abîmées.

Le Gouverneur d'Égypte d'Omar ﷺ, Amr ibn al-Âs ﷺ, écrivit la lettre officielle suivante au peuple de l'Égypte : « An nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Amr ibn al-Âs garantit au peuple de l'Égypte la sécurité de leurs vies, de leur [liberté de pratiquer leur] religion, de leur fortune, leurs églises et leurs croix, de leur terre et de leur mer. »

At-Târîkh al-Islâmî (11/202 ; 204) ; *Târîkh at-Tabarî* (5-63/64).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar pria à la Mosquée d'Al-Aqsa, Jérusalem

Selon Abu Salamah, qui le tenait d'Abu Sinan, Ubayd ibn Adam avait entendu Omar ibn al-Khattab ﵁ dire à Ka'b al-Ahbar (un homme juif qui était devenu musulman) : « Où penses-tu que je devrais prier dans la mosquée [d'Al-Aqsa] ? » Ka'b a dit : « Si tu veux mon avis, je pense que tu devrais prier derrière la pierre de fondation afin que tout Jérusalem soit devant toi (et en même temps, tu serais face à la Mecque). » Omar ﵁ rétorqua : « Tu rivalises avec les Juifs ! Non, je vais prier là où le Prophète d'Allah ﷺ a prié [durant son voyage nocturne miraculeux vers Jérusalem. Voir le Saint Coran, 17 :1] » Il fit ainsi face à la Ka'bah et pria. Puis il balaya la mosquée avec sa tunique et d'autres le suivirent.

Ibn Taymiyyah (qu'Allah ait pitié de lui) a dit : « La mosquée Al-Aqsa est le nom de la mosquée dans sa totalité…toutefois, certaines personnes n'appliquent ce nom qu'à l'endroit de prière où Omar ﵁ pria, dans la partie avant. Prier dans cette partie est meilleur que dans toute autre partie. Lorsqu' Omar ﵁ a conquis Jérusalem, il trouva énormément de détritus jetés sur la pierre de fondation que les Chrétiens y avaient placés afin de diminuer le peuple juif qui faisait sa prière face à elle. Omar ﵁ ordonna que les détritus fussent ôtés. Il demanda à Ka'b de construire une mosquée pour les Musulmans. Ka'b suggéra de la construire derrière la pierre de fondation. Toutefois, Omar ﵁ rejeta cette idée en disant : « Non, je vais la faire construire devant, car

www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

nous devrions avoir les devants des mosquées. »

Cette attitude adoptée par Omar ﵁ montre que l'Islam respecte toutes les religions célestes et leurs reliques sacrées. La pierre qu'Omar ﵁avait lui-même nettoyée avec ses mains, et dont il avait emporté la poussière et les détritus qui s'y trouvaient dans ses propres vêtements, était le Saint des Saints pour les Juifs et ils priaient vers elle, pensant que c'était l'endroit d'où Allah l'Exalté avait parlé à Israël. De la même façon qu'Omar ﵁ avait fait preuve d'une tolérance et d'un respect sans précédent pour la liberté de croyance des Chrétiens, leur donnant l'assurance de la sécurité de leurs croix et de leurs églises, il ne tint pas rigueur à la foi juive malgré les différents crimes que ses adhérents avaient commis contre les Musulmans. Il nettoya presque tout le site sacré de la religion juive et lui restaura sa dignité.



Entrée de la Mosquée d'Omar dans le quartier chrétien

Al-Bidâyah Wan-Nihâyah (7/57). La chaine de narration est bonne.

www.darussalampublishers.com



Un formidable système de gouvernement

68

En étudiant l'histoire des dirigeants et des systèmes de gouvernement, on se rend compte qu'Omar ﷺ avait une personnalité unique. Il établit un bureau d'enregistrement, un bureau de recensement, qui était mieux que ceux que l'on peut trouver aujourd'hui. Il connaissait chaque femme et chaque enfant, et leurs résidences étaient consignées dans leurs registres. Il connaissait également le traitement que chaque personne recevait de la Trésorerie Publique.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Il les organisa selon leurs services rendus à l'Islam. Ceux qui avaient participé à la Bataille de Badr avaient sa préférence sur tous les autres combattants. Les suivants étaient ceux qui avaient participé au Traité d'Hudaybiyah, puis ceux qui avaient participé aux Guerres d'Apostasie, puis ceux qui avaient combattu les Romains et les Perses avec courage et valeur. Les enfants de ceux qui avaient combattu à Badr et les enfants de ceux qui avaient combattu les Romains et les Perses étaient traités d'égal à égal. D'autres distributions étaient également basées sur cette formule. Omar ﷺ avait organisé l'armée en unités et sections.



La responsabilité du Gouvernement

Lorsqu' Omar ﷺ partit pour Jérusalem, il y resta plusieurs jours et donna ses instructions sur les règles nécessaires. Une fois, Bilal se plaignit à Omar que les commandants de l'armée mangeaient de la viande de volaille et des pains délicats qui n'étaient pas suffisants pour les autres Arabes. Omar ﷺ enquêta sur cette affaire et le commandant de l'armée lui répondit que ces nourritures étaient très peu chères dans la région. Ils arrivaient à acheter cette nourriture pour le même prix qu'ils auraient dépensé pour des dattes et du pain en Hijaz. Omar ﷺ ne pouvait pas forcer les commandants de l'armée à ne pas manger ce type de nourriture, mais il établit un salaire et des rations pour chaque soldat.

Al-Farûq : 137.



Ruines de l'ancienne cité de Khaybar

Renvoyer les Juifs de Khaybar

Dans le *Sahîh al-Bukhâri*, il est rapporté qu'une nuit, Abdullah ibn Omar ﷺ se rendit à Khaybar afin d'y vérifier l'état de quelques biens qu'il y avait. Durant son séjour, il fut attaqué par un groupe de Juifs qui lui cassèrent les jointures de ses mains et de ses pieds, les déboîtant ainsi de leurs cavités. Les mains et les pieds d'Abdullah devinrent tordus par ce châtiment inhabituellement cruel administré par ses agresseurs. Après cet incident, Omar ﷺ se leva et prononça un discours ; dans ce discours, il annonça qu'il avait décidé d'expulser les Juifs de Khaybar de leurs maisons. L'un des membres de la tribu des Banu Al-Haqîq s'avança vers Omar ﷺ et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, nous expulses-tu alors même que Muhammad ﷺ nous

www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

a autorisé à travailler nos terres et a effectué un accord avec nous concernant [le partage de] notre richesse… ? »

Omar ﷺ lui répondit : « Pensez-vous que j'ai oublié ce que le Messager d'Allah ﷺ vous a dit : "Comment cela se passera-t-il pour vous lorsque vous serez obligés de quitter Khaybar et que, montés sur vos chameaux, vous voyagerez [toujours plus loin de Khaybar] nuit après nuit ? " » Lorsque le Prophète ﷺ avait dit cela, il était en fin de compte en train de promettre aux Juifs qu'un jour, ils seraient expulsés de Khaybar. L'homme Juif dit : « Abul Qâssim (c.à.d. le Prophète ﷺ) plaisantait. » Omar ﷺ lui dit : « Ô ennemi d'Allah, tu mens ! » Omar ﷺ expulsa alors les Juifs de Khaybar et les compensa pour les biens qu'ils étaient contraints de laisser derrière eux.

Al-Bukhâri : 2730.

71

Le jugement de Shuray

Un jour, Omar ﷺ voulut acheter un cheval à un Bédouin ; il le chevaucha donc afin de le tester. Au cours de cet essai, le cheval trébucha et fut ainsi estropié. Omar ﷺ dit au Bédouin : « Reprends ton cheval. » Le Bédouin répondit qu'il ne le reprendrait pas. Omar ﷺ lui dit : « Alors choisis un juge pour rendre un jugement sur notre désaccord. » « Je choisis Shuray, » dit l'homme. Ils se rendirent chez lui et, après qu'il eut entendu leurs arguments opposés, il leur dit : « Ô Commandeur des Croyants, reprends ce que tu as acheté (c.à.d. le cheval) ou rends-le lui dans l'état où tu le lui avais pris. » Omar ﷺ fut tellement impressionné par le jugement et le raisonnement de Shuray qu'il dit : « C'est ainsi qu'un juge devrait rendre ses jugements ! » Il l'envoya ensuite en tant que juge à Kûfa.

Al-Khîlâfah ar-Râshidah (p.147) ; *Shahîd al-Mihrâb* (p.211).



Garder les éminents Compagnons à Médine

Omar ﷺ gardait les plus éminents des Compagnons du Prophète à ses côtés à Médine, leur interdisant de voyager pour conquérir des terres. Quelques-uns avaient quitté Médine, mais uniquement avec sa permission, afin de conduire des affaires officielles et gouvernementales – telles que partir avec le gouverneur d'une province - ou pour être le commandant d'une armée Musulmane envahissante. Omar ﷺ gardait quelques-uns des plus éminents des Compagnons du Prophète à ses côtés pour différentes raisons : tout d'abord, il avait besoin d'eux pour jouer le rôle de conseillers, des personnes vers qui il pourrait se tourner pour des conseils lorsqu'il faisait face à des problèmes difficiles. Abu Bakr ﷺ avait fait de même lorsqu'il était devenu calife. Lorsque l'armée d'Usama avait été sur le point de partir pour sa mission, Abu Bakr ﷺ avait demandé la permission à Usama ﷺ de laisser à l'arrière l'un

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

de ses soldats. Ce soldat n'était nul autre qu'Omar ibn al-Khattab ﵁ ; Abu Bakr ﵁ voulait qu'Omar ﵁ reste à Médine pour pouvoir l'utiliser comme conseiller, un rôle qu'Omar ﵁ avait continué de jouer pendant tout le califat d'Abu Bakr ﵁.

En gardant certains des plus éminents Compagnons à ses côtés à Médine, Omar ﵁ avait également quelque chose d'autre à l'esprit. Il souhaitait une direction centrale et unique pour l'ensemble de la nation musulmane, plutôt que plusieurs pouvoirs décentralisés à travers le pays. En chef particulièrement sage, Omar ﵁ comprenait la nature des êtres humains, en particulier leur tendance à grossir les qualités des hommes qu'ils admiraient. Omar ﵁ ne doutait pas de la loyauté des Compagnons du Prophète, mais il craignait que, s'ils allaient s'installer dans des terres étrangères, les gens exagéreraient leur importance en leur conférant une forme de statut de célébrité qui leur ferait plus de mal que de bien. Les gens honoreraient ces Compagnons à tel point que, pour eux, leurs opinions auraient valeur de décret officiel de la part de tous les dirigeants musulmans de Médine. Si cela pouvait arriver à quelques Compagnons qui se seraient installés à l'étranger, imaginez alors ce qui arriverait si de nombreux Compagnons faisaient de même ? Les partisans de chaque Compagnon honoreraient alors son avis et, avec l'apparition de plusieurs opinions diverses à travers les territoires musulmans, le chaos en serait le résultat et le gouvernement central perdrait son autorité. C'est pourquoi Omar ﵁ dit aux Compagnons du Prophète : « La chose que je crains le plus pour cette nation est que vous vous éparpilliez [et vous installiez] dans divers territoires [musulmans]. » Ainsi, afin d'éviter les effets néfastes de la décentralisation du pouvoir et afin de bénéficier des conseils d'hommes érudits et de confiance, Omar ﵁ interdit à plusieurs Compagnons de quitter Médine.

Omar souhaitait une direction centrale et unique pour l'ensemble de la nation musulmane, plutôt que plusieurs pouvoirs décentralisés à travers le pays

Al-Murtadah, Abul-Hassan An-Nadwi: 209.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

73

Le salaire

du Calife

Dans les premiers temps de son califat, Omar ibn al-Khattab ﵁ ne prit pas de salaire. Il vivait des profits de son commerce. Toutefois, comme le temps passait, Omar ﵁ passa plus de temps à s'occuper des affaires de la nation musulmane et il eut moins de temps à consacrer à son commerce. Par conséquent, il est évident que ses profits diminuèrent ; et bientôt Omar ﵁ fit face à une sérieuse crise financière personnelle, ou pour le dire sans ménagements, Omar devint pauvre et lui, tout comme sa famille, commencèrent à souffrir des difficultés de la pauvreté. Telle était la situation du dirigeant de la nation entière, un homme qui avait à sa disposition de grandes sommes d'argent mais qui refusait d'en prendre un seul Dirham ou un seul Dinar.

Il ne fallut pas longtemps avant que sa situation ne devienne insoutenable ; ses difficultés personnelles – la faim étant au premier plan de ces problèmes – affectaient son niveau d'énergie, ce qui rendait les choses difficiles pour lui pour accomplir ses devoirs en tant que Calife. Il organisa donc une réunion avec les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ et leur demanda de le conseiller sur cette situation. Il leur dit : « Je suis complètement préoccupé par ce travail [le travail d'être Calife] ainsi, dites-moi ce qu'il est convenable que je prenne [afin de satisfaire mes besoins vitaux]. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Uthman ibn Affan ﵁ : « Mange et nourris ta famille. » Ou en

WWW.SUNNICONNECT.COM

d'autres termes : tu devrais être payé pour avoir assez de nourriture pour toi-même et ta famille. Sa'îd ibn Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl seconda Uthman dans son opinion. Omar se tourna alors vers Ali ibn Abi Talib et lui dit : « Qu'as-tu à dire à ce sujet ? » Ali répondit : « Le déjeuner et le dîner. » En d'autres termes : tu devrais recevoir un salaire suffisant pour te permettre de te satisfaire toi et ta famille pour deux repas par jour : le déjeuner et le dîner. Puisqu'ils étaient tous d'accord, l'affaire fut ainsi réglée. Toutefois, d'autres narrations relatent qu'en plus de la nourriture, Omar devait également recevoir d'autres éléments de bases essentiels tels des vêtements pour chaque saison et un animal pour pouvoir accomplir le *Hajj* ou la *Umrah*. Omar dit : « Certes ! Je suis par rapport à la fortune d'Allah (c.à.d. à la fortune de la Trésorerie Musulmane) ce qu'un gardien est pour la fortune d'un orphelin. Si j'ai suffisamment [de mon propre argent], je ne toucherai pas à cette fortune, et si j'ai besoin [de prendre de cet argent pour répondre à mes besoins vitaux], je ne mangerai de cette fortune que basé sur le *Mar'ûf* (c.à.d. basé sur ce qui est communément accepté par la société comme étant raisonnable). »

Al-Khilaphah ar-Rashidah , Yahya Al-Yahya: 270.



Les habits recousus d'Omar

Après qu'Omar fut devenu Calife de la nation Musulmane, il prononçaune fois un sermon alors qu'il était vêtu d'un pantalon recousu à douze endroits différents. Et il fut de même vu avec un habit semblable recousu à douze endroits alors qu'il accomplissait le *Tawâf* autour de la Ka'bah ; le narrateur se souvient que l'une des pièces utilisées pour raccommoder son pantalon était faite de cuir rouge.

Az-Zuhd : 124.

75

Chiffrage du calendrier Musulman

Le chiffrage du calendrier musulman fut une avancée importante pour la civilisation islamique, donnant ainsi à la nation musulmane une étiquette unique qui la distinguait des autres nations. La première personne à chiffrer le calendrier musulman en se basant sur la *Hijrah* (émigration) du Prophète ﷺ fut Omar ؓ.

Chaque nation ou religion date son calendrier en se basant sur des événements importants qui ont défini ses citoyens ou ses adhérents en tant que peuple. Les Chrétiens datent leur calendrier sur ce qu'ils croient être la date de naissance de 'Îsa [Jésus] ; plus tôt, les Arabes avaient daté leur calendrier sur les grands événements qui avaient entouré l'infâme tentative d'Abrahah de détruire la Ka'bah ; les Perses dataient leur calendrier sur les dates de naissance de plusieurs de leurs rois. En tous cas, un grand nombre de narrations décrivent des raisons légèrement différentes – mais certainement pas conflictuelles – pour lesquelles Omar ؓ désigna pour l'an 1 du calendrier Musulman l'année durant

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



laquelle le Prophète ﷺ émigra de la Mecque vers Médine.

Maimûn ibn Mairân rapporta qu'on donna une fois à Omar ؓ une sorte de document commercial dont les termes arrivaient à effet au cours du mois de Sha'bân (ou bien il s'agissait d'une autre sorte de document dont les termes arrivaient à effet au cours du mois de Sha'bân). Puisque les Musulmans n'avaient pas de calendrier par lequel ils pouvaient dater les divers événements, Omar ؓ n'avait aucune manière de savoir à quel Sha'bân ce document faisait référence. Alors il dit : « Le Sha'bân passé, le Sha'bân à venir ou le Sha'bân dans lequel nous sommes ? » Omar ؓ rassembla alors les Compagnons du Prophète et leur dit : « Établissez un système [de comptage des années] pour les gens, un système avec lequel ils seront familier. » Quelqu'un suggéra qu'ils devraient suivre le calendrier des Romains, mais l'un des Compagnons présent à la réunion refusa cette proposition pour plus d'une raison, l'une d'entre elles étant qu'il était trop long [(plus de six-cents ans avaient déjà passé) et il était déjà plein de dates et

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

d'événements qui étaient spécifiques et uniques à des gens d'une nation différente]. Quelqu'un d'autre suggéra que les Musulmans devraient suivre le calendrier des Perses, mais d'autres personnes présentes à la réunion protestèrent en disant : « À chaque fois qu'un nouveau roi arrive au pouvoir, ils annulent les dates de leur calendrier précédent et recommencent à zéro. » Souhaitant un événement qui identifierait uniquement les Musulmans en tant que peuple, ils décidèrent que le point central dans l'histoire musulmane était l'émigration du Prophète ﷺ. Ils se demandèrent alors combien d'années le Messager d'Allah ﷺ avait vécu à Médine et ils s'accordèrent tous sur une réponse de dix années. Par conséquent, ils désignèrent pour l'an 1 du calendrier Musulman l'année durant laquelle le Prophète ﷺ émigra de la Mecque vers Médine.

Selon un autre hadith, Uthman ibn Ubaydullah rapporta qu'il avait entendu Sa'îd ibn al-Musayyib dire : « Omar ibn al-Khattab ﷺ a rassemblé les *Muhâjirûn* et les *Ansâr* et leur a demandé : "Sur quels critères devrions-nous nous baser pour dater les événements de notre histoire collective ?" Ali ibn Abi Talib ﷺ : "[Nous devrions dater notre calendrier] depuis l'époque à laquelle le Prophète ﷺ a quitté la terre du polythéisme (c.à.d. l'époque à laquelle le Prophète ﷺ a émigré de la Mecque à Médine)." Omar ibn al-Khattab ﷺ a alors décidé de dater le calendrier Musulman en se basant sur cet événement. »

Ibn Al-Musayyib a dit : « La première personne à dater le calendrier musulman fut Omar ibn al-Khattab ﷺ, et il le fit deux ans et demi après être devenu Calife. Après avoir consulté Ali ibn Abi Talib, il data le calendrier un seize Muharram. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Abu Az-Zinâd a dit : « Concernant la datation du calendrier musulman, Omar ﷺ a consulté les Compagnons du Prophète et ils se sont tous mis d'accord sur le fait que le calendrier devrait être basé sur la *Hijrah* (sur l'émigration du Prophète ﷺ de la Mecque à Médine). »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Toutefois, outre le fait de baser le calendrier Musulman sur la *Hijrah*, il restait la question de savoir pourquoi Omar ؓ avait choisi de faire de ce premier mois du calendrier Muharram alors qu'en réalité, Rabî'ul-Awwal était le mois au cours duquel le Prophète ﷺ avait accompli son émigration en arrivant à Médine. Donnant une réponse à cette question, Ibn Hajjar (qu'Allah ait pitié de lui) raconta que lorsqu'Omar ؓ avait consulté les Compagnons pour dater le calendrier Musulman, ils trouvèrent qu'ils pouvaient baser le commencement de leur calendrier sur quatre événements : la date de naissance du Prophète ﷺ, le mois et l'année au cours desquels le Messager d'Allah ﷺ avait reçu en premier la révélation, l'émigration du Prophète ﷺ et le mois et l'année au cours desquels le Prophète ﷺ était mort.



Ils arrivèrent à la conclusion que les Musulmans ne tomberaient pas d'accord quant à la date exacte de la naissance et de la première révélation du Prophète ﷺ. De plus, ils ne voulurent pas baser leur calendrier sur la date de décès du Prophète ﷺ, puisque cela déclencherait des sentiments de tristesse et de douleur parmi les Musulmans. Ainsi, la seule chose qui restait était l'émigration du Prophète ﷺ. Ibn Hajjar (qu'Allah ait pitié de lui) continua en disant qu'ils s'étaient mis d'accord sur Muharram au lieu de Rabî'ul-Awwal parce que le Prophète ﷺ avait tout d'abord pris la ferme résolution d'émigrer au mois de Muharram. Le second serment d'al-Aqabah avait eu lieu en Dhul-Hijjah, ce qui représentait

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

la première étape de l'émigration du Prophète ﷺ. Après qu' eut eu lieu le second serment d'al-Aqabah et après que le Prophète ﷺ eut pris la ferme résolution d'émigrer à Médine, la première nouvelle lune qui était apparue fut la nouvelle lune de Muharram, faisant ainsi de Muharram le premier mois le plus approprié pour marquer le commencement du calendrier musulman.

Choisir la *Hijrah* comme événement sur lequel les Musulmans basaient leur calendrier fut comme choisir l' *Adhân* comme manière d'appeler les Musulmans à la prière. Dans les deux cas, les Musulmans suggérèrent tout d'abord de suivre les façons de faire des autres nations. Concernant l' *Adhân*, par exemple, quelques Musulmans suggérèrent d'abord d'utiliser une cloche pour appeler les Musulmans à la prière, une pratique qui était suivie par les Chrétiens. Quant au calendrier musulman, quelques Musulmans suggérèrent tout d'abord de suivre le calendrier des Romains. Lorsque l' *Adhân* fut choisi comme moyen idéal d'appeler les Musulmans à la prière, il devint une source de fierté pour les Musulmans, un moyen de les distinguer des autres peuples et des autres nations. Par la simple action d'établir un unique calendrier musulman, Omar ﷺ aida à promouvoir un peu plus l'unité entre les Musulmans. Les Musulmans étaient déjà unis par une seule religion ; par un lien de fraternité – un lien qui ne se développait que dans la considération mutuelle, sans tenir compte d'autres facteurs tels que la couleur de la peau, la race ou le lignage. Ils étaient unis par une seule *Qiblah*, la direction vers laquelle ils faisaient tous face en priant, peu importait l'endroit où ils se trouvaient sur terre – et désormais ils étaient également unis par le même calendrier, par les mêmes moyens par lesquels ils pouvaient rapporter les événements de leur fière histoire collective.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Al-Mustadrak : 3/14.

76

« Frappe-moi comme je t'ai frappé »

Un jour, alors qu'Omar رضي الله عنه était préoccupé par une affaire qui affectait la population des Musulmans dans son ensemble, un homme vint à lui et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, viens avec moi et aide-moi contre telle personne car elle m'a certes causé du tort. » Omar رضي الله عنه prit un bâton, frappa l'homme sur la tête avec ce bâton et lui dit : « Tu te tiens à l'écart d'Omar lorsqu'il vient à toi en t'offrant son aide, puis quand il est occupé avec les affaires de la nation, tu viens à lui ! » L'homme partit En étant d'une humeur acariâtre.

Omar رضي الله عنه dit alors : « Rappelez cet homme ! » Lorsque quelques-uns des compagnons d'Omar lui eurent ramené l'homme, Omar رضي الله عنه lui dit : « Prends ce bâton et frappe-moi comme je t'ai frappé. » L'homme répondit : « Non, Ô Commandeur des Croyants, je ne le ferai pas pour l'amour d'Allah et pour toi ! » Omar رضي الله عنه dit : « Ce n'est pas bien : soit tu t'abstiens [de me frapper] pour l'amour d'Allah et avec le désir de recevoir Sa récompense, soit tu me fais ce que je t'ai fait… »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

L'homme l'interrompit : « Ô Commandeur des Croyants, je ne le ferai pas pour l'amour d'Allah. » L'homme partit ensuite. Quant à Omar رضي الله عنه, il retourna chez lui avec un groupe de ses compagnons parmi lesquels se trouvait al-Ahnaf ibn Qays رضي الله عنه. Celui-ci rapporta plus tard ce qui s'était passé par la suite : « Omar commença sa prière, accomplit deux unités [de prière] puis s'assit. Je dis [c'est al-Ahnaf رضي الله عنه

qui parle] à Omar ﵁ : “Ô Ibn al-Khattab, tu étais une personne simple et Allah t’a élevé ; tu étais une personne perdue et Allah t’a guidé ; tu étais une personne humble et Allah t’a honoré. Après cela, Allah t’a accordé l’autorité sur tous les Musulmans. Puis, un homme est venu à toi en te demandant ton aide. Et en guise de réponse à son appel à l’aide, tu l’as frappé ! Que diras-tu à ton Seigneur demain lorsque tu iras à Lui ? ” » Al-Ahnaf ﵁ dira plus tard : « Omar ﵁ a commencé à se le reprocher si sévèrement que j’ai commencé à penser qu’il était la meilleure personne sur terre. »

Mahd as-Sawab Fî Fadail Amirul Mu’minîn: 2/503.



«Tu ne le connais pas»

Un homme souhaitait qu’Omar ﵁ témoignât pour lui et celui-ci lui dit : « Je ne te connais pas, mais ce n’est pas un problème. Amène-moi une personne qui te connait. » Un homme dans la foule dit : « Je le connais ! » Omar ﵁ lui demanda : « Et que sais-tu de lui ? » Il répondit : « Il a un bon caractère et il est vertueux. » Omar ﵁ demanda : « Est-il ton plus proche voisin, que tu côtoies de nuit comme de jour et dont tu connais les allées et venues ? » « Non, » répondit l’homme. Omar ﵁ continua : « A-t-il fait des transactions financières avec toi, de sorte que tu saches si il craint Allah ou non ? » « Non, » répondit l’homme. Omar ﵁ continua : « A-t-il été ton compagnon au cours d’un voyage, ce qui est le moyen de savoir si il a un caractère et une attitude nobles ? » « Non, » répondit l’homme. Omar ﵁ dit : « Alors tu ne le connais pas. »

Sunan al-Bayhaqî : 10/125 ; *Mausû’ah Fiqh Omar* p.731.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

78

Prêter serment au tribunal

Omar ﷺ devait prêter serment et Zayd ﷺ dit : « Excusez le Commandeur des Croyants. » Omar ﷺ dit : « Pourquoi devrait-il excuser le Commandeur des Croyants ? Si une chose m'appartient, j'y aurai droit en vertu de mon serment, autrement je ne pourrai pas la réclamer. Par Celui à côté de Qui il n'y a pas de divinité digne d'être adorée autre que Lui, ce palmier à dattes est mien et Ubay n'y a aucun droit. » Après que l'affaire fut réglée, Omar ﷺ offrit le palmier à Ubay en cadeau. « Pourquoi ne le lui as-tu pas donné avant de prêter serment, Ô Commandeur des Croyants ? » Il ﷺ répondit : « Je craignais que si je ne prêtais pas serment, les gens ne prêterais pas serment après moi et que cela deviendrait une Sunna. »

Târîkhul-Madînatîl-Munawwarah, 2/755 ; *Mausû'ah Fiqh Omar* p.732.



79. De justes transactions

Ma'n ibn Zâ'idah réussit à falsifier le sceau de l'état en gravant quelque chose de semblable et il l'utilisait pour retirer de l'argent de la Trésorerie Publique. L'affaire fut référée à Omar ﷺ qui le fit frapper de cent coups et l'emprisonna. Quelqu'un essaya d'intercéder en sa faveur et il ﷺ le fit frapper de cent coups. Quelqu'un d'autre essaya d'intercéder en sa faveur et il ﷺ le fit frapper de cent coups et le bannit.

Awwaliyyât al-Fârûq p.453.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

80 Le caractère sacré de la Ka'bah

Abu Salâmah a dit : « Je suis passé près d' Omar ﷺ alors qu'il était occupé à frapper des hommes et des femmes à l'intérieur du *Haram* (la *Masjid* Inviolable ; le sein de la mosquée sacrée) – des hommes et des femmes qui s'étaient tenus les uns à côté des autres pour accomplir leurs ablutions dans le même bassin. Omar ﷺ les frappait afin de les séparer (c.à.d. afin de séparer les hommes et les femmes). »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar dit alors : « Ô untel ! » ce à quoi Abu Salâmah répondit : « Je suis ici, répondant à ton appel. » Omar dit : « Tu n'as ni répondu à mon appel ni obéi à mes ordres ! Ne t'avais-je pas donné l'ordre de faire des bassins séparés pour les hommes et des bassins séparés pour les femmes [afin qu'ils ne se trouvent pas en contact les uns avec les autres lorsqu'ils accomplissent leurs ablutions] ? » Omar se hâta de partir. Plus tard, quand il rencontra Ali, il lui dit : « J'ai peur d'avoir été détruit ! » Ali lui demanda calmement : « Et qu'est-ce qui a mené à ta destruction ? » Omar a répondu : « J'ai frappé des hommes et des femmes dans l'Inviolable *Masjid* d'Allah. » Ali a répondu : « Ô Commandeur des Croyants, tu es un berger [ou un gardien] comme tout autre berger [et c'est ton travail de garder ton troupeau et d'en prendre soin]. Par conséquent si tu es sincère et que tu agis avec l'intention d'améliorer les choses [et l'état de ton peuple], Allah ne te punira pas. Mais si tu les frappes pour une mauvaise raison ou pour une raison injustifiée, alors tu es un malfaiteur. »

Musannaf Abdur-Razzaq : 1/75-76.

Les réformes d'Omar

Lorsqu'Omar devint calife, il prononça un discours émouvant dans lequel il annonça ses politiques et ses réformes. Les réformes qu'il introduisit étaient uniques et sans précédent dans l'histoire. Ces réformes allaient devenir célèbres dans l'histoire et connues sous le nom de "Réformes d'Omar". De nombreux savants et historiens ont discuté de ces réformes et elles ont toutes été grandement appréciées.

[Abqariyah Omar].



WWW.SUNNICONNECT.COM





Évaluer les *performances* des gouverneurs

Chaque année, il y avait plusieurs occasions au cours desquelles de grands groupes d' Arabes se rassemblaient ; le *Hajj* était l'occasion la plus évidente, mais les Arabes s'assemblaient également sur des places de marché durant des périodes spécifiques de l'année afin de vendre et d'acheter des marchandises. Omar ﷺ donnait l'ordre à ses gouverneurs d'être présents au cours de ces rassemblements. L'idée était que, puisque des groupes de Musulmans venus de différentes provinces étaient venus à ces rassemblements, Omar ﷺ pouvait leur demander comment ils évaluaient les performances de leurs gouverneurs. Si quelqu'un se plaignait d'un gouverneur, Omar ﷺ le confrontait à ce gouverneur sur le champ. C'était plus qu'un passage en revue périodique des performances des gouverneurs : c'était un tribunal dans lequel chaque citoyen pouvait devenir le plaignant et dans lequel les gouverneurs devaient se poser en défendants – telle était la sévérité avec laquelle Omar ﷺ tenait ses gouverneurs responsables de leurs actes.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Au cours d'un rassemblement particulier, Omar ﷺ appela son peuple en disant : « Ô peuple, je ne vous ai pas envoyé des gouverneurs afin qu'ils vous prennent vos richesses. Je ne vous les ai envoyés que pour agir comme une barrière entre vous [dans vos désaccords] et pour distribuer entre vous les revenus de guerre. Si l'un d'entre vous pense que son gouverneur n'agit pas de cette manière, qu'il se lève ! »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Seul un homme se leva. Il dit : « Ô Commandeur des Croyants, ton gouverneur m'a fouetté cent fois. » Omar ﷺ regarda le gouverneur en question et lui demanda : « Pourquoi l'as-tu frappé ? » Ne recevant aucune réponse du gouverneur, Omar ﷺ se tourna alors vers l'autre homme et lui dit : « Lève-toi et prends ta revanche (c.à.d. fouette ce gouverneur cent fois). »

Avant que l'homme ne se fût levé pour exécuter l'ordre d'Omar ﷺ, 'Amr ibn al-Âs ﷺ se leva et dit : « Ô Commandeur des Croyants, si tu fais ceci, tu devras t'occuper de nombreux cas semblables (des situations dans lesquelles les citoyens se plaignent de leurs gouverneurs). Puis, quand tu partiras de ce monde, cela restera comme une norme établie. » Omar ﷺ rejeta les arguments d' 'Amr en insistant sur le fait qu'il était de son devoir de soutenir la justice. 'Amr ﷺ dit alors : « Laisse-nous au moins essayer de l'apaiser. » Omar ﷺ répondit : « Il est tout à vous : satisfaites-le [avec une autre solution, si vous le pouvez]. » L'homme accepta qu'au lieu de prendre sa revanche sur le gouverneur qui l'avait fouetté, il prendrait du gouverneur deux Dinars pour chaque coup de fouet reçu. Puisqu'il avait reçu cent coups de fouet, il prit 200 Dinars du gouverneur et l'affaire fut ainsi réglée. Toutefois, s'ils n'avaient pas été capables de l'apaiser avec cette offre, Omar ﷺ lui aurait ordonné de prendre sa revanche sur le gouverneur en lui donnant cent coups de fouet.



DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Manaqib Umar ibn al-Khattab p.162.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Montrer l'exemple

Si tous les Musulmans ne pouvaient pas profiter de tous les genres de nourriture, Omar ﵁ refusait de manger lui aussi de ce genre de nourriture en signe de solidarité, choisissant plutôt de manger des nourritures simples et peu chères qui étaient disponibles pour tous.

Omar ﵁ jeûnait pendant plusieurs jours consécutifs. Durant l'Année des Cendres, à chaque fois que l'heure du repas arrivait, il prenait du pain, le trempait dans de l'huile pour le ramollir et le mangeait – cela lui servait de repas pour la journée. Puis un jour, un chameau fut sacrifié et sa viande fut distribuée aux gens. Les gens qui avaient accompli le sacrifice avaient gardé les meilleurs morceaux pour Omar ﵁ - la viande de la bosse du chameau et de son foie. Lorsque la viande lui fut présentée, Omar ﵁ demanda : « D'où vient cette viande ? » Quelqu'un



WWW.SUNNICONNECT.COM

a répondu : « Ô Commandeur des Croyants, du chameau qui a été sacrifié aujourd'hui. » Omar ﷺ répondit : « Magnifique ! Magnifique ! Mais quel mauvais dirigeant je serais si je mangeais les meilleurs morceaux et que je laissais le peuple manger les os. Prenez ce plateau et donnez-moi quelque chose d'autre à manger. » Du pain et de l'huile lui furent apportés et il commença à rompre le pain avec ses mains et à le tremper dans l'huile. Puis il dit : « Malheur à toi, Ô Yarfa ! Prends ce plateau et amène-le à la famille de Yathmargh. Je ne suis pas allé chez eux depuis trois jours et je crains qu'ils n'aient rien eu à manger depuis ce temps. Alors va et donne-leur ceci. »

Târîkh at-Tabarî : 5/78 ; Fannul-Hukm : 71.

84

Je les aurai tous tués.

Ibn Omar ﷺ rapporta qu'un garçon fut assassiné et Omar ﷺ dit : « Si tous les gens de San'â' (Sana) y avaient pris part, je les aurai tous tués. » Dans d'autres narrations, quatre hommes tuèrent un garçon et Omar ﷺ dit : « Si tous les gens de San'â' (Sana) y avaient pris part, je les aurai tous tués. »

Al-Bukhâri, Kitâbud-Diyât, 6896.



WWW.SUNNICONNECT.COM

Son titre :

«le Commandeur des Croyants»

Jusqu'à son dernier souffle, Abu Bakr ﵁ fut connu sous le titre du "Calife du Messager d'Allah ﷺ". Après le décès d'Abu Bakr ﵁, les Musulmans ont commencé à dire entre eux que celui qui viendrait après Abu Bakr devrait être appelé " le Calife du Calife du Messager d'Allah ﷺ". Toutefois, cette idée fut rejetée pour d'évidentes raisons logistiques : un siècle plus tard, il aurait été trop long et trop encombrant d'appeler le chef de la nation Musulmane : " le Calife du Calife du Calife du Calife du Messager d'Allah ﷺ".

Par conséquent, certains Compagnons eurent une meilleure idée : ils pensèrent à un titre qui pourrait être utilisé pour tous les chefs qui viendraient après Omar ﵁. Ils dirent : « Nous sommes Croyants et Omar ﵁ est notre chef. » Par conséquent, Omar ﵁ fut appelé : "Le Commandeur des Croyants (*Amîr al-Mu'minîn*)". Il fut le premier à être appelé par ce titre.

Sulayman rapporta qu'à une occasion, Omar ibn al-Khattab ﵁ écrivit une lettre officielle à son gouverneur en Irak, une lettre, semble-t-il, qui devait être lue au peuple irakien. Car dans cette lettre, Omar ﵁ avait demandé, non pas à son gouverneur, mais au peuple de l'Irak, de lui envoyer deux hommes nobles, patients et courageux – des hommes qu'il pourrait questionner et soumettre à un interrogatoire serré au sujet de l'état des affaires en Irak.

Le peuple de l'Irak lui envoya Labid ibn Rabî'ah ﵁ et 'Adî ibn

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Hâtim ﷺ. En arrivant à Médine, les deux hommes firent baraquer leurs chameaux sur le sol de la cour de la *Masjid*, après quoi, ils pénétrèrent à l'intérieur. Ils y rencontrèrent 'Amr ibn al-Âs ﷺ et lui demandèrent : « Ô 'Amr demande la permission pour nous d'entrer afin que nous puissions voir le Commandeur des Croyants. » 'Amr ﷺ entra voir Omar ﷺ et lui dit : « Que la paix soit sur toi, Ô Commandeur des Croyants ! » Omar ﷺ lui demanda : « Qu'est-ce qui te pousse à m'appeler par ce nom, Ô Ibn al-Âs ? » Après qu'Omar ﷺ eut insisté pour qu' Amr répondît à sa question, 'Amr répondit : « Oui [je vais te le dire]. Labid ibn Rabî'ah ﷺ et 'Adî ibn Hâtim ﷺ sont venus et ont dit : " Ô 'Amr demande la permission pour nous d'entrer afin que nous puissions voir le Commandeur des Croyants. "Je leur ai dit : 'Par Allah, vous l'avez correctement nommé car nous sommes certes des Croyants et il est le Commandeur [des Croyants].' » Ayant raconté cette histoire à Omar ibn Abdul-Azîz (qu'Allah ait pitié de lui), Sulayman a dit : « À partir de ce jour, le titre de "Commandeur des Croyants" fut utilisé dans les lettres officielles. »

Selon encore un autre hadith, Omar ﷺ a dit dans un rassemblement : « Vous êtes des croyants et je suis votre chef. » Ainsi, selon cette narration, Omar ﷺ se donna lui-même le titre de "Commandeur des Croyants". Quelle que fut la vérité, il reste clair qu'Omar ﷺ fut le premier dirigeant musulman à être appelé "Commandeur des Croyants". Si l'on devait étudier les dires des Compagnons durant l'ère du califat d'Omar ﷺ, on trouverait que tous s'accordaient sur le fait d'appeler Omar ﷺ par le titre de "Commandeur des Croyants". En fait, il était même devenu habituel pour les Musulmans vivant dans des terres et à des distances lointaines d'appeler Omar ﷺ par ce titre – un titre qui identifiait Omar ﷺ comme étant le Calife, tout comme César était utilisé pour identifier l'Empereur de Rome.

Ibn Sa'd : 3/281 ; *Al-Mustadrak* : 3/81-82.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Refuser de retirer à quiconque ses droits

Omar ﷺ possédait la qualité de *Wara'* à un degré si élevé qu'il refusait parfois de prendre ce qui lui revenait de droit, ou même ce dont il avait cruellement besoin. Un jour, Omar ﷺ tomba malade et un groupe de médecins lui dirent qu'il avait besoin de prendre du miel pour médicament. C'était à un moment où la Trésorerie Musulmane venait de recevoir du miel d'une terre que les Musulmans venaient de conquérir. Malgré le conseil de ses docteurs et malgré la possibilité d'avoir du miel facilement, Omar ﷺ refusa de prendre le miel puisqu'il appartenait à tous les Musulmans. Cependant, lorsque son état ne s'améliora pas, il monta en chaire dans un état apparemment fragile et faible. Il dit alors au peuple qui était rassemblé devant lui : « Si vous m'en donnez la permission [je prendrai du miel pour me guérir] ; autrement, cela sera *Harâm* (illicite) pour moi. » Les gens qui étaient rassemblés devant lui éclatèrent en sanglots, ressentant de la pitié et de la compassion pour leur merveilleux chef humble, pieux et courageux. Ils lui accordèrent tous la permission de prendre le miel et commencèrent à se dire les uns les autres : « Comme Omar ﷺ est bon ! Il a certes posé un précédent qui sera difficile à suivre pour les califes qui le suivront ! »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Farâid al-Kalâm Lil-Khulafa al-Kirâm : p.113.

Un exemple difficile à suivre

87

Omar ﷺ avait l'habitude de dire : « Si une jeune chèvre devait mourir sur les berges de l'Euphrate, je craindrais qu'Allah ne me questionne à ce sujet au Jour de la Résurrection. »

Ali ﷺ raconta : Une fois, j'ai vu Omar ﷺ sur un chameau, sans selle, avançant rapidement. Je lui ai demandé : "Où vas-tu Ô Commandeur des Croyants ?" Il m'a répondu : "L'un des chameaux donné en charité s'est enfui, alors je suis parti à sa recherche. " Je lui ai dit : "Tu as établi un exemple difficile à suivre pour tes successeurs." Il m'a répondu : "Ne me blâme pas Abu Hassan. Par Allah, Celui qui a envoyé Muhammad avec la prophétie, si une jeune chèvre devait mourir sur les berges de l'Euphrate, j'en serais tenu pour responsable au Jour de la Résurrection." [*Manaqib Omar*, par Ibn Al-Jawzi, p. 161

"Je ne possède pas d'autre habit."

88

DARUSSALAM

Un certain vendredi, Omar ﷺ ne sortit pas pour la prière du vendredi à temps et, puisqu'il était celui qui devait prononcer le sermon du vendredi, les gens durent l'attendre jusqu'à ce qu'il vînt à eux. Lorsqu' enfin Omar ﷺ sortit et vint à eux, il s'excusa en disant : « Je ne pouvais pas sortir parce qu'on était en train de laver cet habit que je porte et je ne possède pas d'autre habit. »

Mahd as-Sawâb Fî Fadâil Amîr al-Mu'minîn Umar ibn al-Khattab (2/566).

89

Un fort sens de *Wara'*

Abdur-Rahman ibn Najîh rapporta le hadith suivant qui illustre également le fort sens de *Wara'* (piété) d'Omar ﷺ. Abdur-Rahman dit qu'il était une fois l'invité d'Omar ﷺ et que durant son séjour, il eut connaissance qu' Omar possédait un chameau dont il allait boire le lait.



Puis, un jour, le serviteur d'Omar ﷺ donna à celui-ci du lait qui n'avait pas le même goût que celui qu'il était habitué à boire. Omar dit à son serviteur : « Malheur à toi ! Où as-tu eu ce lait ? » Le serviteur expliqua que le bébé du chameau d'Omar avait bu tout le lait de sa maman et qu'il avait donc été forcé de traire un autre chameau qui appartenait à la Trésorerie Musulmane. En entendant l'explication de son serviteur, Omar ﷺ s'exclama : « Malheur à toi ! Veux-tu me donner du feu à boire ? » Omar ﷺ questionna ensuite un certain nombre des plus éminents Compagnons et ils lui dirent tous qu'il était licite pour lui de boire du lait d'un chameau appartenant à la Trésorerie Musulmane et qu'il était même licite pour lui de manger de la viande de ce chameau.

Târîkh Madinah al-Munawwarah : p. 702.

WWW.SUNNICONNECT.COM

"Nous écouterons et obéirons "

90

Un jour, Omar ﷺ se leva pour prononcer un sermon et il avait à peine terminé la phrase : « Ô peuple, écoutez et obéissez, » qu'un homme l'interrompit soudainement et dit : « Ô Omar, nous ne t'écouterons pas et nous ne t'obéirons pas. » D'une manière parfaitement calme et tranquille, Omar lui demanda : « Et pourquoi cela, Ô serviteur d'Allah ? » L'homme répondit : « Parce que chacun d'entre nous a reçu une seule chemise pour couvrir ses parties intimes [et il semble que tu en aies reçu deux]. » Omar ﷺ dit à l'homme : « Reste à ta place, » après quoi il demanda à son fils Abdullah ibn Omar ﷺ de s'avancer. Abdullah ﷺ expliqua alors devant l'assemblée qu'il avait donné la chemise qu'il avait reçue à Omar ﷺ puisqu'il avait besoin de deux chemises pour se couvrir. Ainsi satisfait qu'Omar ﷺ n'avait pas injustement reçu plus de vêtement que les autres, l'homme dit avec toute l'humilité et le respect possible : « Maintenant, Ô Commandeur des Croyants, nous t'écouterons et nous t'obéirons. »

'Uyûn al-Akhbâr (1/55) et *Mahd as-Sawâb* (2/579).

91. Un traitement pour Al-Khansâ

Lorsqu'Omar ﷺ **découvrit que les quatre fils d'Al-Khansâ étaient tombés martyrs à la Bataille d'Al-Qâdissiyyah, il donna l'ordre qu'Al-Khansâ reçût le salaire de ses quatre fils non pas pour quelques semaines ou pour quelques mois, mais pour le temps qu'il lui restait à vivre. Ainsi, depuis ce jour et jusqu'à sa mort, Al-Khansâ reçut un salaire mensuel de 200 Dirhams pour chacun de ses fils martyrs.**

Al-Idârah Al-Askariyyah : 2/764.

La renonciation : *un trait de caractère dominant chez Omar* ﵁

À une autre occasion, Hafsa, la Mère des Croyants, entra chez Omar ﵁ et elle fut attristée par les signes évidents d'austérité, de dureté et de dépouillement qu'elle put voir sur le visage d'Omar ﵁, sur ses vêtements et dans ses conditions de vie en général. Elle dit : « En vérité, Allah t'a donné un abondant apport [de richesses et de choses de valeur] et Il t'a accordé plus que le nécessaire pour vivre. Tu devrais donc manger de la nourriture qui soit plus douce [et de meilleure qualité] que cette nourriture que tu manges à présent et tu devrais porter un habit qui soit plus doux [et de meilleure qualité] que cet habit que tu portes à présent. »

Omar ﵁ lui répondit : « Je vais me faire juge contre toi-même, » après quoi il commença à lui rappeler des choses sur la vie du Messager d'Allah ﷺ et sur toutes les difficultés que le Messager d'Allah ﷺ avait endurées alors qu'il était avec elle. Il continua ainsi à lui remémorer ces choses jusqu'à ce qu'elle s'en rappelât elle-même et éclatât en sanglots. Omar ﵁ lui dit alors : « J'avais certes deux Compagnons qui ont suivi le même chemin. J'espère que si je suis ce chemin de difficultés [et d'épreuves], peut-être que je les rejoindrai dans la vie facile et confortable dont ils profitent à présent. »

www.darussalampublishers.com

Lorsque nous parlons du *Zuhd* [la renonciation] d'Omar ﵁, on peut

WWW.SUNNICONNECT.COM

se méprendre à penser qu'il gouvernait les Musulmans durant des périodes dures et difficiles. Ce n'était cependant pas le cas : le monde et ses richesses étaient ouverts aux Musulmans et les importants Empires du monde avaient été conquis par les Musulmans au cours de la période du règne d'Omar ﵁. Toutefois, plus le monde venait à Omar ﵁ et moins il se souciait de ses richesses et de ses plaisirs. Le bonheur d'Omar ﵁ ne reposait pas dans le monde, dans ses plaisirs et dans ses richesses, mais plutôt dans le fait d'honorer la Religion d'Allah et de diminuer la force des polythéistes. Par conséquent, le *Zuhd* était un trait de caractère dominant chez Omar ﵁.

Az-Zuhd, par l'Imam Ahmad (p.125) ; et *At-Tabâqat* (3/277).

93

Aucun privilège supplémentaire

Abdullah ibn Âmir ibn Rabî'ah ﵁ a rapporté qu'une année, il avait accompagné Omar ibn al-Khattab ﵁ au cours du *Hajj*, restant en sa compagnie à la fois durant le voyage de Médine à la Mecque ainsi que pendant le voyage de retour. Abdullah ibn Âmir ﵁ a dit que, durant tout le voyage vers la Mecque tout comme durant le voyage vers Médine, Omar ﵁, bien qu'il fût le calife, n'avait autorisé personne à ériger un pavillon ni même une tente pour lui. Pour s'abriter du soleil, Omar ﵁ accrochait simplement un vêtement ou un tapis sur la branche d'un arbre et il profitait de l'ombre en dessous.

At-Tabaqât, par Ibn Sa'd (3/279) ; et la chaine de cette narration est authentique.

L'humilité d'Omar ﷺ

Abdullah ibn Abbas ﷺ a dit : « Al-Abbas ﷺ (l'oncle du Prophète ﷺ et le père d'Abdullah) possédait une rigole qui partait de chez lui jusqu'à un chemin qu' Omar ﷺ utilisait souvent. Un vendredi, Omar ﷺ s'habilla de ses plus beaux habits [et se prépara à aller à la *Masjid*]. Ce même matin cependant, deux petits oiseaux avaient été sacrifiés pour Al-Abbas ﷺ ; ainsi, lorsqu'Omar ﷺ marcha dans la rigole d'Al-Abbas, l'eau y était mélangée au sang de ces deux petits oiseaux égorgés et cette eau salit les vêtements d'Omar ﷺ. Omar ﷺ donna l'ordre que cette gouttière fût enlevée et retourna chez lui pour retirer ses vêtements souillés et en mettre d'autres qu'il dut emprunter à quelqu'un d'autre. Il ressortit encore et dirigea les gens pour la prière. Après la prière, Al-Abbas ﷺ alla le voir et lui dit : " Par Allah, la rigole qui avait été placée là n'était autre que celle du Messager d'Allah ﷺ. " Omar ﷺ répondit : " Je jure devant toi que tu vas monter sur mon dos [et alors que tu seras assis ou debout sur mes épaules] et que tu remettras la rigole exactement à l'endroit où le Messager d'Allah ﷺ l'avait placée. " Al-Abbas ﷺ fit exactement ce qu' Omar lui avait dit de faire. »

Sifatus-Safwah (1/285).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



De précieuses paroles d'Omar رضي الله عنه

1. « Quand vous voyez une personne faire sa prière ou observer le jeûne, ne la jugez pas comme étant une personne pieuse ; vous devez plutôt voir si elle dit la vérité, si lorsqu'on lui confie un dépôt, elle le retourne avec loyauté et si elle abandonne ses péchés par crainte d'Allah. »

2. **« Le meilleur d'entre vous est-il celui qui abandonné cette vie pour l'Au-delà ou celui qui travaille dur dans cette vie tout en négligeant l'Au-delà ? Le meilleur d'entre vous est celui qui lutte pour l'Au-delà et également qui fait de son mieux dans cette vie. L'intérêt pour ce monde, s'il dépasse les besoins, est dangereux, et si quelqu'un lutte pour obtenir seulement ce dont il a besoin, il n'y trouvera aucun problème. »**

3. **« Celui qui a une réelle confiance en Allah est celui qui sème des graines dans la terre puis place sa confiance en Allah. Si une personne reste dans sa maison sans accomplir aucune tâche [pour sa survie], mais dit plutôt : "Ô Allah, accorde-moi la prospérité et la fortune," cela n'est pas faire preuve d'une réelle confiance en Allah. L'or et l'argent ne sont jamais tombés du ciel. Toutefois, Allah accorde la richesse et la prospérité à ceux qui luttent dur pour cela. »**

DARUSSALAM

4. Une fois, quelqu'un dit à Omar رضي الله عنه qu'untel jeûnait tout au long de l'année. Omar le frappa et lui dit : « Tu n'as pas de récompense pour avoir jeûné, tu n'as pas de récompense pour avoir jeûné ! Arrête ton jeûne immédiatement. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : 'Celui qui jeûne tout au long de l'année n'a pas jeûné !' »

[*Abqariyah Umar*, p.90-91].

L'Islam :

une religion forte et dominante

Un jour, Omar ﷺ vit un jeune homme marcher, tout en étant penché en avant ; Omar lui dit d'une voix forte : « Ô jeune homme, relève la tête ! La véritable modestie se trouve dans le cœur et ne se montre pas sur le visage ni sur le corps. Si une personne montre son humilité sur son corps en excès de ce qui est contenu dans son cœur, alors il est un hypocrite. » Omar ﷺ aimait que les jeunes gens pieux portent de beaux vêtements et du bon parfum. Il avait dans l'idée que les jeunes hommes devaient être des experts au tir à l'arc, en natation et en équitation. Il avait l'habitude de dire : « Ô nation musulmane, ta grandeur perdurera tant que tu continueras à monter les chevaux. »

Omar ﷺ voulait que l'Islam restât une religion forte et dominante et, à cause de cela, il disait souvent aux jeunes : « Vos personnalités devraient faire preuve de respect pour l'Islam. Ne vous montrez pas comme des



WWW.SUNNICONNECT.COM

personnes faibles et humiliées. »

Un autre jour, Omar ﵁ vit un autre individu qui montrait qu'il était une personne pieuse en marchant avec humilité, alors Omar ﵁ le réprimanda et lui dit : « Ne diffame pas ta religion ! »

[*Abqariyah Umar*, p.90-91].

"Divulgueras-tu délibérément ce qu'Allah a caché ?"

97

Un homme vint voir Omar ﵁ et lui dit : « J'avais une fille que j'ai enterrée vivante lors de la période préislamique, puis nous l'avons déterrée avant qu'elle ne mourût. Elle fut élevée en connaissant le sens de l'Islam et elle a accepté l'Islam, puis elle fit une chose qui mérite un châtiment légal d'Allah. Elle a pris un couteau pour se tuer mais nous l'avons attrapée alors qu'elle avait déjà coupé quelques-unes de ses veines. Nous l'avons soignée jusqu'à ce qu'elle se rétablît puis elle s'est sincèrement rétablie et à présent des gens sont venus la demander en mariage. Devrais-je leur dire ce qui est arrivé ? » Omar ﵁ lui dit : « Divulgueras-tu délibérément ce qu'Allah a caché ? Par Allah, si tu parles à quelqu'un de sa situation, je ferai de toi un exemple pour les gens de toutes les régions. Marrie-la comme une chaste femme Musulmane. »

Mahdus-Sawâb, 2/709 ; sa chaine de narrateurs est fiable jusqu'à Ash-Sha'bî, mais elle est interrompue entre Ash-Sha'bî et Omar.

S'appuyer sur des preuves et non sur l'opinion personnelle

Omar ﵁ a lui-même raconté un incident au cours duquel il avait rencontré un homme et lui avait demandé : « Que s'est-il passé ? » L'homme répondit : « Ali ﵁ et Zayd ﵁ ont pris telle et telle décision de justice. » Omar ﵁ a répondu : « Si cela avait été moi, j'aurais décidé telle et telle décision de justice (c.à.d. il indiqua une décision de justice qui était à l'opposée de la décision prise par Ali ﵁ et par Zayd ﵁). »

L'homme a demandé : « Qu'est-ce qui t'empêche d'intervenir puisque la décision finale t'appartient ? » Omar ﵁ répondit : « Afin de soutenir mon jugement, si j'avais été capable de te citer en preuve tel verset du Livre d'Allah ou de la Sunna de Son Prophète ﷺ, je serais intervenu. Mais pour soutenir mon jugement juridique, je n'ai rien d'autre à te citer que ma propre opinion. »

99. Destitution d'Al-Muthannah et de Khalid

Lorsqu'Omar ibn al-Khattab ﵁ devint calife, il destitua Al-Muthannah et nomma Abu Ubaydah ibn Mas'ood Ath-Thaqafi. Al-Muthannah fut destitué en même temps que Khalid ﵁, ce qui provoqua l'étonnement des gens, mais Omar ﵁ a dit : « Je ne les ai pas destitués à cause d'une chose qu'ils auraient faite. Au contraire, les gens exagéraient

Telle était la façon dont Omar ﷺ donnait aux Compagnons la liberté d'exprimer leurs avis concernant des problèmes qui étaient légitimement sujets à deux interprétations ou plus ; lorsque de tels problèmes survenaient, il ne forçait jamais les autres à accepter son point de vue.

'Ailâm al-Mu'waqqi'în (1/65). *As-Sultah at-Tanfîdhiyyah,* par Ad-Daihlawî (2/738).

à leurs propos et je craignais que le peuple ne devînt dépendant d'eux. » Malgré sa destitution, Al-Muthannah fut un soldat sincère qui prit part avec Abu Ubaydah à la plupart des batailles et y fit de bons **résultats.**

Al-Bidâyah wan-Nihâyah, 7/28.

100

"Allah élève la position de certaines personnes par ce Livre"

On rapporta que Nâfi' rencontra Omar ﷺ à Usfân lorsqu'il revenait du Hajj. Omar lui demanda : « Qui as-tu désigné sur les gens de la vallée [la Mecque] ? » Nâfi' répondit : « Ibn Abza. » « Qui est Ibn Abza ? » demanda Omar ﷺ. Nâfi' répondit : « L'un de nos esclaves affranchis. » « As-tu placé un esclave affranchi pour régner sur eux ? » demanda Omar ﷺ. Nâfi' répondit : « Il possède une grande connaissance du Livre d'Allah, est spécialisé dans les lois de l'héritage et est un bon juge. » Omar ﷺ a dit : « Notre Prophète ﷺ n'a-t-il pas dit : "Allah élève le statut de certaines personnes par ce Livre et apporte d'autres lois à cause de lui ?" »

Al-Wilâyah 'alal-Buldân, par Abdul-Aziz Al-'Umari, 1/67.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Le plus aimé de tous aux yeux d'Omar

Omar ﷺ est connu pour avoir dit : « Celui que j'aime le plus parmi les gens est celui qui me montre mes défauts. » Il semble qu'Omar ﷺ ait souvent demandé aux gens de le conseiller car il craignait que certaines personnes n'eussent retenu leurs opinions par timidité ou parce qu'elles avaient peur de lui. Les paroles suivantes d'Omar ﷺ confirment cet avis : « En vérité, je crains que, si je commets une erreur, pas une seule personne parmi vous ne me corrige, tant vous êtes tous intimidés par moi. »

Un jour, un homme alla voir Omar ﷺ et, devant une assez large audience, il lui dit : « Ô Omar, crains Allah ! » Imaginez si une personne faisait de même à un dirigeant ou à un roi de nos jours ; il aurait de la chance si l'emprisonnement était sa seule punition. Mais que fut la réaction d'Omar ﷺ ? Punit-il cet homme pour l'avoir insulté ? L'emprisonna-t-il ou le tua-t-il ? Au début, il ﷺ ne dit rien, en particulier parce que les gens qui l'entouraient réagirent si vite et avec tant de colère qu'il n'eut pas le temps de répondre à l'homme qui lui avait dit : « Ô Omar, crains Allah ! » Lorsque les gens essayèrent de faire taire cet homme, Omar ﷺ parla, en s'adressant non à l'homme, mais plutôt à ceux qui essayaient de le faire taire et de lui interdire de parler : « Il n'y a pas le moindre bien dans aucun d'entre vous si vous ne dites pas ce qu'il a dit : "Ô Omar, crains Allah !" Et il n'y a aucun bien en nous [les dirigeants comme moi-même] si nous n'obéissons pas [avec humilité] à cet ordre de craindre Allah ! »

Nidhâm al-Hukm Fî 'Ahd Al-Khulafâ Ar-Râshidîn (p.198).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Chaque Musulman avait un droit sur la

Trésorerie

102

Omar ﷺ croyait fermement que chaque Musulman, depuis le jour de sa naissance jusqu'au jour de sa mort, avait droit à une partie de la fortune qui était entreposée dans la Trésorerie musulmane. Pour justifier cette croyance, il disait :

« Par Allah, et nul n'a le droit d'être adoré que Lui [il le répétait trois fois], tout individu a un droit sur cette fortune, qu'il en reçoive ou qu'il en soit privé. Personne n'y a plus de droit qu'une autre, sauf bien sûr un esclave non-affranchi [puisque les autres ont plus de droits sur cette fortune de la Trésorerie que lui]. Concernant cette fortune, je suis comme vous, mis à part que nous avons tous nos rangs indiqués par le Livre d'Allah et nous avons tous notre part de proximité avec le Messager d'Allah ﷺ. Ainsi, un homme recevra de cette Trésorerie selon son ancienneté, selon ce dont il a contribué pour l'Islam, selon le fait qu'il soit très riche ou non, et selon le niveau de ses besoins. Par Allah, si je reste en vie, même un berger qui réside au Mont San'â recevra sa part de cette fortune sans avoir à se déplacer [jusqu'ici, afin de la réclamer]. »

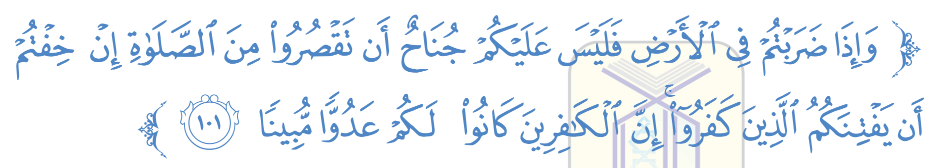
At-Tabaqât al-Kubrâ (3/299) ; *Kitâb al-Kharâj* par Abu Yusuf (p.50).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



L'opinion d'Omar était acceptée par Allah

Un jour, une personne demanda à Omar ﵁ : « Qu'as-tu à dire au sujet de la prière du voyageur par mer ? La prière est-elle raccourcie pour lui ? » La personne voulait savoir si le voyageur par mer était considéré comme tout autre voyageur. Omar ﵁ répondit : « Pourquoi ne le serait-il pas puisqu'Allah a dit dans Son Livre :



{Lorsque vous [Musulmans] êtes en déplacement, rien ne s'oppose à ce que vous abrégiez la *salât* [la prière], si vous craignez d'être inquiétés par les infidèles qui sont pour vous des ennemis déclarés.} (Coran, 4 :101).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

La majorité des avis d'Omar ﵁ s'avéraient être corrects ; à chaque fois qu'il disait : « Ceci est mon avis sur telle et telle affaire, » il s'avérait être le bon. Que pourrait être une plus grande preuve de cela que le fait qu'Allah ait accepté son opinion à plusieurs occasions ?

[*Al-Fârûq*, p.347]

WWW.SUNNICONNECT.COM

104

Traitements et salaires des gouverneurs

Omar ﵁ était très généreux envers les gouverneurs et autres fonctionnaires en ce qui concernait leurs traitements. Lorsqu'il désigna 'Ammâr ibn Yâsir gouverneur de Kûfa, il lui donna, ainsi qu'à ses assistants, un salaire total de 600 Dirhams par mois. Toutefois, les cadeaux n'étaient pas inclus dans ce salaire. Il leur donna également une demi-chèvre et un-demi sac de farine comme ration. Lorsqu'il nomma Abdullah ibn Mas'ûd comme enseignant à Kûfa et comme ministre des finances publiques, il lui donna un salaire de 100 Dirhams ainsi qu'un quart de chèvre. Lorsqu'Omar ﵁ désigna Uthman ibn Hunayf, il lui donna un salaire de 150 Dirhams ainsi qu'un quart de chèvre. Il lui octroya également 5000 Dirhams par an. Toujours selon cette formule, il donnait également des salaires et d'autres traitements à d'autres.

[*Abqariyah Umar*, p.108]

105

Servir les intérêts des chameaux de la charité

Une délégation irakienne arriva un jour avec al-Ahnaf ibn Qays. Il faisait extrêmement chaud et les gens remarquèrent qu'Omar ﵁ avait couvert sa tête alors qu'il frictionnait les chameaux à l'aide d'huile mélangée à du sulfure. Il donna l'ordre à al-Ahnaf de se changer et de venir l'aider puisqu'il s'agissait des chameaux appartenant aux orphelins, aux veuves et aux pauvres. Une personne parmi eux dit : « Donne plutôt l'ordre à un esclave d'accomplir cette tâche ! » Omar ﵁ répondit : « Qui pourrait être un meilleur esclave que moi ou al-Ahnaf ? Quiconque devient un dirigeant du peuple, devient également leur serviteur, tout comme un esclave envers son maître. »

DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

[*Akhbâr Umar*, p.343]



Du respect pour Abu Bakr

Jubair ibn Nufayr rapporta que des gens étaient venus voir Omar رضي الله عنه et avaient dit : « Ô Commandeur des Croyants, tu es la meilleure personne que nous ayons vue, un observateur avisé des hypocrites et également une personne qui dit la vérité. Tu es le plus juste. En résumé, tu es le meilleur après le Messager d'Allah. » 'Awf ibn Malik, qui écoutait cette conversation, les interrompit et dit : « Vous ne dîtes pas la vérité. Le meilleur après le Messager d'Allah était quelqu'un d'autre. » Omar رضي الله عنه demanda : « Qui ? » 'Awf ibn Malik répondit : « Abu Bakr. » Omar رضي الله عنه approuva l'opinion d'Awf ibn Malik et dit : « 'Awf a dit la vérité et vous avez proféré des mensonges. Par Allah, Abu Bakr était plus pur que l'ambre. Je n'ai accepté l'Islam que six ans après Abu Bakr. » À cause de cela, Omar رضي الله عنه avait l'habitude de dire : « Abu Bakr était aux côtés du Messager d'Allah au moment où j'étais plus dérouté que mon chameau. »



[*Manâqib Umar*, par Ibn al-Jawzi, p.14]

WWW.SUNNICONNECT.COM

107

Chevaucher un âne

Al-Hassan Al-Basrî (qu'Allah ait pitié de lui) raconta qu'au cours d'une journée caniculaire, Omar ﷺ sortit avec sa tunique relevée sur sa tête. Il passa auprès d'un jeune garçon qui chevauchait un âne et il dit à ce garçon : « Ô jeune garçon, laisse-moi monter à tes côtés. » Le garçon sauta au bas de l'âne et dit : « Monte, Ô Commandeur des Croyants ! » Le garçon insista pour qu 'Omar ﷺ montât sur le devant de la selle et que lui-même se mît derrière lui. Toutefois, Omar ﷺ rejeta l'offre du garçon en disant : « Non, tu conduis l'âne et je me mets derrière toi ! Tu veux que je m'asseye sur une surface agréable (sur la selle) alors que tu seras assis sur l'âne ! » Omar ﷺ monta sur l'âne et s'assit derrière le garçon. Lorsqu'ils arrivèrent à Médine, les gens les regardèrent avec stupeur, étonnés de voir que leur chef était assis d'une manière si inconfortable alors qu'un garçon ordinaire se tenait confortablement assis sur la selle.

Ashâb ar-Rasûl, par Mahmûd al-Misrî (1/157).



Aptitudes et loyauté

Omar ﷺ incarnait ce principe et préférait les hommes les plus aptes à tous les autres. Il destitua Shuhrabil ibn Hasanah et mit Mu'awiyah à sa place. Shuhrabil lui demanda : « M'as–tu destitué parce que tu n'étais pas satisfait de moi, Ô Commandeur des Croyants ? » Il a répondu : « Non, je ne pense que du bien de toi, mais je voulais mettre une personne plus capable à ta place. » L'un des commentaires les plus éloquents d'Omar ﷺ à ce sujet se trouve dans ses paroles : « Ô Allah, je me plains à Toi de l'aptitude du scélérat et de l'incapacité de l'homme digne de confiance ! »

Târîkh at-Tabarî, 5/39. *Al-Fatâwâ*, 28/42.

WWW.SUNNICONNECT.COM

«Les gens vous regardent comme un oiseau regarde la viande»

Lorsqu'Omar ﷺ voulait interdire au peuple de faire quelque chose, il se rendait auprès de sa famille et disait : « En vérité, j'ai interdit aux gens de faire telle et telle chose. Et certes, les gens vous regardent comme un oiseau regarde la viande. Si vous vous penchiez [pour manger la viande], ils se pencheraient également [pour manger la viande] ; si vous montriez que vous avez peur [de toucher la viande], ils auraient également peur [de toucher la viande] (c.à.d. si vous agissez sans scrupule, ils suivront votre exemple et si vous agissez avec intégrité et avec droiture, ils vous suivront également). En vérité, si l'un des hommes qui se trouvent parmi vous était amené à moi parce qu'il aurait fait une chose que j'aurais interdite aux gens, il recevrait une punition double à cause de la relation familiale qui le lie à moi… » Tout au long de la durée de son califat, Omar ﷺ surveilla de près ses enfants, ses épouses et les membres de sa famille, les tenant responsables de chacune de leurs actions, et les forçant ainsi à vivre en suivant un code d'honneur plus haut que n'importe quel autre Musulman n'avait à suivre.

Az-Zuhd, par l'Imam Ahmad (p.17).

110

Le chameau du fils d'Omar

(le Commandeur des Croyants)

Abdullah ibn Omar avait acheté un chameau qu'il emmenait pâturer dans des champs publics, ce qui fit de lui un animal sain. Ensuite, il l'emmena au marché avec l'intention de le vendre. Omar ﷺ vit le chameau dans le marché et fut stupéfait de l'état de santé de l'animal. Il demanda

WWW.SUNNICONNECT.COM

Hafsah, *la Mère des Croyants,* fit une suggestion

Comme souvent tout au long du califat d'Omar, une cargaison de biens arriva à Médine et le devoir de distribuer ces biens reposa sur les épaules du Calife, Omar ibn al-Khattab. En entendant parler de cette cargaison, Hafsah, la Mère des Croyants, dit à Omar : « Ô Commandeur des Croyants, tes proches ont droit à une part des biens. Certes Allah – Celui qui détient le Pouvoir et la Majesté – a ordonné que les proches reçoivent une part de ces biens. » Omar a répondu : « Ô ma fille, mes proches ont un droit sur ma fortune personnelle ; quant à ceci [ces biens qui appartiennent à la Trésorerie musulmane], ils doivent être payés à la population musulmane en général. [En disant ce que tu viens de dire] tu t'es montrée déloyale envers ton père et sincère envers tes proches. Lève-toi [car notre discussion est à présent terminée]. »

Az-Zuhd, par l'Imam Ahmad, p.17.

qui en était le propriétaire. Les gens lui répondirent qu'il s'agissait d'Abdullah ibn Omar. Il demanda sur un ton étonné : « Ce chameau appartient-il au fils le Commandeur des Croyants ? Il a donc eu l'opportunité d'être en si bonne santé parce qu'il appartenait au fils du Commandeur desCroyants. » Puis, il dit à son fils Abdullah : « Garde ton investissement initial et le profit que tu en retireras de la vente ira à la Trésorerie publique. »

[Manâqib Omar, par Ibn Al-Jawzi, p. 157-158].

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

112

Savoir comment faire les choses

Omar ibn al-Khattab ﷺ employa des personnes et n'en employa pas d'autres, qui étaient pourtant plus vertueuses, parce que les premières savaient comment faire certaines choses. Dans certains cas, les gens qu'Omar ﷺ n'avait pas employés étaient meilleurs en termes de religion et de piété et avaient un meilleur caractère, mais leur expérience dans la conduite de certaines affaires était plus limitée que celle d'autres personnes. Il n'était pas essentiel de combiner les deux facteurs.

Ce principe, qui fut établi par Omar ﷺ, est toujours suivi par les nations les plus avancées, car un homme pieux dans sa religion et au caractère bon, mais ne possédant aucune expérience en matière de gouvernement, se fera plus certainement prendre au piège par ceux qui suivent leurs envies et leurs désirs. Néanmoins, celui qui est astucieux et expérimenté cernera rapidement les choses et comprendra ce qui est sous-entendu. C'est l'unique raison pour laquelle Omar ﷺ évitait de nommer un homme qui ne connaissait rien au mal. Il posa un jour des questions au sujet d'un homme qu'il souhaitait employer en tant qu'agent et on lui dit : « Ô Commandeur des Croyants ! Il ne connait rien de mal ! » Omar ﷺ répondit à cet homme : « Malheur à toi ! Il est donc plus à même que toi d'y tomber ! » Ce n'est cependant pas l'une des caractéristiques nécessaires pour diriger ou être employé dans l'administration, mais plutôt le critère pour déterminer qui sera mieux qualifié dans ce domaine et qui possédera le plus de connaissances pour ce travail.

Nidhâmul-Hukm fi Ash-sharî'ah wat-Tarîkhil Islamî: 1/482.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

113

Son père était très aimé du Messager d'Allah ﷺ

Une fois, alors qu'Omar ﵁ avait à sa disposition une grande quantité d'argent, il donna à Usâmah ibn Zayd une somme de 4000 Dirhams ; Omar ﵁ donna également à son fils Abdullah une somme de seulement 3000 Dirhams. Abdullah alla voir son père et lui dit : « Ô mon père, tu as donné à Usâmah une somme de 4000 Dirhams alors que tu ne m'en as donnés que 3000. Et pourtant, son père n'était pas supérieur à toi et son fils n'est pas supérieur à moi (c.à.d. il n'est pas connu pour avoir fait des sacrifices que je n'ai pas faits non plus). » Omar ﵁ répondit : « En vérité, son père était plus aimé par le Messager d'Allah ﷺ que ton père et il (c.à.d. Usâmah) était plus aimé par le Messager d'Allah ﷺ que toi. »

Ibn Sa'd : 3/277. *Mahd as-Sawab* : 2/491.

114

Rejeter le sentiment d'arrogance

'Urwah ibn Az-Zubayr ﵁ raconta qu'un jour, ayant vu Omar ﵁ en train de porter un récipient d'eau sur ses épaules, il s'approcha de lui et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, tu ne devrais pas faire un tel travail ! »

Omar﵁ répondit: « Lorsque plusieurs délégations de gens sont venues à moi en me promettant de m'écouter et d'obéir à mes ordres, un sentiment d'arrogance m'a alors envahi, alors j'ai voulu le maîtriser, le contenir et expulser ce sentiment [en faisant ce travail subalterne et laborieux.] »

[Manâqib Umar ibn Al-Khattab, par Ibn Al-Jawzi, p.108]


Le site historique de Uhud

115. Umm Salît

est celle qui le mérite plus

Tha'labah ibn Abi Malik a rapporté qu'à une occasion particulière, Omar ibn al-Khattab ﵁ a distribué des vêtements aux femmes habitant à Médine et que, lorsque chaque femme eut reçu sa part de vêtement, il resta un habit – un habit qui s'avéra être d'assez bonne qualité. Quelques personnes qui se trouvaient à cet instant avec Omar ﵁ lui dirent : « Ô Commandeur des Croyants, donne-le à la fille du Messager d'Allah ﷺ qui vit avec toi (c.à.d. à Umm Kulthum, qui était la petite-fille du Prophète ﷺ et l'épouse d'Omar ﵂). » Omar ﵁ répondit : « Umm Salît est celle qui le mérite le plus. » Umm Salît était l'une des femmes *Ansâr* qui avait juré d'obéir et de suivre le Messager d'Allah ﷺ. Indiquant au moins l'une des raisons pour lesquelles Umm Salît méritait ce vêtement, Omar ﵁ dit : « En vérité, elle remplissait et nous apportait des récipients d'eau le Jour d'Uhud. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

[*Fath Al-Bari* , 424/7, et *Ar-Rahîqul Makhtum*]

WWW.SUNNICONNECT.COM

La crainte d'Allah

116



nas rapporta : « Je me trouvais un jour avec Omar ﷺ qui était entré dans un jardin lorsqu'un mur nous sépara lui et moi. Je pouvais entendre sa voix : "Ô fils d'al-Khattab, crains Allah, sinon, tu seras puni par Lui. " »

[*Muwatta Imam Malik* 2/992]

Abdullah ibn 'Îsa rapporta : « On pouvait voir deux lignes sur le visage d'Omar ; des lignes causées par les larmes qu'il versait constamment. »

Omar avait l'habitude de dire : « Si on annonçait du ciel que tout le monde irait au Paradis sauf une personne, j'aurais peur que cette personne ne fût moi. Si on annonçait du ciel que tout le monde irait en enfer sauf une personne, alors j'espérerais que cette personne [chanceuse] fût moi. »

[*Ar-Riyâdh an-Nâdhirah*, p.1/373].

Accepter les conseils d'autrui

117

Assim ibn Dahdalah a rapporté qu'un ami proche d'Omar ﷺ raconta qu'il était assis avec Omar lorsque l'heure de la prière arriva. Ils sentirent une odeur et Omar dit : « Celui qui a annulé ses ablutions devrait partir et les refaire. » Jarir ibn Abdullah ﷺ dit : « Ô Commandeur des Croyants, nous devrions tous refaire notre *Wudhû'* afin de ne pas exposer cet individu. » Omar ﷺ accepta ce conseil et ils repartirent tous pour accomplir à nouveau le *Wudhû'*.

www.darussalampublishers.com



118

L'attitude d'Omar envers les épouses du Prophète

Omar ﷺ était exceptionnellement gentil envers les épouses du Prophète ﷺ, prenant soin d'elles plus que l'on ne le ferait avec notre propre mère, notre sœur ou notre fille. Dès qu'il avait de la nourriture, il leur en envoyait. Se rappelant la générosité d'Omar ﷺ envers elle-même et envers les autres épouses du Prophète ﷺ, 'Â'ishah dit : « Lorsqu'Omar ibn al-Khattab ﷺ nous envoyait notre part de nourriture, il nous envoyait les têtes et les macreuses [des animaux sacrifiés (c.à.d. il nous envoyait les meilleurs morceaux des animaux sacrifiés)]. » Et, en général à chaque fois qu'Omar ﷺ distribuait de l'argent, il n'oubliait jamais le droit que les Mères des Croyants avaient sur lui ; il leur envoyait de grandes sommes d'argent, se souciait toujours de leur bien-être et s'assurait constamment qu'elles étaient bien traitées. »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Si Omar ؓ se montrait généreux pour les Mères des Croyants, il était également très protecteur envers elles. Les femmes du Prophète ﷺ étaient toutes très innocentes et pieuses et pourtant, comme Omar ؓ devait se le rappeler, cela n'avait pas empêché l'hypocrite Abdullah ibn Ubay de médire sur 'Â'ishah. C'est pourquoi Omar ؓ faisait tout ce qui était en son pouvoir pour sauvegarder l'honneur des épouses du Prophète ﷺ. Ainsi, lorsque les épouses du Prophète ﷺ lui demandèrent de leur accorder l'autorisation d' accomplir le *Hajj*, Omar refusa.

Puis, comme elles continuaient à le supplier, il les contenta à demi en leur disant : « Je vais vous accorder la permission d'y aller l'an prochain, même s'il s'agit de quelque chose avec laquelle je ne suis pas complètement d'accord. » L'année suivante, Omar ؓ chargea Uthman ibn Affan ؓ et Abdur-Rahman ibn Awf ؓ d' accompagner les Mères des Croyants au pèlerinage. Omar ؓ leur donna à tous deux des ordres stricts : l'un d'entre eux devait marcher derrière le groupe des épouses du Prophète ﷺ et l'autre devait marcher devant elles. Ils ne devaient permettre à personne de marcher avec les épouses du Prophète ﷺ ; lorsqu'ils devraient s'arrêter pour établir un campement, ils devraient l'établir dans un passage montagneux [un endroit fermé] et aussi longtemps que les épouses du Prophète ﷺ devraient rester dans ce passage de montagne, ils devraient tous deux en garder les entrées. Ils ne devaient jamais permettre à quiconque d'entrer dans le campement des épouses du Prophète ﷺ et lorsque les épouses du Prophète ﷺ allaient accomplir le *Tawâf* autour de la Ka'bah, ils devaient interdire à tous les hommes d'accomplir le *Tawâf* en même temps qu'elles.

Et lorsque les épouses du Prophète accompliraient le Tawâf, ils devraient interdire à tous les hommes de l'accomplir en même temps qu'elles.

[*At-Tabaqat* par Ibn Sa'd, 8/109]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Honorer

Ali ibn Abi Talib ﷺ et ses enfants

Omar ﷺ respectait et honorait tous les membres de la famille du Prophète ﷺ ; en réalité, il honorait les enfants de la famille du Prophète plus qu'il honorait ses propres enfants.

Omar ﷺ dit une fois à al-Hussayn ibn Ali ﷺ : « Ô mon fils, voudrais-tu nous rendre visite et nous honorer de ta présence ? » Quelques jours plus tard, al-Hussayn ﷺ répondit à l'invitation d'Omar ﷺ, mais lorsqu'il arriva chez Omar, il vit que celui-ci était seul avec Mu'âwiyah ﷺ et que le fils d'Omar venait de demander la permission d'entrer mais qu'elle lui avait été refusée. Découragé, al-Hussayn ﷺ repartit sans même avoir frappé à la porte de la maison d'Omar. Plus tard, en rencontrant al-Hussayn ﷺ, Omar ﷺ lui dit : « Ô mon fils, pourquoi n'es-tu pas venu nous rendre visite ? » Al-Hussayn répondit : « Je t'ai rendu visite lorsque tu étais seul avec Mu'âwiyah, mais lorsque j'ai vu Ibn Omar ﷺ s'en retourner [sans avoir reçu l'autorisation d'entrer], je suis moi aussi reparti [afin de ne pas te déranger]. » Omar ﷺ dit : « Tu as un plus grand droit à recevoir l'autorisation d'entrer qu'Abdullah ibn Omar ﷺ. En vérité, tu vois ces cheveux [sur ma tête] : c'est grâce à Allah, et aussi grâce à vous (grâce aux membres de la famille du Prophète]. » En disant cela, il lui montra sa tête.

[*Al-Murtaza* par Nadwi : 118]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Tester les agents avant de les employer

120

Omar ﷺ éprouvait ses agents avant de les employer, et dans certains cas, la période d'observation pouvait durer longtemps, comme le déclara Al-Ahnaf ibn Qays en disant : « Je suis allé voir Omar ibn al-Khattab ﷺ et il m'a gardé avec lui à Médine pendant un an. Il a dit : "Ô Ahnaf, je t'ai mis à l'essai et j'ai vu que tu étais foncièrement bon, et j'espère que tu es aussi bon à l'intérieur que ce que j'ai pu voir de l'extérieur. Nous avions l'habitude de dire que cette nation serait détruite par des hypocrites très instruits. " Puis Omar ﷺ m'a demandé si je voulais savoir pour quelle raison il m'avait gardé avec lui. Il m'a expliqué qu'il avait voulu me tester puis il m'a nommé gouverneur.

"Omar ﷺ donna plusieurs conseils à Ahnaf : « Ô Ahnaf, celui qui rit trop perd sa dignité ; celui qui blague trop perd le respect d'autrui ; celui qui fait quelque chose très souvent devient connu pour cela ; celui qui parle trop fait beaucoup d'erreurs et celui qui commet beaucoup d'erreurs perd son sens de la dignité. Celui qui perd son sens de la dignité perd sa crainte d'Allah, et celui qui ne craint plus Allah est spirituellement mort. »"

Al-Wilâyah alal Buldan 1/142.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Les relations d'Omar avec al-Abbas et Abdullah ibn Abbas

Si Omar ﷺ aimait al-Abbas ﷺ parce qu'il était son frère en Islam et parce qu'il était un membre de la famille très proche du Prophète ﷺ, Omar ﷺ aimait le fils d'al-Abbas, Abdullah ﷺ, pour les mêmes raisons mais également pour une autre raison : il aimait et honorait Abdullah pour sa profonde connaissance et sa compréhension du Coran en particulier, et des préceptes islamiques en général.

Omar ﷺ organisait des rassemblements avec les anciens Musulmans – avec les Compagnons qui avaient participé à la Bataille de Badr. De telles réunions étaient exclusives, en cela que seuls ceux qui y étaient invités pouvaient y participer. Durant l'une de ces réunions, Omar ﷺ, entre autres choses, consultait les Compagnons du Prophète ﷺ sur des sujets importants. À la grande surprise du groupe de l'élite, qui était principalement constitué des plus anciens Compagnons du Prophète ﷺ, et qui formait le cercle d'Omar, Omar ﷺ permit à Abdullah ﷺ de rester en leur compagnie. Les Compagnons du Prophète ﷺ furent surpris, non pas de la venue d'Abdullah, mais à cause de son si jeune âge. Beaucoup d'entre eux avaient des enfants qui avaient à peu près l'âge d'Abdullah, mais aucun d'entre eux n'avait la permission de participer à ces réunions si exclusives. Quelques Compagnons du Prophète ﷺ trouvèrent cette décision injuste et certains s'en plaignirent à Omar ﷺ : « Pourquoi autorises-tu ce garçon à venir ici avec nous

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

alors que nous avons des enfants qui ont presque le même âge que lui ? » La réponse évidente à leur question était qu'Abdullah ﵁ avait plus de connaissances que beaucoup d'éminents Compagnons, sans parler de leurs enfants de son âge.

Cependant, au lieu de souligner cet état de fait aux Compagnons du Prophète, Omar ﵁ décida de répondre à leur question de façon pratique, par une démonstration logique. Ainsi, au cours de cette réunion, Omar leur procura cette réponse : « Il fait partie de ceux dont vous avez connaissance (c.à.d. de ceux dont vous savez qu'ils sont des gens de distinction, d'honneur et de connaissances). » Toutefois, quelques jours plus tard, Omar ﵁ invita à nouveau le même groupe d'éminents Compagnons et il invita également Abdullah ibn Abbas ﵁. Après que tout le monde fut arrivé, Omar ﵁ demanda au groupe d'hommes vénérables et érudits : « Qu'avez-vous à dire au sujet des versets suivants ? » Puis il commença à réciter la sourate « *An-Nasr* » :

﴿إِذَا جَآءَ نَصۡرُ ٱللَّهِ وَٱلۡفَتۡحُ ١ وَرَأَيۡتَ ٱلنَّاسَ يَدۡخُلُونَ فِي دِينِ ٱللَّهِ أَفۡوَاجٗا﴾

{Lorsque le Secours d'Allah et Sa Victoire [la conquête de la Mecque] viendront [à toi, Ô Muhammad contre tes ennemis], lorsque tu verras les hommes embrasser en masse Sa Religion [l'Islam].} (Coran, 110 :1-2)

www.darussalampublishers.com

Omar ﵁ ne leur demandait pas le sens littéral de ces versets mais il leur demandait plutôt de lui expliquer le sens profond exprimé par la sourate entière. Certains d'entre eux répondirent : « Nous ne savons pas, » alors que d'autres qui étaient également présents ne répondirent rien. Le lecteur doit ici se souvenir qu'il s'agissait des plus éminents



Compagnons du Prophète. Par conséquent, s'ils n'arrivaient pas à répondre à cette question, c'était bien parce qu'il s'agissait d'une question très difficile.

Après que tout le monde ait eu une chance de répondre, Omar ﷺ se tourna vers le membre le plus jeune de cette réunion, Abdullah ibn Abbas ﷺ. Omar ﷺ lui demanda : « Ô fils d'al-Abbas, est-ce également ton opinion ? » En d'autres termes, n'as-tu vraiment pas autre chose à répondre à ma question ? Abdullah répondit : « Non. » Omar dit : « Alors qu'as-tu à dire sur ces versets ? »

Abdullah ﷺ répondit : « Par ces versets, Allah a informé le Prophète ﷺ de la proximité de sa mort. Lorsqu'Allah a dit : {Lorsque le Secours d'Allah et Sa Victoire [la conquête de la Mecque] viendront [à toi, Ô Muhammad contre tes ennemis], lorsque tu verras les hommes embrasser en masse Sa Religion [l'Islam],} c'était comme s'Il disait au Prophète ﷺ ce qui suit : "lorsque l'Aide d'Allah viendra à toi sous la forme de la conquête de la Mecque, ce sera un signe de ta mort imminente… »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﷺ dit alors à Abdullah ﷺ : « Ce que je sais au sujet de cette sourate n'est pas différent de ce que tu connais à ce sujet [concernant sa correcte interprétation]. »

Al-Bukhâri : 4294 ; *Al-Aqîdah Fî Ahlil Bait bainal Ifrat wattefrît*, p.324-325.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Honorer
Abdullah ibn Abbas de sa compagnie

122

Omar ﷺ demandait souvent à Abdullah ibn Abbas ﷺ de l'honorer de sa compagnie ; il le faisait assoir près de lui et lui disait : « En vérité, j'ai vu le Messager d'Allah ﷺ t'appeler un jour, passer sa main dans tes cheveux et dire : "Ô Allah, accorde-lui la compréhension de la religion et apprends-lui *at-Ta'wîl* (c.à.d. apprends-lui l'interprétation, ou la signification, du Coran). " »

Al-Hâfidh Ibn Kathîr (qu'Allah ait pitié de lui) rapporta qu'Omar ﷺ disait à Abdullah ibn Abbas ﷺ : « Quel interprète béni du Coran tu es, Ô Abdullah ibn Abbas ! » Et lorsqu'Abdullah allait voir Omar, ce dernier disait : « Voici le garçon qui est tel un homme d'âge mûr [en termes de connaissances et de compréhension], un garçon dont la langue pose souvent de bonnes questions et dont le cœur est rempli de sagesse et de compréhension. »

En se basant sur les pages précédentes, il devrait être parfaitement clair et évident pour le lecteur qu'il existait un haut degré d'amour mutuel et de respect entre Omar ﷺet les membres de la famille du Prophète ﷺ.

[*Al-Bidayah wan-Nihayah*, 202/8].

دار السلام
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

“Bienvenue à quelqu’un de proche”

Zayd ibn Aslam rapporta de son père l’histoire suivante : Un jour, Aslam avait accompagné Omar ﷺ au marché. Alors qu’ils étaient tous deux dehors, une jeune femme rencontra Omar et lui raconta sa triste situation : son mari était mort, elle avait de jeunes enfants et elle n’avait que très peu d’argent pour prendre soin d’eux.

Elle dit à Omar ﷺ : « Mon mari est décédé et m’a laissé de jeunes enfants. Par Allah, il n’y a pas de *Kirâ’* (le *Kirâ’* est le morceau de l’animal qui se trouve entre son genou et sa cheville, mais elle parlait probablement de la viande en général) pour leur préparer à manger. Ils n’ont pas d’animal à traire et pas de terres à cultiver. Et j’ai peur qu’ils ne décèdent à cause de la sécheresse [qui a touché nos terres]. » Ayant raconté à Omar ﷺ sa situation, elle ajouta : « Je suis la fille de Khilâf ibn Îmâ al-Ghifârî. Mon père était présent aux côtés du Messager d’Allah ﷺ à al-Hudaybiyyah. » Même si Omar avait probablement des affaires plus urgentes, il resta auprès de la jeune femme pour l’écouter. Lorsqu’elle eut fini de parler, il lui dit : « Bienvenue à quelqu’un de proche ! » Puis, en lui indiquant qu’elle devrait l’attendre, Omar partit vers un solide chameau qui était attaché à une proche maison. Il chargea le chameau de deux sacs qui étaient remplis de nourriture et il plaça entre les sacs de l’argent et des vêtements. Il lui tendit ensuite les rênes du chameau et dit : « Conduis ce chameau [où tu as besoin de te rendre] car il t’appartient avec tout ce qu’il y a dessus ! » Puis, après lui avoir donné l’espoir de meilleurs jours à venir, il lui dit : « Ces choses ne s’épuiseront pas avant qu’Allah ne t’apporte de bonnes nouvelles

www.darussalampublishers.com

(c.à.d. avant qu'Allah n'améliore ta situation). »

Un homme qui avait été témoin de ce qui s'était passé, lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, ne lui as-tu pas donné trop ? » Omar ﷺ répondit : « Que ta mère soit endeuillée de toi ! Par Allah, j'ai vu son père et son frère tenir le siège pendant un bon moment. Puis, lorsque ces deux hommes eurent vaincu ceux qui se trouvaient à l'intérieur de la forteresse, nous leur avons demandé nos parts de *Fai'y* (le butin de guerre). »



www.darussalampublishers.com

Ceci est une preuve claire et évidente de la sincérité et de la loyauté d'Omar ﷺ envers quiconque faisait des sacrifices ou des contributions pour la cause de l'Islam. Certainement, de nos jours, nous devons nous regarder et nous demander si nous sommes sincères envers ceux qui méritent notre loyauté. Il s'agit d'une question très importante que chacun d'entre nous devrait se poser à lui-même, puisque la loyauté, bien qu'étant un signe important de l'*ïmân* (la foi) d'une personne, fait souvent défaut, ou est même non-existante, chez la plupart des personnes de nos jours.

Al-Bukhâri : 4160, 4161 *Ashabur-Rasûl* par Mahmûd Misri : 1/177.

124. Sermonner une personne

sur la manière dont elle a parlé à une femme sur la route

Parmi les nombreuses vertus d'Omar ﷺ, se trouve la vertu de ne jamais manquer une opportunité d'inviter autrui à faire le bien et de lui interdire de faire du mal. Il gardait constamment un bâton à la main, signe de son califat. À chaque fois qu'il était témoin d'une mauvaise action ou d'un péché, il essayait instantanément de les rectifier. Il ne dirigeait pas seulement les hommes, mais il dirigeait également leurs cœurs. Regardons d'un peu plus près un événement de sa vie vertueuse. Omar ﷺ vit un jour un homme parler à une femme sur la route. Il commença à le frapper avec son bâton et lui demanda pourquoi il parlait sans honte à une femme sur la route. L'homme lui répondit que cette femme était son épouse. Omar ﷺ lui dit alors : « Alors pourquoi discutes-tu de tes affaires personnelles sur la route, permettant aux gens d'écouter vos discussions privées ? » Il répondit : « Ô Commandeur des Croyants ! Nous venons d'arriver à Médine et nous étions en train de discuter de l'endroit où nous devrions nous installer. » Lorsqu'Omar ﷺ entendit sa réponse, il s'excusa auprès de cet homme, lui donna son bâton et lui demanda de prendre sa revanche. L'homme dit : « Je te pardonne pour l'amour d'Allah. » Cependant, Omar ﷺ insista pour que l'homme prît le bâton et se vengeât, mais l'homme refusa à chaque fois. Omar finit par lui dire : « Ta récompense sera auprès d'Allah. »

[*Akhbâr Omar*, 190].

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

125

Omar ne désigna aucun de ses proches comme Gouverneur

Omar رضي الله عنه prit toujours soin de ne jamais désigner de membres de sa famille pour des postes de gouverneur, malgré le fait que certains d'entre eux y étaient qualifiés et s'étaient tournés vers l'Islam tôt, comme son cousin paternel Sa'îd ibn Zayd ou son propre fils Abdullah ibn Omar. L'un de ses compagnons l'entendit se plaindre d'un problème avec le peuple de Kûfa et leur gouverneur, au point qu'Omar رضي الله عنه dit : « Si seulement je pouvais trouver un homme musulman fort et loyal pour le nommer leur gouverneur ! » L'homme lui répondit : « Par Allah, je vais te nommer un homme tel que tu cherches : Abdullah ibn Omar. » Omar رضي الله عنه répondit : « Qu'Allah te tue ! Par Allah, tu n'as pas dit cela par amour pour Allah ! » Il avait l'habitude de dire : « Celui qui a nommé un homme gouverneur à cause de son amitié pour lui, ou de liens du sang, et pour aucune autre raison, a en fait trahi Allah et Son Messager. »

Manaqib Umar par Ibn Al-Jawzî, p.108.



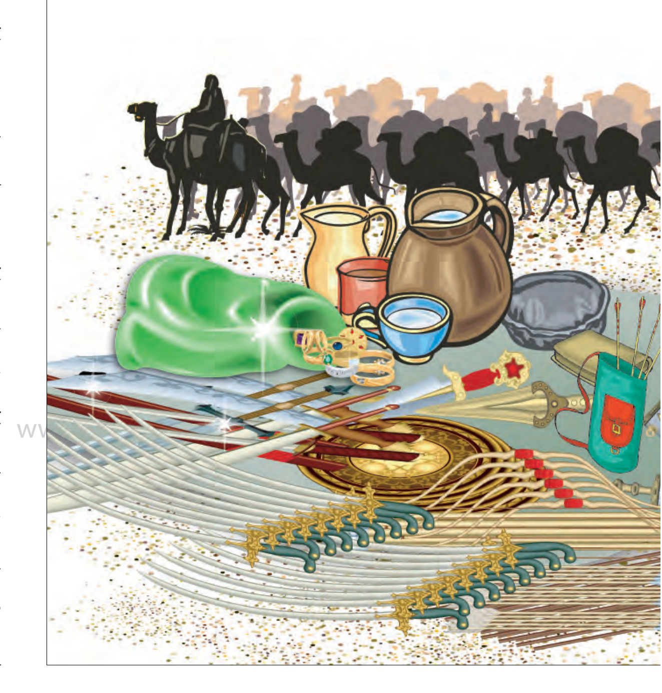
Le monde terrestre était incapable de le séduire

Les beautés et les séductions de ce monde ne pouvaient pas séduire Omar رضي الله عنه. Des chameaux chargés d'or, d'argent et de bijoux étaient amenés à Médine et Omar les répartissait entre les gens sur le champ. Même après avoir distribué de tels trésors, Omar offrait ses prières dans ses vieux vêtements rapiécés. Il était le dirigeant qui avait mené la destruction de l'Empire d'Hercule. Malgré ce genre de réalisations, il lui arrivait parfois de ne même pas avoir de pain dur à manger.

[*Abqariyah Umar*].

Omar évitait d'emprunter de l'argent à la Trésorerie publique

À chaque fois qu'Omar ﷺ avait besoin d'argent, il faisait un emprunt à la Trésorerie publique en s'excusant de le faire et en promettant de le rembourser dès qu'il aurait reçu son prochain salaire, ce qu'il faisait. Une fois, alors qu'une caravane commerciale partait pour la Syrie, Omar ﷺ demanda à Abdur-Rahman ibn Awf de lui prêter quatre-mille Dirhams, en lui promettant de les lui rembourser dès qu'il aurait reçu son salaire. Abdur-Rahman lui dit : « Pourquoi ne les prends-tu pas de la Trésorerie publique ? » Omar ﷺ se sentit blessé par cette suggestion et il dit : « Si je meurs avant que la caravane ne revienne de Syrie ou avant que je ne reçoive mon salaire, qui paiera pour moi au Jour de la Résurrection ? Au lieu de faire un emprunt à la Trésorerie publique, je préfère emprunter l'argent d'une personne forte qui pourra se faire rembourser auprès de mes proches. » Ce qu'Omar craignait finit par arriver. Au moment de sa mort, Omar ﷺ devait de grandes sommes d'argent. Il ne négligea pas ses affaires importantes, même durant cette période. Il appela son



WWW.SUNNICONNECT.COM

fils aîné, Abdullah ibn Omar, lui dicta son testament et stipula que si l'argent de cette famille était suffisant pour rembourser ses dettes, alors il devait le faire. Dans le cas contraire, il devait demander aux Banu 'Adi de l'aider à rembourser les dettes. Si leur aide n'était pas suffisante pour couvrir les dettes, alors il devrait demander l'aide des Qurayshites. « Ne demande l'assistance de personne d'autre qu'eux, » ordonna-t-il. Abdur-Rahman ibn Awf était présent à cet instant et il suggéra : « Tu devrais rembourser tes dettes par la Trésorerie publique, puis rembourser la Trésorerie publique par ton propre argent. » Omar ﷺ n'accepta pas cette suggestion mais demanda au contraire à son fils Abdullah ibn Omar d'accepter la responsabilité de cette dette, ce qu'Abdullah fit.

Lorsqu'Abu Lu'lu Firoz attaqua Omar ﷺ et que ce dernier fut martyr, Abdullah ibn Omar demanda à de nombreuses personnes de témoigner de la mort de son père, puis, il l'enterra. Au bout d'une semaine, Abdullah apporta tout l'argent de la famille d'Omar à Uthman pour rembourser la dette qu'il lui devait. Pour ce faire, Abdullah avait dû vendre l'une des maisons d'Omar, qui fut longtemps connue sous le nom de *Darul Qadha* (la maison vendue pour rembourser une dette). Ce fut un grand honneur pour Omar ﷺ et une grande preuve de son honnêteté, qu'il eût été endetté au moment de sa mort, mais que cette dette fut correctement remboursée après sa mort.



[*Abqariyah Umar*, 216].

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



Le courrier des combattants musulmans

À chaque fois qu'un courrier arrivait des champs de bataille, Omar رضي الله عنه le vérifiait correctement et faisait parvenir les lettres et les messages aux maisons des combattants. Il disait à leurs familles : « Vos hommes sont partis dans le Sentier d'Allah et vous vous trouvez dans la cité du Messager d'Allah. Si vous arrivez à lire et à répondre à cette lettre, faites-le ; sinon, je la lirai et y répondrai pour vous. » C'était de cette manière que le plus grand dirigeant de son temps se rendait dans chaque maison de Médine et s'acquittait de la responsabilité de livrer le courrier.

[*Akhbâr Umar*, p.339].

WWW.SUNNICONNECT.COM

129

Prendre soin des maisons des *combattants musulmans*

Omar ﷺ était conscient de sa grande responsabilité de prendre soin des maisons des combattants musulmans. Il se rendait chez eux et disait aux membres de leurs familles : « Vos hommes ne sont pas là ; faites-moi savoir si vous avez besoin de quelque chose. Si vous avez besoin de quelque chose provenant du marché, je l'achèterai pour vous. » La plupart des femmes envoyaient leurs servantes avec Omar ﷺ et il achetait les biens et les donnait aux servantes. Si l'une des femmes n'avait pas d'argent, il utilisait de son propre argent pour ses achats.

[*Akhbâr Umar*, p.339]

Omar refusa l'offre de son épouse

130

En recevant une cargaison de parfums provenant du Bahreïn, Omar ﷺ dit : « Par Allah, j'aimerais trouver une femme qui sache bien peser les choses afin qu'elle puisse peser ce parfum pour moi et que je le distribue à toute la population des Musulmans. » Son épouse Âtikah bint Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl lui dit : « Je suis assez douée pour peser les choses. Apporte-moi le parfum et je le pèserai pour toi. » Après qu'Omar eut refusé, elle lui demanda la raison de ce refus. Omar ﷺ lui répondit : « En vérité, j'ai peur que, lorsque tu le prendras, tu le prennes de cette façon (pour expliquer ce qu'il disait, il plaça ses doigts sur ses tempes), et que tu en frottes sur ton cou. Par conséquent, j'aurais alors reçu plus que ma part [en parfum] que n'importe quel autre Musulman. »

Az-Zuhd par Ahmad : 11.

Un prêt

pour Hind bint Utbah

Hind faisait partie des meilleures et des plus intelligentes des femmes qurayshites ; toutefois, vers la fin de sa vie, il semble que certains problèmes financiers l'aient affectée. Avant l'Islam, Hind était mariée à Hafs ibn al-Mughîrah, le grand-père de Khalid ibn al-Walîd ﷺ. Puis, elle avait épousé l'un des plus importants chefs de la Mecque, Abu Sufyan. Tous deux étaient restés ensemble aussi longtemps qu'ils avaient été en guerre contre le Messager d'Allah ﷺ. Même après avoir embrassé l'Islam, ils étaient restés ensemble pendant une période, puis Abu Sufyan ﷺ, vers la fin de sa vie, avait divorcé de Hind. Hind n'était pas une veuve mais une femme divorcée qui avait besoin d'argent pour ses dépenses vitales.

Elle se rendit donc chez Omar ﷺ et lui demanda de lui prêter de l'argent de la Trésorerie musulmane ; elle expliqua qu'elle désirait investir cet argent dans le commerce. Omar ﷺ lui prêta 4000 Dirhams. Avec la presque totalité de ce capital entre ses mains, Hind se rendit sur les terres de Kalb, où elle

WWW.SUNNICONNECT.COM

commença un commerce en vendant et en achetant de la marchandise.

Au cours de son séjour à l'étranger, Hind rendit visite à son fils Mu'awiyah ﷺ, qui était alors gouverneur d'Ash-Sham (la Syrie et les territoires environnants). On raconte que, durant cette visite à son fils, Hind dit à Mu'awiyah : « C'est certes Omar ﷺ, et il ne travaille que pour satisfaire Allah et pour l'Amour d'Allah. » C'était comme si Hind faisait des louanges d'Omar ﷺ et conseillait à son fils – qui, comme Omar ﷺ, avait un poste de pouvoir – de suivre le bon exemple qu'Omar avait donné en tant que dirigeant.

Tarîkhul-Khulafa par Ad-Dahbi : 298, 299.

La difference entre Abu Bakr et Omar

132

Le célèbre écrivain Mahmûd Abbas al-Aqqad écrivit : « La différence entre Abu Bakr et Omar est qu'Abu Bakr avait reconnu Muhammad en tant que Prophète parce qu'il connaissait son caractère avant la prophétie et était son ami proche. Cependant, même si Omar avait reconnu Muhammad en tant que Prophète en acceptant l'Islam, sa relation avec le Prophète n'était pas au même niveau que celle d'Abu Bakr. À chaque fois qu'Omar observait que du mal était commis en présence du Prophète, il demandait immédiatement : « Ô Messager d'Allah, me permets-tu de tuer ce malfaisant ? » Si le Messager d'Allah lui avait permis de les tuer chaque fois, Omar aurait tué des dizaines de personnes. Comme tous les êtres humains, le Prophète quitta également ce monde. Omar prit alors son épée et dit : « Si quelqu'un ose dire que le Messager d'Allah est mort, je lui trancherai la tête. »

[*Abqariyah Umar*]

WWW.SUNNICONNECT.COM

Une femme dont Allah entendit la plainte par-delà les Sept Cieux

Un jour, Omar ﷺ quitta la *Masjid* en compagnie d'al-Jârûd al-Abdî. Lorsqu'une femme s'approcha d'eux sur le chemin, Omar ﷺ lui passa le salut de paix. Elle répondit à son salut, puis elle dit :

« Ô Omar, je te connaissais alors qu'on t'appelait Omayr (sur le plan grammatical, Omayr est le diminutif d'Omar) au marché de 'Ukâdh, alors que tu faisais peur aux autres enfants avec ton bâton. Puis, comme les jours ont passé, tu es devenu connu sous le nom d'Omar (c.à.d. tu es devenu connu par ton propre nom plus que par ton surnom). Puis, comme les jours ont continué à passer, tu es devenu connu sous le nom de « Commandeur des Croyants ». Crains Allah pour ton peuple ! Sache qu'une personne qui craint vraiment les avertissements d'Allah, croit avec certitude que ce qui paraît encore lointain (le Jour du Jugement) est actuellement très proche. Et sache que celui qui a peur de la mort, craint en fait de ne plus pouvoir faire de bien [de manquer d'autres opportunités de faire le bien et de bien utiliser son temps sur cette terre]. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Jârûd dit alors : « Ô femme, tu as trop fait la leçon au Commandeur des Croyants. »

Omar ؓ dit à Jârûd : « Laisse-la ; Ne sais-tu pas qui elle est ? C'est Khawla bint Tha'laba, la femme dont les paroles ont été entendues par Allah par-delà les Sept Cieux (c.à.d. la femme au sujet de laquelle un verset a été révélé ; il s'agit de la sourate *Al-Mujadala*, sourate 58 du Noble Coran). Certainement, donc, Omar doit l'écouter solennellement. »

Mahd As-Sawab : 3/777.



Soigner les agents et les gouverneurs s'ils tombaient malades

Mu'ayqib, qui était le gardien de la Trésorerie publique d'Omar ؓ, tomba malade et Omar demanda un remède pour lui à toutes les personnes qui avaient des connaissances médicales. Lorsque deux hommes qui venaient du Yémen vinrent le voir, Omar leur demanda : « Avez-vous un remède que vous pourriez offrir à cet homme vertueux, car sa douleur s'intensifie. » Ils dirent : « Nous ne pouvons pas guérir sa maladie, mais nous pouvons lui donner un traitement qui l'empêchera de s'aggraver. » Omar ؓ dit : « Ce sera une bénédiction si sa maladie ne s'aggrave pas. » Ils demandèrent : « Est-ce que la coloquinte (courge) pousse sur vos terres ? » Il répondit par l'affirmative et ils lui demandèrent de leur en apporter. Omar ؓ donna des ordres et deux grands paniers pleins leur furent apportés. Ils coupèrent alors chaque coloquinte en deux et ils firent s'allonger Mu'ayqib. Chacun d'eux prit un pied dans ses mains et ils commencèrent à frotter ses pieds avec la coloquinte. Lorsqu'elle s'abîmait, ils en prenaient une autre et recommençaient. Puis, ils le laissèrent repartir. Ils dirent à Omar ؓ : « Sa douleur ne s'aggravera pas. » Le narrateur dit : « Par Allah, après ceci, Mu'ayqib se porta bien et sa douleur ne s'aggrava pas jusqu'à sa mort. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

[*Akhbâr Umar* : p.341].

La piété d'Omar ﵁

En ce qui concerne la piété d'Omar ﵁, le Messager d'Allah ﷺ dit : « Pendant que je dormais, j'ai vu en rêve que les gens se présentaient à moi. Ils portaient des chemises et parmi eux, certains avaient des chemises jusqu'à la poitrine (c.à.d. elles ne couvraient que leurs cous et leurs poitrines). Parmi eux, d'autres personnes portaient des chemises plus courtes encore (c.à.d. peut-être que leurs chemises n'arrivaient même pas à ce niveau). Omar se présenta à moi, et sa chemise balayait le sol. »

Les Compagnons demandèrent : « Et comment interprètes-tu ce rêve, Ô Messager d'Allah ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « [Je l'interprète comme ceci :] la religion. »

Lorsque les Compagnons demandèrent : « Et comment interprètes-tu ce rêve, Ô Messager d'Allah ? » ils voulaient dire : « Et comment interprètes-tu le fait qu'Omar portait une chemise qui balayait le sol ? » Qu'Omar balayait le sol avec sa chemise signifie qu'elle laissait des traces sur le sol ; ces traces étaient une métaphore pour signifier ses bonnes actions et les réussites positives qu'il laissa après sa mort, afin que d'autres pussent suivre son caractère bien-guidé. Et Allah en sait davantage à ce sujet.

[*Sahih Muslim* : 239].

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

“Ô Omar ! Ne cesse jamais de craindre Allah !”

136

Après le décès du Messager d’Allah ﷺ, Abu Bakr ؓ fut désigné calife. Omar ؓ restait avec Abu Bakr à chaque occasion, tout comme il était resté avec le Prophète ﷺ auparavant. Omar ؓ était le conseiller et le ministre le plus loyal d’Abu Bakr ؓ. Lorsque les derniers moments d’Abu Bakr approchèrent, il désigna Omar comme son successeur et lui dicta son testament. Abu Bakr dit :

« Je vais voyager vers l’Au-delà. Dans l’Au-delà, j’aurai plus besoin des récompenses de mes bonnes actions que de mes actes triviaux, dont aucun bien ne me sera utile. Ô Omar ibn al-Khattab, je te désigne pour prendre en charge les responsabilités des affaires de cette nation. Si tu accomplis cette responsabilité avec justice et sérieux, ce sera bon pour toi et c’est l’espoir que j’ai pour toi. Toutefois, si tu n’accomplis pas cette responsabilité avec justice, alors Allah connaît les secrets contenus dans les cœurs. Je n’ai plus envie de vivre dans ce monde. Omar, ne cesse jamais de craindre Allah, car la mort peut approcher une personne à n’importe quel moment, comme elle s’approche à présent de moi. »

[*Abqariyah Umar*]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Accomplir la prière de façon régulière

137

Omar ibn al-Khattab ﷺ avait l'habitude d'écrire à ses gouverneurs : « La plus importante de vos affaires est à mon avis la prière. Celui qui accomplit la prière de façon régulière a protégé sa foi, mais celui qui l'a négligée sera également aussi négligent dans d'autres domaines que celui de la foi. »

Omar ﷺ soulignait également à ses gouverneurs l'importance d'établir la prière régulière pour les gens, puisqu'il disait : « Nous vous avons désigné pour établir la prière régulière ainsi que pour leur apprendre le savoir et le Coran. » Omar ﷺ avait pour habitude de citer dans ses lettres de nominations qu'untel était chargé de la prière et des guerres, tout comme dans le document dans lequel il avait désigné 'Ammâr ibn Yâssir responsable de la prière et des guerres et Abdullah ibn Mas'ûd responsable du pouvoir judiciaire et de la Trésorerie publique. Les juristes qui firent des écrits à propos des politiques islamiques parlèrent de l'importance de la prière pour les dirigeants et à quel point cela était d'une importance cruciale dans ce monde et dans l'Au-delà.

Al-Wilâyah alal-Buldan : 2/67.



DARUSSALAM
www.darussalampub

WWW.SUNNICONNECT.COM

138

Faire en sorte que chacun reçoive son salaire

Omar ﵁ disait : « Si je suis encore vivant, je ne laisserai pas les veuves d'Irak avoir besoin de personne après moi. » Nous devrions nous souvenir de l'attitude d'Omar ﵁ lors de l'année d'ar-Ramâdah, lorsque la famine s'était répandue sur tout le monde. Omar ﵁ avait mobilisé toutes les ressources de l'état pour résoudre la crise et nourrir les gens affamés. Al-Bayhaqî rapporta dans son *Sunan* qu'Omar dépensa sans compter pour les gens affectés par la famine d'Ar-Ramâdah, jusqu'à ce que la pluie commencât à tomber et qu'ils fussent repartis de Médine. Omar ﵁ était alors sorti les voir, chevauchant son cheval, et les regardait partir, des larmes coulant le long de ses joues.

Un homme des Banu Muhârib ibn Khasfah dit : « Je suis témoin que tu dois être soulagé, et que tu n'es pas le fils d'une esclave, » pensant ainsi le louer, mais Omar ﵁ lui dit : « Malheur à toi ! J'aurais accepté cette louange si j'avais dépensé de mon propre argent ou de la fortune d'al-Khattab ﵁, mais j'ai dépensé la fortune d'Allah. »

Shahîh At-Tauthîq, p.373.

139

"Tu souhaites que je rencontre Allah tel un roi fourbe !"

L'un des proches d'Omar (par mariage) lui rendit visite et lui demanda de lui donner de l'argent de la Trésorerie musulmane. Omar ﵁ le réprimanda, lui disant : « Tu souhaites que je rencontre Allah tel un roi fourbe [au lieu d'être un calife honorable et loyal] ! » Quelques temps plus tard, Omar ﵁ donna à ce même proche la somme de 10000 Dirhams, mais non de la Trésorerie publique – de son propre argent.

Târîkh Al-Islam par Adh-Dhahabî p. 271.

«Ô Commandeur des Croyants ! Ma main droite est affairée»

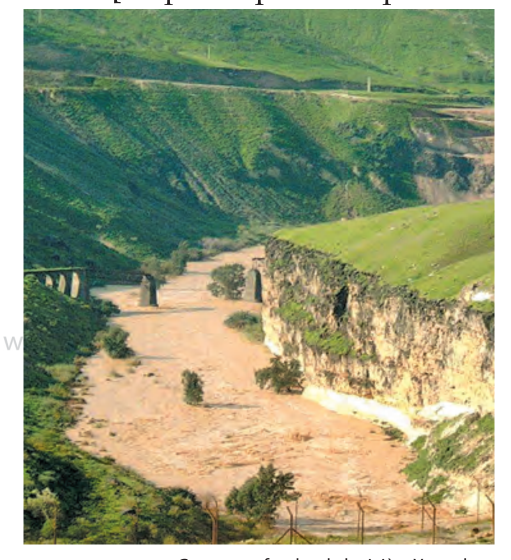
Un groupe de soldats d'Ash-Sham (la Syrie et les régions environnantes) entra à Médine ; mais ils avaient l'intention de ne rester à Médine que quelques temps ; ils ne faisaient que passer sur leur chemin vers Médine.

Lorsqu'Omar ﷺ eut accompli la prière de l'après-midi, il plaça plusieurs plateaux de nourriture sur le sol. L'un des soldats en visite commença à manger de la nourriture du plateau avec sa main gauche. En voyant le soldat faire ceci, Omar ﷺ lui donna l'ordre suivant : « Mange avec ta main droite. » Puisque le soldat ne répondait pas aux ordres d'Omar, celui-ci répéta : « Mange avec ta main droite. »

« Ô Commandeur des Croyants, ma main droite est affairée ! » répondit l'homme. Lorsque l'homme eut terminé de manger, Omar ﷺ lui fit un signe et l'invita à se rapprocher de lui. Omar ﷺ lui demanda : « Qu'est-ce qui a rendu ta main droite aussi affairée [au point que tu ne pouvais pas manger avec cette main] ? »

L'homme sortit son bras droit et Omar ﷺ fut stupéfait en voyant que sa main droite était coupée. Omar ﷺ lui demanda comment sa main avait été coupée et l'homme répondit : « Ma main fut coupée le Jour de Yarmûk (c.à.d. durant une bataille contre les ennemis polythéistes). »

« Alors, qui t'a aidé à accomplir tes


Gorges profondes de la rivière Yarmuk

WWW.SUNNICONNECT.COM

ablutions ? » lui demanda Omar ﷺ.

« J'utilise ma main gauche et c'est Allah qui m'aide, » répondit l'homme.

« Où te rends-tu ? » demanda Omar ﷺ.

« Au Yémen, » répondit l'homme. « Je vais voir ma mère que je n'ai pas vue depuis des années. »

« Et [en plus d'avoir été blessé dans le Sentier d'Allah] tu es également respectueux [vis-à-vis de ta mère] ? » Omar ﷺ donna l'ordre qu'on remît à cet homme un domestique et cinq chameaux qui étaient marqués à l'oreille pour la charité ; et, avant que l'homme ne fût parti, Omar ﷺ chargea ces chameaux de marchandises.

Ash-Shaikhan par Bladuri : 174, 175.

141

Démonstrations de loyauté par les Musulmans

Lorsque les Musulmans entrèrent à Al-Madain et commencèrent à rassembler les butins de guerre, un homme s'approcha des trésoriers. Il leur donna une tasse petite mais précieuse. L'officier en charge et son lieutenant dirent : « Nous n'avons jamais vu une telle chose ! Elle est plus précieuse que tout ce que nous avons rassemblé jusqu'ici. As-tu enlevé quelque chose de cette tasse ? » L'homme répondit : « Par Allah ! Si cela n'avait pas été pour Lui, je ne vous l'aurais pas apportée!» Les trésoriers se rendirent compte que c'était quelqu'un d'important. Ils demandèrent : « Qui es-tu ? » L'homme leur répondit : « Par Allah, je ne vous dirai ni à vous ni à quiconque, qui je suis, même si vous me lancez des louanges ! Je remercie Allah et je suis satisfait de Sa récompense ! » Ils suivirent l'homme en secret jusqu'à ce qu'ils eurent atteint ses amis et découvrirent qu'il s'agissait de l'illustre Amir ibn Abd Qays (le fameux savant ascétique) !

"Uways ibn Âmir est-il parmi vous ?"

Lorsque des renforts du Yémen arrivèrent à lui, Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه demanda à des groupes de soldats yéménites arrivants : « Uways ibn Âmir est-il parmi vous ? » Finalement, lorsqu'une personne lui désigna un homme parmi eux, Omar رضي الله عنه se rendit vers lui et lui demanda : « Es-tu Uways ibn Âmir ? » L'homme répondit par l'affirmative.

« Es-tu venu de Murâd puis de Qaran ? » demanda Omar رضي الله عنه.

« Oui, » répondit l'homme.

« Souffrais-tu de la lèpre et en as-tu été guéri à l'exception d'un bouton sur ton corps de la forme d'une pièce d'un Dirham ? » lui demanda Omar رضي الله عنه.

« Oui, » répondit Uways pour la troisième fois.

« Et as-tu une mère ? » lui demanda Omar رضي الله عنه.

« Oui, » répondit Uways.

Omar dit alors : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "Parmi un groupe de renforts venant du Yémen, Uways ibn Âmir viendra

143

L'interdiction d'Omar de laisser les prisonniers de guerre demeurer à Médine

Omar رضي الله عنه ne permettait pas aux prisonniers de guerre des territoires conquis d'entrer dans la capitale, Médine. Par conséquent, les zoroastriens d'Irak et de Perse, ainsi que les Chrétiens du Levant et de l'Égypte avaient interdiction de rester à Médine, sauf s'ils

WWW.SUNNICONNECT.COM

vers toi. Il vient de Murâd puis de Qaran. Il souffrait de la lèpre et en fut guéri à l'exception d'un bouton [sur son corps] qui est de la taille d'une pièce d'un Dirham. Il a une mère et il est respectueux envers elle. S'il devait jurer par Allah (que quelque chose arrive), Allah lui répondrait (c.à.d. Allah exaucerait son souhait). Si tu peux lui demander qu'il demande pardon pour toi, fais-le. " » Omar ﷺ dit alors à Uways : « Demande pardon [à Allah] pour moi. » Uways supplia alors Allah de pardonner Omar ﷺ.

« Où souhaites-tu te rendre ? » demanda Omar ﷺ.

« À Kûfa, » répondit Uways.

« Ne devrais-je pas écrire au gouverneur de Kûfa pour toi [en l'informant de ton arrivée afin qu'il puisse t'honorer et prendre correctement soin de toi] ? » demanda Omar ﷺ.

« Voyager parmi des gens ordinaires – des personnes qui sont faibles,

devenaient Musulmans et entraient dans l'Islam. Cette politique montre des signes de sa sagesse et de sa prévoyance, puisque ces personnes étaient des gens vaincus et battus qui étaient remplis d'esprit de vengeance contre l'Islam et le détestait. Ils étaient prêts à conspirer et à comploter contre les Musulmans et contre l'Islam. Par conséquent, Omar ﷺ leur avait interdit de résider dans la capitale afin de sauver les Musulmans de leur mal. Cependant, certains Compagnons du Prophète avaient pris quelques-uns de ces prisonniers non-musulmans comme esclaves. L'un d'entre eux avait constamment demandé à Omar de lui permettre de garder avec lui quelques prisonniers afin qu'ils puissent l'aider dans ses tâches. C'est pourquoi Omar laissa quelques-uns des prisonniers rester à Médine, bien qu'il fût contre cette idée. Et cela amena ce qu'il avait craint…

pauvres, et qui ne reçoivent d'attention spéciale de personne – est pour moi préférable, » dit Uways en rejetant ainsi poliment l'offre d'Omar ﷺ.

L'année suivante, un homme yéménite de haut rang, qui avait fait partie du groupe de renforts de l'année précédente, rencontra Omar ﷺ. Lorsqu'Omar ﷺ lui demanda des nouvelles d'Uways, l'homme répondit : « Lorsque je l'ai quitté, il était dans un état désastreux, avec très peu de possessions matérielles encore à son nom. »

Omar dit alors : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "Parmi un groupe de renforts venant du Yémen, Uways ibn Âmir viendra vers toi. Il vient de Murâd puis de Qaran. Il souffrait de la lèpre et en fut guéri à l'exception d'un bouton [sur son corps] qui est de la taille d'une pièce d'un Dirham. Il a une mère et il est respectueux envers elle. S'il devait jurer par Allah (que quelque chose arrive), Allah lui répondrait (c.à.d. Allah exaucerait son souhait). Si tu peux lui demander qu'il demande pardon pour toi, fais-le. " »

L'homme se rendit alors chez Uways et lui dit : « Invoque Allah afin qu'Il me pardonne. » Uways dit : « Comparé à moi, tu es celui qui as le plus récemment achevé un voyage dont le but était noble (c.à.d. ton invocation sera très probablement entendue). Ainsi, demande à Allah de me pardonner. » L'homme n'accorda aucune attention à ce qu'Uways lui disait et répéta simplement sa requête : « Invoque Allah afin qu'Il me pardonne. » Uways lui demanda : « As-tu vu Omar ? » L'homme répondit par l'affirmative. Uways demanda alors à Allah de pardonner à cet homme. Peu de temps après, tous les gens furent au courant de l'histoire d'Uways ; et lorsqu'ils eurent connaissance de cette histoire, il partit, en espérant tout simplement se rendre dans un endroit où il ne serait pas connu – et où il pourrait vivre une vie obscure et simple, parmi des personnes simples et pauvres.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Muslim : 2542.

Jugement contre les propriétaires d'esclaves

Mûsa ibn Anas ibn Malik rapporta que Sîrîn, qui était le père de Muhammad ibn Sîrîn, était un esclave et que son maître était Anas رضي الله عنه. Comme beaucoup d'esclaves, Sîrîn demanda à son maître de faire un contrat *Mukatâbah* avec lui. Un contrat *Mukatâbah* était un contrat dans lequel le propriétaire de l'esclave autorisait l'esclave à acheter sa liberté. Ce contrat comportait traditionnellement un échéancier de paiement et, lorsque l'esclave avait terminé de verser tous ses paiements, il devenait automatiquement un homme libre. Anas, cependant, était riche ; il n'était donc pas intéressé par le fait de pouvoir gagner de l'argent avec Sîrîn. Il rejeta donc l'offre de Sîrîn et lui fit donc plus ou moins comprendre qu'il préférait garder Sîrîn comme esclave. Sîrîn se rendit auprès d'Omar رضي الله عنه pour lui raconter ce qui s'était passé. Omar رضي الله عنه alla voir Anas et lui dit : « Fais un contrat *Mukatâbah* avec lui. » quand Anas eut refusé, Omar le frappa avec un bâton et continua en lui récitant le verset suivant du Coran :

فَكَاتِبُوهُمْ إِنْ عَلِمْتُمْ فِيهِمْ خَيْراً

> {Établissez un contrat d'affranchissement en faveur de ceux de vos esclaves qui en expriment le désir, si vous les en jugez dignes} (Coran ; 24 :33)

DARUSSALAM

Anas رضي الله عنه se soumis à cet ordre coranique, en acceptant de permettre à Sîrîn d'acheter son chemin vers l'émancipation. Cette histoire est un merveilleux exemple de la beauté de l'Islam, puisque nous y voyons un esclave souhaitant gagner sa liberté et un maître lui refusant de lui accorder ce souhait. Puis, comme l'affaire fut apportée devant le dirigeant de toute la nation musulmane, celui-ci se mit du côté de l'esclave et statua contre le maître de l'esclave. Où donc, hormis en Islam, pouvons-nous trouver un exemple semblable dans les annales de l'histoire ?

www.darussalampublishers.com

Shahîd al-Maihrâb, p.222.

WWW.SUNNICONNECT.COM



Ruines de la tribu de Taj Hail, Arabie saoudite

L'excuse d'Omar à 'Adî ibn Hatim

Un jour, 'Adi ibn Hatim ﷺ et un certain nombre de délégués de sa tribu rendirent visite à Omar ibn al-Khattab ﷺ. Omar commença à distribuer diverses parts de richesse entre les hommes de la délégation. Il donna à un homme 2000 Dirhams, mais il se détourna d'Adî. Pensant qu'il ne l'avait peut-être pas vu, 'Adî se plaça directement en face d'Omar, mais encore une fois, Omar se détourna de lui [et continua à distribuer les biens entre les membres de la délégation de la tribu de Taiy, la tribu d'Adî]. Puis, 'Adî se rapprocha encore, jusqu'à se trouver face à face avec

DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar. Pour le plus grand chagrin d'Adî, Omar se détourna de lui une troisième fois.

'Adî ؓ lui dit alors : « Ô Commandeur des Croyants, me connais-tu ? » Peut-être était-ce l'expression sur le visage d'Adî ou peut-être était-ce la manière dont il posa sa question – en tous cas, Omar ؓ fut grandement amusé, et se mit à rire jusqu'à en tomber à la renverse. Se rendant compte qu'Adî avait été vexé après qu'il se fut détourné de lui trois fois, Omar dit sur un ton plus sérieux : « Oui, par Allah, je te connais certes. Tu croyais alors que les autres ne croyaient pas. Tu es arrivé [avec ton Islam] quand les autres tournaient le dos [au Prophète ﷺ] et tu étais loyal alors que les autres agissaient traitreusement. Et certes, la première *Zakât* qui illumina le visage du Messager d'Allah ﷺ et les visages de ses Compagnons (c.à.d. qui les rendit heureux) fut la *Zakât* qui arriva du peuple de Taiy (la tribu d'Adî). Tu étais celui qui avait amené cette *Zakât* au Messager d'Allah ﷺ. »

> Tu croyais, alors que les autres ne croyaient pas, tu es venu [avec ton Islam] alors que les autres tournaient le dos.

DARUSSALAM

Omar ؓ s'excusa ensuite de son comportement précédent après quoi il dit : « Certes, j'ai distribué des parts de butins aux personnes qui avaient été affligées par la pauvreté. J'ai donné des parts aux dirigeants de clans, à des dirigeants qui représentaient les droits des gens laissés en arrière et c'est la raison pour laquelle j'ai concentré mon attention sur eux plutôt que sur toi. » Selon une narration, 'Adî aurait alors dit : « Si cela est le cas, alors ce n'est pas grave. »

www.darussalampublishers.com

Muslim : 2523 ; Ahmad : 1/405.

Abdullah ibn Hudhafah et *l'Empereur romain*

Durant la période du califat d'Omar, le noble Compagnon Abdullah ibn Hudhafah as-Sahmî ﵁ fut capturé et fait prisonnier par l'armée romaine. Ceux qui le capturèrent l'amenèrent à leur empereur, qui lui dit : « Convertis-toi au christianisme et je ferai de toi mon partenaire de pouvoir ; de plus, je te donnerai la main de ma fille en mariage. » Abdullah répondit : « Même si tu me donnais tout ce que tu possèdes, en plus de tout ce que les Arabes possèdent, me demandant en retour que je renie la Religion de Muhammad ﷺ, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil, je ne le ferais pas ! »

« Alors je vais te tuer ! » s'exclama l'empereur.

« Comme tu veux, » répondit Abdullah ﵁. L'empereur donna des ordres et Abdullah fut placé sur une croix. L'empereur donna de nouveaux ordres et une volée de flèches tirées par des archers touchèrent à peine les jambes et les bras d'Abdullah. Ils le manquèrent intentionnellement bien sûr, puisque leur intention était de l'effrayer et non de le blesser. Alors que les flèches étaient tirées sur Abdullah, l'empereur continuait à dire à Abdullah qu'il n'avait qu'à embrasser

WWW.SUNNICONNECT.COM

le christianisme pour sauver sa vie. Néanmoins, Abdullah resta ferme, refusant de succomber aux menaces de l'empereur, même si, dans une situation telle, une personne est autorisée à prononcer des paroles de mécréance tant que son cœur reste en paix avec l'*Îmân* (la foi). La foi d'Abdullah ibn Hudhafah était exceptionnellement forte ; ainsi, il refusa de prendre la voie autorisée la plus facile pour se sauver de cette épreuve.

L'empereur décida alors d'avoir recours à une tactique plus cruelle. Il donna l'ordre à ses hommes de faire descendre Abdullah de la croix, après quoi il leur ordonna de préparer une grande marmite remplie d'eau. Une fois la marmite chauffée à une température très élevée, un prisonnier musulman y fut amené et jeté à l'intérieur, fondant très rapidement, jusqu'à ce qu'il ne restât de lui que des os flottants à la surface de l'eau bouillante. Tout ceci était un spectacle donné pour Abdullah afin qu'il se rendît compte qu'il ne lui restait que deux choix : mourir d'une mort douloureuse ou devenir Chrétien. Abdullah رضي الله عنه choisit la première option. Par conséquent, il fut sur le point d'être jeté dans la marmite lorsqu'il commença à pleurer. L'empereur, pensant qu'Abdullah avait finalement capitulé, ordonna à ses hommes d'amener Abdullah auprès de lui.

Lorsque l'empereur se fut réjoui à la pensée qu'il avait finalement gagné sa bataille avec son prisonnier, Abdullah رضي الله عنه lui dit : « J'ai pleuré parce que je n'ai qu'une seule âme qui, à cet instant présent, peut être jetée dans cette marmite pour l'Amour d'Allah. J'aurais aimé avoir une âme pour chaque poil qui couvre mon corps, afin de lui infliger ce châtiment (c.à.d. d'être jetée dans cette marmite) pour l'Amour d'Allah. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Selon certaines narrations, l'empereur emprisonna alors Abdullah رضي الله عنه et le priva de nourriture et de boisson pendant un certain nombre

de jours. Puis, alors qu'Abdullah était sur le point de mourir de déshydratation, l'empereur lui envoya un festin qui consistait en de généreuses portions de porc et de grandes quantités d'alcool – qui sont tous deux, bien sûr, interdits en Islam. Abdullah ﷺ ne mangea pas une seule bouchée de porc et ne but pas une seule goutte d'alcool.

L'empereur l'envoya chercher et, lorsqu'il fut devant lui, lui demanda : « Qu'est-ce qui t'a empêché de manger ? » Abdullah ﷺ répondit : « En fait, la nourriture et la boisson que tu m'avais envoyées étaient licites pour moi. » Il le dit puisque, en cas d'extrême urgence ou de situations contraignantes, lorsqu'un homme ne peut trouver de nourriture licite, il a le droit de se nourrir de nourriture illicite afin de rester en vie. Après avoir éclairci le point que cette nourriture était licite pour lui, Abdullah ﷺ continua à expliquer la raison pour laquelle il ne l'avait pas mangée : « Je ne voulais pas te donner l'opportunité de te réjouir de mon chagrin. »

« Embrasse alors ma tête et je te laisserai libre, » répondit l'empereur.

« Libéreras-tu avec moi tous les prisonniers musulmans qui sont dans tes cachots ? » demanda Abdullah ﷺ.

L'empereur répondit par l'affirmative et Abdullah lui embrassa la tête. L'empereur fut fidèle à sa promesse et libéra Abdullah ﷺ ainsi que tous les hommes musulmans qu'il avait capturés.

Lorsqu'Abdullah et les autres furent en sécurité à Médine, Omar ﷺ dit : « Il est du devoir de chaque Musulman d'embrasser la tête d'Abdullah ibn Hudhafah ﷺ et je serai le premier à le faire. » Omar ﷺ se leva et embrassa Abdullah ﷺ sur la tête.

Ibn Kathîr, *Surah An-Nahal*, 106.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

146 A

Renvoi

d’un agent qui s’était moqué d’un citoyen

Qays ibn Abi Hâzim rapporta :

« Omar utilisait les services d’un homme *Ansâr* qui restait avec le chef du peuple al-Hirah, ‘Amr ibn Hayyân ibn Baqilah. Ce dernier lui apportait à manger et à boire, ainsi que tout ce qu’il désirait, puis il (l’homme *Ansâri*) commença à blaguer de plus en plus. Il appela ‘Amr ibn Hayyân et essuya sa main sur sa barbe. ‘Amr ibn Hayyân alla voir Omar ﵁ et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants ! J’ai été au service de Chosroès et de César et on ne m’a jamais traité de la manière dont on m’a traité sous ton règne. » Omar lui demanda de s’expliquer. ‘Amr ibn Hayyân lui dit : « Ton agent est resté avec moi et nous lui avons apporté de quoi boire et manger et toute autre chose qu’il désirait, puis il a commencé à blaguer de plus en plus. Il m’a appelé et a essuyé sa main sur ma barbe. » Omar ﵁ l’envoya chercher et lui dit : « Que se passe-t-il ? Il t’a apporté de quoi boire et manger et toute autre chose que tu désirais, puis tu as commencé à blaguer de plus en plus. Tu l’as appelé et as essuyé ta main sur sa barbe ? Par Allah, si je n’avais pas craint de causer un précédent, je n’aurais pas laissé un seul poil de ta barbe sans l’arracher. Maintenant pars ! Par Allah, tu ne travailleras plus jamais pour moi. »

Târîkhul-Madînah, 3/813.

Le Traité de Jérusalem

Ci-dessous se trouve le texte de l'accord de paix, tel qu'il fut rapporté par At-Tabari :



" (Au Nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux)

Voici ce que l'esclave d'Allah, Omar ibn al-Khattab, le Commandeur des Croyants, a offert au peuple de Jérusalem : la sécurité, en leur accordant la protection de leurs personnes, de leur argent, de leurs églises, de leurs enfants, de leurs gens modestes et des innocents, ainsi que de tous les autres. Leurs églises ne seront pas prises et ne seront pas détruites, dégradées ni diminuées, pas plus que leurs croix et leur argent ; ils ne seront pas forcés de changer de religion et personne ne sera blessé.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



WWW.SUNNICONNECT.COM

Aucun Juif ne devra vivre avec eux à Jérusalem et les habitants de Jérusalem devront payer la *Jizyah*, comme les habitants des villes. Nous leur demandons également de renvoyer de leur territoire les Romains et les voleurs ; s'ils partent, ils seront en sécurité en ce qui concerne leur personne et leur argent jusqu'à ce qu'ils atteignent une destination sûre et n'importe lequel d'entre eux sera également en sécurité à condition qu'il paye la même *Jizyah* que les gens de Jérusalem. Quiconque parmi les gens de Jérusalem souhaite partir avec ses biens et son argent avec les Romains, en laissant son commerce et ses enfants en arrière,[peut être assuré que] ses biens, son commerce et ses enfants seront en sécurité jusqu'à ce qu'il ait atteint sa destination. Celui qui était présent à Jérusalem avant qu'untel ne fut tué, peut rester à Jérusalem s'il paye la *Jizyah* payée par les habitants de Jérusalem, ou partir avec les Romains, ou encore retourner dans son peuple. Ils n'auront rien à payer avant que la récolte n'ait eu lieu.

Nous ratifions ce qui est dans ce document par le pacte d'Allah, le pacte de Son Messager, des Califes et des croyants, s'ils (les gens de Illiyâ') donnent ce qui leur est demandé en *Jizyah*. Les témoins de ceci

دارالسلام
DARUSSALAM



furent Khâlid ibn Al-Walîd, Amr ibn Al-Âs, Abdur-Rahman ibn Awf et Muawiyah ibn Abi Sufyan. Écrit et passé en l'an 15 AH."

Le traité de paix qu'Omar ratifia montre clairement que l'Islam est une religion tolérante qui ne force pas les autres à croire ce qu'ils ne veulent pas. Il montre également que les Musulmans traitaient avec les Chrétiens présents à Jérusalem d'une manière à laquelle ils ne s'attendaient pas, puisque les conquérants étaient connus pour imposer ce qu'ils voulaient aux peuples conquis et faire usage de la force. Toutefois, comme il représentait l'Islam, il ne fit rien de la sorte.

L'Islam ne force personne à y entrer, tout comme il n'accepte pas la foi de quelqu'un qui n'y croit pas de sa propre volonté. La foi n'est pas une chose qui peut être imposée aux gens, puisque c'est une action du cœur, et que personne ne sait ce qui est dans les cœurs à l'exception d'Allah le Suprême. Parfois, une personne semble être croyante alors qu'elle n'en est pas réellement une. Le mal causé par de tels hypocrites aux véritables croyants est bien pire que le mal causé par ceux qui ont ouvertement fait acte de mécréance. C'est la raison pour laquelle les Musulmans ont toujours accordé aux gens la liberté de culte et la possibilité de conserver leurs reliques sacrées, s'ils choisissaient de vivre sous le règne et la protection des Musulmans, tout en payant la taxe de *Jizyah*. Vivre sous le règne de l'Islam leur offrait une vie de paix, et une opportunité de voir de près la beauté de cette religion, sa tolérance et sa justice. Cela leur donnait l'opportunité de faire l'expérience de faits réels à propos de l'Islam, qui n'étaient pas embués par de fausses propagandes. Cette politique incita de nombreuses personnes à entrer dans l'Islam, et ce fut le cas dans tous les pays conquis par les Musulmans.

Târîkh At-Tabarî (4/436)

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

La préférence pour ceux qui ont accepté l'Islam les premiers

148

Les critères de préférence d'Omar au service de l'Islam étaient les suivants : une fois, quelques chefs tribuns des Qurayshites étaient venus rencontrer Omar ; parmi eux se trouvaient Suhayl ibn 'Amr et Abu Sufyan ibn Harb. En même temps, Bilal, Suhayb et d'autres esclaves affranchis qui avaient tous été parmi les premiers à accepter l'Islam, vinrent également voir Omar. Omar donna d'abord la permission aux esclaves affranchis de le voir. Les chefs des Qurayshites se mirent en colère devant un tel comportement. Abu Sufyan dit à son compagnon : « Je n'ai pas connu une telle honte durant toute ma vie. Omar préfère les esclaves à nous. » Suhayl répondit : « Ô gens, par Allah, je vois des signes de colère sur vos visages ! Nous ne devrions pas être en colère contre Omar mais nous devrions au contraire être en colère contre notre attitude. Le Prophète nous avait tous invités à l'Islam de façon simultanée, mais ces esclaves ont accepté l'Islam alors que nous l'avons rejeté. Néanmoins, à présent, nous devrions nous préoccuper de l'Au-delà, puisque ces esclaves seront également appelés avant nous ce jour là. »



[*Manâqib Umar*, par Ibn Al-Jawzi, p.129.]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Désignation d'Abu Ubayd ath-Thaqafi comme Commandant de la campagne en Irak

Abu Bakr as-Siddiq ﷺ, le premier calife, décéda et fut enterré dans la nuit du mardi 22 Jumada II, 13 AH. Le matin suivant, Omar ﷺ exhorta les gens à combattre les Irakiens et les encouragea en leur rappelant la récompense d'Allah le Suprême pour ceux qui s'engagent en guerre. Cependant, personne ne se porta volontaire, tous étant contre le fait de combattre les Perses vu leurs légendaires pouvoirs et leurs prouesses de guerre. Omar ﷺ les y exhorta à nouveau le jour suivant et le troisième jour, mais personne ne s'avança.

Al-Muthanna ibn Hârithah fit lui aussi un discours éloquent à cette occasion en les informant des victoires qu'Allah le Suprême avait accordées à Khalid ibn al-Wâlid ﷺ , lesquelles avaient résulté en la conquête de la plupart de l'Irak. Il leur rappela également ce qui les y attendait en termes de gains de richesses, d'habitations, de provisions et de biens. Pendant trois jours, pas un seul homme ne s'était porté volontaire pour la campagne. Le quatrième jour, le premier Musulman à s'avancer fut Abu Ubayd ibn Mas'ûd ath-Thaqafi, puis les gens le suivirent en grand nombre. Sulayt ibn Qais al-Ansari se porta volontaire après Abu Ubayd ibn Mas'ûd ath-Thaqafi. Sulayt dit : « Ô

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Commandeur des Croyants ! Il y a eu jusqu'ici d'impressionnantes, mais fausses, paroles de Satan concernant les Perses (c.à.d. concernant leur pouvoir et leur splendeur) ! Quant à moi, j'ai fait don à Allah l'Exalté de ma vie et des vies de ceux qui me répondent et me suivent ! »

Le discours de Sulayt eut un énorme impact sur ceux qui l'écoutaient en les encourageant, en relevant leur moral et en les rendant plus désireux de déclencher une campagne contre les Perses. Les hommes enrôlés demandèrent au calife de nommer pour eux un commandant parmi les Émigrants ou les Auxiliaires. Omar répondit : « Par Allah ! Je ne trouve pas de personne plus méritoire pour cette tâche que celui qui a le premier répondu à mon appel. Si Sulayt ne s'était pas empressé de faire la guerre, je l'aurais désigné. Toutefois, Abu Ubayd sera le commandant et Sulayt le conseiller. »



Les gens dirent : « Nous entendons et nous obéissons. »

Il fut également rapporté qu'il désigna Abu Ubayd commandant du bataillon entier même s'il n'était pas un Compagnon du Prophète ﷺ. On demanda à Omar ﷺ : « Pourquoi ne nommes-tu pas à leur tête l'un des Compagnons du Prophète ? » Il répondit : « Je nommerai celui qui a répondu le premier. Vous (les Compagnons) avez certes précédé les gens pour soutenir cette religion ; toutefois, cet homme vous a précédé en répondant (à l'appel pour combattre les Perses). »

Al-Bidâyah wan-Nihâyah : 7/26.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﷺ embrassa Ali sur la tête

Afin de mieux apprécier cette histoire, le lecteur devrait connaître le sens et la signification d'un *Kunyah*. Un *Kunyah*, en général, est un nom par lequel une personne est liée à son fils ou à sa fille. Il vient de *Abu* (père de) untel ou une telle. En général on donne un *Kunyah* à quelqu'un, en se basant sur son fils aîné : si le nom de son fils aîné est Muhammad, son *Kunyah* sera *Abu* (père de) Muhammad. Une personne peut avoir un *Kunyah* sans avoir d'enfant et un *Kunyah* est parfois donné dans un sens figuratif afin de souligner une connexion forte entre une personne et un objet ou une qualité. Prenons l'exemple de *Hurayra* qui signifie "petit chat" en arabe. L'un des Compagnons très particulier du Prophète ﷺ gardait toujours un petit chat avec lui. C'est la raison pour laquelle on lui donna le *Kunyah* de : Abu Hurayra. De toute façon, il est de coutume chez les arabes que, si une personne souhaite appeler son frère musulman d'une manière affectionnée, elle l'appelle non par son propre nom, mais par son *Kunyah*. Cette information est, en ce qui concerne cette histoire, bien suffisante.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Un jour, un homme se rendit chez Omar ﷺ - qui était calife à l'époque – et se plaignit d'Ali ﷺ. Des procédures judiciaires s'ensuivirent : l'homme qui s'était plaint à Omar ﷺ était le plaignant et Ali ﷺ était le défendant. Lorsque les deux plaidants se tinrent devant lui, Omar se tourna vers Ali et lui dit : « Montre-toi à égalité avec ton opposant, Ô Abu

WWW.SUNNICONNECT.COM

Hassan ! » Peut-être qu'Omar ne considérait pas Ali sur le même plan que le plaignant ; mais quoi qu'il en fût, Omar, dès le début, dit clairement qu'il n'allait pas prendre parti et que les deux plaidants étaient égaux aux yeux de la loi.

Lorsqu'Omar prononça l'ordre susmentionné, le visage d'Ali prit une expression de colère. La procédure continua jusqu'à ce qu'Omar prononcât son verdict dans l'affaire. Puis, Omar dit à Ali : Ô Abu Hassan, étais-tu en colère parce que je vous ai traités tous deux de façon égale ? »

« Non, Ô Commandeur des Croyants ! Au contraire, j'étais en colère parce que tu ne nous as pas traités d'égal à égal ! Tu m'as honoré en m'appelant par mon *Kunyah* – Abu Hassan. Mais tu n'as pas honoré mon opposant par son *Kunyah* (tu l'as appelé par son propre nom). » Omar ﵁ embrassa alors Ali sur la tête et dit : « Qu'Allah ne me laisse pas en vie sur une terre où il n'y aurait pas d'Abu Hassan ! »

[*Umar ibn Al-Khattab* par Salih Abdur-Rahman, p.79].

151

Le mariage d'une femme issue des Qurayshites avec un esclave

Omar ﵁ encourageait les gens à se marier entre différentes tribus afin que l'amour se développât entre les peuples. Par conséquent, un esclave se rendit auprès d'un homme qurayshite afin de lui demander de permettre à sa sœur de l'épouser, mais ce dernier refusa. Omar ﵁ alla voir cet homme et lui demanda : « Pourquoi ne laisses-tu pas ta sœur l'épouser ? C'est un individu pieux et plein de talents. Tu devrais demander l'opinion de ta sœur ; si elle accepte la proposition, tu devrais alors la marier à lui. » L'homme des Qurayshites accepta le conseil d'Omar ﵁ et se rendit auprès de sa sœur pour lui demander son avis. Elle accepta le mariage et l'homme maria sa sœur à l'esclave.

Al-Murtadâ par An-Nadawî, p.106.

Une femme a eu raison et Omar a eu tort

Au cours d'un sermon qu'il prononça, Omar ﷺ dit : « Ne donnez pas aux femmes plus de quarante Ûqiyahs (un montant qui est équivalent à 400 Dirhams) de dot (pour le mariage) même si vous épousez la fille de Dhil-Qissah (ici, Omar faisait référence à la fille de Yazid ibn al-Hussayn. Omar voulait probablement dire qu'un homme ne devrait pas donner plus de 400 Dirhams en dot à une femme, même si celle-ci était très riche et d'un noble lignage). Si quelqu'un donne plus que ce montant, l'excès du montant (le montant qui excède la limite de 400 Dirhams) sera [pris] et placé dans la Trésorerie musulmane. »

L'une des femmes dans l'audience interrompit Omar en disant : « Tu n'as pas le droit de faire cela ! » Omar ﷺ demanda : « Et pourquoi cela ? » Elle dit : « Parce qu'Allah a dit : … » et elle continua en récitant le verset suivant du Saint Coran :

وَإِنْ أَرَدتُّمُ اسْتِبْدَالَ زَوْجٍ مَّكَانَ زَوْجٍ وَآتَيْتُمْ إِحْدَاهُنَّ قِنطَاراً فَلاَ تَأْخُذُواْ مِنْهُ}
شَيْئاً أَتَأْخُذُونَهُ بُهْتَاناً وَإِثْماً مُّبِيناً

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

{Si vous voulez épouser une femme à la place d'une autre, et que vous ayez donné une dot d'un quintal d'or à celle que vous répudiez, il vous sera interdit d'en rien prélever, car ce serait une infamie flagrante et une injustice manifeste.} (Coran, 4 :20)

Omar ﷺ dit alors : « Une femme a eu raison et un homme a eu tort. »

Selon un autre hadith, Omar ﷺ a dit : « Ô Allah, pardonne-moi ! Tout le monde possède une meilleure connaissance de la religion qu'Omar. » Omar ﷺ monta à nouveau sur la chaire et dit : « Ô peuple, je vous ai certes interdit de donner aux femmes plus de 400 Dirhams pour leur dot [mais j'avais tort]. Celui qui souhaite donner [en dot] ce qu'il veut de sa fortune, est libre de le faire si cela lui fait plaisir. »

Umar ibn al-Khattab, par Salîh, Abdur-Rahman, p. 79.

153

Du respect envers les combattants musulmans blessés

Omar donna un jour des cadeaux aux gens et regarda le visage d'un homme qui était plein de cicatrices. Omar ﷺ lui demanda d'où provenaient ces cicatrices. Il dit : « J'ai été gravement blessé lors d'une bataille. » Omar ﷺ donna l'ordre que 1000 Dirhams lui fussent versés. Lorsque cette somme lui fut donnée, Omar ﷺ donna l'ordre que 1000 Dirhams de plus lui fussent versés. Lorsque cette somme lui fut à nouveau donnée, Omar ﷺ donna l'ordre que 1000 Dirhams de plus lui fussent donnés. Lorsque cela se fut produit quatre fois, l'homme fut embarrassé de la grande générosité d'Omar. Lorsque cette somme lui fut donnée, Omar ﷺ donna l'ordre que 1000 Dirhams de plus lui fussent versés et l'homme partit.

Omar ﷺ dit : « S'il était resté là, je lui aurais donné tous les Dirhams que j'ai en ma possession. La personne qui a été gravement blessée dans le Sentier d'Allah a un haut rang. »

[*Manâqib Umar*, par Ibn Al-Jawzi, p. 74]

Le souhait d'Omar

Un jour, Omar ﷺ dit à ses compagnons : « Souhaitez quelque chose. » L'un d'eux dit : « Je souhaite que cette maison soit remplie d'or afin que je puisse le dépenser dans le Sentier d'Allah et dans des causes charitables. » Un autre homme dit : « Je souhaite qu'elle soit remplie de joyaux et de pierres précieuses afin que je puisse les dépenser dans le Sentier d'Allah et dans des causes charitables. »

Omar ﷺ répéta sa question : « Souhaitez quelque chose. » Ses compagnons dirent : « Nous ne savons pas quoi souhaiter, Ô Commandeur des Croyants ! » Omar ﷺ dit alors : « Je souhaite que cette maison soit remplie de personnes telles que Abu Ubaydah ibn Al-Jarrâh ﷺ, Mu'âdh ibn Jabal ﷺ, Salim ﷺ l'esclave affranchi d'Abu Hudhayfah et Hudhayfah ibn al-Yaman, afin que je puisse les utiliser pour obéir à Allah (c.à.d. afin que je puisse utiliser leur temps, leurs talents, leurs capacités et leurs forces pour propager la cause de l'Islam). »

Selon une autre narration, Omar ﷺ expliqua le vrai sens du mot fraternité et amitié en Islam : « Recherchez des frères véridiques, des frères qui se soucieront de vous [et veilleront à vos meilleurs intérêts]. Durant les périodes d'aise, de tels amis [sincères et attentionnés] sont tels des ornements [dans vos rassemblements (on est content de les regarder et de savoir qu'ils sont à nos côtés)] ; et dans les moments de difficultés, ils sont tels des instruments [ils sont toujours prêts à aider et volontaires pour rendre service]. Pensez toujours du bien de votre frère musulman, au moins jusqu'à ce qu'il vous donne une cause pour être en colère [et fâché contre lui]. Restez éloignés de vos ennemis et restez prudents vis-à-vis de vos amis, sauf de celui de vos amis qui

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

est digne de confiance ; et rappelez-vous que n'est digne de confiance que celui qui craint Allah. Ne restez pas en compagnie d'un scélérat, car si vous restez en compagnie d'un scélérat, vous apprendrez ses mauvaises manières. Ne permettez pas à un scélérat de connaître aucun de vos secrets. Et quand vous avez besoin d'un conseil, ne consultez que ceux qui craignent Allah. »

Omar رضي الله عنه souhaitait la compagnie de nobles et bons amis. Se rappelant d'un ami au cours d'une nuit particulière, Omar رضي الله عنه dit : « Comme cette nuit passe lentement ! » Le jour suivant, il se rendit à la prière, après quoi il se rendit chez son ami et l'enlaça.

On rapporte qu'Omar رضي الله عنه disait également : « Sortir dans le Chemin d'Allah, placer ma joue sur le sol pour l'Amour d'Allah et m'assoir parmi un groupe de personnes qui prononcent de belles paroles pour décrire ne serait-ce que les fruits récoltés – si ce n'était pour ces activités, j'aurais depuis longtemps préféré [mourir] et rencontrer Allah. »

Ash-Shaikhân par la narration de al-Balâduri, p.225.

155

"Ô Allah ! Augmente la crainte de ma personne dans leurs cœurs "

'Amr ibn Murrah raconta : « Un jour, j'ai rencontré Omar et je lui ai dit qu'il devrait se montrer clément avec nous et je lui ai dit qu'il avait rempli nos cœurs de peur. » Omar a demandé : « Ai-je oppressé quiconque ? » Je lui ai répondu que non. Omar a alors dit : « Ô Allah, augmente leur crainte de moi dans leurs cœurs. »

[Manâqib Umar, par Ib Al-Jawzi, p.135].

Lorsque des Musulmans témoignent de la piété d'un Musulman décédé



Abul-Aswad rapporta qu'une fois, alors qu'il entrait dans Médine, il trouva qu'une épidémie sévissait dans la ville – les gens mouraient en grand nombre et rapidement. Durant son séjour à Médine, Abul-Aswad s'assit à côté d'Omar ibn al-Khattab ﵁. Alors qu'ils étaient assis ensemble, avec un grand nombre d'autres personnes, une procession funéraire passa devant eux. De nombreux Musulmans (le nombre exact n'est pas mentionné dans le hadith) louaient la personne qui était emmenée vers sa tombe. Omar ﵁ dit alors : « C'est devenu obligatoire. » Peu de temps après, une autre procession funéraire passa devant eux. De nombreux Musulmans louèrent la personne qui était emmenée vers sa tombe. Omar ﵁ dit alors : « C'est devenu obligatoire. » Puis une troisième procession funéraire passa devant eux, mais cette fois les gens parlèrent en mal de la personne décédée. Omar ﵁ dit alors : « C'est devenu obligatoire. » Abul-Aswad demanda : « Qu'est-ce qui est devenu obligatoire, Ô Commandeur des Croyants ? » Omar ﵁ dit : « J'ai simplement dit [à présent] ce que le Messager d'Allah ﷺ a dit [quand il était encore vivant] : "Si un Musulman a quatre personnes (c.à.d. quatre Musulmans droits) qui témoignent qu'il est bon, alors Allah l'admettra au Paradis."

Nous avions demandé au Prophète ﷺ : " Et qu'en est-il de trois (c.à.d. si seulement trois Musulmans témoignent de la bonté d'une

DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

personne décédée) ?” Le Prophète ﷺ a dit : “Même pour trois (c.à.d. si seulement trois Musulmans témoignent de la bonté d’une personne décédée, alors Allah l’admettra au Paradis). ” Nous demandâmes alors au Prophète ﷺ : “ Et qu’en est-il de deux (c.à.d. si seulement deux Musulmans témoignent de la bonté d’une personne décédée) ?” Le Prophète ﷺ a dit : “Même pour deux (c.à.d. si seulement deux Musulmans témoignent de la bonté d’une personne décédée, alors Allah l’admettra au Paradis). ” » Omar رضي الله عنه dit alors à Abul-Aswad رضي الله عنه que lui et les Compagnons qui étaient présents à cette époque avec le Prophète ﷺ, ne lui avaient pas demandé si une personne décédée avait le Paradis garanti si un seul Musulman témoignait de sa bonté.

Al-Bukhâri : 2643.

157

“Je suivrai mes deux Compagnons, le Prophète ﷺ et Abu Bakr رضي الله عنه”

Sa’îd ibn al-Mussayyib rapporta qu’après une bataille, un chameau qui faisait partie du butin de guerre fut blessé. Omar رضي الله عنه le sacrifia et envoya de sa viande aux épouses du Prophète ﷺ. Il fit cuire le reste de la viande et invita des Musulmans à manger avec lui. Al-Abbâs ibn Abdul-Muttalib رضي الله عنه, qui se trouvait parmi ceux qui étaient invités, dit : « Ô Commandeur des Croyants, je souhaiterais que tu puisses préparer chaque jour de la nourriture semblable à celle-ci afin que nous puissions manger en ta compagnie et engager une conversation avec toi. » Omar رضي الله عنه répondit : « Je ne le referai plus jamais [car profiter de tels moments de réconfort n’était pas l’habitude de mes prédécesseurs]. En vérité, mes deux Compagnons (le Prophète ﷺ et Abu Bakr رضي الله عنه) agissaient d’une certaine façon et suivaient le chemin qui mène au Paradis. Si je devais agir d’une autre manière que la leur, je serais également mené sur une voie différente de leur voie (c.à.d. sur une voie de perdition). »

At-Tabaqât al-Kubrâ : 3/288.

Omar inspirait le respect et parfois même la peur

Les gens aimaient Omar رضي الله عنه, ils le respectaient, le tenaient en haute estime et lui faisaient implicitement confiance – ils le respectaient, peut-être même le craignant à un certain degré. Omar رضي الله عنه était un chef décideur et convaincant, un chef qui – dû à son fort caractère et à sa ferme adhésion à la vérité – n'était jamais désobéi. Lorsqu' Omar donnait un ordre, les gens lui obéissaient sans la moindre hésitation, qu'ils fussent faibles, forts, riches ou pauvres – et qu'ils fussent de simples soldats ou des dirigeants de l'armée. Il n'existe peut-être pas de preuve plus évidente de la force d'Omar en tant que chef que lors de sa décision de destituer Khalid ibn al-Wâlid رضي الله عنه de son poste de commandant général de l'armée musulmane. Khalid رضي الله عنه n'avait rien fait de mal, à moins qu'accomplir victoire après victoire ne soit considéré comme une faute. En tant que commandant militaire, il avait atteint l'apogée de sa carrière, ayant acquis une renommée à la fois dans les territoires musulmans et dans les territoires non-musulmans pour ses nombreuses conquêtes.

Au moment même où de nombreuses personnes admiraient Khalid encore plus qu'auparavant, Omar décida de le destituer de son poste. Avant de continuer, pensons aux exemples contemporains des dirigeants et des présidents destituant les plus hauts généraux de leurs postes. Le résultat de tels actes fut des révoltes militaires et de violentes mutineries au sein de l'armée, au cours desquelles l'armée avait pris le pouvoir d'un pays. Or, que s'était-il donc passé lorsqu' Omar avait renvoyé Khalid de son poste ? Y-avait-il eu une mutinerie ou une rébellion ? Non, pas du tout ! En fait, les ordres d'Omar furent immédiatement exécutés, même si ce fut à un moment où l'armée musulmane avait grand besoin des talents de tacticien militaire de

DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

Khalid. En effet, le jour où Khalid fut destitué de son poste coïncida avec le Jour de Yarmûk, alors que l'armée musulmane se tenait en rangs, prête à attaquer la formidable armée romaine.

Omar رضي الله عنه fit savoir que le nouveau commandant de l'armée allait être Abu Ubaydah رضي الله عنه. En recevant son message, Khalid ibn al-Walid رضي الله عنه - un homme qui était connu pour son courage et sa force, sans oublier de mentionner son désir de mourir en martyr – dit simplement : « J'entends, et j'obéis aux ordres du Commandeur des Croyants. » Lorsqu'un soldat exprima son avis que ce changement de commandement allait causer une révolte et des désaccords internes parmi les Musulmans, Khalid رضي الله عنه dit : « Il ne peut y avoir aucun désaccord interne [entre les Musulmans] tant qu'Omar est avec nous [comme notre dirigeant]. »

Al-Murtada par An-Nadawî, p.107.

Un sentiment de crainte dans les cœurs des gens



Omar رضي الله عنه n'était pas craint parce qu'il oppressait les gens, puisqu'il était juste, équitable et compatissant. Il était craint tout d'abord parce qu'Allah avait placé un sentiment de crainte envers lui dans les cœurs des gens ; puis, il était craint parce que son approche sévère pour rectifier les erreurs, additionnée à son adhésion loyale et constante à la vérité, insufflait dans les cœurs des gens un sentiment de crainte et de respect. Omar رضي الله عنه se rendait compte que, peu importe ce qu'il faisait et peu importe à quel point il se montrait gentil, il resterait toujours envers lui dans les cœurs des gens un sentiment de crainte et de respect. Il dit un jour : « Ô Allah, Tu sais certes que je Te crains plus que les gens ne me craignent. » Cette déclaration appropriée et concise résume bien sa relation avec Allah et avec les gens.

Manâqib Umar par Ibn Al-Jawzî, p. 135.

Les salaires des gens

Omar ﷺ distribuait les salaires en se basant sur la relation que les gens avaient entretenue avec le Prophète ﷺ ainsi que sur la période de leur acceptation de l'Islam. Ainsi, les premières personnes à recevoir les salaires étaient les membres de la famille du Prophète ﷺ, à savoir, les membres du clan des Banu Hâshim. Al-Abbâs ﷺ récoltait l'argent pour eux et allait le leur distribuer. Puis suivaient les épouses du Prophète ﷺ ; chacune d'entre elles recevait un traitement qui était différent de celui que les autres membres de la famille recevaient. Quant au reste de la population musulmane, ils étaient divisés en groupes, cette division étant basée sur leur participation dans les batailles et les guerres passées. Le premier

La boucherie d'Az-Zubayr ibn al-Awwam 161

Az-Zubayr ibn al-Awwam ﷺ tenait l'unique boucherie de Médine. Omar ﷺ s'y rendait et s'il voyait un homme acheter de la viande deux jours de suite, il le frappait avec son bâton et disait : « [Au moins pendant un petit moment] Ne devrais-tu pas laisser ton estomac avoir faim pour l'amour de ton voisin et de ton cousin (c.à.d. afin qu'ils ne se rendent pas à la boucherie pour trouver que tu y as acheté toute la viande !) ? »

Ad-Daur As-Siyâsî lis-Safwah, p. 231.

groupe était constitué des personnes qui avaient combattu à Badr ; puis venaient ceux qui avaient combattu entre la période de Badr et d'al-Hudaybiyyah ; puis venaient ceux qui avaient combattu entre la période d'al-Hudaybiyyah et la fin des guerres d'apostasie ; ils étaient suivis par ceux qui étaient présents à al-Qadissiyyah et à Yarmûk, ainsi de suite.

Omar رضي الله عنه distribuait également des traitements spéciaux aux épouses des soldats musulmans et à leurs enfants depuis la naissance. Il mettait un soin particulier à s'occuper des enfants et des nouveau-nés dont les parents étaient décédés. Il avait établi pour eux un traitement annuel qui était de cent Dirhams au minimum et qui augmentait jusqu'à ce qu'ils eussent atteint l'âge de la puberté. Omar رضي الله عنه avait également établi un traitement pour les esclaves affranchis, qui allait de mille à deux-mille Dirhams.

At-Tabaqât : 3/301 ; *Târîkh al'yaqûbî* : 2/153-154.

162

'Uyainah ibn Hisn et Mâlik ibn Abu Zufar

Un jour, 'Uyainah ibn Hisn rendit visite à Omar رضي الله عنه. À ce moment, Omar était déjà avec un invité, Mâlik ibn Abu Zufar رضي الله عنه, qui était connu pour sa pauvreté. D'une manière hautaine, 'Uyainah dit à Mâlik : « Le faible est devenu fort et l'indigent est devenu élevé dans son statut. » Omar se mit en colère contre 'Uyainah et lui dit : « Montre-toi humble en Islam. Car, par Allah, je ne serai pas satisfait de toi jusqu'à ce que Mâlik intercède pour toi. » 'Uyainah n'eut alors d'autre choix que de demander humblement à Mâlik d'intercéder auprès d'Omar en sa faveur afin que la colère d'Omar contre lui cessât.

Ad-Daur As-Siyâsî lis-Safwah, p.191.

Le conseil d'Omar à Abu 'Ubayd

Omar ﷺ fit venir Abu 'Ubayd et lui conseilla de craindre Allah et d'être bon avec les Musulmans qui l'entouraient. Omar lui donna l'ordre de consulter les Compagnons du Prophète en général, et particulièrement Sulayt ibn Qays, puisqu'il était expérimenté dans l'art de la guerre. On rapporta qu'Omar conseilla Abu 'Ubayd en ces termes : « Écoute les Compagnons du Prophète, partage l'autorité avec eux et ne prend pas de décision hâtivement. Agis sans hésiter, puisque seul un homme avisé et prudent, et qui peut reconnaître une opportunité lorsqu'elle se présente à lui, est prêt pour la guerre. La seule chose qui m'ait empêché de nommer Sulayt comme commandant est sa précipitation à faire la guerre et la précipitation est un symptôme d'aliénation (au reste des soldats). Par Allah ! S'il n'avait pas été si pressé, je l'aurai désigné. »

Puis il dit : « Tu vas te rendre dans une terre de fourberie et de déception, de tricheries et d'arrogance. Tu te rends vers un peuple qui s'est enhardi à commettre le mal et qui est délibérément ignorant du bien et de la vertu. Par conséquent, fais attention à ce que tu feras, garde ta langue et ne divulgue pas tes secrets. Lorsqu'un secret est bien gardé, il ne mène pas à des conséquences indésirables, mais s'il est divulgué, il peut mener à la ruine. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Itmam al-Wafa Fî Sîrat al-Khulafâ, p.65.

Une réduction spéciale sur un butin de guerre



Durant le califat d'Omar ﷺ, Abdullah ibn Omar ﷺ participa à la Bataille de Jalûlah, une bataille qui eut lieu dans les terres perses. Après la victoire de l'armée musulmane, le butin de guerre fut rassemblé et il consistait probablement en un grand nombre d'objets de valeur – tels que des armes, de la nourriture, du bétail, des habits, de l'or, de l'argent, etc. Abdullah ﷺ acheta avec son propre argent des objets du butin de guerre pour un montant de 40000 Dirhams. Lorsqu'il rentra chez lui et rendit visite à son père, Omar ﷺ lui dit : « Imagine que tu te trouves devant l'Enfer et que l'on te dise : "Donne une rançon d'argent afin de te sauver de l'Enfer. " Accepteras-tu de payer cette rançon ? » Abdullah ﷺ répondit : « Par Allah ! Celui qui est blessé par une [petite] chose (sans parler de l'extrême douleur et du châtiment de l'Enfer) accepterait de payer une rançon pour s'en sauver ! »

Târîkh al-Islam par Adh-Dhahabî, p. 270-271.

La maison d'Abu Sufyan à la Mecque

165

Un jour qu' Omar ﷺ se trouvait à la Mecque, les gens vinrent autour de lui et lui dirent : « Abu Sufyan a construit sa maison en bloquant le passage des eaux de pluie, ce qui a endommagé nos maisons. » Omar ﷺ se rendit immédiatement chez Abu Sufyan et fit démolir la partie de sa maison qui empêchait les eaux de pluie de s'écouler. Ensuite, Omar se rendit à la Ka'bah et dit : « Ô Allah, je Te remercie de m'avoir accordé cet honneur d'avoir pu donner un ordre à Abu Sufyan à la Mecque et qu'il m'ait obéi. »

[*Akhbâr Umar*, p.321]



Comment Omar ﵁ s'est efforcé de combler les

besoins du peuple

Ibn Abbâs ﵁ rapporta l'histoire suivante : Après chaque prière [en congrégation], Omar ﵁ ne partait jamais immédiatement, mais il restait assis pendant un moment. Il faisait ainsi pour le bénéfice du peuple : si quelqu'un avait un problème ou avait besoin d'aide, Omar ﵁ analysait la situation de la personne [et faisait tout ce qui était en son pouvoir pour l'aider]. Puis, Omar ﵁ arrêta de faire ainsi après un certain nombre de prières en groupes : au lieu de rester assis après la prière, il se levait et partait. Ibn Abbâs ﵁, craignant que quelque chose fût arrivé, se rendit chez Omar et dit à Yarfa (qui était peut-être un serviteur) : « Ô Yarfa, le Commandeur des Croyants est-il malade ? » Yarfa lui répondit que non. Puis, Uthman ﵁ arriva

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

également. Yarfa entra dans la maison d'Omar et, après un petit moment, il sortit et leur dit : « Lève-toi, Ô fils d'Affan ! Lève-toi, Ô fils d'Abbâs ! » En entrant chez Omar, Uthman et Ibn Abbâs virent Omar, et ils virent également devant lui des monticules de richesses.

Omar ؓ dit aux deux hommes : « J'ai certes réfléchi à ce problème et je n'ai trouvé personne à Médine qui ait une plus grande famille que vous deux. Prenez donc ces biens et distribuez-les aux gens ; s'il en reste, retournez-les [à la Trésorerie musulmane]. » Ibn Abbâs ؓ s'agenouilla et dit : « S'il n'y en a pas suffisamment [pour distribuer à tout le monde], nous en donneras-tu plus ? » Omar ؓ répondit : « Compare ce que tu dis à présent avec la manière dont vivaient Muhammad ﷺ et ses Compagnons : Lorsque les temps étaient difficiles et qu'ils mouraient littéralement [de faim], ils mangeaient des lanières de cuir [afin de rester en vie]. »

Ibn Abbâs ؓ dit : « Si Allah avait accordé des richesses au Prophète ﷺ, il aurait agi différemment de ce que tu fais maintenant. » C'était comme si Ibn Abbâs ؓ avait voulu dire : Omar ؓ, tu es trop austère et désintéressé, et tu en attends trop des autres, leur demandant qu'ils suivent les mêmes règles que tu t'imposes à toi-même.

Omar ؓ dit : « Et comment aurait-il agi ? »

« [S'il avait eu autant de richesses], il aurait mangé et nous aurait également nourri, » répondit Ibn Abbâs.

Omar commença alors à pleurer sans pouvoir se contrôler, et entrecoupait ses sanglots par : « Je souhaiterais pouvoir m'extirper de cette situation [d'être responsable de tant de personnes] et être en équilibre – en n'ayant rien à devoir à autrui et en n'attendant rien des autres. »

Ash-Shaikhân Fî Riwâyatil-Balâdhurî, p. 221.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

«Ne cause pas la mort de notre religion»

Omar رضي الله عنه pensait qu'on ne faisait pas preuve de piété par l'affectation, en portant des habits grossiers ou en baissant la tête et en parlant d'une voix inaudible, mais par la sincérité et les bonnes actions. Après la génération des Compagnons, les gens commencèrent à se focaliser, non pas tant sur la pitié en elle-même ou sur les actions du cœur, mais sur l'étalage extérieur de la vertu. Ce genre de personnes n'arrivaient pas à berner Omar رضي الله عنه. En fait, il ne tolérait pas leur comportement.

Un jour, Omar vit un homme qui, afin de montrer son ascétisme, prétendait être faible et avançait avec une démarche particulièrement lente et souffreteuse, comme s'il était malade. Omar رضي الله عنه le frappa avec son bâton et lui dit : « Ne cause pas la mort de notre religion, car si tu le fais, alors qu'Allah avance ta mort ! » Omar رضي الله عنه voulait dire que, lorsque les gens commençaient à s'intéresser aux aspects extérieurs de l'ascétisme, et non sur l'actuelle piété basée sur une bonne connaissance, ils allaient corrompre les préceptes islamiques – comme cela est arrivé plus tard avec l'ordre des Sufis.

DARUSSALAM

Une autre fois, Ash-Shifâ' bint Abdullah vit un groupe de jeunes gens marcher de manière affectée et parlant lentement et également de manière affectée. C'était comme s'ils voulaient faire étalage de leur modestie et de leur piété. Shifâ' demanda : « Qui sont-ils ? » Quelques personnes qui se trouvaient non loin d'eux lui dirent : « Ce sont des dévots [Musulmans]. » Elle s'exclama alors : « Par Allah !

Quand Omar ibn al-Khattab parlait, il faisait toujours attention à ce que les gens l'entendissent clairement. Lorsqu'il marchait, il marchait rapidement. Lorsqu'il frappait quelqu'un, il le faisait de façon à faire mal [à la personne qu'il frappait]. Et pourtant, par Allah, il était un bon dévot [Musulman]. »

Ash-Shaikhân Fî Riwâyatil-Balâdhurî, p. 226.

168

Demander l'avis des mariés

Omar ﵁ pensait que les gens devaient prendre en considération l'avis des futurs mariés à propos du mariage. Il pensait également que la beauté était un facteur important. Il autorisait la future mariée à voir son futur mari et à comprendre son caractère d'une meilleure façon. Il interdisait aux parents de forcer leurs filles à épouser ceux qu'elles ne trouvaient pas beaux. Il disait souvent : « Tout comme vous souhaitez être marié à une belle épouse, les filles veulent aussi que leur partenaire de vie soit charmant. » Une fois, une femme vint voir Omar avec son époux, dont les cheveux étaient ébouriffés. Omar donna l'ordre à l'homme d'aller prendre un bain, de couper ses ongles et de peigner ses cheveux. Avant, la femme était venue demander qu'on lui accordât le divorce, puis, lorsqu'elle vit son mari après sa transformation physique, elle retira sa demande de divorce. Après cela, Omar dit aux hommes qui se trouvaient en sa présence : « Prenez soin de vous-mêmes, car les femmes souhaitent vous voir attirants, comme vous souhaitez les voir attirantes. »

[*Abqariyah Umar*, p.188.]

www.darussalampublishers.com

L'intérêt d'Omar ﵁ pour le bien-être de son peuple

Ibn al-Jawzi (qu'Allah ait pitié de lui) raconta qu'un jour, Omar vit un homme extrêmement enrobé, avec un très gros ventre. Omar lui demanda : « Qu'est-ce que ceci ? » L'homme lui répondit : « Ce sont les Bénédictions d'Allah. » Omar lui répondit : « C'est là que tu te trompes ! Ce n'est pas une Bénédiction d'Allah, mais c'est Son Châtiment. »

[*Manaqib Umar*, p.200].

On peut par conséquent penser que les êtres humains sont devenus aveugles face aux conséquences dangereuses de l'obésité. Ce n'est toutefois pas le cas – certainement pas en Islam. Quatorze siècles auparavant, Omar ibn al-Khattab ﵁, le dirigeant de la nation musulmane, lança ce qui était l'équivalent d'une campagne sanitaire nationale. Il avertissait les gens des dangers de l'obésité et de la gourmandise. Il encourageait les gens à jeûner et à ne pas manger selon leurs envies, mais selon leurs besoins. Dans l'un de ses discours, il résuma succinctement les graves conséquences de l'obésité : « Ô peuple ! Faites attention à la gourmandise, car certes, cela rend les gens fainéants au cours de la prière. Cela fait du mal au corps et cause des maladies. Et certes, Allah méprise l'homme instruit qui est gros. Adhérez plutôt à la modération lorsque vous mangez, car manger de façon modérée et sensée rapproche une personne de la piété et l'éloigne de l'excès. De plus, cela rend une personne plus forte dans l'adoration d' Allah, Celui Qui détient le Pouvoir et la Majesté. Un esclave [d'Allah] ne sera jamais [spirituellement] détruit tant qu'il ne fera pas passer ses désirs avant sa religion. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﵁ montrait également qu'il se souciait du bien-être de son peuple par d'autres moyens. Par exemple, il interdisait aux gens qui avaient des

WWW.SUNNICONNECT.COM

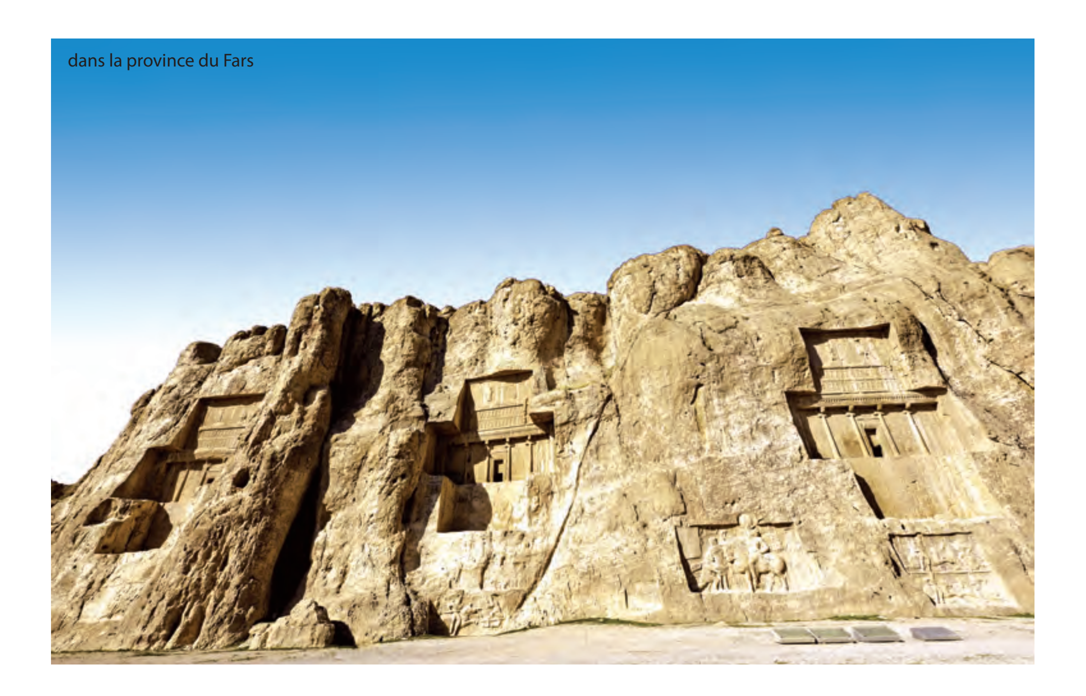
maladies contagieuses de rester en contact avec la population générale des citoyens. S'il croisait quelqu'un avec une maladie contagieuse, il lui donnait immédiatement l'ordre de rentrer chez lui jusqu'à ce qu'il fût guéri de sa maladie. On rapporte qu'un jour, Omar ﵁ croisa une femme lépreuse qui tournait rituellement autour de la Ka'bah (*Tawâf*). Il lui dit : « Ô femme esclave d'Allah, tu devrais rester chez toi pour ne pas contaminer les autres. » La femme obéit alors aux ordres d'Omar. Après le décès d'Omar, une femme passa près de chez elle et lui dit : « L'homme qui t'avait interdit de sortir [pour ne pas contaminer les autres] est mort. Tu peux donc sortir à présent. » Elle lui répondit, en bonne Musulmane : « Par Allah, ce ne serait pas juste que je lui obéisse lorsqu'il était vivant et que je lui désobéisse alors qu'il est mort ! »

*Al-Khalîfa*h a*l-Fârûq*, p.124.

Surveiller les Gouverneurs 170

Omar ﵁ ne se contentait pas de choisir les meilleurs hommes pour travailler comme ses agents ou ses gouverneurs, mais il s'interessait aussi au long terme et surveillait les gouverneurs après les avoir nommés, afin de s'assurer que tout se passait bien et également par crainte qu'ils dévient ou s'éloignent de la bonne voie. Son slogan était : « Il est meilleur pour moi de renvoyer un gouverneur chaque jour que de laisser une personne malfaisante à ce poste pour une seule minute. » Il disait également : « Si l'un de mes gouverneurs agit mal envers quelqu'un et que je l'apprenne, je serais obligé de le punir. »

Un jour, il dit à ceux qui se trouvaient avec lui : « Que penseriez-vous si je plaçais au-dessus de vous le meilleur que je puisse trouver, puis que je lui ordonne d'être juste, aurais-je fait ce que je dois ? » Ils répondirent : « Oui. » Il répondit : « Non, pas tant que je n'aurai pas vu comment il se comporte et s'il suit les ordres que je lui ai donnés ou non ! »



La réaction perse

Après des défaites en chaines au cours de l'ère d'Omar ﷺ, les dirigeants perses firent venir Rostom et Fairazan et les sermonnèrent :

« Regardez où cette dispute nous a menés ! Elle nous a affaiblis et a poussé nos ennemis à nous attaquer. Personne n'en est responsable à l'exception de commandants militaires tels que vous. Vous avez poussé les Perses à se diviser et les avez tenus à l'arrière de l'ennemi. Votre pouvoir n'est pas si absolu que la Perse soit tenue de vous laisser faire ce que vous voulez, et de se retrouver détruite par la même occasion ! Par Dieu ! Vous ne faites rien d'autre que d'attendre qu'ils descendent sur vous et vous achèvent. Que reste-t-il après Bagdad, Saba et Tikrīt, à part Madian ? Par Dieu, unissez vos forces, ou nous commencerons par votre destruction avant d'être nous-mêmes détruits! Par Dieu, si

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

nous n'étions pas certains que vous détruire mènerait à notre propre destruction, nous vous aurions tués dès à présent. Si vous n'arrêtez pas, nous vous tuerons par l'épée et serons détruits après nous être débarrassés de vous. »

Après cet entretien serré, Rostom et Fairazan devinrent enragés contre la reine Boran. Ils lui demandèrent : « Fais venir les épouses et les maitresses de Chosroès et les épouses et les maitresses de ses fils. » Elle accepta et écrivit le décret officiel. Les femmes furent envoyées et amenées devant les deux commandants. Ils les livrèrent à des hommes qui les torturèrent afin d'obtenir des informations sur les fils de Chosroès. Cependant, aucune d'entre elles ne savaient où ils se trouvaient. Finalement, une femme déclara que seul un de ses fils, du nom de Yazdegerd, avait survécu. Cet homme était le fils de Shahryar, le propre fils de Chosroès. Elle leur dit que sa mère était de Badoria (à l'ouest de Bagdad). Ils l'arrêtèrent et lui demandèrent de livrer son fils, le petit-fils de Chosroès.

À cette époque, le frère de Shahryar, Shahrweh, était l'occupant du Palace blanc. Il était arrivé au pouvoir grâce à une intrigue, en ayant tué toute la descendance masculine de Chosroès, avec la connivence de ses dix-sept frères. Par conséquent, à partir de là, personne ne pouvait prétendre à l'ascension au trône perse excepté lui-même. La mère de Yazdegerd avait fui ce massacre et avait caché son fils chez ses proches du côté maternel dans la province de Istkhar. Shahrweh avait tué Shahryar, le fils préféré de Chosroès, fils de son épouse favorite, Shirin. Les hommes qui l'interrogèrent la forcèrent à avouer où se trouvait son fils. Ils partirent ensuite à la recherche de Yazdegerd et le ramenèrent dans sa terre natale comme seul survivant de la dynastie sassanide. Ils l'installèrent comme empereur à l'âge de vingt-et-un ans.

Târîkh at-Tabârî (4/300).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Cesse de marcher ainsi ! »

Un jour, Omar ﷺ vit un homme marcher le long d'un chemin d'une démarche rigide ; il se pavanait clairement d'une manière hautaine. Omar ﷺ lui dit : « Cesse de marcher ainsi ! » L'homme lui dit : « Je suis incapable d'arrêter. » Omar ﷺ fouetta l'homme et il se remit encore à marcher de manière rigide. Omar ﷺ le frappa à nouveau, et cette fois-ci, l'homme arrêta de marcher avec fierté. Omar ﷺ dit : « Si je n'afflige pas de correction corporelle pour ce genre de comportement arrogant, alors pour quel comportement pourrais-je frapper quelqu'un ? » Peu de temps après, l'homme retourna voir Omar et lui dit : « Qu'Allah te récompense ! Ce n'était rien de moins que le diable (le *Shaytan*), [qui me faisait marcher ainsi] et, grâce à toi, Allah l'a éloigné [de moi] ! »

Akhbâr Umar, p. 175.

173

L'affection envers les enfants

Omar ﷺ aimait profondément les enfants. Il était habituel pour les nobles de l'époque à cette époque, de ne montrer aucune affection envers les enfants. Toutefois, lorsque nous étudions l'histoire, nous découvrons que nos prédécesseurs aimaient profondément les enfants. Dans ce contexte, Sinan ibn Salamah raconta : « Durant mon enfance, j'ai une fois ramassé des dattes tombées d'un palmier. Tout à coup, Omar entra dans le jardin et tous les enfants s'enfuirent, mais je restai. Lorsqu'Omar s'approcha, je lui dis : "Ô Commandeur des Croyants ! Ces dattes étaient déjà tombées au sol !" Omar me dit : "Montre-moi." Puis, s'en étant assuré, il me dit : "Tu as dit la vérité !" J'ai alors demandé à Omar de m'accompagner chez moi, car je craignais que les autres enfants ne m'attrapent et ne prennent mes dattes. » Omar accompagna Sinan jusqu'à sa maison.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

[*Abqariyah Umar*, p.206].

174

Enseigner aux enfants et les préparer à combattre dans le Sentier d'Allah

Omar رضي الله عنه écrivait aux gens des différentes régions pour leur ordonner de faire enseigner aux enfants l'équitation, la natation et le tir à l'arc. Un garçon fut blessé par une flèche en s'entraînant en Syrie et décéda. On écrivit à Omar pour lui raconter l'incident, mais cela ne le dissuada pas de faire enseigner le tir à l'arc aux enfants.

Omar رضي الله عنه prenait grand soin de lire les rapports des armées, en pensant que les gens qui résidaient dans les régions avaient besoin de ces rapports [pour enrôler des jeunes], en particulier des régions proches de l'ennemi, puisque ces régions avaient constamment besoin d'une armée.

An-Nudhumal-Islaiyyah, p.488-491.

175

« Quiconque verrait en moi une tortuosité, qu'il la redresse »

Un jour, Omar رضي الله عنه se leva pour faire un sermon. Il dit : « Ô peuple, quiconque verrait une tortuosité en moi (c.à.d. dans mon caractère, mes transactions, mes actions, etc.), qu'il la redresse. » Un homme dans l'audience parla : « Par Allah, si nous avions vu en toi une quelconque tortuosité, nous l'aurions redressée par l'épée ! » Omar رضي الله عنه lui dit : « Gloire à Allah Qui a placé dans cette nation un homme qui redressera les tortuosités d'Omar par l'épée ! »

[*Akhbar Umar*, p.331-332].

دار السلام DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

Le conseil d'Omar رضي الله عنه

à une personne qui était devenue alcoolique

Il y avait un homme d'Ash-Sham (la Syrie et les régions environnantes) qui fréquentait souvent les réunions d'Omar ﷺ. Lorsqu'Omar ﷺ ne le vit pas pendant un certain nombre de jours, il demanda de ses nouvelles aux autres personnes. Quelqu'un lui répondit : « Il est devenu intoxiqué aux boissons alcoolisées. »

En entendant cette triste nouvelle, Omar ﷺ dit à son scribe : « Écris ce qui suit :

"De la part d'Omar ibn al-Khattab ﷺ à untel.

Que la paix soit sur toi. Je te dis que toutes les louanges sont pour Allah et que personne n'a le droit d'être adoré que Lui. Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux."

Puis, Omar ﷺ récita le verset suivant :

حم .تَنزِيلُ الْكِتَابِ مِنَ اللهِ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ غَافِرِ الذَّنبِ وَقَابِلِ التَّوْبِ شَدِيدِ الْعِقَابِ
ذِي الطَّوْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ إِلَيْهِ الْمَصِيرُ }

{Hâ - Mîm. La révélation du Coran est l'œuvre d'Allah, le Tout-Puissant, l'Omniscient, qui pardonne les péchés, agrée le repentir, réprime avec sévérité et dont la Générosité n'a point de limite. Il n'y a d'autre divinité que Lui et c'est vers Lui que se fera tout retour.} (Coran, 40 :1-3).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Après avoir dicté le contenu de sa lettre, Omar ؓ dit à son émissaire : « Ne lui remet pas cette lettre avant de t'être assuré qu'il soit totalement sobre. » Omar ؓ donna ensuite l'ordre à ceux qui se trouvaient avec lui d'invoquer Allah afin qu'il pardonne à cet homme alcoolique.

En recevant la lettre d'Omar ؓ, l'homme alcoolique commença à la lire. Puis, ayant réfléchi à la signification du verset qu'Omar ؓ lui avait cité dans la lettre, l'homme dit : « Certes, mon Seigneur a promis de me pardonner et Il m'a averti de Son Châtiment. » Et il continua à répéter ces phrases en lui-même, les larmes commençant à jaillir de ses yeux. Il demanda pardon à son Seigneur et accomplit ainsi une étape importante dans le processus de repentance. Il était déterminé à aller plus loin dans ses efforts, jusqu'à parvenir à un complet repentir : il le fit en jurant de ne plus jamais avaler une seule goutte d'alcool. Afin de réaliser son vœu, il se mit en état de manque et se détourna totalement et d'un seul coup de son besoin d'alcool. Ainsi donc cet homme, en premier lieu grâce à l'Aide d'Allah, mais également par sa propre détermination et sa repentance sincère, réussit une complète et rapide transition en douceur de l'état d'alcoolique à celui d'abstinent total.

Certes, mon Seigneur a promis de me pardonner et Il m'a averti de Son Châtiment

Lorsqu'Omar ؓ entendit la bonne nouvelle, il dit à ses compagnons : « C'est ce que vous devriez faire : si vous voyez que l'un d'entre vous est tombé dans l'erreur, aidez-le à se corriger lui-même et invoquez Allah pour lui. Mais [quoi que vous fassiez] ne soyez pas un assistant du diable contre lui (c.à.d. en le fuyant, en le condamnant, en portant des jugements d'une façon qui n'aide pas, ou en faisant des choses qui le découragent de se repentir, etc.). »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Tafsîr al-Qurtubî 15 :256.

Je suis émerveillé par ton comportement,

Ô ibn Abbas !

Ibn Abbas ﵁ dit : « Je m'étais retenu de parler à Omar d'un certain sujet jusqu'à ce qu'une année il accomplît le *Hajj* (le pèlerinage à la Mecque). J'ai accompli le *Hajj* avec lui, et à un moment, alors que nous étions en route, Omar ﵁ changea de voie et je partis avec lui en prenant avec moi une gourde en cuir. [Ayant trouvé un endroit isolé où il pourrait se cacher,] il se soulagea. Lorsqu'il arriva vers moi ensuite, je versai de l'eau sur ses mains et il fit ses ablutions. Je lui dis : "Ô Commandeur des Croyants ! Qui étaient les deux femmes parmi les épouses du Prophète, à qui Allah dit :

{ إِن تَتُوبَا إِلَى ٱللَّهِ فَقَدْ صَغَتْ قُلُوبُكُمَا

{Si toutes deux [les épouses du Prophète ﷺ] vous vous repentez à Allah [et ce sera mieux pour vous], c'est que vos cœurs se sont inclinés au bien} (Coran, 66 :4)

Omar ﵁ lui dit : « Je suis émerveillé par ton comportement, Ô Ibn Abbas ! » Quelques savants s'accordèrent sur le fait qu'Omar lui dit ceci parce qu'il était surpris que, malgré la grande connaissance qu'Ibn Abbas avait du *Tafsîr* (l'explication et la signification du Coran), il ne connaissait pas le *Tafsîr* (l'explication) de ce verset. D'autres savants présumèrent qu'Omar ﵁ avait exprimé son émerveillement face à la détermination d'Ibn Abbas ﵁ de s'instruire autant qu'il le pouvait sur les sens du Coran.

La Biographie d'Omar ibn al-Khattab par le Professeur As-Sallabi 1/171-172.

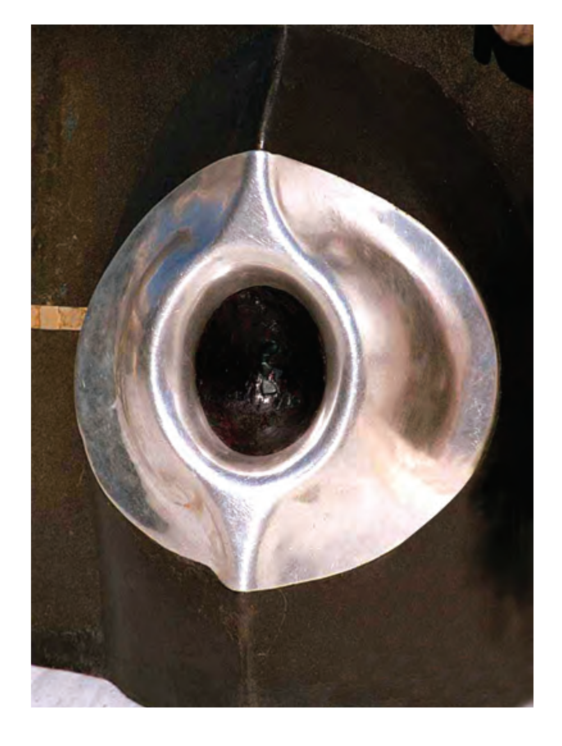
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

178

« En vérité, tu n'es qu'une pierre qui ne peut ni nuire ni aider quiconque »

'Abis ibn Rabî'ah rapporta qu'un jour, durant son califat, Omar ﵁ se rendit à la Ka'bah, embrassa, la Pierre Noire et dit : « En vérité, tu n'es qu'une pierre qui ne peut ni nuire ni aider quiconque. Et si je n'avais pas vu le Prophète ﷺ t'embrasser, je ne t'aurais pas embrassée. »

Ceci est un merveilleux exemple de la manière dont les Compagnons adhéraient fermement à l'exemple du Prophète ﷺ. Dans *Fathul-Bârî*, Ibn Hajar (Qu'Allah ait pitié de lui) attribue les paroles suivantes à l'Imam at-Tabârî (Qu'Allah ait pitié de lui) : « Omar ﵁ dit ceci simplement parce que de nombreuses personnes avaient été il n'y a pas si longtemps, des adorateurs d'idoles. » Omar ﵁ craignait que des personnes ignorantes pussent interpréter



à tort le fait qu'il embrasse la Pierre Noire comme une preuve que certaines pierres étaient dignes d'être adorées – comme le croyaient les Arabes au cours des Jours de l'ignorance préislamique. Omar ؓ voulait certifier aux gens que l'unique raison pour laquelle il avait embrassé la Pierre Noire était qu'il avait vu le Prophète ﷺ l'embrasser [lorsqu'il était encore vivant]. Après avoir rapporté ces paroles, Ibn Hajar (Qu'Allah ait pitié de lui) continua à écrire : « Les paroles précédentes d'Omar indiquent à quel point, concernant les affaires religieuses, il se soumettait toujours aux Ordres d'Allah et à l'exemple du Prophète ﷺ - même lorsqu'il ne comprenait pas vraiment la raison de cet acte particulier d'adoration. Ceci est un principe extrêmement important [auquel tous les Musulmans devraient adhérer] : on devrait toujours suivre ce que faisait le Prophète ﷺ, même dans des situations dans lesquelles on ne connait pas les raisons à l'origine des actions du Prophète ﷺ. » Ce principe est en fait une clé pour comprendre la raison pour laquelle les Compagnons jouissaient de multiples victoires, les unes après les autres, et pourquoi Allah leur avait fait don de la stabilité et du pouvoir sur terre. Ils comprenaient qu'afin d'être gratifiés de l'Aide divine d'Allah, ils devaient se montrer de bons Musulmans qui suivaient l'exemple du Prophète ﷺ.

Fathul-Bârî, 3/590-591.

179 Le sens de la justice et la loyauté

Omar ؓ vit un jour un mendiant qui avait un sac plein de nourriture mais qui continuait encore à mendier. Omar prit son sac et donna à manger aux chameaux destinés à la charité, puis il lui dit : « Maintenant, tu peux continuer à mendier. »

[Manaqib-Umar, par Ibn Al-Jawzi, p.101.]



« Prends-les Ô Mu'aiqîb ! Et place-les dans la Trésorerie musulmane»

Mu'aiqîb rapporta qu'un jour, Omar ﵁ le fit venir à midi. Lorsque Mu'aiqîb entra chez Omar, il vit que ce dernier était occupé à demander quelque chose à son fils Âsim ﵁. Omar s'arrêta, se tourna vers Mu'aiqîb et lui dit : « Sais-tu ce qu'il a fait ? Il s'est rendu en Irak, leur a dit qu'il était le fils du Commandeur des Croyants et leur a demandé de l'argent. Ils lui ont donné des plats somptueux, de l'or, une épée décorée et d'autres objets. » Âsim dit : « Ce n'est pas ce que j'ai fait : j'ai rendu visite à quelques personnes qui m'ont donné ces objets. » Omar ﵁ dit : « Prends-les Ô Mu'aiqîb ! Et place-les dans la Trésorerie musulmane. »

Ceci est l'exemple d'une personne qui a gagné de l'argent, non par un dur labeur, mais simplement par sa carte de visite – en annonçant aux gens son titre et son rang, et en espérant que cela serait suffisant pour gagner un peu d'argent. Lorsqu'Omar ﵁ comprit que son fils avait gagné ces biens grâce à son statut et non parce qu'il avait travaillé dur pour les gagner, il sut qu'il ne pouvait pas en bonne conscience, laisser son fils garder ces richesses.

Asrul-Khilafah ar-Rashidah par Al-Umarî, p.236.

www.darussalamepub

Les traits caractéristiques du système financier

Voici les traits caractérisques du système financier de l'état islamique durant le califat d'Omar ﷺ. Omar ﷺ faisait très attention quand il devait dépenser l'argent de la Trésorerie musulmane. Il prenait un très modeste salaire, comme il l'expliqua dans ses paroles : « Je vais vous informer de ce qu'il est licite pour moi de prendre dans les biens d'Allah : un vêtement pour l'hiver et un pour l'été, un animal que je puisse monter pour accomplir le *Hajj* et la *Umrah,* et de quoi nourrir ma famille, comme il serait donné à un homme des Qurayshites qui ne serait ni le plus riche ni le plus pauvre des hommes. Je suis simplement un homme parmi les autres ; je passe par les mêmes choses [événements heureux ou malheureux] qu'eux. »

Il disait : « Ô Allah, Tu sais certes que je ne mange que ma nourriture, que je ne porte que mes propres vêtements et que je ne prends que ce qui est licite pour moi. » Et il disait : « Je fais avec l'argent d'Allah comme je ferais avec l'argent d'un orphelin :

وَمَن كَانَ غَنِيّاً فَلْيَسْتَعْفِفْ وَمَن كَانَ فَقِيراً فَلْيَأْكُلْ بِالْمَعْرُوفِ

DARUSSALAM

{Si le tuteur est riche, qu'il s'abstienne de toucher aux biens de ses pupilles, et s'il est pauvre, il ne doit en user que de façon modérée [selon son travail].} (Coran ; 4 :6)

At-Tabaqât : 3/313.

Couper l'arbre d'ar-Ridwan

182

Ce fut sous un arbre que le Prophète ﷺ demanda à ses Compagnons de prêter un serment très important et historiquement célèbre. Il n'était donc pas surprenant que des personnes parmi les générations suivantes des Musulmans trouvassent important, non seulement ce fameux serment, mais également l'arbre sous lequel ce serment fut prêté. Ainsi, au cours du califat d'Omar, des gens se rendirent sous l'arbre d'ar-Ridwan pour y faire la prière. Aussi innocentes qu'eussent pu être leurs intentions, ils étaient clairement coupables d'introduire une innovation religieuse, ce qui représente en Islam un péché grave et atroce.

Le Prophète ﷺ n'avait en aucune manière indiqué que l'arbre d'ar-Ridwan était sain ou intrinsèquement spécial, et il n'était nulle part rapporté que ses Compagnons se rendaient sous cet arbre pour y accomplir une prière de deux unités. Par conséquent, ayant été informé de ce qui se passait sous l'arbre d'ar-Ridwan, Omar ﷺ lança un sévère avertissement, puis il donna l'ordre que l'arbre fût coupé ; peu de temps après, cet ordre fut exécuté. Omar ﷺ savait que si toutes les innovations religieuses sont dangereuses, certaines peuvent être particulièrement néfastes. Dans une société qui n'avait que récemment été libérée du culte des idoles, le rituel continu de prier sous l'arbre d'ar-Ridwan – si Omar ﷺ n'avait pas mis fin à cette pratique – serait devenu une prière non seulement sous l'arbre d'ar-Ridwan, mais pour l'arbre d'ar-Ridwan, signalant ainsi un retour au temps du culte des idoles. De nos jours, nous devrions également faire preuve de vigilance en nous gardant de commettre de telles innovations, comme le fit Omar à son époque. Qu'Allah soit Satisfait de lui et de tous les Compagnons du Prophète.

Ibn Sa'ad : 2/100.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Seul Allah accorde la *victoire*

Lorsqu'Omar رضي الله عنه décida de destituer Khalid ibn al-Walid de son poste de commandant de l'armée musulmane à Ash-Sham, il n'avait pas les raisons que les dirigeants ont en général lorsqu'ils renvoient leurs subordonnés. Khalid رضي الله عنه n'avait trahi ni son dirigeant ni son peuple ; en fait, c'était un homme honorable et de confiance, qui accomplissait ses devoirs avec talent et habileté. Il ne venait de commettre aucune énorme erreur de stratégie militaire. Il était même au sommet de sa carrière militaire, ayant accompli victoire après victoire contre l'ennemi. Or c'était bien là, dans l'esprit d'Omar, que résidait le problème : c'était la raison pour laquelle il sentait qu'il devait renvoyer Khalid de son poste. Khalid رضي الله عنه était devenu célèbre à travers tout le monde musulman pour ses prouesses sur le champ de bataille. Omar رضي الله عنه craignait que les gens ne deviennent trop attachés à Khalid رضي الله عنه - qu'ils en viennent vite à penser que les victoires de guerre étaient liées aux prouesses militaires de Khalid et aux bénédictions qu'il avait reçues en tant que chef. Ils pourraient alors penser que la présence de Khalid était synonyme de victoire et que l'absence de Khalid était synonyme de défaite.



www.darussalampublishers.com

Omar ﵁ voulait enlever de telles pensées de l'esprit des gens. Il souhaitait les informer que Seul Allah accordait la victoire aux gens. Ce fut l'unique raison qui poussa Omar à remplacer Khalid par Abu 'Ubaydah ﵁. Dans la lettre de renvoi qui fut envoyée à toutes les provinces musulmanes, Omar ﵁ écrivit : « En vérité, je n'ai pas renvoyé Khalid de son poste parce que j'étais en colère ou parce qu'il m'avait d'une manière ou d'une autre trahi. Au contraire, je l'ai renvoyé parce que les gens s'étaient amourachés de lui [et avaient fait de lui une personnalité emblématique]. Je voulais donc leur faire savoir que Seul Allah accorde la victoire [à nos armées]. »

Al-Bidayâh wan-Nihayâh, 7/82.

Celui qui a véritablement confiance en Allah est celui qui jumelle sa confiance en Allah au dur travail

184

Mu'âwiyah ibn Qarrah raconta qu'ayant rencontré un groupe de personnes qui venaient du Yémen, Omar ﵁ leur demanda : « Qui êtes-vous ? » Ils répondirent : « Nous sommes ceux qui ont placé leur confiance en Allah. » Omar comprit immédiatement qu'ils étaient des gens qui ne travaillaient pas pour vivre mais qui comptaient sur les dons d'autrui. Ce n'était pas qu'ils ne pouvaient pas travailler ; ils avaient plutôt choisi de ne pas travailler. C'est pourquoi Omar ﵁ leur dit : « Non, vous êtes plutôt ceux qui comptent sur l'aide [d'autrui]. Les gens qui placent réellement leur confiance en Allah font deux choses : lorsqu'ils sèment une graine dans le sol (c.à.d. lorsqu'ils travaillent pour gagner leur vie), ils placent leur confiance en Allah, Celui Qui détient le Pouvoir et la Majesté. »

Ashâb Ar-Rasûl 1/164.

Le savoir d’Omar 

En ce qui concerne le savoir d’Omar ﷺ, le Messager d’Allah ﷺ a dit : « Lorsque je dormais, [j’ai fait un rêve dans lequel] on me donnait une tasse de lait. J’en ai bu…et j’ai donné ce qui restait [dans la tasse] à Omar ﷺ. »

Les Compagnons lui demandèrent : « Et comment interprètes-tu ce rêve, Ô Messager d’Allah ? »

Le Prophète ﷺ a répondu : « [Le lait contenu dans cette tasse signifie] la connaissance. »

Al-Bukhâri 7006, 7007.



Suivre les traces des prophètes

Selon un hadith authentique, Omar ibn al-Khattab ﷺ était en voyage lorsqu’il vit un groupe de personnes en route pour atteindre un endroit particulier afin d’y accomplir la prière. Il leur demanda : « Quel est cet endroit ? » Ils répondirent : « C’est l’endroit exact où le Prophète ﷺ a un jour prié. » Omar ﷺ leur a dit : « Ces personnes qui vous ont précédés faisaient exactement les mêmes choses : ils retournaient sur les traces (les restes, les vestiges, etc.) de leurs prophètes et dans des lieux d’adoration (*Masjid*). Ainsi, quiconque se trouve ici à l’heure de la prière [sans l’avoir planifié à l’avance], qu’il y prie. Mais si quelqu’un vient ici à un autre moment [ou pour la raison spécifique de venir y prier], qu’il change d’endroit. »

Al-Fatâwa : 10/23.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

187

Nous n'abandonnerons rien que nous avions l'habitude de faire durant la vie du Messager d'Allah ﷺ

Les marches rapides à accomplir autour de la Ka'bah furent légiférées pour une raison : pour montrer à l'ennemi la force de l'armée musulmane. Toutefois, même lorsque cette raison ne fut plus le justificatif de cet acte – puisque les Musulmans contrôlaient pleinement la Mecque et qu'ils n'avaient plus aucun besoin de faire des démonstrations de force - Omar ؓ continua à intimer l'ordre aux Musulmans de presser le pas autour de la Ka'bah pendant un certain nombre de tours. Aslam raconta qu'il avait entendu Omar dire : « Pour quelle raison devrions-nous marcher d'un pas rapide [autour de la Ka'bah] à présent (c.à.d. puisque la raison pour laquelle nous faisions cela n'est plus valable aujourd'hui] ? Et pourtant, nous n'abandonnerons pas une chose que nous avions l'habitude de faire lorsque le Messager d'Allah ﷺ était en vie ! »

Mahd As-Sawâb : 2/532.

Les qualités d'un juge

188

Omar ؓ disait : « La seule personne qui devrait exercer ce travail devrait posséder quatre qualités : elle devrait être bonne sans se montrer faible, sévère sans se montrer dure, frugale sans être miséreuse et clémente sans tomber dans l'excès. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Ne nommez qu'un juge qui soit aisé et d'un bon lignage. Car certes, une personne aisée ne désirera pas l'argent des gens et une personne d'un bon lignage ne sera pas effrayée des conséquences [des jugements qu'elle rend] sur les gens. »

Mausû'ah Fiqh Umar ibn al-Khattab, p.724.

WWW.SUNNICONNECT.COM

La priorité numéro une

La prière était la priorité numéro une pour Omar ﷺ. Sans même parler du péché de manquer une prière obligatoire, Omar devenait furieux envers lui-même s'il retardait un peu l'accomplissement de la prière obligatoire, sans l'accomplir trop tard, mais seulement après le temps recommendé pour son accomplissement. Un jour, alors qu'il était occupé à faire quelque chose, il retarda la prière du *Maghrib* (du crépuscule) jusqu'à ce qu'il vît deux étoiles poindre dans le ciel. Il se sentit si furieux contre lui-même qu'il ressentit le besoin d'expier ce retard : il le fit immédiatement après avoir prié en libérant deux esclaves.

Puis, Abu Bakr ﷺ devint calife et il suivit les politiques bien-guidées du Prophète ﷺ et ensuite, lorsqu'Omar ﷺ devint calife, il adhéra de près à la voie de ses deux prédécesseurs. Il s'assurait que les gens étaient présents aux prières en congrégation et il punissait ceux qui abandonnaient la prière. Afin de s'assurer que ses règles étaient suivies même dans les provinces éloignées, Omar ﷺ écrivit la lettre suivante à ses gouverneurs : « En vérité, à mon avis, la chose la plus importante pour vous est la prière. Si une personne y adhère en l'accomplissant régulièrement et de façon correcte, alors sa religion sera préservée. Mais si une personne se montre négligente en ce qui concerne la prière, il est alors presque certain qu'elle sera également négligente dans les autres aspects de la religion. »

Al-Fatâwa : 10/249. *At-Târîkh al-Islamî* par Al-Humaidê 19/20, 40.

DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

190.
«Je ne me plains de ma tristesse et de mon chagrin qu’à Allah»

Selon un autre hadith, lorsqu’Omar ﵁ récita le verset suivant au cours de la prière de *Fajr* (la prière de l’aube), il se mit à pleurer et on pouvait entendre le bruit de ses sanglots jusqu’au dernier rang de fidèles dans la mosquée :



{C’est à Allah seul que je confie ma tristesse et ma douleur.} (Coran, 12 :86)”

En voyant un homme qui n’arrêtait pas de gesticuler pendant la prière, Omar ﵁ dit : « Si son cœur craignait véritablement [Allah] [et était concentré sur la prière], son corps suivrait [en restant immobile, dans une position qui montrerait son respect]. »

Al-Fatâwa, 10/374.

191
"Nous sommes des partisans, non des innovateurs"

Dans un discours qu'il prononça depuis la chaire, Omar ibn al-Khattab ﵁ dit : « Certes, en vérité, l’opinion des gens (ceux qui placent leur opinion au même niveau que le Coran ou la Sunnah) sont les ennemis des pratiques de la Sunnah du Prophète ﷺ. N’étant pas capables de se souvenir des hadiths, ils émettent des lois basées sur leur propre opinion. Par conséquent, ils ne se perdent pas seulement eux-mêmes, mais ils perdent également les autres. Non, certes, au lieu d’exprimer nos opinions, nous suivons [l’exemple du Prophète] ; et au lieu d’innover, nous nous soumettons [aux enseignements du Prophète ﷺ]. Nous ne serons jamais perdus tant que nous adhérerons à ce qui nous a été [authentiquement] rapporté. »

Manaqib Umar, par Ibn Jawzi, p.23.

L'importance de la prière du vendredi

Omar ﷺ faisait des reproches à quiconque arrivait en retard à la prière du vendredi (la prière de *Jumu'ah*). Salim ibn Abdullah ﷺ et Abdullah ibn Omar ﷺ racontèrent tous deux qu'un jour, alors qu'Omar ﷺ était en train de faire son sermon hebdomadaire du vendredi, un homme des *Muhâjirûn* – qui était également l'un des premiers à s'être convertis à l'Islam – entra dans la *Masjid* (mosquée). Omar ﷺ trouva qu'il était en retard, puisqu'un Musulman devait faire de son mieux pour arriver à la *Masjid* avant que l'imam ne se levât pour prononcer son sermon du vendredi. De toute façon, Omar ﷺ le vit entrer et l'appela à lui : « Est-ce une heure convenable [pour entrer (c.à.d. tu aurais dû arriver plus tôt)] ? » L'homme répondit : « J'étais occupé à travailler et dès que je suis retourné voir ma famille, j'ai entendu l'appel à la prière (l'*Adhan*). Puis [afin d'éviter d'être en retard], tout ce que j'ai fait [avant de venir ici] fut d'accomplir mes ablutions. »

« Et en plus d'être en retard, tu n'as fait qu'accomplir tes ablutions ! » s'exclama Omar ﷺ. « Tu sais probablement que le Messager d'Allah ﷺ nous a donné l'ordre de prendre un bain [avant de venir à la prière du vendredi]. »

Al-Bukhari : 278.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com


WWW.SUNNICONNECT.COM



193

L'abomination d'élever la voix dans la *Masjid*

Puisque la *Masjid* est un lieu de prière et que les croyants ont besoin d'une atmosphère calme et paisible afin de pouvoir rester concentrés sur leur prière, Omar ﵁ interdisait aux gens d'élever leurs voix dans la mosquée. As-Sâyb ibn Yazîd ﵁ dit : « Un jour, je me tenais dans la *Masjid* lorsqu'un homme commença à me lancer des petits cailloux [afin d'attirer sur lui mon attention]. J'ai regardé autour de moi et j'ai vu Omar ibn al-Khattab ﵁. Il me dit : "Va et amène-moi ces deux hommes. " Lorsque je lui eus ramené les deux hommes, Omar ﵁ leur dit : "Qui êtes-vous ? " (ou peut-être leur demanda-t-il : "D'où venez-vous ? ") Ils répondirent : "Nous sommes des habitants d'At-Tâif. " Omar ﵁ dit : "Si vous aviez été des habitants de cette cité, je vous aurais infligé une douloureuse punition, car vous avez tous deux élevé la voix à l'intérieur de la *Masjid* du Messager d'Allah ﷺ. " »

Al-Fath : 1/668.

WWW.SUNNICONNECT.COM



194

Adhérer de près aux enseignements du Coran et de la Sunna

Il est certain qu'Omar ﵁ se montrait sévère quand il s'agissait de s'attacher à la vérité. Néanmoins, s'il attendait des autres qu'ils se soumettent à la vérité alors qu'ils étaient dans le faux, il n'en exigeait certainement pas moins de lui-même. Abdullah ibn Omar ﵁ rapporta que le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Lorsque la femme de l'un d'entre vous vous demande l'autorisation de se rendre à la mosquée, ne lui interdisez pas de le faire. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

L'épouse d'Omar ﵁ priait dans la mosquée et cela ne plaisait pas à Omar ﵁. Pourtant, selon le hadith précédent, Omar ﵁ ne pouvait pas lui interdire de se rendre à la mosquée. C'est pourquoi Omar dit à son épouse, en ce qui concernait son habitude d'aller faire ses prières à la mosquée : « Tu sais parfaitement ce que j'aimerais que tu fasses. » Ou en

WWW.SUNNICONNECT.COM

d'autres termes : "Tu sais bien que je préférerais que tu restes à la maison plutôt que d'aller à la mosquée régulièrement". L'épouse d'Omar ne se sentait ni effrayée ni intimidée, car elle savait bien que la vérité était de son côté et qu'Omar ne ferait jamais rien qui irait à l'encontre des ordres du Prophète ﷺ. C'est pourquoi elle répondit : « Par Allah, je n'arrêterai pas [de me rendre à la *Masjid*] jusqu'à ce que tu me l'interdises. » Bien sûr, Omar ؓ ne le pouvait pas et ne le fit pas. Par conséquent, elle continua de se rendre à la *Masjid* de façon régulière, une pratique à laquelle elle adhéra tout au long de la vie d'Omar. En fait, elle se trouvait dans la mosquée le matin même lors duquel Omar ؓ fut poignardé et décéda au cours de la prière en congrégation. Cette histoire nous montre qu'Omar ؓ adhérait fermement aux enseignements du Coran et de la Sunna, non seulement dans les affaires publiques, mais également dans sa sphère privée.

At-Târîkh al-Islamî : 19/20,40.

Enjoins la prière à ta famille



Omar ؓ aimait à accomplir des prières au coeur de la nuit. Il continuait à prier jusqu'à la dernière partie de la nuit, puis il réveillait sa famille et leur disait : « Prière ! Prière ! » Et en les réveillant, il récitait le verset suivant :

{وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِالصَّلَاةِ وَاصْطَبِرْ عَلَيْهَا لَا نَسْأَلُكَ رِزْقاً نَّحْنُ نَرْزُقُكَ وَالْعَاقِبَةُ لِلتَّقْوَى

{Recommande la *salât* (la prière) à ta famille ! Et toi-même, persévère dans la *salât* ! Nous ne te réclamons aucun bien (c.à.d. de Nous donner quoi que ce soit, comme de l'argent, etc.), c'est Nous qui t'en accorderons. Le meilleur destin (le Paradis) est réservé aux gens pieux (les *Muttaqûn* : les gens pieux et vertueux).} (Coran, 20 :132).

Al-Fârûq Umar, par Ash-Sharqâwî, p.214.

Les salaires des juges

Dans *Asr al-Khilâfah ar-Râshidah*, le Professeur Al-Umarî cite les salaires de certains juges au temps du califat d'Omar ﷺ :

Salmân al-Bahilî, qui était juge à Kûfa : il recevait un salaire mensuel de 500 Dirhams.

Shurayh al-Qâdhî, qui était juge à Kûfa : il recevait un salaire mensuel de 100 Dirhams.

Abdullah ibn Mas'ûd al-Hudhali, qui était également juge à Kûfa : il recevait un salaire mensuel de 100 Dirhams et un quart de mouton chaque jour.

Uthman ibn Qays ibn Abul-Âs, qui était juge en Égypte : il recevait un salaire mensuel de 200 Dînars.



Qays ibn Abi al-Âs As-Sahmî, qui était également juge en Égypte : il recevait un salaire mensuel de 200 Dînars, qu'il devait utiliser pour accueillir ses hôtes.

Omar fut le premier à *frapper l'or*

197

Des documents historiques attestent qu'Omar ﵁ continua à utiliser les monnaies qui avaient été mises en circulation avant l'Islam aussi bien que du vivant du Messager d'Allah ﷺ et d'Abu Bakr ﵁. Ces monnaies consistaient en pièces byzantines qui portaient des inscriptions chrétiennes, et en pièces perses qui portaient des inscriptions concernant le culte du feu. Omar fit ajouter le mot : « monnaie légale » sur les pièces, afin de les distinguer des pièces contrefaites.

Le premier Musulman à frapper des pièces islamiques originales fut Omar ﵁, et la référence est le Dirham islamique. Al-Mâwardî dit : « Certes, ce fut Omar qui décida du poids officiel du Dirham islamique. » Al-Miqrîzî dit : « Le premier Musulman à frapper des pièces islamiques fut Omar ibn al-Khattab ﵁ en l'an 18 AH. Il fit frapper par-dessus les inscriptions perses et ajouta la phrase « Toutes les louanges sont pour Allah ». Sur certaines pièces, il fit frapper la phrase : « Nul autre qu'Allah n'a le droit d'être adoré ». Sur une partie de la pièce, le nom du calife, Omar, était inscrit. »

Shudhûr al-Uqûd Fi Dhikr an-Nuqûd, p.31-33.

DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

Les plaintes du peuple de Homs contre Sa'îd ibn Âmir

Khalid ibn Ma'dân dit : « Omar ibn al-Khattab ﵁ a fait de Sa'îd ibn Âmir al-Jumahi notre gouverneur à Homs. Lorsqu'Omar vint à Homs, il dit : "Ô peuple de Homs, comment trouvez-vous votre gouverneur ?" Et ils se plaignirent à lui. Le peuple de Homs était surnommé « le petit Kûfa » à cause de ses plaintes à l'encontre des gouverneurs. Ils dirent : « Nous avons quatre plaintes à son encontre : il ne sort jamais que tard dans la journée. » Omar dit : « C'est une affaire sérieuse. Quoi d'autre ? » Ils dirent : « Il ne répond à personne la nuit. » Il dit : « C'est une affaire sérieuse. Quoi d'autre ? » Ils dirent : « Une journée par mois, il ne sort pas nous voir. » Il dit : « C'est une affaire sérieuse. Quoi d'autre ? » Ils dirent : « Parfois, il s'évanouit. » Omar ﵁ les réunit auprès de lui et dit : « Ô Allah, fais que je ne me trompe pas dans mon jugement de lui aujourd'hui, » puis il commença à réfléchir au problème.

Il leur demanda (devant lui) : « Quelle est votre plainte à son encontre ? » Ils dirent : « Il ne sort jamais que tard dans la journée. » Omar ﵁ demanda : « Qu'as-tu à dire ? » Sa'îd dit : « Par Allah, je ne voulais pas en parler. Ma famille n'a pas de serviteur, alors je prépare la pâte et j'attends qu'elle monte, puis je fais cuire le pain, je fais mes ablutions et je sors les voir. » Omar ﵁ leur demanda : « Quelle est votre plainte à son encontre ? » Ils dirent : « Il ne répond à personne la nuit. » Omar ﵁ demanda : « Qu'as-tu à dire ? » Sa'îd dit : « Je ne

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

voulais pas en parler. J'ai gardé mes journées pour eux et mes nuits pour Allah. » Omar ﷺ leur demanda : « Quelle est votre plainte à son encontre ? » Ils dirent : « Une journée par mois, il ne sort pas nous voir. » Omar ﷺ demanda : « Qu'as-tu à dire ? » Sa'îd dit : « Je n'ai pas de serviteur pour me laver mes vêtements et je n'ai pas d'autres vêtements que ceux-ci. Je dois donc attendre qu'ils sèchent avant de pouvoir les porter et de sortir à la fin de la journée. » Omar ﷺ leur demanda : « Quelle est votre plainte à son encontre ? » Ils dirent : « Parfois il s'évanouit. » Omar ﷺ demanda : « Qu'as-tu à dire ? » Sa'îd dit : « J'ai été témoin du meurtre de Khubayb al-Ansâri à la Mecque quand les Qurayshites ont découpé sa peau et l'ont attaché au tronc d'un arbre, puis lui ont dit : 'Aimerais-tu que Muhammad fût à ta place ?' Il avait répondu : 'Par Allah, je n'aimerais pas me trouver avec ma famille et mes enfants et voir Muhammad piqué par une épine'. Puis il appela : 'Ô Muhammad !' À chaque fois que je me souviens de ce jour et du fait que je ne l'ai pas aidé à cette époque, alors que j'étais encore un polythéiste et que je ne croyais pas en Allah le Suprême, je pense qu'Allah ne me pardonnera jamais ce péché. Alors, je m'évanouis. » Omar ﷺ dit alors : « Louanges à Allah, Qui ne m'a pas trompé dans mon discernement ! » Il lui envoya 1000 Dînars en lui disant : « Prends-les pour t'aider, » et il les lui distribua.



Ruines de la cité de Homs

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Hilyatul-Awliya : 1/245 ; Akhbar Umar, p.152.

WWW.SUNNICONNECT.COM



Ruines romaines en Italie

Un cadeau offert par l'Impératrice de Rome

199

Dans un discours, le Professeur Al-Khudarî a raconté une histoire au sujet de l'Impératrice de Rome et d'Umm Kulthum, la femme d'Omar ؓ et la fille d'Ali ibn Abi Tâlib ؓ (et donc, par extension, la petite fille du Messager d'Allah ﷺ). Lorsque l'Empereur de Rome cessa d'attaquer les territoires musulmans, il écrivit une lettre à Omar ؓ. Un canal diplomatique fut ouvert, et l'Empereur de Rome et le Commandeur des Croyants commencèrent à s'écrire des lettres l'un à l'autre.

Lorsque les tensions entre l'Empire de Rome et la Nation musulmane diminuèrent, Umm Kulthum décida d'envoyer des cadeaux à la femme de l'Empereur. Elle prépara un paquet qui contenait du parfum, quelques boissons et d'autres objets, et elle les donna à l'émissaire envoyé par Omar à l'Empereur de Rome. L'émissaire accepta de prendre le paquet et de le remettre à l'Impératrice de Rome.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

En recevant les cadeaux d'Umm Kulthum, l'Impératrice rassembla quelques femmes et leur dit : « Voici les cadeaux que l'épouse d'un

Roi arabe m'a envoyés ; elle est, en plus d'être l'épouse de leur Roi arabe, la fille de leur Prophète. » L'Impératrice écrivit une réponse et l'envoya avec de nombreux cadeaux. L'un de ces cadeaux était un collier de la plus grande qualité. Lorsque l'émissaire retourna à Médine, Omar ﷺ intercepta le paquet et fut stupéfait par l'immense valeur de ces cadeaux.

Ne sachant pas quoi faire dans une telle situation, Omar ﷺ rassembla tous les Musulmans, les dirigea pour une prière de deux unités, puis leur dit : « En vérité, aucun bien ne se trouvera dans mes affaires personnelles si les décisions finales les concernant sont prises avant qu'une consultation mutuelle n'ait d'abord eu lieu. Alors, dites-moi ce que je dois faire à propos de ce cadeau envoyé par Umm Kulthum à l'Impératrice de Rome [et aux cadeaux que cette dernière a envoyés]. » Les gens exprimèrent diverses opinions et, à la fin, Omar ﷺ décida de placer le cadeau de grande valeur de l'Impératrice dans la Trésorerie musulmane, et de dédommager Umm Kulthum de la valeur des cadeaux qu'elle avait envoyés à l'Impératrice.

Al-Khulâfa Ar-Rashidun par An-Najjar, p. 245.

La compensation de la prière de la nuit



Pour chaque nuit durant laquelle Omar ﷺ n'était pas capable de réciter les invocations qu'il récitait habituellement la nuit, il les récitait au matin. On rapporte qu'il a dit : « Si, au cours de certaines nuits, quelqu'un manque l'opportunité de réciter ses invocations nocturnes, il doit alors les réciter entre les prières de *Fajr* (la prière de l'aube) et de *Dhur* (la prière de midi). S'il le fait, ce sera comme s'il les avait récitées la nuit précédente. »

Muslim : 747.

La prière de Tarawîh

La prière de *Tarawîh* est une prière volontaire que les Musulmans accomplissent la nuit au cours du mois de Ramadan. Elle consiste en un certain nombre d'unités de prière (habituellement entre 8 et 20), et elle est accomplie au début de la nuit, le plus souvent immédiatement après la prière de l''*Isha* (la prière de la nuit). Dans chaque *Masjid*, au lieu d'accomplir la prière du *Tarawîh* individuellement ou en petits groupes, les croyants l'accomplissent en une seule congrégation derrière un imâm.

201

Néanmoins, la prière de *Tarawîh* n'est pas toujours accomplie de cette manière. Au cours du califat d'Abu Bakr ﵁, les croyants l'accomplissaient individuellement ou en petits groupes. Cela continua ainsi jusqu'au califat d'Omar ﵁. Ainsi, ce fut au cours de son règne qu'Omar devint la première personne à faire de la prière du *Tarawîh* une prière organisée et en congrégation, à un large niveau : il donna l'ordre que la prière de *Tarawîh* fût accomplie derrière un seul imâm à Médine, et

WWW.SUNNICONNECT.COM

il envoya des messages aux gouverneurs des terres lointaines, leur donnant l'ordre d'appliquer la même pratique.

Tout ceci commença alors qu'Omar se rendit à la mosquée au cours d'une nuit du Ramadan, et vit que les gens y accomplissaient la prière du *Tarawîh* en groupes éparpillés. Quelques personnes l'accomplissaient de manière individuelle, alors que d'autres étaient dispersés en petits groupes, chacun priant derrière un imâm différent. En voyant cette situation, Omar ﷺ dit : « Je pense que je ferais mieux de rassembler tous ces gens derrière un seul récitant (imâm). » Ayant décidé de mettre son plan à exécution, il rassembla tout le monde et leur dit de prier en une seule congrégation, et il choisit Ubay ibn Ka'ab ﷺ pour être leur imâm. Le narrateur de cette histoire, Abdur-Rahman ibn Abdul-Qârî, rapporta que la nuit suivante, il sortit et vit à nouveau les gens accomplir la prière de *Tarawîh* derrière un seul imâm. Les Musulmans accomplissaient la prière de *Tarawîh* au début de la nuit, et Omar ﷺ était d'avis que la meilleure chose à faire après l'accomplissement de la prière de *Tarawîh* était d'aller dormir pour le reste de la nuit. Omar dit, à propos de son idée de rassembler les gens derrière un seul imâm : « Quelle innovation (*Bid'ah*) bénie que voici ! Et ceux qui vont se coucher après cette prière sont meilleurs que ceux qui restent debout pour continuer à prier [pendant la dernière partie de la nuit] ! »

Bien qu'il soit vrai qu'Omar fut le premier à instituer la prière de *Tarawîh* en congrégation, personne ne doit commettre l'erreur de penser qu'il inventa la prière de *Tarawîh*. Le fait est que la prière de *Tarawîh* fut établie par le Prophète ﷺ ; Omar ﷺ fut simplement le premier à organiser de manière formelle les croyants derrière un seul imâm.

*Al-Bukhar*i :2010 ; ***Mahd As-Sawab*** : 1/349.

WWW.SUNNICONNECT.COM

La liberté de dialogue



La liberté de dialogue entre le calife et ses gouverneurs était garantie à un point extraordinaire. Les gouverneurs ne craignaient pas l'autorité du calife. En voici quelques exemples :

Lorsqu'Omar رضي الله عنه se rendit en Syrie, il fut accueilli par Mu'awiyah رضي الله عنه avec une grande caravane. Lorsque Mu'awiyah vit Omar, il descendit de son cheval, marcha vers lui et lui dit : « Que la paix soit sur le Commandeur des Croyants. » Omar رضي الله عنه continua à marcher et ne répondit pas à son salut. Mu'awiyah se mit alors à courir derrière le chameau d'Omar. Il était assez corpulent et commença à s'essouffler. Abdur-Rahman ibn Awf رضي الله عنه lui dit : « Ô Commandeur des Croyants ! Tu as fatigué cet homme ! Pourquoi ne lui réponds-tu pas ? » Omar رضي الله عنه se tourna vers lui et lui dit : « Ô Mu'awiyah, es-tu le propriétaire de la caravane que je viens de voir? » Il répondit : « Oui, Ô Commandeur des Croyants ! » Omar رضي الله عنه lui dit : « Et en plus de cela, tu te tiens à l'écart des gens et de ceux qui se trouvent dans le besoin à ta porte ? » Mu'awiyah répondit : « Oui, Ô Commandeur des Croyants ! » Omar رضي الله عنه lui dit : « Pourquoi cela ? Malheur à toi ! » Mu'awiyah dit : « Parce que nous sommes dans un territoire dans lequel l'ennemi a de nombreux espions et si nous ne



www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

prenons pas nos précautions avec l'ennemi, il ne nous craindra plus et il nous attaquera. Quant à ceux qui se tiennent à la porte, nous avons peur qu'ils deviennent audacieux et que nous en arrivions à perdre leur respect. Je suis toujours ton agent, Ô Commandeur des Croyants, et si tu m'interdis de faire cela, j'arrêterai ! » Omar ﵁ lui dit : « Tu trouves une réponse à toutes mes questions ! Si tu dis la vérité, c'est une idée judicieuse, et si tu me mens, c'est un tour intelligent et rusé. Je ne t'interdis rien et je ne te recommande rien non plus ! » Puis, il le quitta.

Futuh Misr par Ibn Abdul Hakam, p/141 ; *Al-Idarah al-Askariyah* : 1/137.

203

"Ô Allah ! Fais que tous mes actes soient vertueux !"

Omar ﵁ invoquait fréquemment Allah. Voici quelques-unes de ses invocations et de ses paroles à propos de ses invocations :

« Ô Allah ! Fais que tous mes actes soient vertueux, fais que tous mes actes soient sincères envers Toi et ne permets pas même la plus petite partie d'aucune de mes actions d'être accomplie pour autre que Toi ! »

« Ô Allah ! Si Tu as écrit [dans le Livre de la destinée] que je sois une personne malheureuse, alors efface-le pour moi ; et écris plutôt que je sois une personne heureuse. Car certes, Tu effaces ce que Tu souhaites et Tu écris et maintiens [ce que Tu veux]. »

Il ﵁ disait : « Je ne porte pas sur mes épaules la charge de répondre à mes invocations [car le pouvoir de répondre à mes invocations se trouve avec Allah seul] ; je ne porte sur moi que la responsabilité de faire des invocations. Car si je suis inspiré [ou guidé] pour faire des invocations, sa réponse sera immédiate. »

Al-Fatawa ibn Taymiya.



Le sens des responsabilités

Omar ﷺ demandait aux voyageurs qui passaient par Médine quelle était la situation à Qadissiyah le matin, et il retournait chez lui le midi. Lorsque l'émissaire de Sa'd s'approcha de Médine, Omar lui demanda : « D'où viens-tu ? » Lorsqu'il lui répondit qu'il venait d'Irak, Omar ﷺ lui demanda de lui en dire plus. Il lui dit : « Allah, le Suprême, a vaincu notre ennemi ! » Omar le suivit en se dirigeant vers la cité, tout en continuant à lui poser des questions, alors que l'émissaire de Sa'd était monté sur son chameau et ne l'avait pas reconnu. Lorsqu'ils pénétrèrent dans Médine, les résidents accueillirent Omar en tant que Commandeur des Croyants. L'homme fut étonné et lui demanda : « Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu étais le calife, qu'Allah ait pitié de toi ? » Omar ﷺ lui répondit : « Ce n'est pas grave, mon frère ! » Cet événement



Armées perses et islamiques avant la bataille

recèle plusieurs enseignements :

La grande inquiétude d'Omar ﷺ au sujet de la guerre le faisait sortir de la ville chaque jour dans l'espoir de rencontrer des personnes qui venaient de Qadissiyah, afin d'y connaître la situation des Musulmans y résidant. Il aurait pu demander à une autre personne de faire cela, et l'information lui aurait été apportée par cette personne. Toutefois, l'énorme inquiétude qu'il ressentait pour les Musulmans l'empêchait de se contenter d'agir ainsi. Cela nous montre **l'étendue de sa compassion et de son sens des responsabilités**.

La grande modestie qu'avait Omar ﷺ

Il continua à marcher aux côtés de l'émissaire de Sa'd qui était monté sur un chameau, en lui posant des questions sur la bataille. L'émissaire ne voulait pas divulguer les détails avant d'être avec le calife, mais il n'avait pas la moindre idée que la personne qui se trouvait en fait à côté de son chameau était le calife Omar ﷺ en personne ! Les Musulmans devraient se montrer fiers devant le monde entier de ce caractère exalté à travers leur grande histoire ! Ils devraient l'utiliser comme exemple pour montrer la grandeur de cette religion, qui a produit des hommes tels qu'Omar, remplis de justice, de compassion, de prudence et d'humilité !

At-Târîkh al-Islâmî : 4/408.

La sueur d'un cheval 205

Un jour, Omar ﷺ souhaita manger du poisson frais, alors le serviteur d'Omar, Yarfa, voyagea durant deux nuits et deux jours pour lui acheter du poisson frais. Yarfa était en train de nettoyer la sueur de son cheval qui avait transpiré à cause du long voyage. Lorsqu'Omar ﷺ vit l'état du cheval, il dit : « Tu as voyagé durant un long trajet pour accomplir mes désirs ; ce n'est pas juste. Par Allah, je ne mangerai pas ce poisson ! »

[Ar-Riyâdh an-Nâdhirah, p. 408].

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Le premier Mudarbah, ou gouvernement islamique

Abdullah ﵁ et Ubaydullah ﵁, deux des fils d'Omar ﵁, accompagnèrent l'armée musulmane dans une mission en Irak. S'en retournant de leur mission, ils s'arrêtèrent en chemin pour rencontrer Abu Mûsa al-Ash'arî ﵁, qui était à cette époque le gouverneur de Basrah. Abu Mûsa ﵁ accueillit les deux fils d'Omar et leur dit : « Si je pouvais vous aider de quelque manière que ce soit, je le ferais volontiers. » Après une courte pause, Abu Mûsa ﵁ dit : « Oui, en vérité, il y a quelque chose [avec laquelle je peux vous aider]. J'ai avec moi quelques richesses d'Allah (c.à.d. des richesses qui appartiennent à la Trésorerie musulmane ou qui sont marquées pour être données en charité), et je veux les envoyer au Commandeur des Croyants. [Puisque vous vous dirigez dans cette direction,] je vais vous avancer cet argent. [Pendant que vous êtes ici,] utilisez cet argent pour acheter des marchandises en Irak, que vous revendrez ensuite à Médine. Lorsque vous aurez vendu ces marchandises, retournez le capital principal au Commandeur des Croyants et vous pourrez garder tout ce que vous aurez fait comme profit. »

Abdullah ﵁ et Ubaydullah ﵁ acceptèrent l'offre. Quant à Abu Mûsa ﵁, il écrivit une lettre à Omar ﵁ pour l'informer qu'il lui envoyait de l'argent par ses deux fils. Lorsqu' Abdullah ﵁ et Ubaydullah ﵁ arrivèrent à Médine, Omar ﵁, qui était au courant de l'arrangement qu'ils avaient fait avec Abu Mûsa ﵁, leur demanda : « Est-ce que chaque soldat de l'armée a reçu un prêt tel que vous deux l'avez eu ? » Ils répondirent que non. Omar ﵁ leur dit : « Remettez le principal capital [ce que vous avez reçu], ainsi que le profit [que vous avez fait]. » Abdullah ﵁ resta

silencieux, gardant ses sentiments à ce sujet pour lui-même. Toutefois, Ubaydullah ﵁ parla, en exprimant son mécontentement face à la décision d'Omar ﵁ : « Ô Commandeur des Croyants ! Tu ne devrais pas faire cela. Si nous avions perdu le capital principal, ou même seulement une partie, nous l'aurions garanti (c.à.d. nous l'aurions remboursé de nos propres poches). » Pas le moins du monde touché par la plaidoirie de son fils, Omar ﵁ lui répondit simplement : « Rends l'argent (c.à.d. tout l'argent). » Encore une fois, Abdullah resta silencieux, et encore une fois, Ubaydullah répliqua. L'un des hommes qui étaient assis dans la réunion d'Omar essaya de calmer la tension qui couvait en disant à Omar : « Ô Commandeur des Croyants, si seulement tu avais fait un arrangement *Qirâd*. » Un arrangement *Qirâd* est une forme de partenariat commercial légal en Islam. Il s'agit d'un homme apportant le capital principal pour l'investissement et d'un autre homme qui prend cet argent et l'utilise pour établir et conduire une affaire. Ils partagent ensuite les profits de la manière dont ils l'avaient tous deux décidés lorsqu'ils avaient décidé de faire affaire ensemble. Ils ont le droit de décider de partager les profits à parts égales ou de les partager entre eux à un taux qui satisfasse les deux parties.

En fin de compte, Omar ﵁ sembla être satisfait par la proposition de l'homme, puisqu'il garda le capital principal et la moitié des profits pour la Trésorerie musulmane, et qu'il permit à Abdullah et à Ubaydullah de garder l'autre moitié des profits pour eux-mêmes.

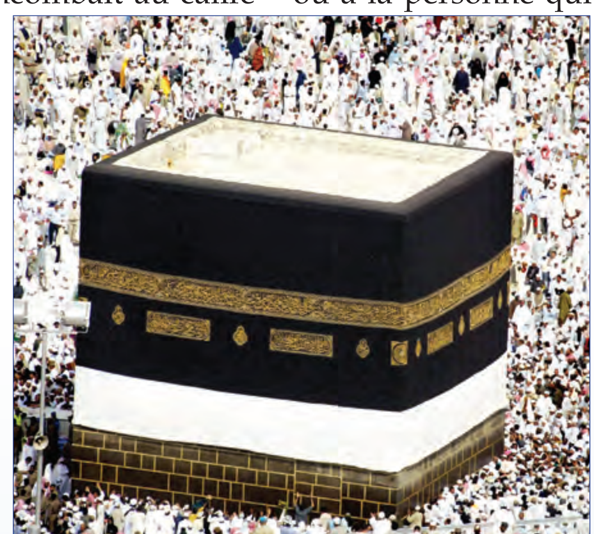
Al-Khulâfa ar-Râshidûn par An-Najjar, p. 244.

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'importance du Hajj

Concernant le *Hajj*, Omar ﷺ considérait qu'il lui incombait en tant que calife de surveiller le pèlerinage annuel. Par conséquent, il accomplit chaque *Hajj* qui eut lieu durant son califat, ce qui signifie, qu'en tant que calife, qu' il accomplit le *Hajj* dix fois (il fut dit toutefois qu'il ne l'accomplit que neuf fois en tant que calife, et Allah est plus Savant !).

Omar ﷺ pensait qu'il incombait au calife – ou à la personne qui était désignée par le calife – d'accomplir divers devoirs au cours du *Hajj* ; voici quelques-uns de ces devoirs :



- Informer les gens des dates exactes du *Hajj*.

- Garder les pèlerins organisés et informés sur les rites du *Hajj*.

- Guider les pèlerins à travers les diverses étapes du *Hajj*, en se basant sur l'exemple dicté par le Prophète ﷺ.

DARUSSALAM

- Être l'imâm des pèlerins pour les prières obligatoires.

www.darussalampublishers.com

- Prononcer les sermons que le Prophète ﷺ avait légiférés durant son accomplissement du *Hajj*.

As-Sultah at-Tanfîdhiyah : 1/382/383.

WWW.SUNNICONNECT.COM

208. Louange des soldats par les Compagnons

Les plus anciens Compagnons du Prophète ﷺ faisaient généreusement l'éloge de l'armée. Sa'd ibn Abi Waqqâs dit : « Par Allah ! Cette armée est digne de confiance ! Si je n'étais pas au courant de l'excellence des guerriers de la Bataille de Badr, j'aurais dit que cette armée est la meilleure. » Jâbir ibn Abdullah dit : « Par Allah, Celui à côté de Qui il n'y a pas d'autre dieu ! Nous n'avons vu aucun des soldats d'al-Qadissiyah désirant des biens terrestres plus que ceux de l'Au-delà. Nous avions des appréhensions concernant trois d'entre eux, mais nous les avons découverts plus pieux et plus loyaux que nous le pensions. Ces trois hommes étaient Tulaihah ibn Khuwaykid, 'Amr ibn Ma'di Karb (d'anciens dirigeants des apostats) et Qays ibn Mashkoh (le neveu d'Amr, bien qu'il eût combattu contre les apostats). »

L'éloge dont Omar ﵁ lui-même couvrait ses soldats surpassait toutes les autres. Le cinquième du butin de guerre était comme à l'accoutumée reversé à Omar, butin qui contenait entre autre l'épée de Chosroès, sa ceinture et des bijoux. Omar ﵁ dit : « Ces personnes les ont rendus à ceux à qui ils avaient été confiés. » Ali lui dit : « Si tu restes chaste, les sujets resteront également pieux, mais si tu te prêtes au luxe, ils le feront également. »

Târîkh at-Tabarî : 4/468.

209 La modestie et l'humilité feintes

Omar vit un jour une personne qui montrait aux autres sa modestie et son humilité. Omar ﵁ le frappa avec son bâton et lui dit : « Qu'Allah te guide ! Tu ne devrais pas faire preuve de fausse modestie et d'humilité feinte. »

[*Abqariyah Umar*, p. 91].

«Que cela ne vous apporte aucun bonheur»

210

À une autre occasion, Omar ﷺ se rendit au marché et vit des gens utiliser leur excès d'argent pour acheter et stocker des produits. Omar ﷺ leur dit : « Que cela ne vous apporte aucun bonheur ! Allah nous apporte la richesse (par l'importation de biens dans notre ville), puis, quand cette richesse atteint notre marché, un groupe de personnes arrive et l'achète et la stocke avec leur excès d'argent, privant ainsi la veuve et la personne dans le besoin [d'acheter à bas prix directement à l'importateur]. Puis, lorsque l'importateur part, ces mêmes personnes les revendent à des prix qu'elles fixent arbitrairement. Si un importateur apporte ses biens sur le dos d'un chameau … que ce soit en été ou en hiver, et s'il s'arrête [pour vendre] dans notre marché, il est l'hôte d'Omar. Il peut acheter et garder ses biens comme bon lui semble (puisqu'il a fait des efforts et a agi d'une manière qui convient aux consommateurs). »

Une fois, Omar ﷺ demanda à Hâtib ibn Abu Balta'ah ﷺ : « Comment se portent tes ventes, Ô Hâtib ? » Hâtib répondit : « Je vends deux poignées [de nourriture pour un Dirham]. » Omar ﷺ lui dit : « Tu achètes des biens à nos portes, dans nos cours et dans nos marchés. Tu nous



WWW.SUNNICONNECT.COM

étrangles [en achetant tout ce que les importateurs apportent dans notre ville] puis tu les vends de la manière qui te convient. [Non, plutôt] vends quatre poignées [de nourriture pour un Dirham]. Autrement, ne vends pas dans notre marché. Ou alors [en dernier choix], voyage sur nos territoires et importe des biens. Si tu fais ainsi, tu pourras alors vendre tes biens au prix que tu fixeras. »

Mausû'ah Fiqh Umar ibn al-Khattab, par Qal'ajî, p/28.

Le maintien de l'ordre sur les places de marché

211

Nous savons, par de nombreux récits historiques, qu'Omar ﷺ était particulièrement vigilant lorsqu'il s'agissait de maintenir l'ordre sur les places de marché. Il avait la réputation de surveiller personnellement le marché, faisant des patrouilles son bâton à la main et l'utilisant pour punir tous ceux qui le méritaient. Anas ibn Malik ﷺ rapporta qu'il vit une fois Omar marcher sur la place du marché alors qu'il était vêtu d'un pantalon qui contenait 14 pièces raccommodées. Anas se rappelait qu'Omar ne portait ni chemise ni tunique, mais qu'il avait son bâton à la main. Ainsi était le dirigeant d'une grande nation, le chef d'une immense population, qui faisait des rondes sur la place du marché dans un habit rapiécé afin de s'assurer que les clients pauvres et faibles n'étaient pas exploités par de riches et avares marchands. Al-Hâfidh ath-Thahabi (qu'Allah ait pitié de lui) rapporta que Qatâdah dit : « Pendant qu'il était calife, Omar portait une tunique de laine qui était rapiécée avec des pièces de cuir. Vêtu d'une telle tenue, il faisait des rondes sur la place du marché. Et sur son épaule, il portait un bâton qu'il utilisait pour discipliner les gens. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Târîkh al-Islam, Ahd ar-Rashidîn, p. 268.

Faire soi-même des patrouilles sur les places de marché

212

La place du marché est une source de grands bienfaits pour tous les pays du monde : c'est l'endroit où les vendeurs viennent pour offrir leurs produits et où les clients viennent pour acheter ce dont ils ont besoin. Cependant, si la place du marché est laissée sans supervision, elle peut également devenir une source de grands maux – un lieu où les gens trichent les uns avec les autres, où la lubricité se manifeste, où les riches prennent illicitement avantage des pauvres, etc.

Puisque c'était le cas, Omar ﷺ faisait lui-même des patrouilles sur la place du marché, en forçant les acheteurs et les vendeurs à accomplir leurs transactions selon les préceptes de l'Islam. Puisqu'Omar ne pouvait pas être constamment présent au marché, il nomma d'autres personnes pour accomplir ses politiques de maintien de l'ordre à sa place. Par exemple, il désigna as-Sâib ibn Yazid ﷺ comme responsable du marché de Médine et il nomma également Abdullah ibn Utbah ibn Mas'ûd pour accomplir le même travail.

As-Sultah at-Tanfidhiyah : 1/408.

213

Garder un œil attentif sur le marché

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﷺ circulait tout en gardant un œil vigilant sur ce qui se passait sur la place de marché et il intervenait à chaque fois qu'il constatait qu'un principe islamique était négligé, ou qu'une personne était trompée lors de transactions. Selon une narration qui est rapportée dans le *Sahîh Muslim*, Omar intervint lorsque deux Musulmans conduisaient une transaction dans laquelle l'usure (les intérêts illicites) était impliquée.

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'acheteur et le vendeur n'avaient aucune intention de se livrer à l'usure, mais ils n'étaient pas au courant d'une transaction usuraire particulière dans laquelle ils s'étaient impliqués sans mauvaise intention. Omar ﵁ leur indiqua leur erreur et leur expliqua comment accomplir leur transaction d'une autre manière, licite. À une autre occasion, Omar ﵁ vit qu'un marchand mélangeait en cachette de l'eau au lait qu'il vendait, afin de faire de plus grands profits avec la vente de ce mélange. Omar ﵁ renversa le mélange sur le sol, punissant ainsi le vendeur mesquin de son comportement malhonnête.

Muslim : 1586. *Al-Hisbah fil Islam* par Ibn Taymiyah, p.60.

214

Les limites de l'intervention dans le marché

Muslim ibn Jundub raconta qu'à une occasion, alors qu'un arrivage de nourriture avait eu lieu à Médine, les marchands de la ville arrivèrent et achetèrent la cargaison en entier. Omar ﵁ leur dit : « Faites-vous des affaires dans notre marché ? Si c'est le cas, alors faites l'une de ces deux choses : soit vous permettez aux gens (les clients ordinaires) de participer avec vous [dans l'achat des produits qui arrivent à Médine pour y être vendus], soit vous sortez [à travers le pays] pour acheter [des produits] et revenez [à Médine] pour vendre [ce que vous y avez importé]. »

Dans chacun de ces exemples mentionnés ci-dessus, Omar ﵁ n'intervenait que lorsque les marchands essayaient de fixer les prix sur les biens essentiels. Dans un exemple semblable, un homme entra dans le marché avec de l'huile et commença à la vendre à un prix qui était plus élevé que son prix sur le marché. Omar ﵁ lui dit : « Nous ne pouvons pas te forcer à vendre à un prix spécifique [mais nous allons te donner deux choix] : vends ton produit au prix du marché ou quitte le marché [et va vendre ton produit ailleurs]. »

Mausû'ah Fiqh Umar, p. 28.

WWW.SUNNICONNECT.COM

215

L'avis d'Omar رضي الله عنه sur l'emploi rémunérateur

Omar رضي الله عنه était un fidèle adepte du dur travail et du labeur rémunérateur. Il encourageait les gens à faire tout ce qui était nécessaire pour gagner leur vie, tant qu'ils le faisaient de manière licite. Il encourageait les gens à faire du commerce et également à faire des transactions commerciales.

Omar رضي الله عنه voulait que les marchands soient justes et équitables dans leurs transactions ; il voulait qu'ils gagnent leur vie de manière licite, ce qui était, de toute façon, dans leur intérêt. Cependant, plus que tout, Omar était un fervent avocat des droits des consommateurs. Alors qu'il favorisait la liberté de marché, il intervenait à chaque fois que les marchands agissaient à l'encontre des intérêts des consommateurs – en particulier des consommateurs pauvres et nécessiteux. Ainsi, il interdisait aux marchands de constituer des monopoles sous aucune forme que ce fût, de stocker des biens, ou toute autre stratégie similaire adoptée dans le but d' augmenter les prix des produits.

Selon un autre hadith, Omar رضي الله عنه dit : « Ô groupe de pauvres gens ! Levez vos têtes [avec dignité] et faites vos affaires, puisque la manière de tenir vos commerces vous est libre. Et ne devenez pas dépendants des autres. »

Umar ibn al-Khattab par le Professeur As-Sallabi : 1/461.

216

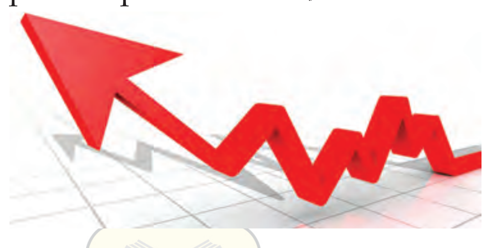
Le sens des responsabilités d'Omar

Omar رضي الله عنه fut la première personne à se préoccuper de la sécurité des habitants de Médine la nuit. À chaque fois que les gens allaient se coucher, une personne restait éveillée et active. Omar distribuait de la

WWW.SUNNICONNECT.COM

Obliger les hommes d'affaire à apprendre les lois islamiques d'achat et de vente

Omar ﷺ frappait avec son bâton toute personne qui s'asseyait sur la place du marché pour y vendre des produits sans connaître les lois islamiques d'achat et de vente. Il avait l'habitude de dire : « Celui qui ne connait pas l'usure [sa définition et les différentes formes qu'elle prend] ne doit pas s'assoir [sur notre place de marché] pour y vendre des produits. » Omar ﷺ parlait ainsi car il y a plus d'une catégorie d'usure et parce que chaque catégorie consiste en différentes formes de transactions. Par conséquent, si une personne n'a pas de connaissance approfondie du système usuraire, elle peut entrer dans une transaction usuraire sans même le savoir. C'est la raison pour laquelle Omar ﷺ faisait des rondes dans le marché et frappait les marchands avec son bâton en disant : « Personne ne doit vendre dans notre marché sauf ceux qui ont une compréhension totale [des lois islamiques d'achat et de vente] ; autrement, une personne pourrait manger les dérivés de l'usure, qu'il le fasse de manière volontaire ou involontaire (c.à.d. qu'il l'ait fait exprès ou non). »



Nidhâm al-Hukûmah al-Islamiyah par Al-Khattânî : 2/17.

nourriture aux gens en oubliant sa propre faim. Lorsque le ciel était rempli d'étoiles et que les gens étaient profondément endormis, Omar ﷺ prenait son bâton et patrouillait dans les rues de Médine. S'il trouvait une personne dans le besoin, il l'aidait ; s'il trouvait un voyageur, il lui donnait un abri et de la nourriture ; s'il trouvait un criminel, il le punissait.

[Abqariyah Umar]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com





Une approche équilibrée
pour gouverner son peuple

Plutôt que de s'attacher à des problèmes tout en en ignorant d'autres, Omar ﵁ utilisait une approche équilibrée pour gouverner son peuple, donnant à chaque affaire l'attention qu'elle méritait. Puisque le commerce est une activité si importante dans la société, Omar ﵁ prenait d'importantes mesures pour assurer ce qui suit :

- Le commerce était conduit d'une manière telle qu'il bénéficiait aux consommateurs.
- Le marché restait stable, pour empêcher la fluctuation constante des prix.
- Aucune forme de triche n'était permise dans le marché.
- Aucun individu ni aucun groupe ne formait de monopole ou ne s'engageait dans la pratique de fixation des prix.
- Aucun marché noir n'existait.
- Les vendeurs et les acheteurs n'ignoraient rien de ce qui concernait l'achat et la vente de produits.

Omar ﵁ atteignit ce dernier objectif en promulguant le décret suivant,

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

simple mais efficace : « Celui qui ne connait pas l'usure [sa définition et les différentes formes qu'elle prend] ne doit pas s'assoir [sur notre place de marché] pour y vendre des produits. »

Shahîd al-Maihrâb, p.209.

L'affectation des surveillants 219

Omar ؓ nommait des surveillants pour voir ce qui se passait sur la place du marché. Parmi les personnes qu'il nomma comme surveillants, on trouve Sulayman ibn Hathamah ؓ (qui était le surveillant général de toutes les places de marché existantes), As-Sâib ibn Yazîd ؓ (qui était chargé des places de marché à Médine) et Abdullah ibn Utbah ibn Mas'ûd ؓ. Il y avait, si vous le voulez, un ministère du commerce chargé de toutes les places de marché à travers le territoire musulman ; et il y avait des superviseurs locaux qui étaient chargés des marchés spécifiques et qui devaient rendre des comptes au dit ministère.

Omar ؓ savait qu'afin de protéger les droits des consommateurs, il devait parfois imposer des restrictions sur ce que les marchands étaient autorisés à faire. Sans aucun doute, tout ce qu' Omar faisait en ce sens était dérivé des principes qui sont clairement définis dans le Coran et dans la Sunna. Par ces politiques intelligentes et efficaces, Omar ؓ prouvait que les lois de l'Islam sont valables dans tous les domaines et dans tous les endroits sur terre. Les lois de l'Islam permettent aux pays qui ne le sont pas de se développer, et elles empêchent les pays développés de chuter dans les abysses de la décadence et de la corruption.

Selon une autre narration, Omar ؓ dit un jour : « Quand l'un de vous achète un chameau, qu'il achète celui qui est large et gros ; car s'il ne peut pas en tirer bénéfice lui-même, il sera au moins capable de le revendre. »

Shahîd al-Maihrab, p.210.

Une totale confiance en Allah

En ce qui concernait ce sujet, rien ne déplaisait plus à Omar ﷺ qu'une personne qui refusait de travailler tout en proclamant continuellement de façon déloyale qu'elle faisait totalement confiance à Allah et croyait avec certitude qu'Allah lui apporterait de quoi survivre. Car Omar ﷺ savait qu'une personne qui a une totale confiance en Allah travaille dur pour gagner se vie de manière licite. Comme Omar ﷺ le disait : « Qu'aucun d'entre vous ne s'assoit, s'abstenant de rechercher de quoi vivre de manière licite, puis dise : "Ô Allah, donne-moi de quoi vivre." [Comment peut-il dire cela alors qu'] il sait très bien que le ciel n'envoie pas la pluie sous forme d'argent ou d'or. En vérité, Allah ne donne aux gens que par d'autres gens (c.à.d. par un échange de biens ou de services). » Omar ﷺ récitait ensuite le verset suivant :

فَإِذَا قُضِيَتِ الصَّلَاةُ فَانتَشِرُوا فِي الْأَرْضِ وَابْتَغُوا مِن فَضْلِ اللَّهِ وَاذْكُرُوا اللَّهَ كَثِيرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

{Une fois la prière achevée, répandez-vous sur la Terre, à la recherche des bienfaits de votre Seigneur, sans oublier d'en invoquer souvent le Nom ! Peut-être y trouverez-vous une source de bonheur.} (Coran, 62 :10)

Nidhâm al-Hukûmah al-Islamiyah par Al-Khattânî : 2/20.

221. La domination dans le commerce représente un-tiers de la domination sur autrui

Muhammad ibn Sîrîn raconta que son père a dit : « Alors qu'une fois, je faisais la prière du *Maghrib* avec Omar ibn al-Khattab ﷺ, il s'approcha de moi après et me dit : "Qu'est-ce donc que tu as avec toi ?" Je lui dis : " C'est une charrette pleine de vêtements. Je les achète et les revends au marché." Il me dit : "Ô peuple de Qurayshites ! Ne le laissez pas, ni les autres personnes comme lui, vous battre dans le commerce car la suprématie dans le commerce est un-tiers de la

Lorsqu’Omar a craint que son peuple n’abandonnât totalement le commerce

Un jour, au cours de son califat, Omar ﷺ pénétra dans le marché et fut surpris lorsqu’il regarda autour de lui et vit que la plupart des gens qui y faisaient du commerce étaient des gens étrangers qui, dans le passé, avaient travaillé comme fermiers. Où se trouvaient les habitants natifs de Médine et de la Mecque, se demanda Omar ﷺ ? Pourquoi ne faisaient-ils pas de commerce ? Bien qu’Omar eût probablement su les réponses à ces questions, la situation le contrariait néanmoins.

Lorsque les gens se rassemblèrent quelques temps après, Omar ﷺ leur reprocha d’avoir abandonné le marché. Pour leur propre défense, ils répondirent : « En vérité, en nous accordant la victoire [la victoire dans les guerres, et par conséquent, de grandes quantités de butins de guerre], Allah nous a rendus riches afin que nous n’ayons plus besoin [de conduire des affaires] du marché. » Omar ﷺ leur dit : « Par Allah, si vous continuez de cette manière, vous deviendrez dépendants de leurs hommes [c.à.d. des hommes étrangers et de leur aide] et vos femmes deviendront dépendantes de leurs femmes. »

Nidhâm al-Hukûmah al-Islamiyah par Al-Khattânî : 2/18.


domination sur autrui.” »

Dans l’exemple précédent, Omar ﷺ parlait bien sûr d’une manière taquine, en espérant créer une atmosphère de compétition amicale entre les hommes d’affaire des différentes tribus. À d’autres occasions, Omar ﷺ offrait aux gens des conseils spécifiques sur le commerce. Par exemple, Al-Hassan ﷺ raconta qu’un jour, Omar ﷺ dit : « Celui qui fait trois fois un commerce dans un domaine particulier sans en tirer aucun profit, devrait faire autre chose. »

Nidhâm Al-Hukhûmah An-Nabawiyah: 2/20.

WWW.SUNNICONNECT.COM



Honorer les experts

Omar ﷺ honorait les experts de tous les domaines. À chaque fois qu' Omar trouvait une personne qui était experte dans un domaine, il l'honorait. Il donna une rente de 200 Dînars par an à Umayr ibn Wahd al-Jumahi parce qu'il restait constant et ferme sur le champ de bataille. Un jour, Omar ﷺ écrivit à Mughirah ibn Shu'bah pour qu'il lui envoie la poésie du peuple de Kûfa. Après avoir étudié leur poésie, il appela Aghlab Ijlî et lui demanda de lui réciter leur poésie. Il appela également Labîdh, qui était un célèbre poète de l'ère préislamique. Lorsqu'Omar lui demanda de lui envoyer sa poésie, ce dernier écrivit la Sourate *al-Baqarah* et la lui envoya en disant : « Allah m'a donné une meilleure alternative à ma poésie. » Omar ﷺ dit : « Vous devriez augmenter la rente de Labîdh de 500 Dirhams et diminuer celle d'Aghlab. » Une personne objecta en disant : « Ce n'est pas juste pour Aghlab. » Alors Omar ﷺ dit : « Vous devriez augmenter la rente de Labîdh de 500 Dirhams et ne pas diminuer celle d'Aghlab. »

[*al-Fârûq*, p.383]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

224

Umm Hakim bint al-Harith à la Bataille de Merj as-Sufr

Umm Hakim bint al-Harith était mariée à Ikrimah (le fils d'Abu Jahl). Il devint un martyre durant les guerres du Levant, alors elle attendit la fin du délai de viduité (avant un remariage dans le cas du décès de son mari) de quatre mois et dix jours. Yazid ibn Abi Sufyan et Khalid ibn Sa'id lui demandèrent sa main, mais elle choisit le dernier. Khalid ibn Sa'id combattait à Ajnaydan et à Pella. Lorsque l'armée s'était déplacée à Merj as-Sufr, Khalid avait voulu consommer le mariage. Toutefois, Umm Hakim lui demanda de le retarder jusqu'à ce qu'Allah le Suprême leur eût accordé la victoire sur les Romains. Khalid répondit qu'il craignait d'être tué lors de la féroce bataille. À cela, Umm Hakim acquiesça et ils restèrent ensemble dans une tente près du pont de Merj, qui fut plus tard appelée le pont d'Umm Hakim. Khalid organisa un banquet pour célébrer le mariage et invita ses amis. Ils avaient à peine terminé leur dîner que les Romains commencèrent à préparer leurs troupes pour commencer la bataille. Khalid ibn Sa'id combattit vaillamment et fut bientôt tué. Umm Hakim serra ses robes à la ceinture et sortit combattre, alors que le parfum qu'elle avait porté pour son mariage était encore frais. Une bataille féroce s'engagea pour savoir qui aurait le contrôle de la rivière et les deux camps gardaient leurs positions. Umm Hakim tua sept Romains ce jour-là avec le piquet de la tente dans laquelle elle était restée avec son nouvel époux !


Photographie ancienne de la cité d'Ajnadayan

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Târîkh at-Tabarî : 4/429.

WWW.SUNNICONNECT.COM

225

L'invocation pour la pluie

À un moment, au cours de la sécheresse qui toucha Médine, Omar décida de demander à Allah de sauver les Musulmans en vertu du fait que l'oncle du Prophète, al-Abbas, se trouvait parmi eux, et cet évènement est relaté dans le *Sahîh al-Bukhari*, sous l'autorité d'Anas. Selon cette narration, Omar a dit : « Ô Allah, nous avions pour habitude de Te demander de l'aide en vertu du fait que le Prophète se trouvait parmi nous [et qu'il invoquait avec nous], et Tu nous envoyais la pluie. À présent [que le Prophète n'est plus parmi nous] nous Te demandons de l'aide en vertu du fait que l'oncle du Prophète se trouve parmi nous [et prie à nos côtés] pour que Tu nous envoies la pluie. »

Bukhari : 101.

226

Omar voulait être un *Mu'aththin*



Omar aurait souhaité être capable d'être un *Mu'aththin* (celui qui lance l'appel à la prière). Cependant, son emploi du temps serré ne lui procurait pas la possibilité de remplir à la fois ses obligations en tant que calife et de *Mu'aththin*. Il dit : « Si j'avais été capable de lancer l'appel à la prière tout en remplissant mes devoirs en tant que calife, j'aurais [régulièrement] lancé l'appel à la prière. »

www.darussalampublishers.com

Ash-Shaikhan Min Riwâyatul-Balâdhurî, p.225.

Rechercher l'Aide d'Allah et la prière de la pluie

Sulayman ibn Yassar a dit : « Une fois, au cours de la sécheresse, Omar ﵁ fit un sermon aux gens dans lequel il dit : "Ô peuple, craignez Allah en ce qui vous concerne, et craignez- Le quand les autres ne peuvent pas vous voir. Certes, j'ai été testé à travers vous, et vous avez été testés à travers moi. Et je ne sais pas s'il s'agit d'une colère [qui est descendue sur nous] dirigée sur moi et non sur vous ? Ou est-elle dirigée sur vous et non sur moi ? Ou est-elle dirigée sur nous tous ? Venez, approchez-vous pour invoquer Allah afin de rectifier nos cœurs, pour qu'Il ait pitié de nous et qu'Il retire de nous cette sécheresse." Ce jour-là, on put voir Omar ﵁ lever ses mains et invoquer Allah, et les autres L'invoquaient avec lui. Omar ﵁ pleura et les autres pleurèrent également, puis Omar ﵁ descendit de chaire. »

At-Tabaqât : 3/322.

L'ardeur d'Omar et son intelligence 228

Une personne demanda un jour à Omar ﵁ : « Est-ce qu'une personne qui ressent dans son cœur la tentation de commettre un péché, mais ne le commet pas, est meilleure que la personne qui déteste le péché et ne le commet pas ? » Omar répondit : « Les personnes qui ressentent des penchants dans leurs cœurs mais qui ne les écoutent pas sont meilleures et Allah les a sélectionnées pour leur piété et leur accorder le pardon. »

Omar interdit le sevrage anticipé des nourrissons

Aslam ﷺ, l'esclave affranchi d'Omar ibn al-Khattab ﷺ, raconta l'histoire suivante : «

Lorsqu'un groupe d'hommes d'affaire visita Médine et fut conduit dans la mosquée pour y passer la nuit, Omar ﷺ dit à Abdur-Rahman ibn Awf ﷺ : « Veux-tu t'atteler à la tâche de les veiller avec moi cette nuit ? » Abdur-Rahman répondit : « Oui. » Ces deux nobles compagnons passèrent la nuit à garder leurs hôtes et ils firent bon usage de leur temps en priant. Tôt cette nuit-là, Omar entendit un bébé pleurer. Il décida d'aller voir ce qui se passait et se dirigea vers l'endroit d'où provenait le son. Lorsqu'il atteignit l'endroit d'où venait le bruit, il vit le bébé avec sa maman. Omar ﷺ dit à la maman : « Crains Allah et traite bien ton enfant. » Après cela, Omar ﷺ retourna à son poste de garde.

Soit la maman ne suivit pas le conseil d'Omar, soit le bébé n'était pas bien, mais il continua à pleurer tout au long de la nuit. À la fin de la nuit, après qu'Omar eut entendu le bébé recommencer à crier, Omar ﷺ dit à la mère : « Malheur à toi ! Tu es certes une mauvaise mère ! Comment se fait-il que ton bébé n'ait pas arrêté de pleurer depuis le début de la nuit ? »

DARUSSALAM

« Ô esclave d'Allah, répondit-elle, j'ai fait de mon mieux pour le distraire de la nourriture, mais c'est tout ce qu'il souhaite. »

www.darussalampublishers.com

« Et pourquoi [fais-tu cela] ? » demanda Omar ﷺ.

« Je le fais parce qu'Omar ne délivre de prime [gouvernementale]

WWW.SUNNICONNECT.COM

qu'à ceux dont les enfants sont sevrés [de l'allaitement], » dit la mère, ne sachant pas qu'elle était en train de parler au Calife de la Nation Musulmane, Omar ibn al-Khattab ﷺ. La femme avait en fait raison : Omar ﷺ ne donnait une prime gouvernementale qu'à ceux dont les enfants étaient sevrés de l'allaitement. Peut-être que la logique de cette politique était qu'une mère qui allaitait son enfant n'avait pas besoin d'argent supplémentaire pour nourrir son enfant puisque le lait qu'elle lui donnait était une nourriture suffisante.

« Et quel âge a ton fils ? » lui demanda Omar ﷺ. Après qu'elle lui eut dit que son fils n'était âgé que de quelques mois, il lui dit : « Malheur à toi ! Ne t'empresse pas de sevrer ton fils ! »



Peu après, durant la prière de *Fajr*, les gens n'arrivèrent pas à comprendre les paroles prononcées par Omar : sa voix était entrecoupée par les sanglots, car il pleurait sans pouvoir se contrôler. Il pleurait parce qu'il regrettait une décision qui avait mené au moins une femme à mettre la santé de son enfant en danger, cela parce qu'elle était désespérée de trouver de l'argent. Omar ﷺ se disait en lui-même : « Misérable Omar ! Combien d'enfants musulmans a-t-il tués ! » Il donna ensuite l'ordre de faire l'annonce suivante à son peuple : « Ne vous empressez pas de sevrer vos enfants de l'allaitement, car certes, à partir de maintenant, une prime sera donnée à tous les enfants musulmans. » Omar écrivit ensuite l'annonce qu'il venait d'émettre et donna l'ordre qu'elle fût envoyée à tous les pays musulmans.

Al-Bidayâh wan-Nihâyah : 7/140.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com
WWW.SUNNICONNECT.COM

Encourager les gens à accomplir le *Hajj*

Omar ﷺ encourageait les gens à accomplir le *Hajj* et cet encouragement devenait un ordre lorsque les gens n'avaient pas encore accompli leur premier *Hajj* alors qu'ils avaient la capacité et les moyens d'accomplir le pèlerinage. En fait, si les gens s'abstenaient d'accomplir le *Hajj* alors qu'ils en avaient les moyens et la capacité, Omar ﷺ pensait qu'ils devaient recevoir le même traitement que les gens du Livre avaient expérimenté. Il ressentait qu'en abandonnant l'un des piliers de l'Islam, ils méritaient qu'on perçût sur eux la taxe *Jizyah* – une taxe payée par les Chrétiens et par les Juifs qui vivaient en paix dans les territoires musulmans. Omar ﷺ disait : « J'ai sérieusement pensé au fait d'envoyer des hommes dans les différentes villes afin qu'ils voient, parmi les habitants de ces cités, qui était capable d'accomplir le *Hajj* mais s'en abstenait. Et je donnerais alors l'ordre à ces hommes d'obliger de telles personnes à verser la taxe *Jizyah*. »

Farâid al-Kalâm : p.173.


231

Les activités d'Omar durant la sécheresse

Directement après la prière de *Fajr*, des travailleurs expérimentés préparaient d'immenses marmites qu'Omar ﷺ leur avait fournies. Puis, les travailleurs se livraient à la tâche de distribuer au peuple la nourriture qu'ils avaient préparée. Chacun devait faire des sacrifices et ceux qui avaient de la nourriture devaient la partager avec ceux qui n'avaient rien. C'était à présent une affaire de vie et de mort, un point qu'Omar ﷺ souligna dans une annonce qu'il fit au peuple : « En vérité,

WWW.SUNNICONNECT.COM

Envoyer des personnes affamées chez d'autres Musulmans



Omar ﷺ dit : « Si la famine continue, nous enverrons chaque personne affamée dans une famille musulmane, car il est certain que les gens ne mourront pas si leurs estomacs sont à moitié remplis. »

Puisque c'était une perte de temps et d'énergie de faire venir des cargaisons de nourriture à Médine pour les faire parvenir aux parties de la Péninsule qui étaient affamées, Omar ﷺ établit des comités pour distribuer de l'aide de manière organisée et efficace. Par exemple, dès qu'une caravane d'aide atteignait l'Arabie par les frontières d'Ash-Sham [la Syrie et les territoires environnants], des employés responsables de distribuer l'aide la rencontrait afin de distribuer ses biens tout le long du chemin de retour vers Médine. Ils s'arrêtaient dans des endroits touchés par la famine, égorgeaient les chameaux de la caravane et distribuaient sa viande ainsi que de la farine et des vêtements. Lorsqu'Amr envoyait une cargaison de nourriture par mer, Omar ﷺ désignait des hommes pour immédiatement distribuer cette nourriture vers Tihâmah et pour la distribuer à son peuple.

Manâqib Amîr al-Mu'minîn, p. 89-90.

si Allah n'arrête pas [vite] cette sécheresse, j'enverrai dans chaque maison un nombre de personnes qui sera égal au nombre d'habitants de cette maison, et nous les nourriront aussi longtemps que nous le devrons. Si nous nous trouvons à court de nourriture, nous enverrons dans chaque maison qui possède de la nourriture, un nombre égal de personnes qui n'ont pas de nourriture, une politique qui restera en place aussi longtemps qu'Allah ne nous enverra pas de pluie. »

Al-Fârûq Umar, p. 263.

Ni Omar ni son crieur ne peuvent te voir

Aslam ﷺ raconta qu'une nuit, alors que lui et Omar étaient en train de patrouiller dans les rues de Médine, Omar ﷺ fut pris de fatigue et ressentit donc le besoin de s'arrêter et de se reposer. S'adossant contre un mur pour y prendre appui, Omar ﷺ entendit soudain une femme dire à sa fille : « Ô ma fille, va mélanger ce lait avec de l'eau. » La voix de la femme venait de la maison contre laquelle Omar s'était adossé pour se reposer. La fille répondit à sa mère : « Ô ma mère, n'es-tu pas au courant du récent décret du Commandeur des Croyants ? »

« Et quel est ce décret ? » demanda la mère.

« Il a donné l'ordre à son crieur de faire l'annonce suivante au peuple : ne laissez personne mélanger de l'eau au lait. » Omar ﷺ avait interdit cette pratique afin d'empêcher le consommateur d'acheter du lait dilué et de mauvaise qualité.

« Ô ma fille, va donc mélanger le lait avec de l'eau, dit la mère, car tu es dans un endroit où ni Omar ni son crieur ne peuvent te voir ! »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Par Allah ! Je ne vais pas lui obéir en public pour lui désobéir en privé ! » dit la fille.

De l'endroit où il se reposait, Omar pouvait entendre l'entière conversation entre la mère et la fille. Ayant recouvré des forces,

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar ﵁ était à présent prêt à continuer sa patrouille nocturne, mais avant de se lever et de partir, il dit : « Ô Aslam, fais une marque sur la porte de cette maison, afin que tu puisses retrouver cette maison dans la journée. »

Le lendemain matin, Omar ﵁ dit à Aslam : « Ô Aslam retourne à ce même endroit et trouve l'identité de ces deux femmes qui parlaient. Renseigne-toi également pour savoir si elles ont des maris. » Peu de temps après, lorsqu'Aslam ﵁ revint, il informa Omar qu'aucune de ces deux femmes, ni la mère, ni la fille, n'étaient mariées.

Omar ﵁ était grandement impressionné par le caractère de la jeune femme et pensait qu'elle ferait une bonne épouse pour un Musulman pratiquant. Gardant cette pensée à l'esprit, Omar ﵁ réunit ses fils et leur dit : « L'un d'entre vous a-t-il besoin d'une épouse, car je connais quelqu'un que je peux vous donner en mariage ? Si votre père avait ressenti du désir pour les femmes [dans cet âge avancé qui est le sien], aucun d'entre vous ne l'aurait battu pour cette jeune femme ! »

Abdullah ﵁ répondit : « J'ai une femme ! »

Abdur-Rahman ﵁ dit également : « J'ai une femme ! »

Puis, Âssim ﵁ dit : « Ô mon père, je n'ai pas d'épouse, alors tu peux la marier à moi ! » Omar ﵁ envoya la demande en mariage à la jeune femme de la part de son fils et peu de temps après, le mariage eut lieu. La jeune femme donna naissance à une fille, qui elle-même donna naissance à une fille, qui donna naissance à Omar ibn Abdul-Aziz (qu'Allah ait pitié de lui) – le dirigeant qui fut connu pour son sens de la justice, et dont la piété et le succès en tant que dirigeant avaient souvent été comparés à ceux des Califes Bien-Guidés.

Manâqib Amîr al-Mu'minîn, par Ibn Al-Jawzi, p. 89-90.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



“Porteras-tu le poids de mes péchés au Jour de la Résurrection?”

Un jour, Omar ﷺ partit à Hurrah Wâqim, un endroit montagneux juste à la sortie de Médine. Son compagnon au cours de cette expédition particulière était Aslam, son esclave affranchi. Lorsque les deux hommes atteignirent un endroit du nom de Sirâr – qui est situé à 2 kilomètres en dehors de Médine –, ils purent voir au loin qu'un petit feu était allumé. Il paraissait évident que des personnes avaient établi un campement dans le désert. Pensant qu'ils avaient peut-être besoin d'aide, Omar donna l'ordre à Aslam de l'accompagner en direction du feu.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar et Aslam se mirent tous deux à courir en direction du feu et, en s'approchant, ils virent une femme qui s'occupait d'un groupe d'enfants qui pleuraient tous bruyamment. À côté de la femme se trouvait une marmite accrochée au-dessus du feu. Omar رضي الله عنه interpella la femme en lui disant : « Que la paix soit sur vous, Ô gens de la lumière. » Aslam رضي الله عنه, le narrateur de cette histoire, souligna qu'Omar détestait dire aux gens : « Ô peuple du feu, » de peur qu'ils ne pensassent que le feu dont il parlait n'était pas le feu allumé pour cuisiner, mais le feu de l'Enfer.

« Et que la paix soit sur vous, » répondit la femme.

« Puis-je m'approcher [de vous] ? » demanda Omar.

« Approche-toi avec l'intention de nous faire du bien, ou pars, » répondit la femme.

« Qu'y-a-t-il ? » demanda Omar رضي الله عنه à la femme, s'étant approché d'elle suffisamment pour ne pas avoir à hausser la voix. La femme se plaignit des difficiles conditions la nuit et du temps froid, après quoi Omar رضي الله عنه lui demanda : « Et qu'ont donc ces enfants ? Pourquoi pleurent-ils ainsi ? »

« Ils pleurent de faim, » répondit la femme avec brusquerie.

« [Si ces enfants pleurent de faim,] qu'est-ce qui cuit dans cette marmite ? » demanda Omar.

DARUSSALAM

« Ce n'est que de l'eau, » répondit la femme, en expliquant qu'elle avait placé cette marmite d'eau sur le feu afin de calmer les enfants jusqu'à ce qu'ils s'endormissent. Elle continua en ajoutant : « Par Allah, nous avons de sérieux griefs contre Omar. » Elle ne savait évidemment pas qu'elle était à ce moment précis en train de s'adresser à Omar رضي الله عنه en personne.

www.darussalampublishers.com

« Qu'Allah ait pitié de toi, » dit Omar رضي الله عنه. « Omar n'est pas au courant

de votre état. »

« Il détient le pouvoir sur nous et puis il nous oublie ! » dit la femme en se plaignant.

Omar ﵁ retourna ensuite voir Aslam qui l'attendait et les deux hommes se mirent à courir au loin et ils continuèrent à courir jusqu'à ce qu'ils eurent atteint un fournil. Omar ﵁ acheta un sac de farine et de l'huile à cuisson, puis il demanda à Aslam de l'aider à charger les achats sur ses épaules.

« Je vais les porter pour toi, » répondit Aslam.

« Que tu n'aies pas de mère ! » s'exclama Omar ﵁. « Et qui portera le poids de mes péchés au Jour de la Résurrection ? » Aslam n'avait pas le choix et il aida Omar à charger le lourd sac sur ses épaules. Malgré le poids du sac, Omar ﵁ courut tout le long du chemin du retour vers le campement de la femme.

Aslam ﵁ raconta qu'après avoir atteint le campement de la femme, Omar ﵁ remplit la marmite de la femme avec de la farine et de l'huile et cuisina un grand bouillon de viande et de légumes pour elle et pour ses enfants. Aslam décrivit qu'il vit Omar souffler sous la marmite et que la fumée ressortait par les poils de la barbe d'Omar. Omar ﵁ cuisina le bouillon et resta sur place jusqu'à ce que la femme et ses enfants fussent rassasiés et eussent terminé de manger.

Puis, lorsqu'Omar ﵁ et Aslam ﵁ se levèrent pour partir, la femme dit à Omar ﵁ : « Qu'Allah te récompense [pour ta gentillesse] ! Tu mériterais plus d'être le dirigeant que l'actuel Commandeur des Croyants ! »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Toujours sans s'identifier, Omar ﵁ répondit simplement : « Parle bien ! Et lorsque tu iras voir le Commandeur des Croyants, tu me trouveras là-bas, si Allah le veut ! »

Omar ﷺ s'éloigna un peu de la femme, mais ne partit pas. Curieux de savoir pourquoi Omar ne partait pas, Aslam ﷺ demanda : « Y-a-t-il autre chose que tu aies besoin de faire ici ? » Mais Omar ﷺ ne donna aucune réponse. Omar ﷺ regardait en silence les enfants s'allonger et s'endormir. Après s'être assuré que tous les enfants étaient endormis, Omar ﷺ se leva, loua Allah, se tourna vers Aslam ﷺ et dit : « Ô Aslam, la faim les a forcés à rester éveillés et à pleurer. C'est pourquoi je ne voulais pas partir avant de les voir [contents, heureux et apaisés] ! » Même si elle est souvent ignorée dans les livres d'histoire, cette facette douce et bonne d'Omar a toujours été une partie fondamentale de son caractère.

Al-Kâmil Fiy-Târîkh :2/214. *At-Tabarî* : 5/200.

L'Année des Cendres

235

Hazm ibn Hisham rapporta que son père dit : « Une fois, au cours de l'Année des Cendres, j'ai vu Omar ﷺ passer à côté d'une femme qui était occupée à préparer du porridge (bouillie d'avoine). Omar ﷺ lui dit : "Ce n'est pas ainsi que tu dois préparer le porridge. " Puis il prit une cuillère et dit : " C'est ainsi que tu dois le préparer. " Il lui montra ensuite comment faire. Et il disait aux femmes : " Ne versez pas la farine [dans la marmite] avant que l'eau ne devienne chaude. En fait, versez-y la farine petit à petit, tout en remuant avec une cuillère. Cela rendra la texture plus douce et l'empêchera de faire des grumeaux. " Je parlai un jour avec l'une des épouses d'Omar ﷺ et elle me dit : "Au cours de la période de l'Année des Cendres, Omar ﷺ était tellement rempli de chagrin, de tristesse et d'inquiétude [pour son peuple], qu'il ne s'approcha pas une seule fois d'aucune de ses femmes [afin d'avoir avec elle une relation intime]." »

Akhbar Omar, p. 112.

« Ô Commandeur des Croyants ! Annonce à ton compagnon *la bonne nouvelle de la naissance d'un garçon ! »*

Tard dans la nuit, alors qu'Omar ﷺ faisait ses rondes dans les rues de Médine, il pénétra dans une large place et y vit une tente montée à la hâte – une tente qui n'était pas à cet endroit la nuit précédente. Omar ﷺ pouvait clairement entendre les grognements d'une femme qui se tenait à l'intérieur de la tente et il vit également un homme assis directement à l'endroit de l'ouverture de la tente. Omar ﷺ s'approcha de l'homme et, après lui avoir donné son salut de paix, lui demanda : « Qui es-tu ? »

« Je suis un homme qui appartient au peuple du désert, » répondit l'homme. « Je suis venu ici afin de rencontrer le Commandeur des Croyants et de pouvoir bénéficier de sa générosité. »

« Et qu'en est-il de la voix que j'entends de l'intérieur de la tente ? » demanda Omar ﷺ. Lorsque l'homme eut expliqué à Omar que la femme qui se trouvait à l'intérieur de la tente était en travail, Omar ﷺ lui demanda : « Y a-t-il quelqu'un pour l'aider ? »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Non, » répondit l'homme.

Omar ﷺ courut chez lui et, en entrant, il dit à sa femme, Umm Kulthum bint Ali : « Allah t'offre un moyen de gagner des récompenses. Es-tu prête pour cette tâche qui te vaudra des récompenses ? »

« Et qu'est-ce donc [que je devrais faire afin de gagner ces récompenses] ? » demanda Umm Kulthum.

« Une femme nouvellement mariée est en travail et elle n'a personne avec elle [pour l'aider], » répondit Omar ﷺ.

« Oui, [je l'aiderai volontiers] si tu le souhaites, » dit Umm Kulthum.

« Alors rassemble tout ce dont une femme peut avoir besoin lors d'un accouchement, des couvertures et des huiles. Apporte-moi également une marmite, de l'huile à frire et des graines. » Peu de temps après, Umm Kulthum revint avec tous les produits et objets qu'Omar lui avait demandé et Omar lui dit : « Allons-y ! »

Omar ﷺ porta la marmite alors qu'Umm Kulthum se trouvait derrière lui. En arrivant près de la tente, Omar dit à Umm Kulthum : « Va dans la tente pour voir cette femme ! » Pendant ce temps, Omar s'assit à côté de l'homme et lui dit : « Allume un feu pour moi. » Lorsque le feu désiré fut allumé, Omar ﷺ commença à préparer du bouillon de légumes et de viande. Au moment où le bouillon fut complètement cuit, Umm Kulthum appela Omar ﷺ en lui disant : « Ô Commandeur des Croyants ! Annonce à ton compagnon la bonne nouvelle de la naissance d'un petit garçon ! »

DARUSSALAM

Le Bédouin sembla plus surpris et ému par les mots « Commandeur des Croyants » que par l'annonce de la naissance de son petit garçon. Il ne pouvait pas croire que cet homme qui l'avait aidé si tard dans la nuit n'était autre que le dirigeant de la nation toute entière. L'homme fut empli d'admiration face à Omar et il recula un peu en signe de respect pour le calife.

www.darussalampublishers.com

237

Les quatre meilleurs juges de cette nation

Abu Mûsa ﵁ était doté non seulement d'une connaissance théorétique, mais également de la capacité pratique de résoudre les problèmes de la vraie vie, d'appliquer ses connaissances aux situations quotidiennes et de rechercher la vérité lorsqu'il devait juger des désaccords entre des opposants litigieux. En se basant sur ces qualités ainsi que sur ses autres qualités, Abu Mûsa ﵁ devint un juge intelligent et brillant. En fait, selon l'estimation d'Ash-Sha'bî, Abu Mûsa était l'un des quatre juges les meilleurs de la nation. Ou, comme l'a dit Ash-Sha'bî : « Les juges les plus éminents de cette nation furent : Omar ﵁, Ali ﵁, Zayd ibn Thabit ﵁ et Abu Mûsa ﵁. »

Siyyar Alam An-Nubala : 2/389.

Pour mettre l'homme à son aise, Omar ﵁ lui dit : « Reste où tu es. » Puis, il attrapa la marmite, la plaça devant la porte de la tente et dit à Umm Kulthum : « Assure-toi qu'elle (c.à.d. la femme qui venait de donner naissance) mange jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée. » Après qu'Umm Kulthum eut fini de servir le bouillon qu'Omar avait préparé, à la femme, elle plaça la marmite à l'extérieur de la porte de la tente. Omar ﵁ prit la marmite, la plaça devant l'homme et lui dit : « Malheur à toi ! Mange, car tu es resté éveillé toute la nuit. » Omar ﵁ dit ensuite à sa femme : « Sors. » Puis, avant de partir, Omar dit à l'homme : « Viens me voir demain matin et je te donnerai ce dont tu as besoin. » Le lendemain matin, lorsque l'homme lui rendit visite, Omar ﵁ ne lui donna pas seulement ce dont il avait besoin, mais il donna également l'ordre que le nouveau-né de l'homme reçût une rente de la Trésorerie musulmane.

Al-Bidayah Wan-Nihâyah : 7/140.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

238

«Ne sais-tu pas qu'ils ont un droit sur toi?»

Un jour, al-Ahnaf ibn Qays ﷺ et un groupe de délégués visitèrent Médine, et ils apportèrent avec eux un gros butin de guerre. En entrant à Médine, les délégués furent accueillis par Omar ﷺ qui leur dit : « Où avez-vous établi votre campement ? » Lorsqu'ils lui dirent qu'ils avaient laissé derrière eux leurs animaux avec tous leurs biens, Omar ﷺ se rendit à cet endroit avec al-Ahnaf ﷺ. Remarquant immédiatement que les animaux des délégués étaient attachés sur une terre aride, Omar dit à al-Ahnaf : « Ne devrais-tu pas craindre Allah à propos de ces animaux ? Ne sais-tu pas qu'ils ont un droit sur toi ? Ne pourrais-tu pas les laisser bouger librement afin qu'ils pussent manger la végétation qui pousse sur terre ? »

Adab ad-Dunyâ wad-Dîn.

239

Gentil sans être faible

Un jour, alors qu'Omar ﷺ avait été témoin du mauvais traitement infligé par des personnes de haut rang à des personnes qui étaient d'un rang moindre, il dit : « Depuis quand avez-vous fait de ces personnes vos esclaves alors que leurs mères leur ont donné la vie en tant qu'hommes libres ? » En discutant des qualités idéales d'un dirigeant, Omar dit : « La seule personne qui est faite pour ce travail est celle qui est gentille sans être faible, et qui est forte sans être dure. » En parlant du même sujet, il dit : « Le dirigeant que je souhaite est un homme qui, lorsqu'il se trouve avec son peuple alors qu'il est le chef, pourrait passer [aux yeux d' un observateur extérieur] pour un homme comme eux ; et celui qui, lorsqu'il se trouve parmi eux alors qu'il n'est rien de plus qu'un homme comme eux, pourrait passer [aux yeux d'un observateur extérieur] pour être leur chef. »

Adab Ad-Dunyâ wad Dîn: p.311; Farâid Al-Kalâm: p.111.

Diriger par l'exemple

Pour montrer qu'il fallait diriger en donnant l'exemple, Omar ﷺ travaillait lui-même dans les camps de réfugiés. Abu Hurayra ﷺ disait : « Qu'Allah ait pitié d'Abu Hantamah (c.à.d. Omar ibn al-Khattab ﷺ) ! Une fois, au cours de l'Année des Cendres, je l'ai vu marcher en portant deux sacs sur son dos et un bidon d'huile d'olive dans ses mains. Lui et Aslam les portaient à tour de rôle. Puis, lorsqu'Omar me vit, il me demanda : " D'où viens-tu, Ô Abu Hurayra ? " J'ai répondu : "De pas très loin. " J'ai commencé à porter les sacs à tour de rôle avec eux et nous les avons portés jusqu'à atteindre Dirâr, où nous avons croisé à peu près vingt familles de la tribu de Muhârib. Omar leur demanda : "Qu'est-ce qui vous a fait venir ici ? " Ils répondirent : " La faim. " [Pour nous montrer le sérieux de leur malheur, ils nous montrèrent la peau d'un animal *Maytah* qu'ils avaient placé sur le grill (un animal *Maytah* est un animal qui n'a pas été égorgé de façon islamique, mais qui est au contraire mort de façon naturelle ou d'une autre manière. En Islam, il est interdit de manger une telle viande, sauf en cas de nécessité absolue, ce qui était le cas des vingt familles susmentionnées.) Ils mangeaient de cette peau. Ils prenaient également des os écrasés qu'ils mangeaient. Puis, j'ai vu Omar relever sa tunique et commencer à cuisiner et à les nourrir jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés. Il envoya ensuite Aslam à Médine et ce dernier revint bientôt avec des chameaux que les vingt familles chevauchèrent [en compagnie d' Omar ﷺ ou d'Aslam ﷺ] jusqu'à ce qu'ils eussent atteint al-Jabânah. Puis, il leur donna des vêtements, et il continua à vérifier comment ils allaient, ainsi que d'autres comme eux jusqu'à ce qu'Allah les soulageât de ceci [de la sécheresse et de la famine]. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'État Providence

Omar ﷺ tenait à s'assurer que personne ne restait affamé dans son état. Chaque personne pauvre, blessée ou nécessiteuse, recevait une rente de la Trésorerie publique. Des dossiers de centaines de milliers de personnes étaient tenus. Ils recevaient leurs rentes de manière très organisée. Tout d'abord, de la nourriture était préparée à base de 25 kilos de farine et on analysait combien de personnes pouvaient être nourries avec cela. Il fut décidé que trente personnes pouvaient être nourries avec cette quantité. Pour le dîner, la même quantité de nourriture était préparée et analysée. Cela suffisait également pour nourrir trente personnes. Il fut ainsi décidé que chaque personne allait recevoir une quantité de cinquante kilos de farine par mois. Ensuite, Omar ﷺ descendit de chaire et annonça : « J'ai décidé de fournir cette quantité de nourriture pour les gens. Celui qui la diminuera devra en répondre à Allah. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

La prudence d'Omar quant à l'acceptation des narrations de hadiths

Un jour, Abu Mûsa al-Ash'arî ﵁ demanda la permission d'entrer chez Omar ibn al-Khattab ﵁. Abu Mûsa n'entendit aucune réponse ; et, pensant qu' Omar était probablement occupé, il partit. Omar avait en fait été préoccupé et n'avait pas été capable de répondre à la demande de permission d'entrer d'Abu Mûsa. Cependant, quelques instants plus tard, Omar ﵁ se trouva moins préoccupé, et il demanda à une personne qui se trouvait près de lui : « N'ai-je pas entendu la voix d'Abdullah ibn Qays (c.à.d. Abu Mûsa al-Ash'arî) ? Donnez-lui la permission d'entrer. »

« Il est déjà reparti [d'où il est venu], » lui répondit quelqu'un. Omar ﵁ demanda qu'on lui ramènât Abu Mûsa ﵁ et lorsque celui-ci revint, Omar lui demanda pourquoi il était parti aussi vite. Abu Mûsa lui répondit : « On nous a dit de le faire. » Ici, Abu Mûsa ﵁ faisait référence aux paroles du Prophète ﷺ :

« Si l'un d'entre vous demande la permission [d'entrer dans la propriété privée d'une autre personne] trois fois sans que la permission ne lui soit accordée, qu'il rentre (c.à.d. qu'il reparte d'où il vient). »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

« Tu dois m'apporter une preuve (c.à.d. des témoins qui pourront témoigner que le Prophète ﷺ a donné cet ordre), » ordonna Omar ﵁. Abu Mûsa ﵁ se rendit alors à l'endroit où le peuple des *Ansâr* était rassemblé et il leur demanda de témoigner qu'il disait la vérité.

WWW.SUNNICONNECT.COM

En d’autres termes, il leur demandait si une autre personne avait également entendu le même hadith du Prophète ﷺ. Les gens des *Ansâr* lui dirent : « Seul le plus jeune d’entre nous témoignera pour toi à ce sujet. » Le plus jeune d’entre eux, Abu Sa’îd ؓ, se rendit auprès d’Omar ؓ et lui dit : « Nous avons [certes] été commandés de faire ceci (c.à.d. de partir si, après avoir demandé la permission d’entrer trois fois, personne ne nous a autorisé à entrer.) »

Omar ؓ qui n’était pas au courant de cette étiquette islamique, dit alors : « Je n’étais pas au courant de cet ordre du Messager d’Allah ﷺ. [Je suppose] que je devais être occupé à ce moment-là [lorsqu’il ﷺ a donné cet ordre] sur le marché. »

Muslim : 2153.

Des critères stricts imposés à lui-même et à sa famille 243

Omar ؓ imposait des critères stricts, non seulement à lui-même, mais également à sa famille. Selon les règles d’Omar, ils devaient souffrir encore plus que le reste des gens en temps de difficulté, un point de vue qui est clairement illustré par l’histoire suivante : un jour, durant l’Année des Cendres, Omar ؓ vit une pastèque dans les mains de l’un de ses fils. Omar s’exclama immédiatement : « Quoi donc ! Ô fils du Commandeur des Croyants ! Manges-tu un fruit alors que la nation de Muhammad ﷺ a des corps émaciés [à cause du manque de nourriture] ? » Le jeune homme partit en courant, pleurant, mais Omar continua son investigation sur cette affaire jusqu’à ce qu’il apprît que son fils avait acheté cette pastèque pour une poignée de graines.

At-Tabaqât : 3/315.

244

Abdur-Rahman ibn Awf conseilla Omar ﵁

Au cours de l'un des pèlerinages du *Hajj* qu'Omar ﵁ accomplit durant son califat, Abdur-Rahman ibn Awf ﵁ attira l'attention d'Omar sur une personne qui engendrait le mal parmi les pèlerins. Omar ﵁ se mit en colère et décida de faire un discours dans lequel il allait souligner quelques politiques importantes. Toutefois, après avoir considéré la nature sensible du discours d'Omar, Abdur-Rahman déconseilla à Omar de faire son discours aux pèlerins. Abdur-Rahman ﵁ dit à Omar ﵁ : « Ô Commandeur des Croyants, ne fais pas cela. La saison du *Hajj* amène toute la populace (des groupes de personnes sans éducation, provenant de différentes cités). Ils formeront la majorité des gens qui se tiendront à tes côtés quand tu te tiendras debout [pour prononcer ton discours]. J'ai peur que tu dises quelque chose qu'ils déformeront et changeront. Ils ne comprendront pas ce que tu diras et par conséquent, ils interpréteront mal tes paroles. Attends d'être rentré à Médine, qui est la ville de la

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Hijrah (la place où les *Muhâjirûn* ont émigré) et de la Sunna [du Prophète ﷺ]. Une fois là-bas, tu seras en présence de la compagnie sincère de ceux qui ont une bonne compréhension de la religion et qui sont de haut rang (de par leurs connaissances et leurs bonnes actions). Tu pourras leur parler franchement et les érudits [parmi eux] comprendront ce que tu dis et ils placeront tes paroles dans leur propre contexte, et dans le contexte que tu auras souhaité. » Omar رضي الله عنه répondit : « Par Allah, à la première opportunité qui me sera donnée à Médine, je ferai comme tu l'as dit si Allah le veut. »

Al-Bukhari : 6830.

245

Dâr al-Daqîq, la Maison des Ravitaillements

Durant la période de sécheresse, Omar رضي الله عنه nourrit les gens dans Dâr al-Daqîq. Institution de charité publique, Dâr al-Daqîq consistait d'un ou de plusieurs bâtiments dans lesquels de la nourriture en cas d'urgence était stockée. Ces stocks étaient constitués de farine, d'As-Sawîk (une sorte de nourriture à base de blé et d'orge écrasés), de dattes et de raisins secs. Pour nourrir la multitude de réfugiés qui arrivaient à Médine, Omar رضي الله عنه continuait à compter sur la nourriture locale qui était stockée dans Dâr al-Daqîq jusqu'à ce que l'aide arrivât d'Égypte, d'Ash-Sham [la Syrie et ses régions environnantes] et d'Irak. Omar رضي الله عنه étendit alors l'institution de Dâr al-Daqîq afin de pouvoir nourrir les dizaines de milliers de réfugiés qui arrivaient à Médine. Le rôle important de cette institution arriva à son terme lorsqu'après neuf mois, il recommença à pleuvoir et que les gens purent retourner à leur vie normale. Comme l'illustre cet exemple, Omar رضي الله عنه trouvait toujours la capacité d'améliorer les institutions gouvernementales afin de répondre aux besoins toujours grandissants du peuple.

Al-Madînah An-Nabawiyyah Fajr Al-Islam : 2/37-38.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Établir des cités

servant de bases militaires et de centres à partir desquels les Musulmans répandaient le Message de l'Islam

Alors que les Musulmans conquéraient de plus en plus de territoires, Omar ﷺ déployait beaucoup d'efforts pour établir et coloniser les cités fortifiées le long des frontières du territoire musulman. De plus, il cherchait à améliorer l'état des routes qui reliaient une ville à une autre.

Les nouvelles villes en Égypte et en Irak jouèrent un rôle important pour les futures conquêtes militaires. Elles n'étaient pas seulement des villes mais également des bases militaires d'où les vivres et les soldats pouvaient facilement être déplacés vers les lignes du front. Quelques-unes des cités les plus importantes qui furent construites à l'époque de la grande expansion furent Basra, Kûfa, Mosul, Fustet, Jizah et Sirt.

Omar ﷺ encourageait les Musulmans à coloniser les nouvelles villes. Il faisait également tout ce qui était en son pouvoir pour agrandir ces villes, construisant des institutions publiques – telles que des mosquées et des places de marché – et établissait dans chaque nouvelle cité un champ communal qui pouvait être utilisé pour faire paître les chevaux et les chameaux des soldats.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Il était important pour les Musulmans qui vivaient en Arabie de s'installer dans ces villes puisqu'aucun centre urbain ne peut prospérer sans une population productive et enthousiaste. Omar ﷺ encourageait les hommes à s'y rendre, non pas seuls, mais accompagnés de leurs

WWW.SUNNICONNECT.COM

familles, puisque ces cités n'étaient pas en première ligne des combats. Elles étaient plutôt des bases à partir desquelles de l'aide, des vivres ou des hommes pouvaient être envoyés aux bataillons qui étaient stationnés dans les premières lignes. Omar ﷺ voulait aussi envoyer des hommes qui étaient préparés et qualifiés non pas seulement pour combattre, mais aussi pour enseigner l'Islam aux habitants des pays conquis. Comme il doit être à présent évident et clair pour le lecteur, les conquêtes militaires qui eurent lieu au cours du règne d'Omar furent des entreprises massives qui nécessitèrent énormément de planifications minutieuses.



carte du monde arabe

Omar ﷺ ordonnait à ses gouverneurs de s'assurer que les nouvelles villes n'étaient reliées à *Madînah al-Munawwarah* [Médine] - le cœur de la nation musulmane -que par des voies terrestres . Omar ﷺ craignait en effet qu'à cause de leur longue tradition de peuple ne voyageant que par voie terrestre, les Arabes ne fissent pas de bons marins. Toutefois, son scepticisme à cet égard s'évanouit très vite lorsqu'il apprit les succès de l'armée musulmane dans le domaine de la navigation sur mer. Ce fut à ce moment-là qu'Omar donna la permission à Amr ibn al-Âs ﷺ de creuser une voie navigable entre le fleuve du Nil et la Mer Rouge, un passage qui permettrait de transporter facilement les vivres entre l'Égypte et l'Arabie et dont nous avons déjà parlé dans le chapitre précédent.

Iqtisâdiyat al-Harb Fil-Islam : p.245.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com
WWW.SUNNICONNECT.COM

«Deux hommes combattaient»

Abdur-Rahman ibn Zayd raconta qu'après avoir accompli les prières volontaires du matin, Omar ﵁ entra dans un *Mirbad* qu'il possédait – un *Mirbad* est une pièce dans laquelle sont stockées les dattes. Puis Omar ﵁ envoya un certain nombre de jeunes gens qui avaient déjà étudié le Coran et parmi lesquels se trouvait Ibn Abbas ﵁. Ensemble, Omar ﵁ étant leur professeur, ils étudiaient le Coran. Puis, quand venait l'heure de faire la sieste coutumière, Omar ﵁ se levait et partait. Au cours d'une de ces séances d'étude, Omar ﵁ et ses étudiants s'interrompirent lorsqu'ils arrivèrent aux deux versets suivants de la sourate *Al-Baqarah* :

وَإِذَا قِيلَ لَهُ اتَّقِ اللهَّ أَخَذَتْهُ الْعِزَّةُ بِالإِثْمِ

{Et lorsqu'on leur dit : «Craignez Allah !», leur arrogance pécheresse ne connaît plus de limites.} (Coran, 2 :206)

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاء مَرْضَاتِ اللهَّ وَاللهُّ رَؤُوفٌ بِالْعِبَادِ

{Mais il en est d'autres qui se sacrifient pour être agréés par Allah, et Allah est plein de bonté pour Ses serviteurs.} (Coran, 2 :207)

Ibn Abbas ﵁ dit doucement à l'étudiant qui était assis à côté de lui : « Deux hommes combattaient. » Omar ﵁ se tourna vers Ibn Abbas ﵁ et lui dit : « Qu'as-tu dit ? » Ibn Abbas ﵁ répondit : « Rien, Ô Commandeur des Croyants ! »

« Qu'as-tu dit ? As-tu dit que deux hommes se bagarraient l'un contre l'autre ? » lui demanda Omar ﵁.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Ibn Abbas ﵁ n'eut d'autre choix que de s'expliquer : « Je pense que cela fait référence au moment où un homme est commandé de craindre Allah mais qu'il est conduit par son arrogance à commettre d'autres crimes. Quant à Allah disant : {Mais il en est d'autres qui se

WWW.SUNNICONNECT.COM

sacrifient pour être agréés par Allah}, je pense que cela fait référence à quelqu'un qui se lève et ordonne à la première personne de craindre Allah. Lorsque le premier des deux n'accepte pas le conseil [de craindre Allah], mais qu'il est plutôt conduit par son arrogance à commettre d'autres crimes, il se lève et commence à combattre [la personne qui lui a donné l'ordre de craindre Allah]. Alors, les deux hommes luttent à nouveau l'un contre l'autre. » Omar ﵁ loua ensuite Ibn Abbas pour sa profonde compréhension du sens de ces deux versets.

Al-Qurtubî : 4/245 ; *Ad-Durr al-Manthûr*: 1/578.

248

« Plonge, Ô celui qui s'immerge au plus profond des sens du Coran »

On dit qu'à chaque fois qu'Omar ﵁ demandait à Ibn Abbas ﵁ quelque chose à propos du Coran, il ajoutait : « Plonge, Ô celui qui s'immerge au plus profond des sens du Coran »

Il est vrai qu'Ibn Abbas ﵁ était spécialisé dans la science du *Tafsîr* et conseillait Omar sur tous les sujets relatifs au Coran. En fait, à chaque fois qu'Omar ﵁ faisait face à un problème difficile, il disait à Ibn Abbas : « Ô Ibn Abbas, nous nous trouvons face à un sérieux problème. Tu es capable de résoudre ce problème et d'autres comme lui. » Puis, Omar ﵁ écoutait et acceptait les conseils d'Ibn Abbas ﵁. Parfois, lorsqu'Omar faisait face à un problème particulièrement difficile, la seule personne vers laquelle il se tournait pour obtenir un conseil était Ibn Abbas ﵁.

Tafsîr at-Tâbi'în : 1/379.

Un garçon qui avait l’esprit d’un homme mûr

On rapporte que Sa’d ibn Abi Waqqâs ﷺ disait : « Je n’ai jamais connu quelqu’un qui possédât une meilleure compréhension, un aussi fort esprit, davantage de connaissances ou un si grand degré de patience, qu’Ibn Abbas ﷺ. Je me souviens avoir vu Omar ibn al-Khattab ﷺ lui demander conseil lorsqu’il avait besoin d’aide pour résoudre des problèmes difficiles. Omar lui disait : “ C’est à toi de résoudre ce problème difficile. ” Il ne s’adressait à personne d’autre qu’Ibn Abbas pour lui donner des conseils, même s’il se trouvait être entouré par les gens de Badr (c.à.d. les Musulmans qui avaient combattu à la Bataille de Badr), qu’ils fussent des *Muhajirûn* ou des *Ansâr*. »

Lorsqu’il voulait décrire Ibn Abbas ﷺ, Omar ﷺ disait : « C’est un garçon qui a l’esprit d’un homme mûr, qui a une langue qui pose beaucoup de questions et qui a un cœur plein de compréhension (c.à.d. la faculté de comprendre). » Talhah ibn Ubaydullah ﷺ disait : « Je n’ai jamais vu Omar ibn al-Khattab préférer qui que ce fût à Ibn Abbas. »

Talhah ibn Ubaydullah ﷺ disait : « Je ne connais personne qui soit plus honoré par Omar ﷺ qu’Abdullah ibn Abbas ﷺ. »

[*Ibn Sa’d* : 2/370].

250. Un respect énorme pour Al-Abbas

Une fois, à l'époque de la Grande Sècheresse, Omar se rendit chez Al-Abbas pour lui demander de l'eau à boire. Durant leur rencontre ce jour-là, Omar manifesta un très grand respect à l'égard de Al-Abbas. Omar lui dit ces mots : « Ô Abbas, ton acceptation de l'Islam m'est plus

La peur d'être tenu pour responsable

251

Omar ﷺ vit une fois un chameau très maigre et malade, alors il s'avança et lui passa la main sur le dos en disant : « J'ai peur qu'Allah ne me demande de rendre des comptes pour ce chameau le Jour du Jugement Dernier. » *Ibn Sa'd* : 3/215.

Un jour, il y eut un tremblement de terre au cours du règne d'Omar ibn al-Khattab ﷺ et il dit : « Ô peuple, c'est une conséquence de vos mauvaises actions. Par Allah, Qui tient entre Ses Mains l'âme d'Omar, si le tremblement de terre se produit encore, je ne resterai plus parmi vous. »

Omar ﷺ conseilla un jour de bien garder les secrets. Il dit : « Celui qui garde ses secrets a le pouvoir entre ses mains. En revanche, celui qui révèle ses secrets, voit son pouvoir passer entre les mains des autres. »

Omar ﷺ dit une fois : « Vous devriez trouver un équilibre entre l'amour et la haine. Vous ne devriez pas vous livrer complètement à l'amour et votre haine ne devrait pas faire de mal [aux autres]. »

À chaque fois que des étrangers rencontraient Omar ﷺ, son discours était traduit pour eux. Lorsqu'il fit un discours à Jabiyah à Damas, son discours fut traduit.

[*Izalatul Khafa'an Khilafatul Khulafa*, 2/135.]

chère que me l'eût été celle de mon propre père (eût-il été guidé vers l'Islam). » Omar expliqua ensuite à Al-Abbas qu'il éprouvait ce sentiment parce qu'il savait que si le Prophète avait pu choisir entre Al-Abbas et le père de Omar – al-Khattab – il aurait été plus heureux de la conversion du premier que de celle du second.

Al-Aqeedah Ahlil-Bait Bainal-Ifraat wat-Tafreet, P:210.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



Cercle d'apprentissage à Ash-Sham

Dans la mosquée centrale de Damas, Abu ad-Darda رضي الله عنه conduisait un cercle d'apprentissage qui était fréquenté par plus de 1600 étudiants. Abu ad-Darda leur apprenait en groupes, chaque groupe consistant de 10 étudiants. Il y avait un esprit de compétition dans l'air, chaque groupe souhaitant passer le plus de temps possible avec lui et ainsi tirer le plus de bénéfices possibles de l'enseignement d'Abu ad-Darda. Pour sa part, Abu ad-Darda était accessible à tous les étudiants. Il restait très souvent à un endroit connu pour répondre aux questions des étudiants sur la manière de réciter le Coran.

De tous les Compagnons du Prophète, Abu ad-Darda رضي الله عنه était probablement celui qui exerçait le plus d'influence sur les habitants de Damas ; il était après tout, leur *Faqîh* (un savant qui est qualifié pour légiférer) et leur juge.

Ghâyatun-Nihâyah Fî Tabaqât al-Qurrâ, par Ibn Al-Jawzi : 1607.

Une enceinte remplie de savoir



DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Comme c'était le cas pour Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه, Abdullah ibn Abbas رضي الله عنه, Abu Mûsa al-Ash'arî رضي الله عنه, Anas ibn Malik رضي الله عنه et des dizaines d'autres compagnons, Abdullah ibn Mas'ûd رضي الله عنه travaillait sans relâche pour produire une nouvelle génération de Musulmans qui allait continuer à porter et à passer aux autres les enseignements de l'Islam. Abdullah ibn Mas'ûd رضي الله عنه avait un grand nombre de connaissances à transmettre

WWW.SUNNICONNECT.COM

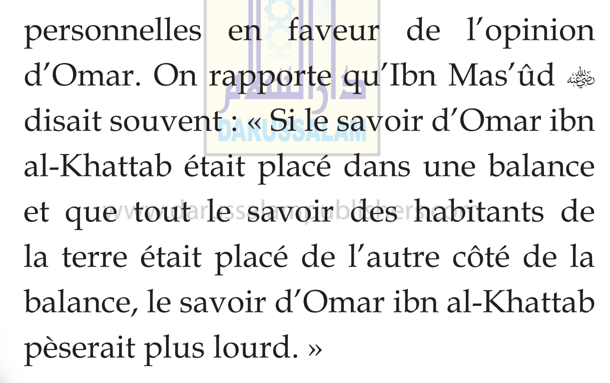
aux autres, comme Omar رضي الله عنه en témoigna dans le hadith suivant : Zayd ibn Wahb dit : « J'étais assis un jour avec d'autres personnes en présence d'Omar, lorsqu'un homme maigre et de faible carrure s'approcha de nous. En le voyant arriver, le visage d'Omar s'éclaira. Puis il dit : "[Voici qu'arrive celui qui est telle] une enceinte remplie de savoir ; "[Voici qu'arrive celui qui est telle] une enceinte remplie de savoir!" Et cet homme était Ibn Mas'ûd رضي الله عنه. »

Ibn Sa'd : 3/156.

254 Une confiance implicite dans les règles juridiques d'Omar

L'école de Kûfa fut grandement influencée par Ibn Mas'ûd رضي الله عنه. Même après leur mort, les enseignants des autres écoles continuèrent à exercer une influence sur leurs étudiants respectifs, mais jamais elle ne fut aussi importante que celle d'Ibn Mas'ûd sur ses étudiants. Après la mort d'Ibn Mas'ûd, les étudiants de Kûfa suivirent de près ses règles juridiques. En fait, l'influence d'Ibn Mas'ûd sur l'école de Kûfa continua très longtemps après sa mort.

L'une des personnes les plus influentes dans la vie d'Ibn Mas'ûd رضي الله عنه fut Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه. Ibn Mas'ûd avait une confiance implicite dans les règles juridiques d'Omar, abandonnant souvent ses idées personnelles en faveur de l'opinion d'Omar. On rapporte qu'Ibn Mas'ûd رضي الله عنه disait souvent : « Si le savoir d'Omar ibn al-Khattab était placé dans une balance et que tout le savoir des habitants de la terre était placé de l'autre côté de la balance, le savoir d'Omar ibn al-Khattab pèserait plus lourd. »



Al-Ilm, par Abu Hanîfah, p/123 ; Al-Bukhari : 5000.

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'école d'Ash-Sham

[la Syrie et les régions environnantes]

Le nom d'Ash-Sham fait référence à la Syrie et aux régions environnantes. Durant le califat d'Omar ﵁, quelques-unes des villes et des territoires d'Ash-Sham les plus importants étaient Damas, Homs et la Palestine. Après la conquête militaire d'Ash-Sham, Yazid ibn Abu Sufyan ﵁ écrivit la lettre suivante à Omar ibn al-Khattab ﵁: « En vérité, Ash-Sham contient une très grande population. Ses habitants remplissent les villes de la région et ils ont besoin de quelqu'un pour leur apprendre le Coran et tout ce qu'ils ont besoin de savoir sur leur religion. Aide-moi, Ô Commandeur des Croyants, en m'envoyant des hommes qui pourront les instruire. »

Après avoir lu cette lettre, Omar ﵁ invita les trois compagnons suivants à le rencontrer : Mu'âdh ibn Jabal ﵁, Ubâdah ibn as-Sâmit ﵁ et Abu ad-Darda ﵁. Au cours de cette réunion avec eux, Omar ﵁ les informa qu'il les envoyait en Ash-Sham en mission pour enseigner à ses habitants les préceptes de l'Islam. Il leur dit : « Commencez par Homs. Vous y trouverez des gens qui diffèrent [dans leur capacité d'apprendre]. Parmi eux se trouvent des personnes qui apprennent vite. Lorsque vous vous en apercevrez par vous-mêmes, instruisez un groupe de personnes. Lorsque vous serez satisfaits d'eux (c.à.d. lorsque vous serez satisfaits du niveau de connaissances qu'ils ont atteint), que l'un d'entre vous



WWW.SUNNICONNECT.COM

y reste. Puis, l'un d'entre vous se rendra à Damas et l'autre ira en Palestine. »

Les trois compagnons mentionnés se rendirent à Homs. En suivant les ordres d'Omar, ils y restèrent tous les trois jusqu'à ce qu'ils fussent satisfaits du niveau de connaissance que les personnes y avaient atteint. Puis, Abu Ubaydah y resta alors qu'Abu ad-Darda allait à Damas et que Mu'âdh se rendait en Palestine.

Al-Ansarî Fil-Asr ar-Râshidî, p: 259.

Une belle voix mélodieuse 256.

De tous les Compagnons du Prophète, Abu Mûsa était connu pour sa belle voix et sa récitation mélodieuse du Coran. Lorsqu'il récitait le Coran, les gens se rassemblaient autour de lui pour profiter de sa récitation. Lorsqu'Omar s'asseyait en compagnie d'Abu Mûsa, il lui demandait de réciter tout ce qui était facile pour lui de réciter du Coran.

Abu Mûsa Al-Ash'arî As-Sahâbî Al-Âlim, p. 125-126

Celui qui ne connaît pas le mal est plus susceptible d'y tomber



Omar dit à propos des gouverneurs et des dirigeants : « Je me plains à Allah de l'oppression du fort et de la faiblesse du pieux. » Une autre fois, il dit : « Celui qui ne connaît pas le mal est plus susceptible d'y tomber [que ceux qui le connaissent]. » Encore une autre fois, il dit : « Quoi qu'Allah ordonne [à Ses créatures] de faire, Il les aide à l'accomplir. Et quoi qu'Il leur interdise, Il s'assure que les gens ne soient pas dans le besoin [de cette chose ou de cette action qui est interdite]. »

Farâid al-Kalâm, p. 111.

Quelques paroles d'Omar sur la recherche de la connaissance



« En vérité, un homme quitte sa maison en portant le poids de ses péchés [passés] qui sont égaux [en magnitude] aux montagnes de Tihâmah ; Mais, s'il entend des paroles pleines de savoir [dans un cercle d'études (par exemple)], il devient craintif [d'Allah], il retourne [de ses manières dévoyées] et il se repent. Puis, il retourne chez lui libre du poids de ses péchés (car il a été pardonné). C'est pourquoi vous ne devez pas rester éloignés des rassemblements des savants. »

« Un homme ne devient pas un savant tant qu'il n'est pas jaloux de ceux qui se trouvent au-dessus de lui (en termes de savoir), qu'il ne regarde pas vers ceux qui sont en dessous de lui, et qu'il prend paiement de ses actes. »

DARUSSALAM

« Gagnez des connaissances en religion avant de devenir des dirigeants [de votre peuple] ; car si vous ne le faites pas, la fierté vous empêchera [probablement] d'apprendre et vous finirez votre vie comme des personnes ignorantes. »

www.darussalampublishers.com

« Le savoir est tel que, s'il ne vous avantage pas [dans votre vie], du moins, il ne vous nuit pas. »

WWW.SUNNICONNECT.COM

« La mort de mille personnes pieuses est plus facile à supporter (ou est une perte moindre) que le décès d'un seul savant qui a le savoir de ce qu'Allah rend licite et de ce qu'Il rend illicite. »

« Soyez comme des récipients qui ont en eux [qui ont gardé en mémoire] le Livre [d'Allah] et soyez des sources de connaissance. Demandez également à Allah de pourvoir pour vous un jour à la fois, et cela ne vous fera pas de mal si vous n'en obtenez que peu [en termes d'acquisitions]. »

« Apprenez le savoir et enseignez-le aux autres. Apprenez comment obtenir de vous-mêmes une aura de dignité et de paix. Soyez modestes envers ceux qui vous ont enseigné le savoir et humbles envers ceux à qui vous enseignez le savoir. Et ne soyez pas des savants hautains. Autrement, votre savoir n'augmentera pas à cause de votre ignorance [qui pèsera vers le bas]. »

« L'Islam sera détruit par l'erreur d'un savant, par l'argumentation d'un hypocrite concernant le Coran et par des Imâms qui déroutent les gens. »

Farâid al-Kalâm p. 157 ; *Mahd as-Sawâb* : 2/686.

259 L'écriture et la calligraphie

Nous trouvons dans les livres d'histoire qu'Omar ﵁ réprimandait les personnes qui faisaient des erreurs dans leurs écrits. Il nommait des scribes qui étaient des experts dans leur domaine. Abu Mûsa al-Ash'âri ﵁ écrivit une fois une lettre à Omar et celui-ci lui répondit : « Ton scribe a commis une erreur, tu devrais le réprimander. » Ibn Al-Jawzi raconta qu'une fois Amr ibn al-Âs ﵁ envoya une lettre à Omar, dans laquelle le mot « *Bismillah* » était écrit sans la lettre « *Sîn* ». Omar lui répondit : « Punis ce scribe qui a commis cette erreur. »

[*Manâqib Umar* , Ibn Al-Jawzi].

260

Chaque heure du jour est une occasion de gagner en connaissance

À chaque fois qu'Abu Mûsa se rendait à Médine, il faisait tout son possible pour bénéficier au maximum de la présence d' Omar. En fait, au cours de l'une de ses visites, il passa le plus clair de son temps avec Omar. Abu Bakr ibn Mûsa raconta qu'alors qu'Abu Mûsa se rendait un jour auprès d' Omar après la prière de l'*Isha*, Omar lui demanda : « Pourquoi es-tu venu ? »

« Je suis venu pour te parler, » dit Abu Mûsa.

« À cette heure-ci ? » répondit Omar avec amusement.

« Nous discuterons de *Fiqh*, » dit Abu Mûsa, faisant remarquer que toute heure du jour est appropriée pour apprendre et discuter des connaissances islamiques. Les deux hommes s'assirent ensemble pendant un long moment. Puis, sentant qu'il était temps d'accomplir la prière surérogatoire de la nuit (*Tahajjud*), Abu Mûsa dit : « Prière, Ô Commandeur des Croyants ! Nous sommes juste au milieu de la prière. »

Abu Mûsa al-Ash'âri as-Sahâbî al-Âlim al-Mujahid, p. 121.

261

La valeur d'un poème significatif

Pour Omar, un poème plein de sens avait plus de valeur que tous les trésors du monde. On raconte qu'il dit une fois à l'un des enfants de Harâm ibn Sinân : « Récite-moi quelques vers (de poésie) que Zuhayr t'a appris. » Après que le fils d'Harâm eut répondu à son désir, Omar dit : « Il a très bien parlé de vous tous. » Le fils d'Harâm dit : « Ô Commandeur des Croyants, nous lui donnerons de l'argent avec générosité [en récompense des poèmes qu'il a écrit pour nous] ? » Omar répondit : « Ce que tu lui donneras va partir alors que ce qu'il vous a donné reste. »

Al-Madînah an-Nabawiyyah Fajr al-Islam wal-Asr ar-Rashîdî: 2/106.



Les changements apportés au *Haram* de la Mecque

262

Comparés aux changements qu'il effectua dans la mosquée du Prophète, Omar ﷺ apporta relativement peu de changements, et des changements mineurs, au *Haram* de la Mecque – des changements qui étaient néanmoins importants pour conserver le *Haram*. En premier lieu, Omar ﷺ déplaça la station d'Abraham, pour l'installer là où elle est actuellement placée. Elle était auparavant rattachée à la Ka'bah, mais Omar trouvait que ce serait plus facile pour les croyants de faire leurs tours autour de la Ka'bah (le *Tawâf*) si l'on déplaçait la station.

Avec le nombre de pèlerins toujours en augmentation, Omar devait évidemment agrandir la zone autour de la Ka'bah. Par conséquent, Omar ﷺ acheta les maisons qui entouraient la Ka'bah et les fit démolir afin d'agrandir la mosquée. Quelques personnes refusèrent néanmoins de vendre leurs maisons. Pour le bien du plus grand nombre, Omar fit tout de même détruire leurs maisons et mit l'argent de côté afin de les

WWW.SUNNICONNECT.COM

compenser plus tard. Une fois que le projet d'expansion fut terminé, Omar fit construire un muret – qui était à mi- hauteur d'homme – autour de la mosquée, et plaça une série de lampes dessus.

Durant les jours de l'ignorance préislamique, la Ka'bah était recouverte de peaux d'animaux. Avec l'avènement de l'Islam et la conquête de la Mecque, le Prophète ﷺ drapa la Ka'bah avec un tissu qui venait du Yémen. Puis, au cours de son califat, Omar drapa la Ka'bah avec un tissu *Qubâtî* – un tissu égyptien spécial, renommé pour sa brillance et sa blancheur.

Le genre de projets de construction et d'expansion dont nous avons parlé ci-dessus n'étaient pas limités à Médine ni à la Mecque. Par exemple, Sa'd ibn Abi Waqqas ﷺ supervisait le projet de construction d'une mosquée centrale à Kûfa ; Utbah ibn Ghazwân ﷺ fit de même avec la mosquée centrale de Basra, tout comme le fit Amr ibn Al-Âs ﷺ pour la mosquée centrale d'al-Fustât. Ces grandes et vastes mosquées étaient des endroits où les Musulmans se réunissaient pour les prières en congrégation, où ils se rendaient afin de faire connaissance les uns avec les autres, où ils apprenaient et étudiaient les préceptes de l'Islam et où ils s'assemblaient afin d'entendre les ordres et les exhortations du calife et de ses gouverneurs.

Asr al-Khilâfah ar-Râshidah, p. 228.

Prévoir et construire des *Masjid*



Des statistiques ont établi que 4000 mosquées furent construites durant le califat d'Omar dans les régions arabes. Il était notoire que les gouverneurs construisaient généralement des mosquées dans les territoires qu'ils gouvernaient, tel Iyâdh ibn Ghanam, qui dépensa pour la construction de nombreuses mosquées dans diverses parties de la Péninsule arabe.

Futûhul Buldân par Al-Balâdharî, p. 182.

WWW.SUNNICONNECT.COM



264. L'expansion de la Mosquée du Prophète ﷺ

Omar ؓ agrandit la taille de la Mosquée du Prophète ﷺ en y incorporant la maison d'al-Abbâs ibn Abdul-Muttalib ؓ. L'expansion de la mosquée s'étendait sur dix longueurs de bras en direction de la *Qiblah*, 20 longueurs de bras à l'ouest de la Mosquée et 70 longueurs de bras au nord de la Mosquée. Omar ؓ refit également la structure de la Mosquée avec des briques et des branches de palmier. Il utilisa du bois pour les piliers de la nouvelle Mosquée rénovée et des branches de palmier pour le toit. Il plaça également d'autres matériaux sur le toit afin de protéger les croyants de la pluie.

Akhbar Umar p. 126.

265 « Je crains d'être questionné à ton sujet »

Un jour, Omar ؓ vit un chameau qui était visiblement fatigué et malade. Omar s'approcha du chameau et l'inspecta en espérant trouver ce qui n'allait pas avec lui. En regardant attentivement le chameau, il répétait : « Je crains d'être questionné à ton sujet [au Jour de la Résurrection]. »

WWW.SUNNICONNECT.COM

Des réserves de provisions

et d'eau pour les voyageurs entre la Mecque et Médine

Tout au long de la route qui reliait la Mecque à Médine, Omar رضي الله عنه plaça des greniers à provisions, en quantités suffisantes pour amener un voyageur d'un endroit où il pouvait s'abreuver à l'autre. En se basant sur des directives coraniques, Omar avait compris que pour qu'une civilisation prospère, les citoyens devaient se sentir en sécurité et qu'on devait s'occuper d'eux en temps de crise. Puisque les routes étaient à usage public, Omar pensait qu'il était du devoir du gouvernement de correctement prendre soin des voyageurs et de s'assurer qu'ils étaient en sécurité durant leurs voyages. Il intima l'ordre aux chefs des tribus et des provinces d'adhérer de près à cette politique.

Ad-Daur as-Siyâsî, par as-Safwah : p. 189-190.

Creuser un canal pour le peuple de Basrah

267

Omar ibn al-Khattab رضي الله عنه écrivit une lettre à Abu Mûsa pour lui donner l'ordre de creuser un canal pour le peuple de Basrah, et Abu Mûsa creusa un canal de quatre parasanges (environ 22 kilomètres) de long afin d'acheminer l'eau aux habitants de Basrah. Lorsqu'ils s'installèrent dans les fameuses villes de Basrah, de Kûfa et d'al-Fûstat, les gouverneurs d'Omar firent également attention à paver les rues, à distribuer les terrains, à construire des mosquées, à sécuriser les sources d'eau et à beaucoup d'autres éléments d'intérêt public pour ces villes. Ils demandèrent également à leurs peuples de s'installer dans des endroits moins désirables à cause de leur proximité avec l'ennemi ou pour d'autres raisons. Ils leur offrirent des primes ou des prêts pour les inciter à rester où ils se trouvaient. Omar رضي الله عنه et Uthman رضي الله عنه le firent à Antioche et dans d'autres parties de la Mésopotamie.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com


Une magnifique vue de la Cité de Tustar

La tombe de Danyaal

268

Durant le califat d'Omar ﷺ, la tombe de Danyaal (Daniel) fut découverte et déterrée sur la terre de Tustar. Le gouverneur de cette région, Abu Mûsa ﷺ, écrivit à Omar pour l'informer de cette situation.

Omar savait qu'à partir de cet instant, les gens allaient probablement se rendre sur la tombe de Danyaal et seraient tentés de l'adorer, ou tout au moins d'accomplir des actes d'innovations religieuses. Par conséquent, Omar donna l'ordre de protéger les gens contre la déchéance qu'impliqueraient de tels actes d'innovation et de polythéisme. Il ﷺ écrivit la lettre suivante à Abu Mûsa : « Durant la journée, creusez treize tombes. Puis au cours de la nuit, enterrez-le dans l'une de ces tombes et couvrez sa tombe avec de la terre, ainsi que tous les autres trous, afin que les gens ne soient pas tentés par lui [d'accomplir des actes d'innovations religieuses]. »

Al-Fatâwah : 15/90.

DARUSSALAM

Accumulations de connaissances

Omar ﷺ aimait s'assoir dans les asemblées où l'on se réunissait pour acquérir du savoir. Abu Sa'îd, l'esclave affranchi d'Abu Usayd, raconta que, juste après la prière de l'*Isha* (la prière de la nuit), Omar faisait des rondes dans la mosquée. S'il voyait quelqu'un, il le forçait à partir sauf s'il s'agissait d'une personne qui était en train d'accomplir une prière [des unités de prières surérogatoires]. Une nuit, alors qu'il patrouillait la mosquée, il passa à côté d'un certain nombre des Compagnons du Prophète – et parmi eux se trouvait Umayr ibn Ka'ab ﷺ. Omar ﷺ leur demanda : « Pourquoi restez-vous ici après la prière ? » Ils répondirent : « Nous nous sommes assis afin d'invoquer Allah. » Omar s'assit et dit à l'homme qui était assis le plus près de lui : « Prononce une invocation. » L'homme commença à supplier Allah et ensuite, Omar demanda à chacun d'entre eux de faire une invocation à Allah. Finalement, lorsque tous les hommes présents eurent parlé et que ce fut le tour d'Abu Sa'îd ﷺ, Omar se tourna vers lui et lui dit : « Vas-y ! » Abu Sa'îd murmura, incapable de s'exprimer. Omar l'encouragea alors en lui disant : « Dis quelque chose, même si tu dis une chose aussi simple que : "Ô Allah, pardonne-nous, Ô Allah aie pitié de nous. " » Puis Omar ﷺ commença à supplier Allah et Abu Sa'îd raconta que personne ne pleura autant et ne versa autant de larmes cette nuit-là qu'Omar. Lorsqu'Omar eut terminé d'invoquer Allah, il dit aux autres membres présents à cette réunion : « Maintenant, partez. »

Al-Fatâwa : 15/90.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Une voie navigable entre le Nil et la Mer Rouge

Omar ﷺ apprit qu'il y avait eu autrefois une voie navigable en circulation quelque part entre le Nil (à un endroit qui était situé près de la forteresse de Babylone) et la Mer Rouge. C'était une voie navigable qui, dans le passé, reliait l'Arabie à l'Égypte. Cette voie navigable avait le potentiel d'établir une route commerciale prospère entre l'Égypte et l'Arabie, mais les Romains avaient négligé de l'entretenir et, à l'époque du califat d'Omar, elle était totalement bloquée par le sable.

En considérant l'importance stratégique potentielle d'une telle voie navigable, Omar ﷺ donna l'ordre au gouverneur d'Égypte, Amr ibn al-Âs ﷺ, de la recreuser. C'était une entreprise énorme et difficile mais Amr réussit à la finaliser en une période relativement courte.

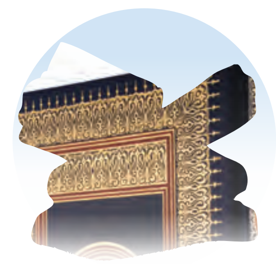


Forteresse de Baabilyon

Les terres du Hijâz (telles que la Mecque et Médine) et Fustât, la capitale de l'Égypte, étaient à présent reliées par une voie navigable qui devint à nouveau une route commerciale grandement utilisée entre les « Deux Mers ». Le long des rives de cette voie navigable, les Musulmans construisirent un grand nombre de parcs et de maisons, et Amr appela judicieusement la voie navigable « le canal du Commandeur des Croyants ».

Al-Farûq Umar par Ash-Sharqî, p. 254-255.

DARUSSALAM



Les livres des savants et des prêtres

271

Amr ibn Maymûn rapporta de son père qu'un jour, un homme se rendit auprès d'Omar ibn al-Khattab ﵁ et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, lorsque nous avons conquis al-Madayn, nous avons trouvé un livre qui contenait de très belles paroles. »

« Ces paroles provenaient-elles du Livre d'Allah ? » demanda Omar ﵁.

« Non, » répondit l'homme.

Omar demanda à quelqu'un de lui passer son bâton, après quoi il commença à battre l'homme tout en récitant les versets suivants d'Allah :

الر تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ .إِنَّا أَنزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ

.نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَـٰذَا الْقُرْآنَ وَإِن كُنتَ مِن قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ

“ {Alif - Lâm - Râ. [Ces lettres sont l'un des miracles du Coran et personne sauf Allah Lui-même ne connait leur signification]. Ce sont là les versets du Livre explicite [le Coran explicite les choses légales et illégales, les lois ; il est une bonne direction et une bénédiction]. Nous l'avons révélé en langue arabe, afin que vous puissiez le comprendre. Nous allons te narrer [à toi, Ô Muhammad ﷺ], grâce à la révélation de ce Coran, l'un des plus beaux récits dont tu n'avais auparavant aucune connaissance [avant l'arrivée de la Révélation Divine].} (Coran, 12 :1-3).



DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Puis, Omar ﵁ dit : « En vérité, ce qui a détruit ceux qui étaient avant vous fut le fait qu'ils suivirent les livres de leurs prêtres et de leurs

WWW.SUNNICONNECT.COM

savants tout en abandonnant la Torah et l'*Injîl* (l'Évangile). Et ils continuèrent à faire ainsi jusqu'à ce que la Torah et l'*Injîl* fussent totalement oblitérés [de leur mémoire collective], et le savoir qu'ils contenaient s'est simplement volatilisé. »

Manâqib Umar, par Ibn Al-Jawzi, p. 23.

272. Routes et transports publics

Bien sûr, durant le califat d'Omar, il n'y avait pas de système de transport public dans le sens moderne du terme : il n'y avait ni bus, ni trains, ni même de carrioles. Néanmoins, comme le territoire musulman continuait à s'étendre, Omar ﵁ souhaita rendre le voyage à travers les pays musulmans – entre la Péninsule arabe, Ash-Sham [la Syrie et les régions environnantes] et l'Irak – possible même pour le plus pauvre des Musulmans, celui qui ne possédait ni cheval ni chameau. Ainsi, puisque le chameau était le moyen de transport le plus souvent utilisé à cette époque, Omar ﵁ mit de côté une partie des fonds publics de la Trésorerie musulmane pour acheter un grand nombre de chameaux que les Musulmans pouvaient emprunter quand ils en avaient besoin pour voyager.

Ad-Daur as-Siyâsî lis-Safwah, p.189-190.

273 Un véritable homme de caractère

Omar ﵁ dit une fois : « Ne soyez pas éblouis (ou illusionnés) par le bruit qu'un homme fait [lorsqu'il prie, lorsqu'il supplie Allah ou lorsqu'il récite le Coran]. Sachez plutôt : Celui qui justifie sa confiance et se réfrène d'attaquer l'honneur d'autrui, alors lui, il est le véritable homme de caractère. »

Ce qui compte le plus en *société*

Un jour, une délégation de notables parmi les Qurayshites rendit visite à Omar ﵁ ; deux de ces hommes étaient Suhayl ibn Amr ibn al-Harith ﵁ et Abu Sufyan ibn Harb ﵁. Au même instant, cependant, deux esclaves affranchis des Qurayshites, Suhayb ﵁ et Bilal ﵁, arrivèrent également à la porte d'Omar. Bien que les deux groupes d'hommes fussent arrivés en même temps, Omar donna la priorité à Suhayb et Bilal, les autorisant à entrer en premier.

Les dirigeants qurayshites perçurent ce que venait de faire Omar comme un affront à leur honneur. Abu Sufyan dit à ses compagnons : « Je n'ai pas connu une telle honte durant toute ma vie. Omar préfère les esclaves à nous. » Suhayl répondit : « Par Allah, je vois des signes de colère sur vos visages ! Nous ne devrions pas être en colère contre Omar mais nous devrions au contraire être en colère contre notre attitude. Le Prophète nous avait tous invités à l'Islam de façon simultanée, mais ces esclaves avaient accepté l'Islam alors que nous l'avions rejeté. Néanmoins, à présent, nous devrions nous préoccuper de l'Au-delà, puisque ces esclaves seront également appelés avant nous ce jour là et que nous devrons encore une fois attendre. »

DARUSSALAM www.darussalampublishers.com

[*Manâqib Umar*, par Ibn Al-Jawzi, p.129.]

WWW.SUNNICONNECT.COM

L'inquiétude d'Omar pour les droits des Musulmans

275

Au cours des premiers temps de la sécheresse, Omar ﷺ reçut du pain qui avait été trempé dans de l'huile. Ne voulant pas le manger seul, il invita un Bédouin à le manger avec lui. Lorsqu'ils commencèrent à manger, le Bédouin fit quelque chose d'étrange : après avoir mangé un morceau de nourriture, il mangea un peu de beurre clarifié sur le rebord du plat. Omar ﷺ lui dit : « On dirait que tu n'as pas mangé de beurre clarifié depuis longtemps. » Le Bédouin répondit : « C'est en effet le cas. Depuis un long moment jusqu'à aujourd'hui, je n'ai mangé ni beurre clarifié ni huile d'olive. En fait, je n'ai vu personne manger de telles nourritures. »

En entendant cette déclaration, Omar ﷺ comprit qu'il n'était pas juste pour lui de jouir de nourriture même basique, si ceux qui étaient sous son aile ne pouvaient se le permettre. Il jura de ne manger ni viande ni huile jusqu'à ce que le quotidien de son peuple s'améliorât et que la sécheresse eût pris fin. Tous les narrateurs sont unanimes à certifier qu'Omar était déterminé à tenir sa promesse. Par exemple, lorsqu'une grande cargaison d'huile et de lait arriva à Médine, un jeune serviteur en acheta une certaine quantité de chaque pour Omar, payant 40

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Dirhams pour cette transaction. Le jeune garçon pensait qu'il pouvait se permettre d'acheter cette nourriture puisque cette grande cargaison signifiait que la situation dans la Péninsule arabe s'améliorait. Ainsi, en se rendant auprès d'Omar ﵁, il dit : « Ô Commandeur des Croyants, Allah a écouté ton souhait et a augmenté tes récompenses. Une grande quantité d'huile et de lait est arrivée sur la place du marché et j' ai acheté de chaque pour une somme de 40 Dirhams. »

« Tu as payé trop cher pour cela, » lui répondit Omar ﵁. « Donne ce que tu as acheté en charité, car je déteste l'idée de manger le résultat d'un achat extravagant. » Omar ﵁ ajouta ensuite quelque chose qui prouve à quel point il était un grand dirigeant : « Comment pourrais-je m'inquiéter du sort de mon peuple si je ne souffre pas des mêmes problèmes que lui ? »

276.

« Quand je serai parti, elles n'auront plus besoin de quiconque après moi »

Omar ﵁ est connu pour avoir dit : « Par Allah, si Allah le Suprême me garde en sécurité (en bonne santé, vivant et avec suffisamment de force), j'approvisionnerai les veuves d'Irak au point que, lorsque je serai parti, elles n'auront besoin de personne après moi. »

Sahîh At-Tauthîq, p.373.

Iyâdh ibn Khalîfah dit : « Lorsque j'ai vu Omar au cours de l'Année des Cendres, son visage était noirci. Il était un homme arabe qui avait l'habitude de manger de l'huile et des crèmes, puis, lorsque la sécheresse affecta les gens, il s'interdit à lui-même de manger de ces nourritures. Il mangea de l'huile d'olive en remplacement, jusqu'à ce que la couleur de son visage changeât. Et il restait très souvent affamé pendant de longues périodes. » On rapporte qu'Aslam a dit : « Nous disions souvent entre nous que si Allah, le Suprême, n'avait pas arrêté la sécheresse de l'année des Cendres, Omar serait certainement mort du souci que lui causait la situation critique des Musulmans. »

Fiqhul-Aitilâf, al-Khâzindâr, p. 164.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

277

Ne regarde pas une personne prier ni jeûner

Omar ﵁ disait souvent : « Ne regardez jamais la prière ou le jeûne d'une personne ; regardez plutôt son intellect (sa mentalité, son intelligence, sa capacité d'analyse et de compréhension) et son honnêteté. » Il disait également : « En vérité, je ne crains pas pour vous deux sortes de personnes : un croyant dont la foi a été clairement établie et un mécréant dont le manque de foi a été clairement établi (c.à.d. au moins je sais où ces deux personnes se placent). Mais je crains pour vous un hypocrite qui cherche protection (l'anonymat, une cachette, etc.) dans l'*Imân* (la foi), et qui accomplit des actes pour d'autres que Lui (c.à.d. pour d'autres qu'Allah). »

Umar ibn al-Khattab, par Sâlih ibn Abdur-Rahim Abdullah, p. 66.

278

Prendre soin des malades

Malik ibn Aws ﵁ rapporta qu'au cours de l'année de la sécheresse, une centaine de personnes de sa tribu, les Bani Aws, vinrent voir Omar ﵁ et restèrent à Jabanah. Omar leur donna de la farine, des dattes et du ragoût. Il leur en fournit en si grande quantité que cela leur fut suffisant pour plusieurs mois. Il prit soin des malades et enterra ceux qui décédèrent. De nombreuses personnes décédèrent durant ce malheur. Plusieurs fois, il dut offrir la prière funéraire pour dix personnes à la fois. Lorsque la sécheresse fut terminée, il demanda aux personnes qui vivaient dans les zones rurales de rentrer chez elles. Il dit : « Je continuerai à faire attention à vos besoins. »

[*Akhbâr Umar*, p.112.]

Chercher de l'aide

auprès des habitants de lointaines provinces

La famine eut des conséquences désastreuses mais Omar ﵁ savait que les choses seraient encore pires si l'aide n'arrivait pas rapidement. Par conséquent, il écrivit immédiatement aux gouverneurs des lointaines provinces en leur donnant l'ordre d'envoyer de l'aide aussi vite que possible. En effet, la sécheresse affectait principalement les habitants de la Péninsule arabe. Dans d'autres endroits, tels que l'Égypte ou Ash-Sham (la Syrie et les régions environnantes), il y avait d'abondantes récoltes et les gens vivaient dans le confort.

Omar ﵁ écrivit la lettre suivante au gouverneur d'Égypte, Amr ibn al-Âs ﵁ :

« Ceci provient du serviteur d'Allah, Omar ibn al-Khattab, le Commandeur des Croyants, et s'adresse à Amr ibn al-Âs.

Que la paix soit sur toi.

Pour commencer : Resteras-tu simplement debout à me regarder, moi et ceux qui m'entourent, alors que toi et ceux qui t'entourent vivent une vie de confort ? Aide-nous ! Aide-nous ! »

www.darussalampublishers.com

Amr ibn al-Âs ﵁ écrivit la réponse suivante :

WWW.SUNNICONNECT.COM

« Au Commandeur des Croyants de la part d'Amr ibn al-Âs.

Que la paix soit sur toi. Je te dis que toutes les louanges sont pour Allah et que nul n'a le droit d'être adoré qu'Allah.

Pour commencer : L'aide est en chemin mais reste patient puisque cela prendra du temps [pour arriver jusqu'à toi]. En vérité, je t'envoie une caravane qui est si grande que le début de cette caravane arrivera à toi alors que la fin du convoi sera encore ici avec moi. J'espère également pouvoir trouver le moyen de t'envoyer des vivres par la mer. »

Par voie de terre, Amr ﵁ envoya mille chameaux qui étaient chargés de farine. Et par mer, il envoya vingt bateaux, chacun d'eux étant chargé de farine et d'huile. Il envoya également cinq-mille vêtements.

[*Akhbâr Umar*, p.115.]

Le serviteur du peuple : le Commandeur des Croyants

280

Hazm ibn Hisham ﵁ rapporta de son père qu'il vit une fois Omar se rendre auprès d'une femme qui était en train de cuisiner. Omar ﵁ lui dit : « Ce n'est pas ainsi que cette recette se prépare. » Il prit la cuillère dans sa main, la plongea dans la marmite en la remuant et dit : « L'eau doit d'abord être bouillie puis elle doit être remuée dans la marmite de cette façon. »

[*Akhbâr Umar*].

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar ﷛ consultait Ali ﷛ avant de prendre ses décisions finales

281

Dans son livre « *al-Fârûq* », l'éminent savant Shiblî an-Numânî a intitulé un chapitre : « L'accomplissement des devoirs et les échanges mutuels de respect et de bonnes manières entre les membres de la famille du Prophète et les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ. » Dans ce chapitre, le Shaykh an-Numânî écrivit : « En vérité, Omar ﷛ ne prenait jamais de décision finale concernant les affaires importantes sans d'abord consulter Ali ﷛. De son côté, Ali ﷛ se montrait très sincère et attentionné vis-à-vis d'Omar ﷛. Leur respect et leur amour mutuel s'agrandirent et l'attachement qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre se renforça encore lorsqu'Ali ﷛ donna la main de sa fille à Omar ﷛. Cette fille était Umm Kulthum, qui était également la fille de Fatima [et la petite-fille du Messager d'Allah ﷺ]. De plus, Ali ﷛ nomma l'un de ses fils Omar, tout comme il en nomma un autre Abu Bakr et un troisième Uthman. Comme chacun le sait, une personne ne donne à son enfant qu'un nom qu'elle aime. Et si cette personne nomme son enfant d'après quelqu'un, c'est uniquement parce que cette personne est quelqu'un qu'elle respecte et qu'elle considère être un bon modèle à suivre. »

Tout comme Omar ﷛ avait été un conseiller sincère pour Abu Bakr

WWW.SUNNICONNECT.COM

﵁, Ali ﵁ fut un conseiller sincère pour Omar ﵁. Omar recherchait les conseils et les avis d'Ali,que ce fût pour des affaires importantes ou minimes. À travers des narrations historiques, nous avons appris qu'Omar ﵁ a consulté Ali ﵁ pour les affaires suivantes : pour dater le calendrier musulman ; pour la conquête musulmane de Jérusalem ; la conquête d'al-Madayn en Irak ; le désir d'Omar de se rendre à Nahâwand et d'attaquer les Perses et le désir d'Omar d'attaquer personnellement les Romains.

Durant toute la durée du califat d'Omar ﵁, Ali ﵁ resta un soutien extraordinaire pour Omar, voulant toujours ce qui était le meilleur non seulement pour tous les Musulmans, mais également pour Omar ﵁. Les deux hommes ressentaient l'un pour l'autre des sentiments réciproques d'amour et de confiance totale. Malgré tout ceci, des gens persistent encore à inventer des rapports historiques afin de corroborer leurs fausses notions de ce qui s'était passé au cours des premières années de l'Islam. En se basant sur leurs idées erronées et détournées de l'histoire, ils nous dépeignent une ère au cours de laquelle les Compagnons du Prophète complotaient les uns contre les autres, chacun d'entre eux ayant des vues pour obtenir le califat.

Le Professeur al-Bootî écrivit : « L'un des aspects les plus saillants du califat d'Omar ﵁ était l'esprit de coopération totale, pure et unique qui existait entre Omar ﵁ et Ali ﵁. À chaque fois qu'Omar ﵁ devait faire face à des problèmes difficiles, Ali ﵁ était la première personne vers laquelle il se tournait pour obtenir des conseils. À chaque fois qu'Ali ﵁ lui suggérait quelque chose, Omar ﵁ n'hésitait pas une seule seconde à suivre son conseil. Faisant allusion à la confiance qu'il avait dans les bons conseils d'Ali ﵁, Omar ﵁ dit : « Si Ali n'avait pas été là, Omar aurait été détruit. » Quant à Ali ﵁, il était toujours présent pour offrir à Omar ﵁ des conseils sincères et venants du cœur, sur n'importe

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

quel sujet. À l'occasion particulière de son départ, alors qu'Omar ﷺ informait Ali ﷺ de son intention de conduire personnellement l'armée musulmane dans son attaque contre les Perses, Ali ﷺ lui parla d'une manière amicale et protectrice, comme le fait une personne à son ami proche. Il conseilla à Omar ﷺ de ne pas partir, d'envoyer à sa place quelqu'un d'autre et de rester où il se trouvait [et de superviser les affaires de la nation musulmane plutôt que les affaires d'une seule armée de la nation musulmane]. Ali ﷺ avertit Omar ﷺ que s'il partait, il allait leur manquer terriblement, laissant derrière lui un énorme vide au sein du gouvernement musulman qui serait plus dangereux que l'ennemi qu'il souhaitait aller combattre sur le champ de bataille.

282. Les invocations d'Omar ﷺ pour les Musulmans

Omar ﷺ savait que quoi qu'il fasse, il ne pourrait rien réussir sans l'Aide d'Allah. Par conséquent, après avoir dirigé les gens pour la prière de l'*Isha* (la prière du soir), il retournait chez lui et continuait à prier jusque tard dans la nuit. Puis, il se rendait à al-Anqâb pour voir comment allaient les gens. Abdullah ibn Omar ﷺ décrivit comment, tard dans la nuit, il entendait Omar ﷺ faire l'invocation suivante : « Ô Allah ! Ne détruis pas la nation de Muhammad par mes mains (c.à.d. ne permets pas que je prenne une mauvaise décision qui conduira à leur perte) ! » Omar ﷺ disait également : « Ô Allah ! Ne nous détruis pas par la famine et éloigne-nous de tout malheur ! » Et il répétait ces paroles.

Akhbâr Umar, p. 111.

283

L'invocation d'Omar رضي الله عنه au cours de son dernier pèlerinage [*Hajj*] en 23 AH

Sa'îd ibn al-Musayyib raconta que, lorsqu'Omar رضي الله عنه retourna de la vallée de Mina, il fit baraquer son chameau à al-Abtah. Il fit un petit tas de sable et de cailloux et le recouvrit de sa tunique. Puis, il s'assit dessus et leva les mains au ciel en disant : « Ô Allah ! Je suis devenu vieux, ma force est partie et mes sujets se sont éparpillés. Prends mon âme (c.à.d. fais-moi mourir) afin que je ne sois ni gaspilleur ni déchaîné. » Puis, il continua à avancer vers Médine.

Tarîkh al-Madênah : 3/872.

284

Son désir de mourir en martyr

Zayd ibn Aslam rapporta de son père qu'Omar رضي الله عنه dit : « Ô Allah ! Accorde-moi de mourir en martyr dans Ton Sentier et fais que ma mort arrive dans la ville du Prophète. » Omar s'exclama lui-même : « Mais comment cela se pourrait-il ? Allah le Suprême la fera arriver comme Il le voudra ! » Sheikh Yûsef ibn al-Hassan ibn al-Hadi commenta ces paroles en disant : « Souhaiter le martyr est désirable. C'est différent de souhaiter la mort. La différence est que souhaiter la mort implique de souhaiter qu'elle arrive avant le terme fixé. Une longue vie ne peut être que bonne pour une personne. Souhaiter mourir en martyr, c'est demander de mourir de cette manière à la fin de sa vie. Par conséquent, cela n'implique pas de demander de mourir avant l'heure fixée. Au contraire, ce n'est qu'un souhait pour obtenir une fin vertueuse. »

At-Tabaqat par Ibn Sa'd, 3/331.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com
WWW.SUNNICONNECT.COM

Son amour pour Hassan et Hussayn 

Abu Ja'far ﷺ rapporta que, lorsqu'Omar était sur le point de distribuer une large quantité de richesse, il rassemblait les Compagnons du Messager d'Allah. [Un jour qu' Omar distribuait des tuniques], Abdur-Rahman ibn Awf ﷺ lui ﷺ dit : « Commence par toi (c.à.d. commence par prendre toi-même ta part de ces richesses). » Omar répondit : « Par Allah, non [je ne le ferai pas] ! Au contraire, je vais plutôt commencer par ceux qui avaient le plus de liens avec le Messager d'Allah ﷺ ! » Par conséquent, Omar ﷺ commença par les enfants d'Hâshim, les hommes du clan du Messager d'Allah ﷺ : al-Abbas ﷺ, Ali ﷺ et d'autres. Omar ﷺ continua à distribuer les biens jusqu'à ce qu'il arrivât aux membres du clan des Banu Adî ibn Ka'ab. En distribuant les biens, Omar ﷺ donnait aussi précédence aux hommes qui avaient combattu dans la Bataille de Badr. Bien qu'al-Hassan ﷺ et al-Hussayn ﷺ fussent encore jeunes, il leur donnait également leur part à cause de leur proche parenté avec le Prophète ﷺ.

Après que toutes les tuniques eurent été distribuées, Omar s'assit dans la Mosquée du Prophète ﷺ, quelque part entre la chaire et la tombe du Prophète ﷺ. Pendant ce temps, les gens venaient à lui, le saluaient du salut de la paix et invoquaient Allah pour lui. Puis, al-Hassan ﷺ et al-Hussayn ﷺ sortirent de la maison de Fatima et,

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

alors qu'ils se trouvaient parmi différents groupes de personnes, ils semblaient ne pas être à leur place, car, contrairement aux autres personnes, ils ne portaient pas les nouvelles tuniques qu'ils venaient de recevoir. Apparemment, Omar ؓ avait oublié de leur donner leurs tuniques (ou il n'en avait pas trouvé à leurs tailles).

Lorsqu'Omar ؓ vit les deux jeunes s'approcher, un signe de mécontentement se forma sur son visage car il ne pouvait pas croire qu'il les avait oubliés (ou qu'ils avaient été négligés pour d'autres raisons). Il ؓ dit aux personnes qui étaient autour de lui : « Je ne retire aucune satisfaction de vous avoir distribué des vêtements. » Ils dirent : « Ô Commandeur des Croyants, tu as vêtu ton peuple ! Tu as certainement fait quelque chose de bien. » Omar ؓ dit : « Je n'ai aucun plaisir à avoir fait ce que j'ai fait car ces deux jeunes hommes qui marchent parmi les gens, n'ont rien à se mettre sur le dos (c.à.d. ils n'ont aucune tunique pour se vêtir). »

DARUSSALAM

Omar ؓ écrivit une lettre à son gouverneur du Yémen, en lui donnant l'ordre de lui envoyer deux tuniques, l'une pour Hassan ؓ et l'autre pour Hussayn ؓ, et il insista auprès de son gouverneur pour qu'il se hâtât de lui envoyer ces deux tuniques. Omar ؓ ne retrouva la sérénité qu'après avoir reçu les deux tuniques et après qu'il les eut données à Hassan ؓ et Hussayn ؓ, les deux petits-fils du Prophète ﷺ.

www.darussalampublishers.com

Al-Murtadâ par An-Nadawî, p.119.

286.

« Les nœuds seront certes desserrés »

Omar pensait qu'à moins d'avoir une vision ou de l'expérience dans l'ignorance, on ne pouvait pas apprécier totalement la vérité. Il dit en effet une phrase qui est devenue célèbre : « En vérité, les nœuds de l'Islam seront desserrés les uns après les autres (rendant ainsi l'Islam de plus en plus faible) lorsqu'une personne qui ne connaît pas l'ignorance sera élevée dans l'Islam. »

Al-Fatawa : 15/36.

La nation Musulmane fut *construite sur la justice*

De nos jours, les gens donnent en exemple Winston Churchill lorsqu'il a dit : « Tant que nos tribunaux baseront leurs décisions sur la justice, nous ne craindrons rien. » Ce point de vue fut élaboré par Ibn Taymiyyah (Qu'Allah ait pitié de lui) il y a plus de 800 ans.



Durant l'ère des Califes Bien-Guidés, la nation musulmane était bâtie sur le principe de justice. Ce fut principalement la raison pour laquelle les Musulmans furent si prospères à cette époque. Ibn Taymiyyah (Qu'Allah ait pitié de lui) écrivit : « En vérité, Allah aide un pays juste, même si ses citoyens sont des mécréants. Et Il n'aide pas un pays oppresseur et mauvais, même si ses citoyens sont des Musulmans. C'est par la justice que les hommes deviennent droits et c'est à travers la justice que la richesse devient abondante [au sein d'un peuple]. »

Il dit également : « Celui qui donne l'autorité à un homme sur un groupe de personnes, alors qu'au sein de ce groupe se trouve une autre personne qui plait plus à Allah, aura trahi Allah, Son Messager et tous les croyants. »

دار السلام
DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Il dit : « Celui qui est en charge des affaires des Musulmans et qui désigne un homme à cause de son amitié ou de leurs liens de sang, a trahi Allah, Son Messager et tous les Musulmans. »

As-Siyâssiyah ash-Shar'îyah, p.10.

WWW.SUNNICONNECT.COM

288

« J'ai peur que cette nourriture devienne du feu dans l'estomac d'Omar رضي الله عنه »

Abu Zayd Omar ibn Shabbah rapporta sous l'autorité de Maid'ân ibn Abu Talhah al-Ya'marî, qu'un jour, alors qu'Omar رضي الله عنه avait reçu une cargaison de vêtements et de nourriture, il donna l'ordre que la cargaison fût distribuée au peuple. Puis, il dit :

> « Ô Allah ! Tu sais bien que ce n'est pas moi qui leur fourni ce dont ils ont besoin. Par conséquent, je ne prendrai pas complète possession [de ce qui revient de droit aux Musulmans]. Je pourrais être amené à placer mes mains dans leur nourriture [et à la partager avec eux puisqu'en tant qu'individu, il est également de mon droit de prendre ma part de cette nourriture qui est distribuée entre toute la population de Musulmans], mais je ne le ferai pas, par crainte que cette nourriture ne devienne du feu dans mon estomac. »

Le narrateur de cette histoire, Maid'ân, dit : « Je n'ai pas quitté [Omar, ce jour-là] avant de l'avoir vu prendre un bol de nourriture qui lui appartenait et le placer parmi les autres plateaux de nourriture qui étaient destinés à la population générale des Musulmans. » En tant que Commandeur des Croyants, Omar voulait manger avec la population des Musulmans, en espérant qu'en faisant ainsi, un sentiment de fraternité serait engendré entre le chef des Musulmans et les masses musulmanes.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar ﷺ s'assit avec ses frères musulmans pour manger, mais il se sentait mal à l'aise de manger de la nourriture qui appartenait à l'ensemble de la population des Musulmans. Il craignait de devoir rendre des comptes pour avoir pris ce qui leur appartenait même si, comme tout autre citoyen, il avait droit à sa part de nourriture. D'un côté, il n'arrivait pas à manger de leur nourriture, et de l'autre, il savait qu'il n'était pas correct pour lui de s'assoir avec eux simplement et de les regarder manger. Ainsi, il demanda à une personne de lui apporter de la nourriture qui lui appartenait et lorsque cette nourriture lui fut apportée, il en mangea, pendant que les autres mangeaient de la nourriture qui se trouvait dans des plateaux plus grands, qui étaient la propriété commune de tous. Cette histoire nous procure un bel exemple de la *Wara'* [la piété] d'Omar ﷺ. Il n'était évidemment pas illicite pour Omar de manger de la nourriture qui était la propriété commune de tous les Musulmans, puisqu'il avait, comme toute autre personne, le droit à sa part de cette nourriture. Néanmoins, il s'en abstint, désirant obtenir, à la place de sa part de nourriture, la Récompense d'Allah dans l'Au-delà.

Târîkh al-Islamî : 19/37.

289

« Les gens que je préfère sont ceux qui me montrent mes défauts »

Omar ﷺ disait souvent : « Les gens que je préfère sont ceux qui me montrent mes défauts. » Il semble qu'Omar ﷺ répétait sans cesse aux autres de le conseiller parce qu'il avait peur que certains fidèles ne retinssent leurs opinions parce qu'ils étaient timides ou parce qu'ils avaient peur de lui. Cette opinion est étayée par ces paroles d'Omar : « En vérité, je crains que, si je commets une erreur, pas une seule personne ne vienne me corriger, parce que vous serez tous intimidés par moi. »

Ash-Shaikhân Abu Bakr wa Omar Min Riwâyatil-Balâdhurî, p. 231.

Omar pleura en recevant l'argent de Perse



Omar ﷺ pleura en voyant les grandes quantités de richesses qui arrivèrent après les conquêtes de la Perse. Lorsqu'Abdur-Rahman ibn Awf ﷺ souligna que ce n'était pas un moment de tristesse mais plutôt un moment lors duquel l'on devait exprimer joie et gratitude, Omar ﷺ dit : « Non ! En vérité, à chaque fois qu'un peuple reçoit cela [une telle montagne de richesses], des problèmes et des rancœurs surviennent entre ses membres. » Et lorsqu'il fut témoin de l'arrivée des richesses provenant de la conquête de Jalûlah, il récita le verset suivant :

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنطَرَةِ مِنَ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ

{Les hommes sont irrésistiblement attirés, dans leurs passions trompeuses, par les femmes, les enfants, les amoncellements d'or et d'argent…} (Coran, 3 :14)

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Puis, il ﷺ dit : « Ô Allah ! Nous ne pouvons nous empêcher d'être heureux à la vue de ce qui a été magnifié pour nous. Ô Allah, fais que je puisse le dépenser de la manière dont il doit être dépensé, et je cherche refuge auprès de Toi contre son mal. »

Al-Fatawa : 15/36.

Le Gouverneur est telle une mère aimante

Sa'd ibn Abi Waqqas ﷺ est considéré avoir été le premier gouverneur de Kûfa après que la ville eut été construite ; En fait, il fut celui qui l'établit sous la direction d'Omar. Il était le gouverneur de Kûfa et de ses régions environnantes pendant la construction de Kûfa. Sa'd resta ensuite gouverneur de Kûfa et joua son rôle à la perfection. Après avoir résidé à Kûfa, Sa'd ﷺ s'embarqua pour de grandes conquêtes en Perse.

Sa'd introduisit également un grand nombre de réformes agricoles dans sa province. Ainsi, lorsqu'un groupe de chefs locaux lui demanda de creuser un canal pour irriguer les terres des fermiers des environs, Sa'd écrivit à ses agents travaillant dans cette région pour leur demander de creuser un canal pour eux. Ainsi, ses agents rassemblèrent des ouvriers et le creusèrent pour lui.

Sa'd ﷺ arrangeait les problèmes des régions appartenant à Kûfa en chargeant des agents de gérer ces régions, après avoir consulté Omar ibn al-Khattab ﷺ. Les citoyens de Kûfa admiraient Sa'd ibn Abi Waqqas ﷺ et



Une ancienne image de Kûfa

faisaient son éloge.

Lorsqu'Omar demanda à Jarir ibn Abdullah ﷺ de lui parler de Sa'd ibn Abi Waqqas ﷺ et de la manière dont il conduisait ses affaires en tant que gouverneur, Jarir lui dit : « Je l'ai laissé dans sa province comme le plus noble des hommes, avec la plus grande autorité et le moins de dureté. Il est comme une mère aimante envers eux. Il est le plus fort des hommes en période de guerre et le plus aimé des hommes qurayshites par son peuple. »

Al-Wilâyah 'alal-Buldân, 1/123.

292. Respecter les Gouverneurs après leur renvoi

L'un des droits auxquels les gouverneurs pouvaient prétendre était le droit au respect de leur personne, même après leur renvoi. Lorsqu'Omar ﷺ destitua Shuhrabil ibn Hasanah de son poste de gouverneur de Jordanie, il expliqua au peuple la raison de ce renvoi. Lorsque Shuhrabil lui demanda : « M'as-tu renvoyé parce que tu étais mécontent de moi, Ô Commandeur des Croyants ? » Omar ﷺ lui répondit : « Non, je ne pense que du bien de toi, mais je souhaite un homme plus fort que toi. » Ce fut la même chose lorsqu'il renvoya Sa'd ibn Abi Waqqas ﷺ de son poste de gouverneur de Kûfa. Peut-être pensait-il qu'afin de protéger la dignité de Sa'd, il devait l'éloigner des personnes qui le critiquaient quant à sa prière, même si Sa'd ﷺ imitait de très près la façon dont le Messager d'Allah ﷺ faisait la prière grâce à ses connaissances de la manière dont le Messager d'Allah ﷺ faisait la prière. Par conséquent, Omar ﷺ le renvoya par respect pour lui, afin de le protéger d'un contact prolongé avec les ignorants.

Târîkh al-Yaqûbî : 2/139-140. *Al-Wilayah 'alal-Buldân*: 2/55.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Omar nomma Ka'b comme





Les principales qualités dont un juge doit être doté sont l'intelligence et la vivacité d'esprit. Il doit être capable de comprendre et de remarquer les aspects subtils des cas qui se présentent à lui. Ash-Sha'bî raconta qu'un jour que Ka'b ibn Siwâr ﷺ était assis en compagnie d'Omar ﷺ, une femme s'approcha et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, je n'ai jamais vu de meilleur homme que mon mari. Par Allah, durant la nuit, il se lève pour prier, et durant la journée, il jeûne. Même lorsque les jours sont très chauds, il n'arrête pas son jeûne. » Omar pria alors pour son pardon et lui fit des louanges [à la femme], en disant : « Il convient que je loue une personne telle que toi [car tu sembles être pleine d'égards pour ton mari]. » La femme se sentit alors intimidée et elle se leva et partit.

Ka'b ﷺ lui dit : « Ô Commandeur des Croyants, n'aurais-tu pas dû l'aider à résoudre son problème avec son mari ? » Omar ﷺ lui demanda : « « Et quelle est sa plainte ? » Ka'b ﷺ lui dit : « Elle a une forte plainte à l'encontre de son mari. » Omar ﷺ lui dit : « Est-ce vraiment le message qu'elle essayait de me faire parvenir ? » Ka'b ﷺ répondit : « Oui. » Omar ﷺ dit : « Ramenez cette femme. » Lorsqu'elle revint, Omar ﷺ lui dit : « Tu as le droit de dire la vérité. En vérité, cet homme certifie que tu es venue porter plainte contre ton mari – et que ta plainte est qu'il reste éloigné de ton lit. » Elle dit : « Oui. En vérité, je suis une jeune femme et je désire tout ce que les femmes

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

désirent. » Omar ﵁ envoya alors chercher son mari et lorsqu'il arriva, Omar dit à Ka'b : « Rends un jugement sur leur cas. » Ka'b ﵁ dit : « Le Commandeur des Croyants a plus de droit de rendre un jugement sur leur cas. » Omar ﵁ dit : « J'insiste pour que tu rendes un jugement sur leur affaire, car tu avais compris leur problème alors que je n'avais pas été capable de le comprendre. »

Ka'b ﵁ dit : « En vérité, supposons qu'il ait trois coépouses et qu'elle soit la quatrième épouse. Dans ce cas, elle aurait eu le droit à une nuit toutes les quatre nuits. Par conséquent, mon jugement est qu'il peut se vouer à l'adoration d' Allah trois jours et trois nuits d'affilées, et que le quatrième jour, elle ait droit à son dû pour la journée et la nuit entière. » Omar ﵁ dit : « Par Allah, je suis autant ébloui par ton jugement que par ta capacité initiale à détecter un problème [entre eux]. Va, car tu es à présent le juge de Basrah. »

Mausû'ah Fiqh Umar ibn al-Khattab, p. 723.

« Prenez garde à la corruption » 294.

Omar ﵁ essayait d'éviter tout ce qui pouvait influencer son jugement, comme la corruption, l'acceptation de cadeaux, ou toute autre action semblable. Il ne permettait pas non plus aux commerçants de se montrer plus souples avec lui dans leurs transactions commerciales. Omar ﵁ interdisait strictement aux juges de faire du commerce sur le marché et d'accepter des cadeaux. Il écrivit ce qui suit à Abu Mûsa al-Ash'arî ﵁ : « N'achète pas et ne vends pas [en tant que commerçant sur le marché], ne fais pas d'investissements et n'accepte pas de pots-de vin. » Shuray ﵁ dit : « Lorsqu'il m'a nommé en tant que juge, Omar ﵁ a stipulé que je ne devais ni acheter ni vendre [sur les places de marché], ni accepter de pots-de-vin. » Omar ﵁ lui dit : « Prends garde à la corruption et aux lois basées sur tes désirs. »

Mausû'ah Fiqh Umar ibn al-Khattab, p. 727.

295

«C'est votre monde»

Abu al-Ashhab raconta qu'un jour, Omar ﷺ et un groupe de ses compagnons passèrent à côté d'un site qui était utilisé pour déposer les ordures et les eaux usées. Pour une raison quelconque, Omar dut s'arrêter à côté de ce site. Il remarqua bientôt des signes de dégoût et de nausée sur les visages de ses compagnons. Alors, il leur dit : « C'est le monde pour lequel vous luttez tant afin de le gagner, et à cause duquel vous pleurez [lorsque vous n'obtenez pas de lui ce que vous souhaitez]. »

Salim ibn Abdullah rapporta qu'Omar ﷺ parlait de diverses et délicieuses boissons et nourritures. Puis, il ajouta qu'alors qu'Omar et ses compagnons pouvaient manger et boire de ces délicieuses boissons et nourritures, ils préféraient s'en abstenir, désirant plutôt garder leur part de plaisirs et de bonnes choses pour l'Au-delà. Omar ﷺ récitait alors le verset suivant, comme s'il voulait dire qu'il ne souhaitait pas faire partie des gens à propos desquels ce verset avait été révélé :

أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَاتِكُمْ فِي حَيَاتِكُمُ الدُّنْيَا

{Vous avez gaspillé vos dons les plus précieux en votre vie terrestre, et en avez joui pleinement.} (Coran, 46 :20)

Après qu'Omar ﷺ fut devenu calife de la nation musulmane, il se montra un jour, alors qu'il faisait son sermon, portant un pantalon qui était rapiécé en douze endroits différents. Et on le vit également porter un pantalon qui était rapiécé en douze endroits différents alors qu'il accomplissait le *Tawâf* autour de la Ka'bah. L'une de ces pièces, se rappelle le narrateur, était faite de cuir.

Az-Zuha par l'Imam Ahmad, p. 118. *Al-Hilyah*, 1/50.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM


Les ruines du palais de Kisrah

Omar a reçu les vêtements et *la couronne de Kisrah*

Durant les jours d'al-Qadissiyah, Sa'd ibn Abi Waqqas envoya à Omar un grand nombre des objets personnels de Kisrah (Kisrah [Chosroès] était l'Empereur de Perse) : sa tunique, son sabre, sa ceinture, son pantalon, sa chemise, sa couronne et ses chaussures. Lorsqu'Omar ﵁ reçut ces objets, un grand nombre de personnes se rassemblèrent autour de lui. Il regarda les visages des hommes qui se trouvaient autour de lui et il vit que le plus grand et le plus gros de tous était Surâqah ibn Ju'tham al-Mudlajî ﵁. Omar ﵁ dit : « Ô Surâqah, lève-toi et porte- les [ces vêtements]. » Lorsque Surâqah eut revêtu tous ces vêtements, Omar lui donna l'ordre de défiler et Surâqah se plia à la requête d'Omar ﵁.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﵁ dit alors : « Magnifique ! Magnifique ! Un Bédouin de la tribu des Banu Mudlaj qui porte la tunique, le sabre, la ceinture, le

WWW.SUNNICONNECT.COM

pantalon, la chemise, la couronne et les chaussures de Kisrah ! » Omar ﷺ demanda ensuite à Surâqah de retirer les vêtements de Kisrah, après quoi il dit : « [Ô Allah] Tu as certes interdit à Ton Messager et Prophète ﷺ de faire ceci [de se pavaner tel un roi fier] et il ﷺ était plus aimé par Toi et plus honoré par Toi que moi. Et Tu as interdit à Abu Bakr ﷺ de faire ceci [de se pavaner tel un roi fier] et il ﷺ était plus aimé par Toi et plus honoré par Toi que moi. Puis, Tu m'as donné ces choses [des choses que je pourrais porter et que je pourrais utiliser pour me proclamer moi-même un roi puissant]. Je cherche refuge auprès de Toi pour m'avoir donné ces choses afin de me perdre. » Omar ﷺ se mit à pleurer et continua à pleurer jusqu'à ce que les personnes qui se trouvaient avec lui le prennent en pitié. Omar ﷺ demanda ensuite à Abdur-Rahman ﷺ : « Je te conjure de vendre ces vêtements et de distribuer les profits de cette vente avant que la nuit ne soit tombée. »

Sunan al-Bahyaqi : 6/357.

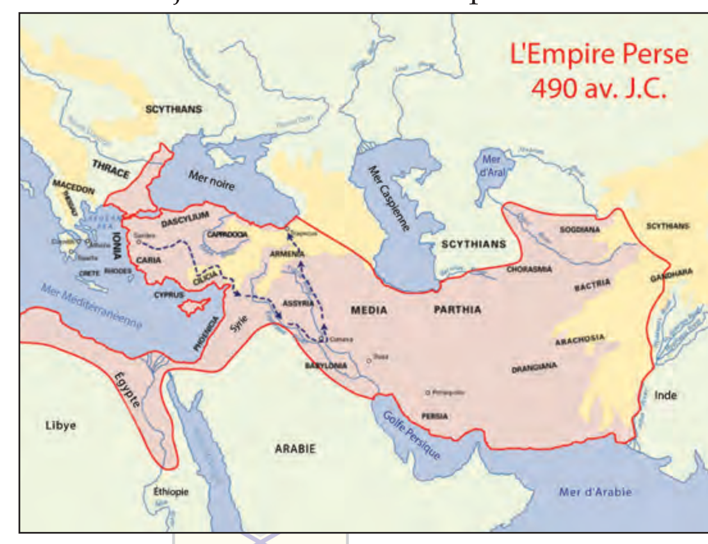
297 Les Musulmans se faisaient concurrence pour lancer *l'Adhan*

Vers la fin d'une bataille, un étrange incident arriva, qui prouve à quel point les premiers Musulmans se souciaient de leur religion et désiraient se rapprocher d'Allah le Suprême. Le *Mu'aththin* (la personne qui lance l'appel aux cinq prières quotidiennes) de l'armée musulmane mourut en martyr ce jour-là et, lorsque l'heure de la prière arriva, les Musulmans se firent concurrence pour lancer l'*Adhan* (l'appel à la prière). Ce privilège fut si rudement recherché qu'on aurait dit que le sang allait être versé pour ce faire. Sa'd ﷺ résolut ce problème en tirant au sort parmi les concurrents. L'homme dont le nom sortit au tirage au sort lança alors l'appel à la prière.

Târîkh at-Tabârî:4/390.

« Je suis là ! Je suis là ! »

Omar ﷺ écrivit à un homme des Banu Aslam pour le nommer à un poste d'autorité. L'homme entra, vit Omar et à ce moment, alors qu' Omar ﷺ embrassait l'un de ses enfants qui se trouvait sur ses genoux. L'homme dit : « Fais-tu ceci, Ô Commandeur des Croyants ? Par Allah, je n'ai jamais embrassé aucun de mes enfants ! » Omar dit : « Par Allah ! Tu es alors le moins compatissant des hommes. Tu ne travailleras jamais pour moi. » C'est pourquoi Omar ﷺ le rejeta et ne le nomma pas au poste qu'il lui avait désigné.



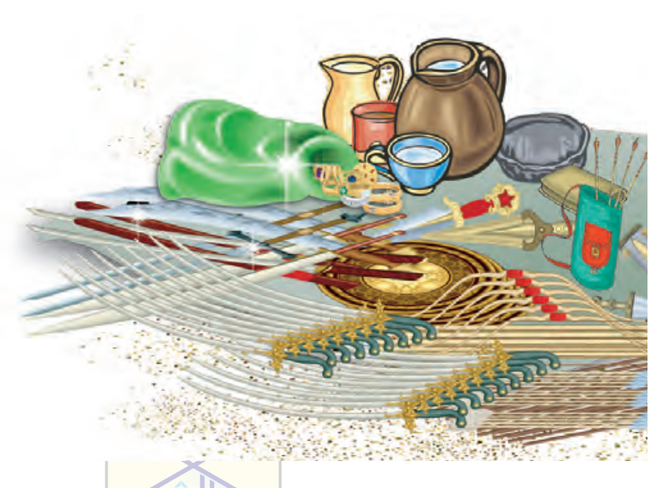
L'une de ses armées partit en campagne en Perse et atteignit une rivière qui n'avait pas de pont. Le Commandeur de l'armée donna l'ordre à l'un de ses soldats d'entrer dans la rivière par un jour de grand froid et de voir par où l'armée pourrait traverser. L'homme dit : « J'ai peur de mourir si j'entre dans l'eau. » Toutefois, le commandant lui ordonna d'obéir et l'homme pénétra dans l'eau en criant : « Ô Omar ! Ô Omar ! » Peu de temps après, il décéda. Les nouvelles de cet accident atteignirent Omar ﷺ alors qu'il se trouvait sur la place du marché et il s'écria : « Je suis là ! Je suis là ! » Il envoya ensuite un mot pour destituer le commandant de cette armée et dit : « Si ce n'était le fait que je ne souhaite pas créer de précédent, j'aurais riposté contre toi ! Tu ne travailleras plus jamais pour moi ! »

Mahdus-Sawâb : 2/519. *Manaqib Amîril-Mu'minîn* par Ibn al-Jawzi, p. 150.

DARUSSALAM

« Ils ont menacé de me brûler… »

Une fois, Hudhayfah ibn Yaman envoya avec as-Sâib ibn al-Aqra, à Médine, des malles pleines du butin récolté à Nahawand, qui comprenait de nombreux joyaux précieux ayant appartenus à Kisrah (Chosroès). Lorsqu'Omar ﷺ les reçut, il donna l'ordre suivant à as-Sâib : « Dépose- les à la Trésorerie musulmane publique et retourne à ton armée. »



As-Sâib monta sur son cheval et repartit vers son unité après avoir fait ce qu'Omar lui avait demandé. Cependant, Omar ﷺ envoya un émissaire à sa suite, qui le rattrapa et lui donna l'ordre de revenir à Médine. Lorsqu'Omar le vit, il lui dit : « J'ai fait un rêve la nuit où tu es parti. J'ai vu des anges qui me poussaient vers deux vaisseaux de bois qui étaient en train de brûler. Ils menacèrent de me brûler si je ne distribuais pas les contenus de ces vaisseaux. Prends les vaisseaux et vends-les, puis distribue les produits de la vente au Musulmans. » Les bijoux furent finalement vendus à Kûfa.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Qu'Allah soit Satisfait de toi, Ô Omar ! Tu as suivi la voie de notre bien-aimé Prophète ﷺ. Tu as été honoré par l'Islam et tu as apporté la gloire à l'Islam et aux Musulmans. Ô Allah, guide-nous pour suivre Ton Prophète ﷺ et pour nous empêcher de tomber dans les abysses de l'innovation dans sa religion.

Itmam al-Wafa : 98.

WWW.SUNNICONNECT.COM

300

Nourrir les fermiers avec la nourriture des Rois

Abu Ubayd affronta les Perses dans une bataille à al-Saqqatiyyah (un district de Kaskar placé sous le gouvernement de la province Wassit en Irak) et la remporta, obtenant par cette victoire de nombreux butins des Perses vaincus, dont de la nourriture en abondance. Le commandant perse Nasri fuit le champ de bataille et les Musulmans vainquirent ses soldats et conquirent ses terres. Ils prirent également possession de ses abondants trésors, mais le plus plaisant butin de guerre sur lequel ils mirent les mains furent les palmiers à dattes connus sous le nom de « *Nirsiyan* » (qui produisaient le meilleur genre de dattes de toute la région). Narsi protégeait ces arbres personnellement, et leurs productions de fruits étaient réservées uniquement pour la famille royale. Les Musulmans divisèrent les dattes entre eux et commencèrent à nourrir les fermiers. Ils en envoyèrent cinq à leur calife et lui écrivirent : « Certes, Allah le Suprême nous a gratifiés d'une nourriture que les rois perses avaient pour habitude de protéger et d'utiliser pour eux exclusivement. Nous aimerions que tu les voies afin de te rappeler les Grâces et les Bénédictions d'Allah. »



DARUSSALAM

L'histoire nous montre le caractère de grande moralité possédé par les Musulmans, qui les poussa à élever le statut des fermiers privés. Les Musulmans les nourrirent avec de l'ambroisie réservée à leurs rois, et qui leur avait été interdite. Cet acte noble portait le message évident : « Entrez dans cette grande religion qui élèvera votre statut et restaurera votre dignité humaine. »

At-Târîkh al-Islamî :10/135.


Une vue de la cité de Damas

L'application moderne des concepts militaires du passé

La conquête de Damas n'aurait pu être réalisée sans l'emploi d'un certain nombre de stratégies militaires par les Musulmans. Ils eurent recours aux effets de surprise, et firent appel à l'esprit d'initiative, à la capacité à saisir les opportunités, et à la créativité de leurs commandants sur le champ de bataille. Cela est évident dans la manière dont Khalid fit son tour de reconnaissance, choisit l'endroit d'où ils allaient traverser le fossé, ainsi que dans la manière dont la situation évolua et dans la tactique qui les fit passer du siège à l'invasion. Des siècles plus tard, l'armée égyptienne employa également des échelles de corde pour traverser la ligne de Bar Lev pour atteindre les positions défensives d'Israël au cours de la guerre de Yom Kippur en 1973 JC. Lorsque nous comparons les deux événements, nous observons que cette dernière opération fut la copie exacte de la première en méthode et en style. Les conquêtes islamiques élucident le génie des Musulmans et prouvent que nos récentes batailles se sont beaucoup inspirées de l'ingénuité créatrice militaire des Musulmans du passé.

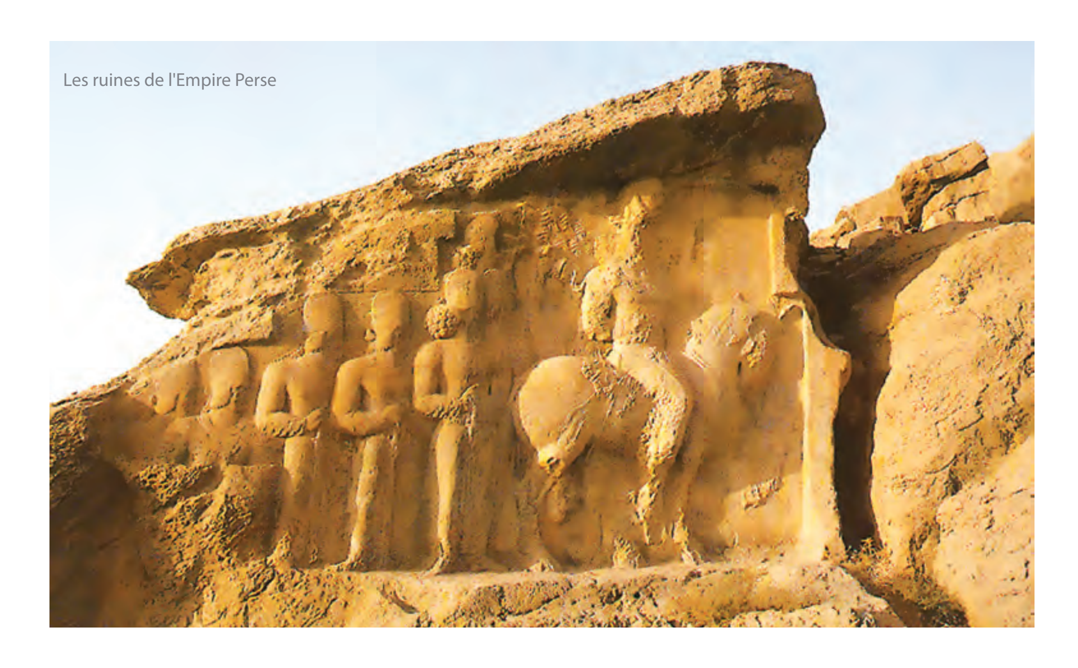
Al-Handasa al-Askariya, p. 193.

WWW.SUNNICONNECT.COM

« Avez-vous honoré mes soldats et apaisé leurs cœurs ? »

302

Abu Ubayd resta à Kaskar tout en continuant à envoyer des troupes pour poursuivre les Perses en déroute et à discipliner les villes voisines qui avaient trahi leur pacte en aidant les Perses. La balance du pouvoir dans la région penchait à présent en faveur des Musulmans. Après cette conquête, quelques gouverneurs locaux s'avancèrent avec des offres de paix et d'armistice. Quelques-uns d'entre eux présentèrent leurs plus fines cuisines à Abu Ubayd en disant : « Voici quelque chose par lequel nous souhaitons t'honorer et apaiser ton cœur. » Il répondit : « Avez-vous honoré mes soldats et apaisé leurs cœurs ? » Ils répondirent : « Ce ne sera pas facile, mais nous le ferons néanmoins. » Ubayd dit : « Alors nous ne désirons rien de ce qui n'est pas disponible pour nos troupes. » Les délégués furent intimidés et commencèrent à craindre pour leurs vies. Abu Ubayd continua : « Ne vous ai-je pas dit que je ne prendrais rien qui ne soit également disponible pour ceux


Les ruines de l'Empire Perse

qui étaient à mes côtés pour vous attaquer ? » Les délégués dirent finalement : « À présent, tout le monde a reçu dans son camp de cette cuisine ou même meilleure que celle-ci. » En entendant ceci, Abu Ubayd accepta leur cadeau et en mangea.

Il envoya chercher ses invités qui avaient l'habitude de manger avec lui en leur demandant de partager ce repas avec lui. Toutefois, ces invités avaient déjà reçu leur part de cuisine persane. Ils ne savaient pas que les Perses avaient présenté quelque chose à Abu Ubayd et ils pensèrent que celui-ci les invitait à partager la même cuisine simple que d'habitude. Ils n'étaient pas enclins à laisser cette cuisine fine et exotique pour ce qu'ils pensaient être le régime d'Abu Ubayd, et ils lui envoyèrent cette réponse : « Dis au Commandant que nous ne souhaitons rien de plus que ce que les fermiers nous ont présenté. » Abu Ubayd répondit : « Notre menu aujourd'hui est une variété de mets non-Arabes. Venez et comparez-les avec ce qui vous a été présenté. »

Târîkh at-Tabarî : 4/272-273.

303 « Ils sont tel un troupeau… »

Al-Muthanna dit : « J'ai combattu à la fois contre des Arabes et des non-Arabes avant d'embrasser l'Islam. À cette époque, je pensais qu'une centaine de non-arabes étaient plus difficiles à battre que mille arabes. Mais à présent, je pense que cent arabes dépassent mille non-arabes ! Allah le Suprême a changé leur état et a affaibli leur complot. Ne soyez pas remplis de peur face à leurs apparences, leurs nombres ou leurs grands arcs (si grands qu'on pouvait en voir les cordes de loin), et ne redoutez pas leurs flèches. S'ils abandonnent leurs armes lors de leur fuite ou qu'ils les perdent d'une autre manière, ils deviennent semblables à un troupeau. Où que vous souhaitiez les conduire, ils obéiront. »

Târîkh at-Tabarî : 4/290.

L'esprit chevaleresque et la magnanimité des Musulmans, qui rendirent sa fille à Muqawqis

Un événement notable qui mit en exergue l'esprit chevaleresque et la magnanimité musulmane fut que, lorsque Bilbeis fut conquise, ils trouvèrent parmi ses habitants, la fille de Muqawqis, Armanosa. Elle était très aimée par son père. Elle avait été forcée de se marier avec Constantine, le fils de César, contre son gré, alors elle avait trouvé refuge dans la ville avec sa dame de compagnie, Barbara. L'armée musulmane fut rapidement capable de prendre nombre de ses esclaves en captivité. Amr rassembla ses conseillers et leur récita un verset du Coran :

هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ

{Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ?} (Coran, 55 :60)

Il ajouta : « Muqawqis avait envoyé un cadeau au Prophète ﷺ et je pense que nous devrions lui envoyer sa fille, sa dame de compagnie et ses courtisanes, ainsi que toutes les richesses que nous lui avons saisies. » Le conseil fut favorable à cette proposition et Amr la renvoya donc honorablement auprès de son père avec tout ce qui lui appartenait, y compris sa suite et ses compagnes. Sa dame de compagnie, Dame Barbara, lui dit au cours de leur voyage de retour : « Madame, les Arabes nous ont entourées de tous côtés. » La princesse Armanosa répondit : « Ma vie et mon honneur sont plus en sécurité dans une tente arabe que dans le palais de mon père ! » Son père fut très heureux de pouvoir récupérer sa fille et se réjouit de la conduite des Musulmans à son égard.

Fath al-Misr par Subhi Nida, p : 24.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

La conversation

entre Omar et Hudhayfah à propos des souffrances et la porte sur le point d'être brisée

D'après Abu Wayl, Hudhayfah a dit : « Omar a dit : " Qui parmi vous se souvient de la déclaration de l'Apôtre d'Allah sur les malheurs ?" J'ai dit : " Je sais que c'est comme le Prophète l'avait dit. "Omar dit : " Tu es très effronté. Et qu'a-t-il dit à ce sujet ?" J'ai dit : "Les malheurs [mauvaises actions] concernant sa femme, ses enfants et ses voisins sont expiés par ses prières, ses charités et lorsqu'il enjoint au bien." Omar dit : "Je ne parle pas de cela, mais de ce malheur qui s'étendra comme les vagues de la mer." J'ai dit : "Ô Commandeur des Croyants ! Tu n'as pas besoin d'avoir peur de cela puisqu'il y a une porte fermée entre toi et cela." Il demanda : "La porte sera-t-elle cassée ou ouverte ?" J'ai répondu : "Non, elle sera cassée. —Alors, si elle est cassée, elle ne sera jamais plus refermée ?"demanda-t-il. "Oui,"ai-je répondu. À ce moment nous avions peur de demander de quelle porte il s'agissait, alors nous avons demandé à Masruq de poser des questions. Il demanda à Hudhayfah de quoi il s'agissait. Hudhayfah répondit : « La porte était Omar ! » Nous avons encore demandé à Hudhayfah si Omar savait de quoi il s'agissait lorsqu'il parlait de cette porte. Hudhayfah accepta et expliqua : « Il le savait comme il sait qu'il y aura une nuit avant demain matin. J'ai rapporté un hadith qui ne pouvait pas être mal interprété. » Nous avons remarqué que lorsqu'Hudhayfah avait annoncé à Omar qu'une porte impénétrable empêchait les malheurs d'arriver et qu'elle

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

protégeait les Musulmans jusqu'à ce qu'elle fût cassée et laissée béante, alors Omar رضي الله عنه comprit qu'elle allait rester ouverte jusqu'au Jour Dernier. Cela signifiait que les malheurs et les épreuves resteront répandus parmi les Musulmans et qu'ils ne seront pas capables de les éradiquer et de les arrêter. Hudhayfah رضي الله عنه ne rapporta pas ce hadith de son propre chef et ce n'était pas l'une de ses prévisions personnelles. Il n'avait aucune connaissance du monde de l'invisible (qui est seulement connu d'Allah le Suprême). Il répétait les paroles du Prophète ﷺ qu'il avait entendues et mémorisées mot par mot. C'est pourquoi il fit le commentaire suivant : « J'ai rapporté un hadith qui ne pouvait pas être mal interprété. » c.à.d. ces paroles étaient véridiques et sûres, et elles ne contenaient aucune erreur ni mensonge puisqu'elles étaient les paroles du Prophète ﷺ. Omar رضي الله عنه connaissait le sens de ces paroles sacrées, c'est-à-dire que son califat était cette porte impénétrable et que ces malheurs n'arriveraient pas aux Musulmans durant son règne et sa vie.

Al-Khulafa ar-Rashidun par al-Khalidi, p : 79.

306.

Les pauvres gens se rendant auprès des riches personnes

Omar رضي الله عنه disait : « Celui qui se rend auprès d'un dirigeant, son opinion concernant Allah sera changée à son retour. »

Les gens pauvres qui se rendent auprès des riches personnes sont une cause de malheur. Si une personne a dix habitudes dont neuf sont vertueuses et qu'une seule est mauvaise, alors cette mauvaise habitude dépassera les neuf vertueuses habitudes. Si cette dixième habitude est de se conduire mal avec les autres, elle détruira tout le reste de ses habitudes.

[Akhbar Omar, p/355-359.]

WWW.SUNNICONNECT.COM

Al-Farûq demanda à Sa'd d'envoyer une délégation pour débattre avec le Roi perse

Omar ﷺ dit dans l'une de ses lettres à Sa'd : « Ne sois pas triste à cause des informations que tu recevras d'eux, ni à cause de leur intransigeance. Recherche l'Aide d'Allah et place ta confiance en Lui. Envoie-lui (au roi perse) des hommes intelligents, perspicaces et patients qui l'appelleront à croire en Allah le Suprême. Allah le Suprême les affaiblira à travers cet appel et en fera un commencement de victoire sur eux. »

En plus de cela, Omar ﷺ demanda à Sa'd ﷺ de lui écrire un rapport au jour le jour.

Sa'd commença à rassembler des hommes futés, intelligents et patients pour cette tâche. Les hommes qui furent choisis pour leur patience, leur intelligence et leur noblesse étaient les suivants :

An-Nu'man ibn Muqarrin al-Muzani.

Busar ibn Abi Ruhm al-Juhani.

Hamlah ibn Juwwiyah al-Kanani.

Hanzalah ibn al-Rabi' at-Tamimi.

Furat ibn Hayyan al-'Ajali.

'Adi ibn Suhail.

Al-Mughirah ibn Zurarah ibn al-Nabbâsh ibn Habîb.



www.darussalampublishers.com

Sa'd choisit également d'autres hommes pour leurs personnalités imposantes et dignes et pour leurs constitutions physiques musclées et bien proportionnées. Ceci, ajouté à leur profonde patience, faisaient d'eux des membres intégraux de la délégation. Ces hommes étaient :

'Utarid ibn Hajib al-Tamimi.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Al-Ash'ath ibn Qays al-Kindi.

Al-Harith ibn Hassan al-Thuhli.

'Asim ibn 'Amr at-Tamimi.

'Amr ibn Ma'di Karb az-Zubiedi.

Al-Mughirah ibn Shu'bah ath-Thaqafi.

Al-Muthanna ibn Hârithah ash-Shaybani.

Par conséquent, la délégation était constituée de quatorze personnes que Sa'd ﵁ envoya au Roi perse. Ils étaient la crème de son armée, comme Omar ﵁ l'avait souhaité. Ils espéraient grâce à tous leurs atouts, pouvoir appeler le Roi Yazdegerd à l'Islam avec sagesse, des paroles appropriées et des arguments convaincants, avec l'espoir qu'Allah le Suprême le guiderait lui et son armée vers l'Islam et qu'ils pourraient ainsi éviter que le sang ne fût versé. Cette délégation regroupait des hommes extrêmement compétents, capables de mener à bien cette tâche. En plus d'avoir des personnalités imposantes, de la sagesse et de la patience, ils avaient aussi l'avantage d'avoir traité avec les Perses par le passé, ce qui leur avait permis d'acquérir une certaine expérience de ce peuple. En effet, quelques-uns d'entre eux avaient affronté les Perses lors de combats et de guerres et d'autres avaient fait partie de délégations envoyées aux cours perses à l'époque préislamique, et certains connaissaient le langage perse. C'était comme si Sa'd avait choisi chacun d'entre eux après les avoir testés individuellement sur plusieurs niveaux : techniquement pour leur compétence et leur minutie, et physiquement pour leur force corporelle et leur compétence. Par conséquent, cette délégation inspirait à la foi respect et admiration, à cause de leurs imposantes personnes, de leur patience et de leur intelligence.



Les ruines de l'Empire Perse

Cette noble délégation, qui était conduite par An-Nu'man ibn Muqarrin,

atteignit finalement al-Madayn et fut introduite dans la cour royale de Yazdegerd. Ce dernier demanda au moyen d'un interprète : « Qu'est-ce qui vous amène ici et qu'est-ce qui vous a poussés à nous combattre et à envahir nos terres ? Est-ce parce que nous étions préoccupés [par des luttes de pouvoir internes au sein de la cour persane] que vous avez décidé de profiter de l'opportunité ? »

An-Nu'man dit à ses compagnons : « Si vous le souhaitez, je vais répondre, mais si quelqu'un d'autre veut se porter volontaire, il peut le faire. » Ils lui demandèrent de parler.

An-Nu'man commença : « Allah le Suprême a eu pitié de nous et nous a envoyé un Prophète qui nous a donné l'ordre de faire de bonnes actions et nous a interdit de faire le mal. Allah le Suprême nous a promis des récompenses dans cette vie et dans l'Au-delà si nous répondons à l'appel du Messager. Son appel a atteint toutes les tribus jusqu'à ce qu'un groupe de chaque tribu se formât et vînt à lui, et qu'un autre groupe s'éloignât de lui. Puis, il nous a donné l'ordre de commencer par [inviter à l'Islam] les arabes qui étaient contre lui et nous avons obéi. Ces arabes ont fini par se ranger sous son autorité, soit par la force - victoires pour lesquelles il fut reconnaissant à Allah le Suprême - soit de leur plein gré, et les fidèles ne firent qu' augmenter en nombre. Nous avons tous été témoins de la noblesse de sa mission qui a conduit à l'élimination des tensions et des rancœurs qui nous enchaînaient.

Puis, le Prophète nous a demandé de poursuivre [notre mission] auprès des nations qui nous étaient frontalières. Il nous a demandé de les appeler à la justice. C'est pourquoi nous vous appelons à notre religion. C'est une religion qui nous parle des bonnes choses et de leurs bénéfices, et qui nous parle du mal et des mauvaises choses. Si vous rejetez cet appel, alors nous vous faisons une autre offre qui parait dure, mais qui n'est pas pire que l'option qui vous restera si vous la rejetez. Si vous acceptez notre religion, nous vous laisserons avec les Lois d'Allah que vous devrez intégrer à votre pays, et vous serez tenus de diriger selon ces lois. Dans ce cas, nous repartirons et ne chercherons pas à interférer dans vos affaires ou dans votre pays. Si vous décidez de payer la taxe, nous l'accepterons de vous et vous défendrons contre l'invasion des

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

ennemis et contre leurs agressions. Si vous n'acceptez aucune des deux options, nous vous combattrons. »

Yazdegerd dit : « Je ne connais aucune nation sur la surface de la terre qui soit plus misérable, plus désunie et moins nombreuse que la vôtre. Nous vous avons à peine laissés vous installer dans des villages environnants, et cela nous a permis de ne pas avoir à nous inquiéter de vous. Ne vous levez pas contre la Perse. Si vous avez certaines illusions à notre sujet, abandonnez-les tout de suite. Si c'est la pauvreté qui vous pousse à agir ainsi, nous vous rendrons riches, nous vous honorerons, nous vous vêtirons et nous désignerons une personne gentille et pleine de compassion pour vous gouverner. »

À ces mots, al-Mughirah ibn Shu'bah se leva et dit : « Tout ce que tu as dit à propos de notre passé peu glorieux est incorrect car c'était pire que tu ne le crois. » Il décrivit ensuite en détail les styles de vie misérables des Arabes avant l'avènement de l'Islam et comment Allah le Suprême les gratifia en leur envoyant Son Messager d'une manière qui était semblable au discours tenu par an-Nu'man. Puis il ajouta : « Choisissez soit de payer la *Jizyah* de votre plein gré et acceptez de vivre une vie d'abnégation, ou faites face à l'épée. Mieux encore, sauvez- vous et acceptez l'Islam. »


monnaie de l'époque du Roi Yazdegerd

Yazdegerd répliqua : « Si cela n'avait pas été la coutume de ne pas tuer les ambassadeurs, je vous aurais tués. Je n'ai rien de plus à vous dire. » Il ordonna qu'on lui apportât un panier plein de terre et demanda : « Qui est le plus respectable d'entre vous ? » Âsim ibn Amr s'avança et dit : « Je suis le plus noble d'entre nous. » Yazdegerd donna l'ordre à ses hommes de placer le panier sur la tête d'Âsim. Âsim résista au poids de cette charge, enfourcha sa monture et, tout en portant sa charge sur la tête, il s'éloigna. Se dépêchant vers Qadisiyah, celui-ci plaça la charge devant son commandant et s'exclama : « Réjouis-toi, Ô Sa'd ! Allah nous a donné le sol de Perse ! Il nous a donné les clés de leur royaume ! »

Al-Bidâyah wan-Nihâyah : 7/43.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



Rostom fut effrayé par l'appel à la prière

Lorsque Rostom atteignit an-Najaf (près de Qadissiyah), il envoya un espion dans le camp musulman. L'espion se présenta comme un déserteur du camp des Perses. Il les vit utiliser le cure-dent (*Siwak*) pour nettoyer leurs dents avant chaque prière, puis il les vit prier et ensuite s'éparpiller à leurs places respectives. Il retourna ensuite vers Rostom et lui rapporta toutes ces informations sur leurs caractères et autres informations concernant l'ennemi. Rostom demanda de quel genre de nourriture l'armée était nourrie. L'espion répondit : « Je suis resté avec eux une nuit complète et je ne les ai pas vus manger quoi que ce soit, mais je les ai vus sucer un bâton qu'ils avaient (c.à.d. le cure-dent, ou *Siwak*) le soir, avant de dormir et avant l'aube. »

Lorsque Rostom atteignit al-Qadissiyah, il installa son campement

WWW.SUNNICONNECT.COM

entre le fleuve ‘Atiq et le fort. Durant une promenade, il entendit l’appel du *Mua’ththin* pour la prière du matin et il les vit se préparer et se lever pour l’accomplir. Rostom donna immédiatement l’ordre à ses troupes d’enfourcher leurs montures et de se tenir prêtes. Lorsqu’ils lui en demandèrent la raison, il répondit : « N’avez-vous pas remarqué que l’appel au combat a été lancé par l’ennemi et qu’ils se préparent tous au combat ? » Le même espion répondit : « Ils se tiennent prêts pour la prière. » Rostom s’exclama en perse : « J’ai entendu un son ce matin, ce devait être Omar parlant à ses chiens, leur apprenant des tours. Lorsqu’ils parlent ainsi, c’est qu’ils se tiennent prêts pour le combat. » Lorsque le *Mua’ththin* appela encore pour la prière de midi, Rostom dit : « J’ai le sentiment qu’Omar a mangé mon foie. »

At-Târîkh al-Islamî : 10/347.

309. La voie du milieu

Il existe un écran entre une personne et ses provisions. S’il observe la voie du milieu, alors il reçoit ses provisions de manière respectueuse. Cependant, s’il devient impatient et essaie d’obtenir ses provisions avec hâte, il retire cet écran, mais il ne pourra pas obtenir ses provisions. Omar ﵁ dit une fois : « Ô Allah ! Ne me donne pas trop de provisions, de crainte que je devienne un tyran, et ne diminue pas mes provisions , de crainte que je devienne ingrat envers Toi. Une provision qui suffit à peine à une personne est meilleure qu’une provision qui pousse la personne à oublier Allah et l’Au-delà. » Puis, il ajouta : « Vous devriez devenir une source de savoir dans la compréhension du Coran et le mémoriser. Demandez à Allah des provisions qui soient pour vous suffisantes. S’Il ne vous octroie pas de provisions en grandes quantités, cela ne vous fera pas de mal. »

[Akhbar Umar, p.355].

« Sois celui à qui les pieuses personnes font confiance et celui que les scélérats craignent »

310

Omar ﷺ consulta ses compagnons pour savoir lequel d'entre eux il devrait choisir comme gouverneur de Kûfa et il leur dit : « Qui pourrait se charger des problèmes de Kûfa pour moi et des fausses accusations lancées à l'encontre de leur gouverneur ? Si je désigne un homme qui a une grande moralité pour les diriger, ils le considéreront comme une personne faible, mais si je désigne quelqu'un qui est fort, ils le forceront à dépasser ses limites avec eux. » Puis, il dit : « Ô peuple, que dites-vous d'un homme qui est faible mais un pieux Musulman et d'un autre qui est fort et sévère mais qui n'est pas fort religieusement ? Lequel ferait le meilleur gouverneur ? » Al-Mughirah ibn Shu'bah dit : « Ô Commandeur des Croyants ! L'engagement en Islam du Musulman faible compte en sa faveur, mais sa faiblesse compte contre lui et contre les Musulmans. Le fait que l'homme fort soit moins pieux le désavantage, mais sa force compte pour lui et pour les Musulmans. Ainsi, fais ce qui est le mieux. » Omar ﷺ dit : « Tu as dit la vérité, Ô Mughirah. » Puis, il fit de lui le gouverneur de Kûfa et lui dit : « Essaies d'être celui en qui les personnes pieuses auront confiance et que les scélérats craindront. » Al-Mughirah ibn Shu'bah dit : « Je ferai de mon mieux, Ô Commandeur des Croyants ! »

Irak
Kûfa

Al-Wilâyah alal-Buldan : 1/128.

DARUSSALAM

WWW.SUNNICONNECT.COM

« Ton père était meilleur que mon père »



Abu Burda Amir ibn Abu Mûsa raconta : J'ai un jour rencontré Abdullah ibn Omar qui a dit : « Sais-tu ce que mon père a dit à ton père ? » Je lui ai répondu que non. Il dit : « Un jour mon père Omar a dit à ton père Abu Mûsa : “Cela te plairait-il, si nous n'étions rétribués que pour les bonnes actions accomplies du vivant du Messager d'Allah, telles que notre conversion à la foi du Messager d'Allah, notre émigration vers Médine, nos combats aux côtés du Messager, et d'autres actes vertueux et si nous n'étions pas tenus responsables de ce que nous avons fait après sa mort ? ” Abu Mûsa répondit : “ Non, par Allah, après la mort du Messager d'Allah, nous avons combattu dans le Sentier d'Allah, nous avons prié et jeûné, et de nombreuses personnes se sont converties à l'Islam par notre entremise. Nous espérons donc une bonne récompense pour toutes ces actions. ” Omar a dit : “Par Allah, Qui tient entre Ses Mains l'âme d'Omar, Je souhaiterais n'être tenu responsable que de ce que j'ai fait durant la vie du Messager d'Allah.” » Abu Burda dit : « Par Allah, ton père était meilleur que le mien ! »

[*Ar-Riyyadh an-Nâdhirah* : 2/442].

312

La vie est un voyage

Omar et Abu Darda se rencontrèrent et ce dernier dit : « Te rappelles-tu de ce hadith du Prophète ? » Omar demanda de quel hadith il parlait. Abu Darda répondit : « Le Messager d'Allah a dit : “Tu devrais garder tes affaires terrestres comme un voyageur garde avec lui ses bagages pour son voyage. ” » Omar dit : « Je me rappelle de ce hadith. » Abu Darda dit : « Ô Omar, sais-tu ce que nous avons fait après cela ? Nous avons accumulé des biens terrestres en grandes quantités. » Après cela, ils commencèrent à pleurer en se rappelant la vie du Messager d'Allah jusqu'à l'heure du *Fajr*.

www.darussalampublishers.com

Omar ﷺ a reçu la bonne nouvelle du Paradis

Dans un hadith dont nous avons déjà discuté, le Prophète ﷺ a fait un rêve dans lequel il passait à côté d'un château au Paradis, qui appartenait à Omar ibn al-Khattab ﷺ. Il est donc évident que ce hadith indique clairement qu'Omar ﷺ fera partie des habitants du Paradis. Un autre hadith prouve encore ce fait de façon plus évidente : Abu Mûsa al-Ash'ari ﷺ dit : « Une fois, alors que j'étais avec le Messager d'Allah ﷺ dans l'un des jardins de Médine, un homme arriva en demandant que le portail [ou le jardin] fût ouvert pour lui. Le Prophète ﷺ me dit : « Ouvre le portail pour lui et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis. »

J'ai ouvert la porte pour l'homme et il se trouva que c'était Abu Bakr ﷺ. Lorsque je donnai à Abu Bakr ﷺ la bonne nouvelle que le Prophète ﷺ venait de mentionner, Abu Bakr ﷺ loua et remercia Allah.

Puis, un autre homme vint et lui aussi demanda que les portes du jardin lui fussent ouvertes.

Le Prophète ﷺ me dit : « Ouvre le portail pour lui et annonce-lui la bonne nouvelle du Paradis. »

J'ai ouvert la porte pour l'homme et il se trouva que c'était Omar ﷺ. Lorsque je donnai à Omar ﷺ la bonne nouvelle que le Prophète ﷺ venait de mentionner, Omar ﷺ [également] loua et remercia Allah.

Puis, un autre homme vint et lui aussi demanda que les portes du jardin lui fussent ouvertes.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Le Prophète ﷺ me dit : « Ouvre le portail pour lui et annonce-lui la bonnes nouvelle du Paradis, qu'il aura après avoir été affecté par des épreuves (ici, le Prophète ﷺ faisait allusion aux épreuves qui menèrent au meurtre d'Uthman).

WWW.SUNNICONNECT.COM

J’ai ouvert la porte pour l’homme et il se trouva que c’était Uthman ؓ. Lorsque je donnai à Uthman ؓ la bonne nouvelle que le Prophète ﷺ venait de mentionner, Uthman ؓ [également] loua et remercia Allah, après quoi il dit : « Je recherche l’Aide d’Allah (c.à.d. je cherche l’Aide d’Allah afin de pouvoir être patient et endurant lorsque je serai affligé par les épreuves dont le Prophète ﷺ a parlé). »

Al-Bukhari : 4/196. Muslim : 7/118.

314. Le Prophète ﷺ aimait Omar ؓ presque plus que n’importe qui d’autre

Dans un hadith qui est rapporté à la fois par l’Imam al-Bukhari et par l’Imam Muslim (Qu’Allah ait pitié d’eux), ‘Amr ibn al-Âs ؓ demanda une fois au Prophète ﷺ : « Ô Messager d’Allah, quel être humain aimes-tu le plus ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Â’ishah. » ‘Amr demanda ensuite : « Et parmi les hommes, Ô Messager d’Allah ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Son père. » ‘Amr demanda : « Et ensuite ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Omar ibn al-Khattab, » après quoi il continua à énumérer un certain nombre d’autres personnes.

315. Le ventre qui pousse une personne en Enfer

Omar ؓ rentra un jour chez lui en étant affamé. Il demanda : « Y a-t-il quelque chose à manger ? » Sa femme répondit : « Nous n’avons seulement que quelques dattes. » Omar ؓ mangea quelques dattes et but de l’eau, puis il posa ses mains sur son estomac et dit : « Malheur à la personne dont l’estomac le pousse à entrer en Enfer ! Il ne fait pas la différence entre la chose autorisée et la chose interdite. »

[*Manâqib Umar* par Ibn Al-Jawzi, p. 123].

La patience d'Omar

Ibn Abbas ﷺ rapporta qu'Uyainah ibn Hisn ibn Hudhayfah rendit visite à son neveu al-Hurr ibn Qays et séjourna chez lui en tant qu'invité. Omar ﷺ gardait al-Hurr proche de lui, ce qui était une constante chez Omar en ce qui concernait les personnes qui avaient de bonnes connaissances du Coran : il les invitait à participer à ses réunions et il leur demandait conseil, qu'ils fussent âgés ou jeunes.

À son arrivée à Médine, Uyainah dit à al-Hurr : « Ô mon neveu, es-tu une personne qui a l'habitude de rester avec le Commandeur des Croyants ? Si c'est le cas, demande pour moi la permission que je le voie. » Al-Hurr dit : « Je solliciterai pour toi la permission d'entrer le voir. » Lorsqu'al-Hurr remplit la promesse qu'il avait faite à son oncle, Omar accepta la requête d'al-Hurr. Peu de temps après, en entrant chez Omar, Uyainah dit : « Ô fils d'al-Khattab ! Par Allah, tu ne nous donnes pas suffisamment de biens et tu ne juges pas de manière juste entre nous. » Omar ﷺ devint furieux et il aurait probablement frappé Uyainah – car c'était ce qu'il était sur le point de faire – sans al-Hurr qui dit rapidement : « Ô Commandeur des Croyants, Allah a dit à Son Prophète ﷺ... » et à cet instant, al-Hurr commença à réciter le verset du Coran suivant :

www.darussalampublishers.com

خُذِ الْعَفْوَ وَأْمُرْ بِالْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ الْجَاهِلِينَ

{Sois conciliant ! Ordonne le bien et écarte-toi des ignorants (c.à.d. ne les punis pas)!} (Coran, 7 :199).

Al-Hurr dit alors : « Et cet homme (ici, il indiqua son oncle Uyainah) est

WWW.SUNNICONNECT.COM

l’un des ignorants. » Le narrateur de cette histoire, Ibn Abbas ؓ, dit : « Par Allah, lorsque ce verset fut récité, Omar n’alla pas au-delà (c.à.d. il n’alla pas au-delà de son ordre, et encore en d’autres mots, il interrompit immédiatement un acte qui était contraire à l’ordre donné dans ce verset). Et il se gardait toujours de faire quoi que ce fût qui aurait pu être contraire aux ordres qui étaient donnés dans le Livre d’Allah.

Al-Bukhari : 6856, 4366.

317. Les rêves d’Abu Mûsa al-Ash’arî

Il dit : « Je me suis vu avec plusieurs chevaux de course, mais ils commencèrent à disparaître jusqu’à ce que seul un restât à mes côtés. Alors, j’ai pris le dernier cheval et je l’ai monté jusqu’à ce que nous soyons arrivés à une montagne très glissante. Et soudain, le Prophète ﷺ se trouva là, avec Abu Bakr ؓ à ses côtés. Le Prophète d’Allah ﷺ faisait signe à Omar ؓ de venir. Je lui ai dit : « Pourquoi n’écris-tu pas à Omar ? » Il répondit : « Je ne vais pas l’informer de sa propre mort. »

Abu Mûsa al-Ash’arî raconta : « Une fois, j’ai vu énormément de routes dans un rêve. Après un moment, toutes les routes disparurent et il n’en resta qu’une. Je suivis cette route qui me conduisit à une montagne. Soudain je vis le Messager d’Allah ﷺ et Abu Bakr ؓ sur cette montagne et ils faisaient signe à Omar ؓ de s’approcher. Lorsque je vis ceci, je dis : « La force et le pouvoir appartiennent à Allah ! » J’avais réalisé que la mort d’Omar approchait. J’ai raconté mon rêve à Anas ibn Malik, qui me dit : « Tu ne devrais pas parler de ce rêve au Commandeur des Croyants. » Je répondis : « Comment voudrais-tu que j’informe Omar de sa mort imminente ? »

[*Ar-Riyâdh an-Nâdhirah*, 2/75].

Interpréter le rêve

d'Awf ibn Malik

Awf ibn Malik al-Ashja'i dit : « J'ai fait [ce rêve] durant le califat d'Abu Bakr ﵁ dans lequel je voyais une corde tomber du ciel. Les gens s'accrochaient à elle, mais Omar l'atteignait de trois coudées au-dessus d'eux. Je demandai : "Que se passe-t-il ?" La réponse fut : « Parce qu'il est l'un des califes d'Allah sur terre et parce qu'il ne craint pas le reproche (en référence à la sourate *al-Maidah* : 5 :54) et il va être tué et mourir en martyr. » Au petit matin, je me suis rendu chez Abu Bakr ﵁ et je lui ai raconté mon rêve. Il me dit de partir et d'appeler Omar ﵁. Lorsqu'il arriva, Abu Bakr me demanda de lui raconter mon rêve. Lorsque j'atteignis la partie de mon rêve dans laquelle était dite : « Parce qu'il est l'un des califes d'Allah sur terre… », Omar fit la remarque suivante : « Est-ce qu'une personne endormie peut voir tout ceci ? » Plus tard, Omar ﵁ devint calife et se rendit à Jabiyah (près de Damas). Durant son sermon, il m'appela et me dit de m'assoir. Lorsqu'il finit son sermon, il me dit : « Raconte-moi ton rêve. » Je lui dis : « Mais, ne m'as-tu pas interrompu ? » Il répondit : « Je t'ai bien eu, n'est-ce-pas ? Non, j'étais simplement intimidé devant Abu Bakr ﵁. Alors raconte-moi ton rêve. » Lorsque je le lui eus raconté, il dit : « En ce qui concerne le califat, comme tu peux le voir, c'est arrivé. Quant à ne pas craindre les reproches, je pense que c'est ce qu'il se passe à présent. Pour ce qui est d'être tué et de mourir en martyr, comment cela se pourrait-il alors que je vis à l'intérieur de la Péninsule Arabe [car c'est un endroit paisible et en sécurité]. »

Mahadh as-Sawab : 3/869.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

Les juges pieux d'Omar ﷺ :

ce qui devrait être légiféré concernant la demande de permission pour pénétrer chez eux

Un jour, à midi – un moment où les Arabes faisaient des siestes coutumières – le Prophète envoya un jeune homme *Ansâr* auprès de Omar ibn al-Khattab ﷺ. Le jeune garçon devait transmettre à Omar ibn al-Khattab ﷺ le message que le Prophète l'appelait. Le jeune homme entra dans la maison d'Omar sans demander auparavant la permission d'y entrer, ce qui ennuya Omar pour deux raisons : la première raison était qu'il dormait, et la seconde était que certaines parties de son corps n'étaient pas correctement couvertes. C'est pourquoi, après avoir été brutalement réveillé de sa sieste, Omar dit : « Ô Allah, rends illicite le fait de pouvoir pénétrer chez les gens pendant les heures où ils font leur sieste coutumière. » Selon une narration, Omar dit au Prophète : « Ô Messager d'Allah, comme j'aimerais qu'Allah nous donnât des ordres et des interdictions (c.à.d. par des règles claires) concernant la demande de permission d'entrer chez une autre personne. »

Le verset suivant fut alors révélé :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِيَسْتَأْذِنكُمُ الَّذِينَ مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ وَالَّذِينَ لَمْ يَبْلُغُوا الْحُلُمَ مِنكُمْ ثَلَاثَ مَرَّاتٍ مِّن قَبْلِ صَلَاةِ
الْفَجْرِ وَحِينَ تَضَعُونَ ثِيَابَكُم مِّنَ الظَّهِيرَةِ وَمِن بَعْدِ صَلَاةِ الْعِشَاءِ ثَلَاثُ عَوْرَاتٍ لَّكُمْ لَيْسَ عَلَيْكُمْ وَلَا عَلَيْهِمْ
جُنَاحٌ بَعْدَهُنَّ طَوَّافُونَ عَلَيْكُم بَعْضُكُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمُ الْآيَاتِ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

{Ô vous qui croyez ! Que vos serviteurs et vos enfants encore impubères sollicitent votre permission avant de pénétrer dans vos appartements, aux heures suivantes : avant la prière de l'aube, à midi quand vous vous déshabillez pour la sieste et après la prière du soir. Ce sont là trois moments réservés à votre intimité, en dehors desquels libre à vous qui vivez sous le même toit de circuler et de vous rendre les uns chez les autres. C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes. Il est Omniscient et Sage.} (Coran, 24 :58).

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Ar-Riyâdh an-Nadhirah, p.332.

Tu as dit la vérité

Un jour, le cadavre d'un jeune homme fut amené devant Omar ﷺ. Il avait été tué et jeté sur le bas-côté de la route. Omar ﷺ devint très angoissé par cet incident et commença à faire son enquête, mais il n'arriva pas à découvrir qui avait commis cet acte. Omar ﷺ pria : « Ô Allah, guide-moi vers son meurtrier. » L'année suivante, un nouveau-né fut trouvé au même endroit [où se trouvait le cadavre de l'homme]. Le nouveau-né fut amené à Omar et les gens dirent à Omar que le nouveau-né avait été trouvé au même endroit que le corps. Lorsqu'Omar ﷺ vit l'enfant, il dit : « *In sha'Allah*, à présent, nous allons pouvoir découvrir le meurtrier. » Puis, il confia le bébé à une femme. Il lui dit : « Prends soin de lui et ne t'inquiète pas pour ses dépenses car nous allons nous en occuper. Fais également attention à qui rendra visite à cet enfant. Si tu vois une femme embrasser ou câliner cet enfant, fais-le moi savoir immédiatement. »

Une femme esclave qui appartenait à une femme noble vint voir la femme à qui le bébé avait été confié et lui dit : « Ma maîtresse souhaiterait voir cet enfant, alors laisse-le partir avec moi. Je te le ramènerai sous peu. » La femme qui s'occupait de l'enfant lui répondit : « Tu peux emmener cet enfant, mais je vais venir avec toi. » La femme esclave atteignit la maison de sa maîtresse avec l'enfant, la maîtresse prit l'enfant et le câlina avec affection et l'embrassa tendrement. La maîtresse était la fille d'un compagnon *Ansâr*. La nourrice se rendit chez Omar et lui raconta ce qui s'était passé.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ﷺ prit son sabre, se rendit à la maison de cette femme, et son père était assis à la porte. Omar ﷺ lui dit à voix haute : « Sais-tu ce

WWW.SUNNICONNECT.COM

que ta fille a fait ? » Puis il lui raconta les événements. Le compagnon *Ansâr* répondit : « Ô Commandeur des Croyants ! Il doit y avoir un malentendu ! Ma fille est une fille très pieuse et très obéissante. » Omar رضي الله عنه dit sur un ton insistant : « Ta fille a commis ce crime. » Lorsque l'homme *Ansâr* vit que l'humeur d'Omar avait changé, il dit : « Tu peux lui demander des explications à ce sujet toi-même. » Omar entra dans la maison avec l'homme et dit à la femme : « Dis la vérité à ce sujet. »

Elle répondit : « Ô Commandeur des Croyants, je vais te raconter l'histoire en entier. Il y avait une vieille femme qui venait chez nous et j'étais très proche d'elle parce que je voyais en elle ma mère décédée. Elle visita notre maison pendant une très longue période. Un jour, elle partit pour un long voyage et dit : "J'ai une jeune fille et je ne peux faire confiance à personne pour la garder. J'aimerais qu'elle restât ici jusqu'à mon retour de voyage. Je me rappellerai de cette faveur que tu me feras jusqu'à mon dernier jour. " En fait, cette vieille femme était très intelligente. Elle avait un jeune fils qu'elle habilla comme une fille avant de l'envoyer chez nous. Il resta avec moi sous son déguisement pendant plusieurs jours. Une nuit, alors que j'étais endormie, il m'attrapa et me viola. Je fus vraiment choquée par cet incident. Dès que j'en eus l'opportunité, je pris un couteau et je le tuai. J'ai jeté son cadavre sur le bord de la route. L'enfant est le fruit de ce viol. J'ai placé cet enfant au même endroit où j'avais placé le cadavre. » Lorsqu'Omar رضي الله عنه entendit cette histoire, il dit : « Tu as dit la vérité. » Puis, il pria pour elle. Il dit à son vieux père : « Ô Compagnon respecté du Messager d'Allah, tu as dit la vérité. Ta fille est vraiment une fille pieuse et obéissante. Puis, il partit.

[*At-Turuqul Hukmiyah*, p.68 ; Siratul 'Umarayn, p.68]

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



Respecter le Messager d'Allah

Abdullah ibn Omar ﷺ rapporta : «Une fois que nous étions en voyage avec le Messager d'Allah, mon chameau avançait très rapidement. À chaque fois que mon chameau atteignait le chameau du Messager d'Allah, Omar ﷺ m'avertissait de ne pas doubler le Messager d'Allah. »

[*Ar-Riyâdh an-Nâdhirah*, 2/25]



Un rêve réel

L'épouse d'Abu Ubayd, Dauma, vit en rêve qu'un homme descendait du ciel avec un récipient duquel Abu Ubayd, son fils Jabar et d'autres membres de la famille buvaient. Elle raconta son rêve à son époux et celui-ci l'interpréta comme un signe de martyr. Il formula à ses troupes l'ordre de succession de commandement en leur disant que si untel devait être tué, un autre devait alors prendre le commandement. Il nomma sept hommes dans l'ordre, tous membres de sa tribu, les Thaqif. Son épouse avait vu ces hommes dans son rêve. Il leur dit également que si ces sept hommes devaient être tués, al-Muthannah ibn Hârithah prendrait le commandement.

At-Târîkh at-Tabârî : 4/277.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



Daller le sol de la *Masjid*

Avant le califat d'Omar ﷺ, le sol de la mosquée était fait simplement de terre. Omar pava le sol de la mosquée avec de petits galets afin de faire de la mosquée un endroit plus propre et de rendre le sol plus agréable pour ceux qui y marchaient.

Akhbar Omar p.126.

WWW.SUNNICONNECT.COM

« Retire ce que Tu veux retirer et garde ce que Tu veux garder »



Abu Uthman an-Nahdi raconta : un jour, j'ai entendu Omar dire en faisant les tours rituels autour de la Ka'bah : « Ô Allah ! Si Tu nous as inscrits parmi les gens méchants et pécheurs, alors Tu peux retirer qui Tu veux et garder parmi eux qui Tu veux. Ô Allah, change cette méchanceté et ces péchés en piété et bonté. »
[*Manaqib Omar*, par Ibn Al-Jawzi, p.159]

Omar mentionna le *Tafsîr* (l'explication) de ce verset :

وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ

{…que les âmes retourneront à leurs corps et les réintégreront} (Coran, 81 :7)

Selon son interprétation : « Lorsque les âmes retourneront à leurs corps » signifie : "Lorsqu'un homme mauvais sera rejoint par un autre homme mauvais, et lorsqu'une personne diabolique sera rejointe par une autre personne diabolique. "
Tafsîr Ibn Kathîr : 4/537.

Prier avant de prendre une décision



DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Urwah rapporta qu'à chaque fois que deux personnes qui déposaient des plaintes l'une contre l'autre, venaient voir Omar, il priait avant d'écouter leurs arguments : « Ô Allah, guide-moi concernant cette affaire afin qu'aucun des deux ne puisse me tromper par sa langue scandaleuse. »

[*Manâqib Omar*, par Ibn Al-Jawzi, p.49].

WWW.SUNNICONNECT.COM

La position d'Omar ﷺ concernant les butins de Jalûlah

La Bataille de Jalûlah se termina par une victoire pour les Musulmans et ils envoyèrent à Médine un cinquième de l'immense butin de guerre qu'ils avaient gagné. Lorsqu'Omar ﷺ reçut ces biens, il dit : « Par Allah, ils ne doivent pas être placés dans la Trésorerie avant que je les ai distribués. » Abdur-Rahman ibn Awf et Abdullah ibn Arqam passèrent la nuit à garder le butin entassé dans la cour de la mosquée. Au matin, Omar retira les couvertures de cuir qui recouvraient le tas devant les gens. En voyant les rubis, les aigues-marines et tous les autres joyaux, il commença à pleurer. Abdur-Rahman lui demanda : « Qu'est-ce qui te fait pleurer, Ô Commandeur des Croyants ? Par Allah, c'est plutôt le moment de Le remercier [pas de ressentir de la tristesse]. » Omar dit : « Par Allah ! Qu'est-ce qui me fait pleurer ? Par Allah, un peuple ne reçoit pas de telles richesses sans qui ne commencent à se détester les uns les autres et à devenir jaloux les uns des autres. Et ils ne deviennent pas jaloux les uns des autres sans qu'ils ne commencent à se battre ensemble. »

Ceci est un indicateur de la sensibilité de la foi, qui fait qu'un croyant fort peut percevoir de futurs résultats d'événements qui ne sont pas perçus par les autres. C'était à cause de son extrême compassion pour les croyants qu'il était tant perturbé en craignant que la relation pure qui était entre eux, basée sur les fondations solides de la foi, ne devînt entachée par des compétitions matérielles. Cette pensée le toucha si profondément qu'il ne put s'empêcher de verser des larmes en public. C'était incroyable de voir des larmes tomber des yeux d'un homme qui avait tellement plus de pouvoir que tous les autres hommes, qu'ils – les Musulmans, les non-musulmans et les hypocrites – le craignaient. Cependant, ce fut la compassion et la pitié qu'Allah le Suprême avait placé dans les cœurs des croyants qui les firent devenir tels qu'Il les

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

décrivit dans le Coran :

مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاء عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاء بَيْنَهُمْ تَرَاهُمْ رُكَّعاً سُجَّداً يَبْتَغُونَ فَضْلاً مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَاناً
سِيمَاهُمْ فِي وُجُوهِهِم مِّنْ أَثَرِ السُّجُودِ ذَلِكَ مَثَلُهُمْ فِي التَّوْرَاةِ وَمَثَلُهُمْ فِي الْإِنجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْأَهُ فَآزَرَهُ
فَاسْتَغْلَظَ فَاسْتَوَى عَلَى سُوقِهِ يُعْجِبُ الزُّرَّاعَ لِيَغِيظَ بِهِمُ الْكُفَّارَ وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنْهُم
مَّغْفِرَةً وَأَجْراً عَظِيماً

{Muhammad est le Prophète d'Allah. Autant ses Compagnons sont durs envers les infidèles, autant ils sont pleins de compassion entre eux. On les voit s'incliner et se prosterner [pendant la prière], aspirant à obtenir la Grâce et l'Assentiment du Seigneur. On les reconnaît à l'empreinte [de leur foi] laissée sur leurs fronts par leurs prosternations dans la prière. Telle est l'image qu'on donne d'eux dans la Thora, alors que dans l'Évangile ils sont comparés à une semence qui germe, se gonfle de sève et grandit pour se dresser sur sa tige, faisant l'admiration des laboureurs et soulevant le courroux des infidèles. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et effectuent des œuvres salutaires rémission et immense salaire !} (Coran, 48 :29).

Târikh at-Tabarî : 4/479.

« Incluez-moi dans vos invocations » 

Jâbir Ibn Abdullah raconta : Un soir, nous faisions des rondes dans Médine. Nous vîmes une tente dans laquelle brillait une faible lumière. Nous nous sommes approchés de la tente et avons entendu une voix mélodieuse et une vieille femme qui récitait de la poésie sur un ton très émouvant. Lorsqu'Omar ﵁ entendit sa voix, il demanda la permission de pénétrer à l'intérieur de la tente, ce qui lui fut accordé. Il dit : « Ô mère respectée ! Je suis Omar » Elle dit : « Je n'ai rien à faire avec Omar. » Omar ﵁ lui demanda de réciter à nouveau sa poésie, ce qu'elle fit sur un ton très émouvant. Omar fut tellement impressionné par les paroles de sa poésie qu'il demanda à la vieille femme : « Ô femme respectée, incluez-moi dans vos invocations. »

[*Az-Zuhd Ibn Mubarak*, p. 1024].

Les sectes déviantes égaraient les gens

As-Sâib ibn Yazid raconta qu'un homme se rendit auprès d'Omar ibn al-Khattab ﷺ et lui dit : « Ô Commandeur des Croyants ! », après quoi, l'homme commença à réciter les deux versets suivants du Saint Coran :

وَالذَّارِيَاتِ ذَرْواً .فَالْحَامِلَاتِ وِقْراً

{Par les ouragans qui éparpillent tout sur leur passage, par les nuages chargés de lourds fardeaux.} (Coran, 51 :1-2).

Omar ﷺ regarda l'homme et lui demanda : « Es-tu cet homme ? » Ce qu'Omar voulait dire est : "Es-tu Sabîgh ibn Asîl Al-Handhalî ? Omar ﷺ avait reconnu Sabîgh parce qu'il était déjà venu voir Omar pour lui poser des questions sur des versets coraniques dont les significations n'étaient claires que pour les personnes très érudites – des versets que les sectes déviantes utilisaient pour perdre les gens. Lorsque Sabîgh allait trop loin dans ses questions, Omar ﷺ l'accusait d'être un membre de la secte déviante des Khawârij. Alors, quand après quelques temps, Sabîgh revint à nouveau et essaya encore de créer le doute sur les significations de certains versets du Coran, Omar se leva et le frappa avec une telle intensité que le turban de l'homme tomba par terre. Omar donna ensuite l'ordre que Sabîgh fût ramené dans sa terre natale et qu'à son arrivée, une personne fît l'annonce suivante : « En vérité, Sabîgh a essayé de gagner en connaissance mais il n'a pas réussi. » À partir de cet instant et jusqu'à sa mort, Sabîgh demeura ignoré, isolé et abandonné par son peuple – dont tous les membres souhaitaient se tenir à l'écart de tout fourvoiement.

Sharh Usûl 'Aitiqâd Ahlus-Sunnah, par Al-Lâlikâî, 30/634-635.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Le dernier sermon 329

du vendredi prononcé par Omar رضي الله عنه à Médine

Abdur-Rahman ibn Awf rapporta quelques parties du sermon du vendredi qu'Omar رضي الله عنه prononça le 21 Dhul-Hijjah de l'an 23 AH. Ce fut le dernier sermon de toute sa vie. J'ai déjà mentionné qu' Abdur-Rahman ibn Awf rapporta quelques parties du sermon dans mon livre « *Al-Inshirah wa Raf' adh-Dhiq bi Siyar Abu Bakr as-Siddiq* ». Omar رضي الله عنه raconta lui-même aux Musulmans un rêve qu'il avait fait et il l'interpréta également : « J'ai fait un rêve. Je pense qu'il s'agit du signal de l'arrivée de ma mort. Je me suis vu piqué par un coq deux fois, et quelques personnes me demandèrent de désigner un successeur qui serait calife après moi. Allah, le Très-Haut, ne laissera pas Sa religion, le Califat et ce qu' Il a envoyé avec Son Prophète, être détruits. Si je meurs, alors le calife devra être choisi par la consultation de six hommes desquels le Prophète ﷺ était content lorsqu'il décéda. »

Musnad Ahmad (hadith n°89) et sa chaîne de narrateurs est authentique.

Les peuples d'Irak et de Syrie 330

Mussayyib rapporta : « J'étais assis avec Omar رضي الله عنه lorsqu'une personne vint le voir de Syrie. Omar lui demanda de lui rapporter des événements sur le peuple de Syrie : ' Est-ce que les gens en Syrie rompent leur jeûne tôt ou est-ce qu'ils le retardent ? ' La personne répondit : ' Ils rompent leur jeûne tôt. ' Omar رضي الله عنه dit : ' Ces gens resteront dans le bien tant qu'ils rompront leur jeûne tôt. Le peuple d'Irak retarde la rupture de son jeûne jusqu'à ce qu'il voit une étoile dans le ciel. Il est bon que le peuple de Syrie ne soit pas comme lui. ' » [*Manâqib Umar*, par Ibn Al-Jawzi, p. 193].

WWW.SUNNICONNECT.COM

Le meurtre d'Omar ibn al-Khattab

'Amr ibn Maymun dit : « Le jour où il fut poignardé, je me tenais debout dans la mosquée, prêt pour la prière. Entre lui et moi se tenait Abdullah ibn Abbas. En passant dans les rangs, Omar a dit " Ajustez vos rangs. " Puis, lorsqu'il vit qu'il n'y avait plus d'espace vide dans les rangs, il s'avança et récita le *Takbir*. Il récitait en général la *Sûrah Yusuf* ou *an-Nahl* [les abeilles] au cours de la première *Rak'ah* afin que les gens eussent le temps de s'assembler. Cependant, cette fois, il avait à peine prononcé le *Takbir* que je l'entendis crier en étant poignardé : " Le chien m'a tué ! [ou mordu] !"

À cela, l'infidèle étranger s'enfuit avec son poignard à double-tranchant dans la main et ne passa auprès d'aucun à sa droite comme à sa gauche sans le poignarder, jusqu'à ce qu'il eût poignardé treize hommes, dont sept d'entre eux moururent. En voyant cela, un homme parmi les Musulmans jeta son manteau à capuche [*Bûrnûs*] sur lui ; et lorsque l'infidèle se rendit compte qu'il était capturé, il se tua lui-même.

À présent, Omar prit la main d'Abdur-Rahman ibn Awf et le fit avancer comme *Imâm*. Tous ceux qui se trouvaient à côté d'Omar avaient vu ce que j'avais moi-même vu, mais ceux qui se trouvaient au fond de la mosquée ne voyaient rien, mais n'entendaient pas non plus la voix d'Omar. Ils disaient : « Gloire à Allah ! Gloire à Allah ! [*Sub'han-Allah, Sub'han-Allah* !] »

Puis, Abdur Rahman ibn Awf mena la prière et l'écourta. Lorsque la congrégation se fut dispersée, Omar dit : « O Ibn Abbas ! Regarde qui m'a tué. » Alors Ibn Abbas fit un tour et en revenant,

WWW.SUNNICONNECT.COM

il lui dit : « L’esclave d’al-Mughirah. » Omar s’exclama : « Cet artisan talentueux ? » Ibn Abbas répondit : « Oui. » Omar dit : « Qu’Allah le maudisse ! Qu’Allah soit loué ! Il ne m’a pas fait mourir des mains d’un homme qui se proclamait Musulman. Ô Ibn Abbas ! C’était toi et ton père qui désiriez qu’il y eût de nombreux infidèles à Médine. »

Après cela, Omar fut transporté chez lui. Avant ce jour, les gens n’avaient jamais souffert d’une telle calamité. L’un dit : « Ce n’est rien de grave. » Un autre dit : « J’ai peur pour lui. » L'on rapporte qu’Omar s’évanouit soudainement et que ses compagnons pensaient qu’il allait mourir à cet instant précis. Puis, l’un d’entre eux suggéra que l’on récitât l’appel à la prière, car c’était ce qu’Omar aimait le plus, et que cela le réveillerait. Ils le firent et Omar reprit conscience, regarda autour de lui et dit : « La prière ? Ô Allah ! Il n’y a pas de place pour celui en Islam qui abandonne la prière. » Et, bien qu’il saignât abondamment, il accomplit ses ablutions et offrit la prière de l’aube qu’il avait manquée.

Une boisson à base de dattes lui fut apportée et il en but, mais elle ressortit par son ventre. Son estomac avait été coupé. Puis, on lui apporta du lait. Il le but mais il ressortit également par sa blessure. C’est pourquoi ils surent qu’il allait mourir.

Les gens affluèrent en lui faisant des louanges. Un jeune homme arriva et dit : « Ô Commandeur des Croyants ! Réjouis-toi de l’annonce qu’Allah a faite à ton propos sur ta camaraderie avec le Messager d’Allah et sur ton rang dans l’Islam. Puis, tu es devenu Calife et tu as été juste. Maintenant est arrivée l’heure de ta mort en martyr. »

Omar était l’un des dix Compagnons à qui le Prophète ﷺ avait annoncé au cours de leur vie qu’ils seraient récompensés du Paradis. Puis, Omar dit à son fils : « Ô Abdullah ibn Omar ! Trouve combien de dettes reposent sur moi. » Ils les comptèrent et en fixèrent le montant à peu près à quatre-vingt-six mille [*Dirhams* : pièces d’argent].

Puis, Omar dit : « Si les biens de la famille d'Omar sont suffisants, remboursez-les de leurs possessions. Si ce n'est pas suffisant, demandez-les des Banu Adi ibn Ka'b [le clan d'Omar]. Si leurs biens ne sont pas suffisants, demandez-les auprès des qurayshites. Mais ne demandez pas à d'autres que ceux-ci. »

Lorsqu' Omar décéda, ils le portèrent jusque chez A'ishah. Abdullah ibn Omar la salua et dit : « Omar ibn al-Khattab demande la permission d'entrer. » Elle dit : « Amène-le. » Puis, il fut amené à l'intérieur et laissé pour y reposer auprès de ses deux Compagnons.

D'autres récits de cet incident nous procurent de nombreux détails qui ne sont pas mentionnés dans le rapport ci-dessus. Ibn Abbas rapporta qu'Omar fut poignardé au petit matin par Abu Lu'lu'ah (Fairuz), un esclave d'al-Mughirah ibn Shu'bah. C'était un Magnien [Zoroastrien]. Abu rafi' dit qu'Abu Lu'lu'ah fabriquait des moulins. Al-Mughirah lui retirait quotidiennement quatre *Dirhams* de sa recette, ce qui était assez raisonnable.

Un jour, l'esclave se plaignit au Calife que son maitre lui prélevait une taxe trop élevée. Omar découvrit que la recette gagnée par le Perse était bien au-dessus de la somme demandée par al-Mughirah, par lui. Omar maintint que la taxe n'était pas excessive. Néanmoins, Omar avait décidé de plaider auprès d'al-Mughirah au nom de l'esclave. Pour le moment, toutefois, il conseilla à l'esclave de bien se comporter. Cette apparente indifférence augmenta la colère de l'esclave et lorsqu'Omar lui demanda s'il pouvait lui fabriquer un moulin à vent, l'esclave répondit agressivement : « Je te fabriquerai un moulin tel que les gens en parleront dans le monde entier. » Omar comprit que c'était une menace, mais il n'y fit pas attention.

Abu Lu'lu'ah se procura un poignard à double-tranchant, l'aiguisa

WWW.SUNNICONNECT.COM

et l'empoisonna. Puis, il se rendit chez Hormuzan (le noble Perse qui avait été capturé et était devenu Musulman (voir le chapitre 6), et lui demanda de lui indiquer la qualité de son poignard. Hormuzan lui donna une estimation correcte : « Je pense que toute personne qui sera attaquée par ce poignard mourra. » Abu Rafi' ajouta : « Abu Lu'lu'ah attendit une opportunité. Il venait près d'Omar pendant la prière du matin et se plaçait derrière lui. À chaque fois que l'*Iqamah* (le dernier appel à la prière) était lancé, Omar disait : "Mettez-vous en lignes." Puis il s'avançait et commençait la prière par le *Takbîr* (en disant *Allahu Akbar*). Comme il commençait sa prière, Abu Lu'lu'ah s'approcha de lui et le poignarda dans l'épaule et l'abdomen. Omar tomba à terre.

Amr ibn Maymun dit que lorsqu'Omar fut frappé, il l'entendit réciter :

وَكَانَ أَمْرُ اللهِ قَدَراً مَّقْدُوراً

{Les décrets d'Allah étant inéluctables.} (Coran, 33 :38).

Sahih at-Tauhiq fi Sirah wa Hayat al-Faruq, p. 369-370.

Ses derniers moments

Ibn Abbas décrivit les derniers moments d'Omar ibn al-Khattab par ces mots :

« J'ai rendu visite à Omar quand il fut poignardé. Je lui ai dit : "Tu as la bonne nouvelle du Paradis, Ô Commandeur des Croyants ! Tu as embrassé l'Islam quand les gens le rejetaient. Tu as combattu le *Jihâd* aux côtés du Messager d'Allah ﷺ alors que tous le désertaient. Le Prophète est mort alors qu'il était satisfait de toi. Pas même deux personnes n'eurent de différends au cours de ton califat et tu vas mourir en martyr. " Omar ؓ m'a demandé de lui répéter ce que je venais de lui dire et je le fis. Puis, il dit : "Je jure devant Allah, à côté de Qui il n'y a aucune divinité digne d'adoration, que si je possédais tout le jaune et le blanc (c.à.d. l'or et l'argent) de la terre, je le donnerais en rançon pour me libérer de l'horreur de ce qui arrive après la mort. " Dans ce hadith de l'Imam al-Bukhari, il est dit qu'Omar ؓ a dit : " Quant à ce que tu as dit concernant la compagnie de l'Apôtre d'Allah ﷺ et de lui étant satisfait de moi, il s'agit d'une faveur qu'Allah le Suprême m'a octroyée. Et en ce qui concerne mon impatience, c'est à cause de toi et de tes compagnons. Par Allah, si j'avais une quantité d'or égale au poids de la terre, je la donnerais en rançon contre le Châtiment d'Allah le Suprême avant que je Le rencontre. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Omar ؓ avait une grande peur d'Allah le Suprême malgré le fait que le Prophète lui avait promis le Paradis et qu'il avait déployé ses

plus grands efforts pour établir la Justice d'Allah, Sa Loi, l'austérité, le *Jihâd* et d'autres bonnes actions. Ceci est une grande leçon pour tous les Musulmans que de se rappeler le sévère Châtiment d'Allah et l'horreur du Jour du Jugement.

Voici comment Uthman, son successeur au califat, décrivit ses derniers moments : « »Je suis celui qui est resté avec Omar ﷺ jusqu'à la fin. Je lui ai rendu visite et sa tête reposait sur les genoux de son fils, Abdullah ﷺ. Il dit à son fils de placer sa joue contre le sol. Abdullah ibn Omar protesta : « Ma cuisse n'est-elle pas comme le sol ? » Omar ﷺ insista et dit la deuxième et la troisième fois : « Place ma joue contre le sol ; que tu perdes ta mère ! (c'est une expression arabe pour réprimander). » Puis, il croisa ses jambes et je l'ai entendu dire : « Que je sois ruiné, que je sois ruiné et que ma mère soit ruinée si Allah ne me pardonne pas ! » Il dit cela jusqu'à ce que son âme trépassât.

Voici le niveau de peur d'Allah le Suprême d'une personne qui était appelée « Commandeur des Croyants » ! Jusqu'au point où il priait d'être détruit si Allah le Suprême ne lui pardonnait pas, malgré le fait qu'il était l'un des dix Compagnons à qui le Paradis avait été promis ! Néanmoins, celui qui connaît Allah le Suprême le plus, Le craint également le plus. Le fait de demander à son fils de placer sa tête sur le sol était pour se diminuer encore devant la Grandeur d'Allah (comme en prosternation), afin que ses prières fussent plus dignes d'être acceptées par Allah, le Très-Haut. Cela montre à quel point il était conscient de son Seigneur.

DARUSSALAM

www.darussalampublishers.com *At-Târikh al-Islamî* : 19/44-45.

WWW.SUNNICONNECT.COM

333 Ce que les Compagnons disaient à son sujet

Al-Ahnaf ibn Qays ﷺ disait : « Lorsqu'Omar ﷺ fut poignardé, il demanda à Suhayb de diriger les gens durant la prière et de leur fournir de quoi manger pour trois jours jusqu'à ce qu'ils se réunissent autour du nouveau calife. Lorsque la nourriture fut servie, les gens n'y touchèrent pas. Al-Abbas ﷺ leur dit : « Ô peuple ! Certes, le Prophète d'Allah est mort et nous avons mangé et bu après lui ! Abu Bakr ﷺ est mort et nous avons mangé. Il est donc nécessaire que les gens mangent et boivent. » Il commença donc à manger et les gens le suivirent.

Mahdh at-Thawab (3/855).

Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ, lorsqu'il se rappelait d'Omar, pleurait jusqu'à ce que les galets sur le sol fussent mouillés et il disait : « Omar était une forteresse pour l'Islam, dans laquelle les gens entraient et n'en sortaient pas. Lorsqu'il est mort, la forteresse s'est cassée et les gens sont sortis de l'Islam. »

Abu Ubayda ibn al-Jarrah ﷺ avait pour habitude de dire, avant le décès d'Omar ﷺ : « Si Omar meurt, l'Islam deviendra faible. Je n'aimerais pas vivre après Omar, même si je possédais tout ce sur quoi le soleil se lève et s'étend (c.à.d. tout ce qu'il y a sur terre). » On lui demanda pourquoi et il répondit : « Vous verrez ce que je dis si vous vivez [assez longtemps]. Quant à celui qui deviendra le chef après la mort d'Omar, s'il devait prendre en charge les gens comme Omar le fait, ils ne lui obéiraient pas…et s'il devait se montrer faible avec eux, ils le tueraient. »

At-Tabaqat al-Kubrah : 3/284.

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

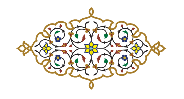
Ce qu' Ali ibn Abi Talib ﵁ disait à son sujet

Ibn Abbas raconta : «Lorsque le cadavre d'Omar ﵁ fut placé sur son lit de mort, les gens se rassemblèrent autour de lui et invoquèrent [Allah] et prièrent pour lui, jusqu'à ce qu'il fût emmené, et je me trouvais avec eux. Soudain, j'ai senti comme si une personne me prenait par l'épaule et c'était Ali ibn Abi Tâlib ﵁. Ali invoqua la Miséricorde d'Allah sur Omar et dit :

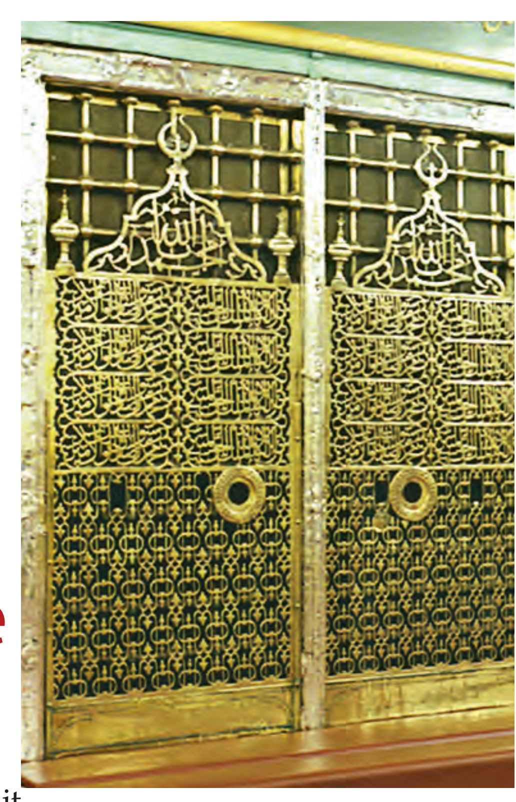
> ' Ô Omar ! Lorsque je rencontrerai Allah, j'aimerais Le rencontrer en ayant accompli d'aussi bonnes actions que les tiennes, et, de tous les hommes, tu es celui que je souhaite le plus imiter ! Par Allah, j'ai toujours su qu'Allah le Suprême te réunirais avec tes deux Compagnons, car j'ai très souvent entendu le Prophète ﷺ dire : «Moi, Abu Bakr et Omar sommes partis quelque part. Moi, Abu Bakr et Omar sommes entrés quelque part. Moi, Abu Bakr et Omar sommes restés quelque part. '»

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Sahih al-Bukhari : 3685.



La grande humilité d'Omar ﷺ et le grand sacrifice d'A'ishah



La grande humilité d'Omar ﷺ

Elle est évidente de par ce qu'Omar ﷺ dit à son fils Abdullah ibn Omar ﷺ : « Rends-toi auprès d'A'ishah, la Mère des Croyants, et dis-lui : "Omar te salue, et ne dis pas le *Commandeur des Croyants* car aujourd'hui je ne suis pas le Commandeur des Croyants… Et dis-lui : Omar ibn al-Khattab te demande la permission d'être enterré aux côtés de ses deux Compagnons. Si elle donne sa permission, enterre-moi là-bas, et si elle refuse, emmène-moi dans le cimetière des Musulmans. » Qu'Allah ait pitié d'Omar ﷺ et qu'Il nous permette d'avoir un caractère aussi noble que le sien et une humilité telle que la sienne.

DARUSSALAM

Abdullah revint et dit à Omar : « Ô Commandeur des Croyants, elle a donné sa permission. » Omar répondit : « Gloire à Allah ! Rien ne me causait plus d'anxiété que cela ! Mais quand ma fin approchera, amène-moi chez A'ishah, puis donne tes salutations et dit : "Omar ibn al-Khattab demande la permission d'entrer. " Si elle accorde sa permission, fais-moi entrer, et si elle me la refuse, ramène-moi au cimetière des Musulmans. »

www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



Le grand sacrifice d'A'ishah

Ce sacrifice est évident du fait qu'elle souhaitait être enterrée auprès de son époux, le Prophète ﷺ et de son père, Abu Bakr رضي الله عنه. Toutefois, lorsqu'Omar lui demanda la permission d'être enterré à ce même endroit, elle se plia à sa volonté et dit : « J'avais dans l'idée d'être enterrée à cet endroit, mais aujourd'hui je préfère Omar à moi-même. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

Sahih al-Bukhari : 3700.

WWW.SUNNICONNECT.COM

Enjoindre le bien et interdire le mal sur son lit de mort

Un jeune homme vint en disant : « Ô Commandeur des Croyants ! Reçois la bonne nouvelle d'Allah, grâce à ta fréquentation de l'Apôtre d'Allah et à ta supériorité dans l'Islam, que tu connais. Puis, tu es devenu le dirigeant (le calife), tu as dirigé avec justice puis tu es mort en martyr.» Omar ﷺ dit : « Je souhaite que tous ces privilèges contrebalancent [mes défauts] afin que je ne sois plus jamais capable ni de perdre ni de gagner quoi que ce soit. » Lorsque le jeune homme tourna le dos, ses vêtements semblaient toucher le sol.

Omar ﷺ dit : « Rappelez ce jeune homme. » Lorsqu'il fut revenu, Omar lui dit : « Ô fils de mon frère ! Relève tes vêtements car tu garderas ainsi tes vêtements propres et tu éviteras le châtiment d'Allah. »

Par conséquent, Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ dit : «Qu'Allah ait pitié d'Omar. La situation dans laquelle il était ne lui permettait que de dire la vérité. »

Prophète d'Allah ! Ô Commandeur des Croyants ! Il disait à son fils : « Ô Abdullah ! Fais-moi m'assoir, je ne peux supporter ce que j'entends. » Abdullah ibn Omar le fit s'assoir contre sa poitrine. Omar ﷺ dit à Hafsah : « Par le droit que j'ai sur toi, je t'interdis de me pleurer pour toujours en ne faisant mention que de mes bons côtés. Quant à tes yeux, ils ne m'appartiennent pas [je ne peux pas te demander de ne pas

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

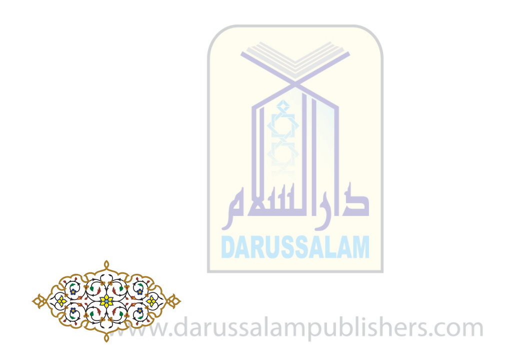
verser de larmes]. » Anas ibn Malik rapporta que, lorsqu'Omar ﵁ fut blessé, Hafsah se lamenta pour lui. À cela, il dit : « Ô Hafsah ! N'as-tu pas entendu le Messager d'Allah dire : "Celui qui se lamentera sera puni. " » Suhayb se lamentait également sur lui. Omar lui dit également : « Ô Suhayb, ne sais-tu pas que celui qui se lamente sera puni ? »

Un autre incident montra également son zèle pour dire la vérité et enjoindre les bonnes oeuvres, après avoir été poignardé et que le sang coulait à flots sur son corps : ce fut lorsqu'un homme lui dit de nommer son fils Abdullah ibn Omar ﵁ comme son successeur. Il refusa catégoriquement en disant qu'Abdullah n'était pas prêt pour cette tâche et qu'il craignait Allah le Suprême concernant l'immense responsabilité de choisir la personne correcte.

Fath Al-Bari (7/65).

Sahih al-Bukhari (3700).

Sahih Muslim (2021), Târikh At-Tabarî (3/292).



Louanges d'Omar ﷺ par les Compagnons *et les savants*

La vénération qu'A'ishah avait pour lui

Il est rapporté qu'elle disait : « J'avais l'habitude d'entrer librement dans ma maison où étaient enterrés mon mari, le Prophète d'Allah ﷺ et mon père, Abu Bakr ﷺ. Lorsqu'Omar ﷺ fut enterré à leurs côtés, par Allah, je n'entrai plus dans cette maison qu'avec mes vêtements me recouvrant totalement, par respect pour Omar. » Urwah a rapporté qu'A'ishah a dit : « Lorsque vous mentionnez Omar, la réunion devient plaisante. »

Sa'îd ibn Zayd ﷺ pleura à la mort d'Omar. On lui demanda ce qui le faisait pleurer. Il répondit : « Je pleure pour l'Islam. La mort d'Omar a laissé un vide dans l'Islam, qui ne sera pas comblé jusqu'au Jour de la Résurrection. »

Abdullah ibn Mas'ûd, qu'Allah soit Satisfait de lui, a dit : « Si le savoir d'Omar ibn al-Khattab était placé dans une balance et que tout le savoir des habitants de la terre était placé de l'autre côté de la balance, le savoir d'Omar ibn al-Khattab pèserait plus lourd. Je pense qu'Omar a emporté avec lui les neuf-dixièmes du savoir.» Il dit également : « L'entrée d'Omar dans l'Islam fut une victoire, son émigration à Médine fut un Secours d'Allah et son règne fut une miséricorde. »

Abu Talhah al-Ansâri ﷺ a dit : « Par Allah, il n'y eut pas une seule maison musulmane qui ne connut une baisse dans leur religion et

WWW.SUNNICONNECT.COM

dans leurs biens terrestres. »

Hudhayfah ibn Yaman, qu'Allah soit Satisfait de lui, a dit : « L'exemple de l'Islam durant l'ère d'Omar est comme un homme qui avance et ne cesse d'avancer et, après la mort d'Omar, ce même homme revient en arrière et ne cesse de reculer. »

Abdullah ibn Salam arriva après que la prière funéraire fut priée pour Omar. Il dit : « Vous m'avez précédé dans la prière, mais vous ne me précéderez pas pour faire son éloge. Quel excellent frère en Islam tu étais Ô Omar ! Généreux dans la vérité et pauvre dans le mensonge ! »

Al-Abbas ibn Abdul-Muttalib (l'oncle du Prophète) a dit : « J'étais le voisin d'Omar ibn al-Khattab et je n'ai jamais vu personne meilleur qu'Omar. Il passait ses nuits en prières et ses journées à jeûner et à accomplir les désirs des gens. »

Mu'awiyah ibn Abu Sufyan رضي الله عنه disait : « Abu Bakr ne désirait pas le monde, tout comme celui-ci ne le désirait pas. Le monde désirait Omar, mais il ne le désirait pas. Quant à nous, nous sommes trop captivés par ce monde. »

Ali ibn Al-Hussayn (Zaynul Abidîn) dit au sujet du statut d'Abu Bakr et de la relation d'Omar avec le Prophète : « C'est comme leurs statuts aujourd'hui : ils sont dans le même lit (tombeau) que lui. »

Qubaysah ibn Jabir dit : « J'étais en compagnie d'Omar et je n'ai jamais vu personne lire autant le Coran que lui, ni personne avoir une meilleure connaissance et compréhension de la religion d'Allah. »

Al-Hassan al-Bassari dit : « Si vous souhaitez que vos réunions soient plaisantes, augmentez-y le rappel d'Omar. » Il dit également : « Toute maisonnée qui n'a pas ressenti sa perte est une mauvaise maisonnée. »

Les vues des savants et des auteurs contemporains au sujet

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

d’Omar :

Le Professeur Muhammad al-Fahham, l’ancien Chancelier de l’Université d’al-Azhar, au Caire, a dit : « Les actions d’Omar montraient son habileté politique et les nombreux autres talents dont il était doté. Elles révèlent également son génie, qui défie tous les âges, pour résoudre les problèmes auxquels il dut faire face durant son califat et qui a éclairé pour nous une voie à suivre pour résoudre de nombreux problèmes de la vie quotidienne. »

Le Professeur Ahmed Shibli a dit : « Sa capacité à prendre les bonnes décisions fut l’un de ses traits de caractère les plus marquants tout au long de sa vie et de son règne en tant que Calife. Cela se refléta dans plusieurs exemples. Par conséquent, il protégea la religion, leva le drapeau du *Jihâd*, conquit les terres, rendit la justice facilement disponible, institua le premier Ministère des Finances de l’Islam, fit une armée organisée pour défendre et protéger les frontières. Il institua les rangs et les salaires, initia les archives d’état et les rapports, nomma des gouverneurs, des officiers et des juges, établit des pièces de monnaie pour les transactions. Il installa un service postal, inaugura un système de supervision (du gouvernement et des officiels de l’armée), renforça l’usage des dates *Hijri* dans l’état, rendit la terre ouverte et libre, sans aucune division ni frontière, et il planifia et établit des villes islamiques. Par conséquent, il fut réellement le Commandeur des Croyants et le fondateur de l’état islamique. »

Le Consultant Ali Mansur dit : « La lettre d’Omar à Abu Mûsa al-Ash’ari au sujet de l'application de la justice il y a plus de quatorze siècles, avant l’ère constitutionnelle, est l’exemple le plus parfait des législations procédurales et des lois faites par l’homme pour que l’indépendance du pouvoir judiciaire soit achevée. »

www.darussalampublishers.com

Le Général Mahmud S. Khattab a dit : « Bien qu’il y ait eu de nombreuses raisons à l’origine des conquêtes islamiques, le plus

WWW.SUNNICONNECT.COM

grand de tous ces facteurs fut que ces conquêtes bénéficièrent de l'incomparable talent de commandement d'Omar. Malgré le fait qu'une longue période se soit écoulée depuis, un tel talent n'est encore jamais réapparu chez quiconque. »

Le Professeur Subhi al-Himsani : «Avec la fin de l'ère d'Omar, s'arrêta l'ère des fondateurs de l'état islamique, dont le territoire était vaste et les ressources assurées. Il fut un guide et un dirigeant exemplaire, un chef résolu et intelligent, un gardien responsable et un dirigeant juste et fort, qui était également clément et compatissant. Il mourut dans le chemin du devoir comme un martyr de la vérité et de la vertu. Il faisait partie des amis d'Allah, vertueux et véridiques. Son nom illuminera à jamais les annales de la culture et de la jurisprudence.»

Shaikh Ali Tantawi : «À chaque fois que je lis de nouveaux rapports sur Omar, ma fierté de lui et mon amour pour lui augmentent. J'ai lu les biographies de milliers de personnes musulmanes ou non-musulmanes. J'en ai trouvé quelques-uns formidables pour leurs idées, d'autres de formidables orateurs, excellents dans leur comportement ou dans l'impact qu'ils avaient sur les gens. Toutefois, j'ai trouvé que seul Omar était excellent dans tous ces aspects. Il avait de grandes idées, un véritable talent d'orateur et du caractère. Si vous dressez la liste des grands juristes et des savants, il sera cité en tête de cette liste. S'il n'avait eu rien d'autre que sa sagesse et sa jurisprudence, il aurait tout de même été formidable grâce à elles. Si vous rassemblez les grands orateurs, son nom sera parmi les premiers. Si vous faites une liste des législateurs les plus expérimentés, des génies militaires ou des administrateurs les plus couronnés de succès, Omar sera à la tête de chaque groupe. Et si vous recherchez des dirigeants qui ont fondé des pays et ont eu un grand impact sur terre, vous ne trouverez personne de plus illustre qu'Omar. Outre tout cela, il avait un caractère et une personnalité d'une grande noblesse. »

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM



DARUSSALAM

DARUSSALAM LEADER MONDIAL DES PUBLICATIONS ISLAMIQUES

Emirats Arabes Unis (U.A.E)

Darussalam, Sharjah U.A.E
Tel: 00971-6-5632623 Fax: 5632624
daruslam@emirates.net.ae

PAKISTAN

Siège Social:
Darussalam, 36 Lower Mall, Lahore
Tel: 0092-42-724 0024 Fax: 7354072
Marché Rahman, Rue Ghazni
Bazar Urdu, Lahore
Tel: 0092-42-7120054 Fax: 7320703
Karachi, Tel: 0092-21- 4393936
Fax: 0092-21- 4393937
Islamabad,Tel: 0092-51-2500237
Fax: 0092-51-2281513

Etats-Unis (U.S.A)

Darussalam, New York,
486 Atlantic Ave, Brooklyn
New York-11217, Tel: 001-718-625 5925
Fax: 718-625 1511
E-mail: darussalamny@hotmail.com.
Darussalam, Houston
P.O Box: 79194 Tx 77279
Tel: 001-713-722 0419
Fax: 001-713-722 0431
E-mail: houston@dar-us-salam.com

CANADA

Nasiruddin Al-Khattab
2-3415 Dixie Rd. Unit # 505
Mississauga, Ontario L4Y 4J6, Canada
Tel: 001-416-4186619

FRANCE

Distribution : Sana
116 Rue Jean Pierre Timbaud
75011 , Paris ,France
Tel: 0033 01 480 52928
Fax 0033 01 480 52997

Royaume Uni (U.K)

Darussalam,
International Pablications Ltd.
Leyton Business Centre
Unit-17, Etloe Road, Leyton,
London, E10 7BT
Tel: 0044 20 8539 4885
Fax:0044020 8539 4889
Site Internet:www.darussalam.com
Email:info@darussalam.com
Darussalam,
International Pablications Ltd.
Regents Park Mosque 146 Park Road,
London NW8 7GR Tel: 0044-207725
2246
Fax: 0044 20 8539 4889
Dar Makkah International
23-25 Parliament Street
Off Jenkins st., off Coventry rd.
Small Heah - Birmingham B10-OQJ
Tel: 0044 0121-7739309-
07815806517- 07533177345
Fax: 0044 1217723600

Australie

Darussalam,
153, Haldon St. Lakemba (Sydney)
NSW 2195, Australia
Tel: 0061-2-97407188
Fax: 0061-297407199
Mobile: 0061-414580813
Res: 0091-297580190
Email: abumuaaz@hotmail.com
The Islamic Bookstore
Ground Floor-165 Haldon Street
Lakemba, NSW 2195, Australia
Tel: 0061-2-97584040
Fax: 0061-2-97584030
Email: info@Islamicbookstore.com.au
Web site:www.islmicbookstore.com.au

SRI LANKA

Darul Kitab
6, Nimal Road, Colombo-4
Tel: 0094 115 358712
Fax: 115-358713
E-mail:info@darulkitabonline.com
Darul Iman Trust
Importers, Exporters
77 , Vajiragnana Mawatha,
Colombo-09,
Siri Lanka
Tel: 009411 2669197
Fax: 009411 2688102
E-mail: ibhmaradana@yahoo.com

Inde

Darussalam india
58 & 59, Mir Bakshi Ali Street,
Royapettah, Chennai - 600014.
Tamil Nadu, India.
Tel: 0091 44 45566249
Mob: 0091 98841 12041
Islamic Books International
54, Tandel Street (North)
Dongri, Mumbai 4000 09, India
Tel: 0091-22-2373 4180
E-mail:ibi@irf.net
Huda Book Distributors
455, Purani Haveli
Hyderabad - 500002.
Tel: 0091 40 2451 4892
Mob: 0091 98493 30850
M/S Buraqh Enterprises
176 Peter's Road,
Indira Garden, Royalpettah,
Chennai - 600014. India
Tel: 0091 44 42157847
Mob: 0091 98841 77831
E-mail:
buraqhenterprises@gmail.com

DARUSSALAM
www.darussalampublishers.com



www.darussalampublishers.com

WWW.SUNNICONNECT.COM

قصص ذهبية من حياة
عمر الفاروق رضي الله عنه
(باللغة الفرنسية)

Ce livre met en valeur les histoires intéressantes et précieuses de la vie d'Omar ﷺ. Dans cet ouvrage, l'auteur a délibérément relaté les histoires sans tenir compte de leur ordre chronologique, afin que chacune puisse être lue indépendamment des autres. Cette approche est certes avant-gardiste dans la présentation et la lecture de livres islamiques.

Cet ouvrage démontre qu'Omar ﷺ était un homme à la foi exceptionnelle, au savoir distingué, aux pensées profondément sages, doté d'une éloquence remarquable et de nobles manières, et qui apporta des contributions formidables à cette Nation.

